M. Barre ouvre un crédit supplémentaire de 500 millions de francs aux P.M.E.

LIRE PAGE 22



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algérie, 1,20 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tunisie, 1,20 m., Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Bergique, 13 fr.; Canada, \$ D.6; Desemark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce 20 dr.; Iran, 45 rfs; Italie, 350 l.; Libas, 175 p.; Lycombeurg, 13 fr.; Narvège, 2,75 kr.; Pays-8as, 1 fl.; Portogal, 15 esc.; Suèce, 2,25 kr.; Suisce, 1 fr.; U.S.A., 65 rts; Yongoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 14 S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Triomphe des conservateurs au Sri-Lanka

La défaite que Mme Bandaranaîke vient de subir aux élections du Sri-Lanka (naguère Ceylan) aura été plus écrasante encore que - dans l'Inde voisine celle de Mme Gandhi en mars dernier. Son Parti de la liberté ne conserve qu'une polgnée de députés. Le premier ministre sortant a tout juste évité l'humiliation de perdre son propre siège. L'opposition de droite, le parti national unifié (U. N. P.) M. Jayawardeze, dispose à elle seule, avant même la fin du dépouillement, de plus des trois quarts des sièges, ce qui hui per-mettra de modifier la Constitution. M. Jayawardene n'a pas eaché sa préférence pour un sys-tème présidentiel de type fran-çais ni son désir de devenir le prochain chef de l'Etat.

Si la victoire de l'U.N.P. était prévisible, la déroute de Mme Bandaranaîke et celle. encore plus complète, du Front uni de la gauche, qui a perdu tous ses sièges, constituent une surprise. Jamais un parti n'avait subi un tel échec au Sri-Lanka. Certes. l'ile semble avoir généralement saivi les mouvements amorcès en Inde. Mais si le fils de Mine « B », comme celui de Nme Gandhi, défrayait la chronique politique, la démocratie autoritaire ceylanaise était moins dictatoriale que celle qui préva-lut en Inde jusqu'en mars dernier.

Ainsi, en moins de deux ans. les principaux pays du souscontinent indien ont connu des bouleversements politiques. Au Bangladesh, l'armée est arrivée au pouvoir après l'assassinat, en 20út 1975, de Mujibur Rahman. En Inde, le Parti du Congrès, qui régnalt depuis l'indépendance, s'est effondré. Au Pakistan. M. Bhutto vient d'être déposé par l'armée. Il faut aller jusqu'au semble maintenir une certaine stabilité.

Comment Mme Bandaranaike. élue triomphalement en 1970 sous l'emblème du « socialisme démocratique », portée à la tête du mouvement des pays non alignés à la conférence de Colombo en sont dernier, a-t-elle pu mordre si piteusement la poussière ? Pourquoi un parti conservateur, champion de l'ordre et de la libre entreprise, renaît-il de ses cendres dans un pays qui possède un niveau d'éducation et un système de prestations sociales uniques dans le tiers-monde ? Essentielle ment à cause de l'échec de la politique dirigiste du gouvernement, des carences de sa gestion et de la corruption dans ses rangs.

M. Jayawardene se prétend « démocrate socialiste », ce qui lui a permis d'attirer de nomi voix de travailleurs, de chômeurs et de nouveaux électeurs — il y en a un million deux cent mille déçus par le régime actuel. Mais il aura sans donte autant de mal que Mme Bandaranaîke û réaliser ses nombreuses promesses électorales, surtout dans le domaine

Dans un pays où elle était ancienne et bien enracinée, la disparition de la gauche traditionnelle, longtemps associée au Parti de la liberté, va créer un vide. Elle n'a pas su, elle non plus, touserver sa crédibilité.

M. Javawardene n'aura pas la tache facile. La situation économique est très manvaise, les syndicats, puissants dans l'administration, l'industrie et les plantations, mèneront la vie dure su nonvean gonvernement. La minorité tamoule, en remportant une quinzaine de sièges, a démontré son anité et risque de relancer l'agitation en faveur d'un Etat partie s'était déjà soulevée en 1971, pourraient à nouveau porter dans la roc, ou dans la forêt, la contestation d'un régime parlementaire anquel ils ne croient guere.

(Lire nos informations page 5.)

DEUX CONFLITS AFRICAINS

L'Égypte et la Libye L'Éthiopie assure avoir «écrasé» s'accusent d'« agression »

• Les combats ont cessé à la frontière M. Arafat se pose en médiateur

Bien que les combats engagés jeudi 21 juillet sur la trontière égypto-libyenne n'aient pas repris ce vendredi matin, la tension demeure vive entre les deux pays qui s'accusent mutuellement

Les versions de l'affrontement fournies par Le Caira et Tripoli sont contradictoires et, sur certains points, confuses. Selon les journaux égyptiens de ce vendredi, les accrochages n'auraient pas duré quelques heures, comme l'indiquait un premier communiqué, mais trois iours.

Tandis que a presse cairote appelle l'armée et le peuple lyblens à se débarrasser du colonel Kadhati, les autorités de Tripoli accusent le président Sadate de mener une opération de diversion, destinée à estomper la crise intérieure qu'il affronte. D'autre part, le Quai d'Orsay a annoncé jeudi que M. Abdelsiam

Triki, chef de la diplomatie libyenne, effectuera une visite officielle en France les 27 et 28 juillet. Il sera reçu par M. Giscard d'Estaing.

De notre correspondant

Le Caire. — Les autorités égyptiennes ont annoncé, dans les premières heures de ce vendradi de Solloum-Mossaed après pludes l'avaient pas repris sur la frontière libyenne et que M. Yasser Arafat, chef de l'O.L.P., poursuivait sa a médiation a entre Le Caire et Tripoli.

Le dirigeant palestinien, qui de longue date, cherche à réconciller les présidents Sadate et Kadhafi avait rencontré ce dernier à Tripoli à la veille même des incidents frontaliers. Il s'est entre dents frontaliers. Il s'est entre des premiers de supplier de la petite armée libyenne (environ 30 000 hommes) reservait pas s'en prendre aux forces égyptiennes. Au moins

dents frontaliers. Il s'est entre-tenn au Caire avec le Rais le jour même des affrontements. De son côté, le secrétaire général de la Ligue arabe. M. Mahmoud Riad, reniré précipitamment de vacances, a lance un appel à l'Egypte et à la Libye, leur de-mandant de « s'abstenir de toute action susceptible d'aggraver en-core la situation ».

Les événements qui se sont déroulés jeudi aux confins égypto-libyens ont été révélés le même jour par un communique militaire égyptien. D'après ce texte, Tripoli est « entièrement responsable », par ses « provocations », des « affrontements militaires » qui ont eu lieu dans les parages de Solloum, posteles parages de Solloum, poste-frontière égyptien situé sur la Méditerranée. Selon Le Caire, quarante chars libyens ont été détruits par l'armée égyptienne, ainsi que deux avions, douze Libyens ont été faits prisonniers et trente a saboleurs » (dont on

n'indique pas la nationalité ont été arrêtés. D'après le communiqué, qui ne fait pas état de pertes égyp-tiennes en vies humaines on en matériel, neuf soldats égyptiens avaient néanmoins été tués par l'armée libyenne au cours d'un premier incident « moins grave » survenu le 16 juillet dernier dans le désert, à 100 kilomètres au sud

Les affrontements du 21 juillet Les affrontements du 21 juillet auraient pris l'allure de véritables combats, les Egyptiens poursuivant les Libyens, en guise de « représailles » après les « attaques » de ces derniers, jusqu'au village frontalier libyen de Mossaed. « Les ctous libyens ont été épargnés », a précisé Le Caire, qui a affirmé ne pas avoir utilisé son aviation. Jeudi à 13 heures

André Harris

Alain de Sedouy

LES.

PATRONS

"Sacré bouquin. Ils nous en ╌

té française qu'une bonne

logie. Et la conclusion qui

se dégage va à l'encontre des

Gabriel Farkas France Soir

idées reques!",

420 pages 49 F

epprennent plus sur la socié- 💥 Un scrivain parle d'un nom-

dizaine de traités de socio- d'enseignements qui aura

des troupes somaliennes infiltrées dans l'Ogaden

somaliennes infilitrées dans la province d'Ogaden, et « rois bors de combat plusieurs milliers de soldats ». La télévision d'Addis-Abeba a présenté le jeudi 21 juillet des images de matériel somalien détruit à 250 kilomètres à l'intérieur du territoire

Selon le communiqué d'Addis-Abeba, trois colonels somaliens et une trentaine d'officiers de grade inférieur et de soldats ont été faits prisonniers.

Selon des informations fournies par l'agence de presse éthiopienne et reprises par l'agence yougo-siave Tanyoug, « les forces régu-lières somaliennes ont été battues à plate couture » au cours d'une sèrie d'affrontements qui se sont déroulés, ces derniers jours, au-tour de la ville de Dire-Daoua (le Monde du 20 juillet). Le com-munique diffusé par Addis-Abeba, assure en outre que « des ouan-tités importantes d'armes améri-caines » ont été prises par les Ethlopieus à leurs adversaires.

Un témoignage d'un masistrat français, arrivé mencredi à Dji-bouti, après un séjour en Ethio-pie, confirme qu'une violente ha-taille a mis aux prises Ethiopiens et Somaliens près de la ville de Gole, dans l'Ogaden, à 120 kilo-mètres de la frontière. Le magis-trat, qui se trouvait à Dire-Daous

Dire-Daoua est une gare impor-tante sur la ligne de chemin de fer reliant l'Ethiopie à Djibouti coupée depuis le début de juin.

Selon des « sources diplomatiques à Addis-Abéba » citées par l'agence Reuter, l'annonce par les l'agence Reuter, l'annonce par les autorités éthiopiennes d'une éclatante victoire sur des « milliers de soldats somaliens infiltrés » pourrait marquer le débût de la vaste contre-offensive lancée contre les guérilleros opérant en Ogaden et soutenus par Mogadiscio. Cent mille hommes des milles populaires ent été entraimilices populaires ont été entrai-nés à cet effet ces derniers mois dans un camp proche de la capitale éthiopienne.

D'autre part, le général Hus-sein Kulmie Afrah, vice-président de la Somalie, a quitté jeudi Nai-robi après un sejour d'une se-maine consacré à règler avec les mètres de la frontière. Le magis-trat, qui se trouvait à Dire-Daoua le 15 juillet, a également confirmé que de violents combats se cont déroulés dans cette ville à cette date et a fait état d'estimations selon lesquelles trois cent cin-quante soldats ét hiopiens et quante soldats ét hiopiens et 150 militaires somaliens ont trouvé la mort dans ces affrontements.

sion est restée latente tous ces

derniers mois et que les escar-

mouches n'ont pas manqué entre

le pouvoir et les epposants, cha-

cun s'apprête à profiter de son

repos estival sans trop d'inquié-

tude. Etrange atmosphère que

celle qui règne ces jours-ci à

Varsovie : un calme apparent,

trompeur sans doute, mais réel,

l'impression d'un répit, d'une

attente, d'un « sursis », disent

Washington estime nécessaire la baisse du dollar

secretaire americain au Tre-sor, a estime, jeudi, que, à son avis, a la plus grande partie de la baisse nécessaire du doilar s'était déjà produite ». Après avoir rappelé son attachement à des changes flottant librement, sans intervention de la Banque centrale, il a ajouté : « Que le point d'équilibre ait déjà été atteint ou non, le temps nous le dira, mais je m'accommoderal très bien du résultat, que! qu'il

Après avoir remonié, jeudi après-midi, sur toutes les places européennes, a la suite de quelques achats effectués par la Bundesbank, le dollar était de nouveau en baisse vendredi matin. Il était coté à Paris aux alentours de 4,8340 F. et à Francjort 3,3620 deutsche-

Irresponsabilité

par PAUL FABRA

Outre les conséquences sur l'inflation mondiale et sur l'économie européenna dont les déséquilibres vont encore s'accentuer, la chula du dollar qui se produit depuis trois semaines révèle une faiblesse plus cachée, mais peut-être plus inquietante encore, du monde capitaliste.

A Franciort, la devise américaine a baissé de près de 4 % du 28 juin au 21 juillet. Même par rapport au franc, sur la solidité duquel il y aurait beaucoup à dire puisqu'elle est obtenue grâce aux taux d'intéréis les plus élevés d'Europe: Nairs exceptés; com à des chage - est spectaculaire.

Mais à en croire les responsables américains qui, fidèles à leur tradition de non-intervention sur le marché des changes, assistent sans broncher à la retraite, celle-ci correspond pour l'essentiel à un cette année un déficit considérable de Jeur balance commerciale de l'ordra de 20 à 25 milliards de dollars contre 9,2 milliards en 1076? Un tel solde négatif n'appelle-t-il pas une « correction » lorsque simultanément on voit l'excédent du Japon (qui a doublé pour le seul mois de juin) atteindre déjà, pour les premiera six mois de l'année. 6,6 milliards de dollars, et celui de l'Allemagne fédérale reste important (6.8 milliards de dollars cour les cinq premiers mois). Si, au lieu de s'arrêter aux seuls chiffres de la balance commerciale, on porte son attention sur la balance des palements courants (laquelle, outre la précédente, englobe le solde des opérations de - service - ; fret, assurance, revenus des travailleurs etc.), le contraste appareit tout aussi saisissant.

(Live la suite page 20.)

(Lire la suite page 3.)

La justice polonaise a décide, à la mi-juillet. de classer l'affaire Pyjas, qui concerne un étudiant de Cracovie découvert mort le 7 mai dernier devant les marches d'un foyer. Les milieux contestataires jugeralent suspectes les circonstances de ce décès. Le magistrat instructeur a annoncé aux la thèse de l'accident. Fait sans précèdent, le magistrat a communique certaines pièces du dos-

se disait que la petite armée libyenne (environ 30 000 hommes) n'oserait pas s'en prendre aux forces égyptiennes. Au moins 20 000 des 300 000 hommes de l'armée se trouvaient à la fron-

tière libyenne depuis l'an passé.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

sier aux journalistes. Au lendemain de la publication du décret d'amnistie partielle, dont on ne sait toujours pas s'il sera appliqué aux membres du Comité de

détense des ouvriers (KOR) en étai d'arrestation préventive, un autre membre du KOR s'est ru notifier une nouvelle inculpation. Arrêté en mai, puis relâché pour raison de santé, M. Jan rajustement souhaltable pour l'Amé-Josef Lipski, convoqué le 21 juillet au parquet, rique et l'ensemble de la commu-a été inculpé de diffusion de fausses informations nauté internationals. Les Etats-Unis préjudice au pays. Ce delit est ne risquent-ils pas d'er passible d'une peine allant fusqu'à dix ans de detention. Un un après les révoltes ouvrières, la Poloane

reste sous l'effet du choc. et les autorités s'interrogent sur la conduite à tenir pour ramener le

certains.

I. — Hors de l'Église, point de salut

Varsovie. - Les étés en Pologne se suivent, mais ne se ressemblent pas. L'an dernier, le monde politique avait eu le sentiment que ses vacances avalent été « gachées ». Les troubles qui avalent

Franz-Olivier

Giesbert

FRANÇOIS

MITTERRAND

où la tentation de l'histoire

me d'Etat. Un livre riche

beaucoup appris à ceux qui

croyalent tout savoir de cet

homme politique:"pas com-

me les autres" Lucie Faule

Le Monde - 336 pages 45 F

De notre envoyé spécial MANUEL LUCBERT

forte dans l'opinion que le gouvernement, pour calmer la demande, avait dû recourir en plein mois d'août à des mesures de rationnement du sucre. Cette année, alors que la ten-

AU JOUR LE JOUR

L'écran sans réplique

Il arrive parfois que la réalité précède la fiction. Ce que des manifestants ont tenté de faire devant les caméras de TF1. Bourvil et ses compagnons le reussisscient une demi-heure plus tard, dans un film diffusé sur

La cause défendue n'était sans doute pas la même, mais la motivation était identique. C'étuit la frustration qu'engendre le désir de prendre la parole à son tour sur l'écran sans réplique,

Même si l'usage dudit écran n'était quelque peu monopolisé et si les journalistes de la télévision étaient parfattement en mesure d'exercer pleinement l'impartialité au exige leur déontologie, la moindre.

ques dizaines d minutes par jour pour débiter tout ce que cinquante millions de personnes ont à dire, c'est insuffisant pour une information, c'est dérisoire pour une liberté. ROBERT ESCARPIT.

Trois canaux ouverts quel-

ì

Jeudi soir en effet, une cin-

(Live la suite page 4.) LE P.C. DANS LES STUDIOS DE TF 1

Une action mal venue A l'approche des élections législatives, la radio et la télévision se trouvent, une fois de plus, au

Déjà la naissance de plusieurs radios « pirates », des écologistes de Paris aux giscardiens de Montpellier, avait suscité d'ardentes controverses. Le rythme, aujourd'hui, semble se précipiter. Une semaine après que la société nationale Radio-France eut été accusée de collusion avec l'Association

centre du débat politique.

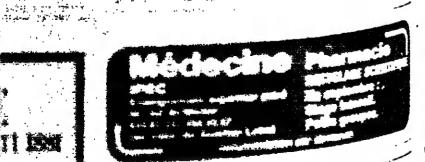
pagande récemment créé à l'initiative de l'Elysée, quelques jours après que M. Gaston Plissonnier, au nom du P.C., eut appelé ses portenaires à prendre des initiatives contre la « manipulation de l'opinion publique » par les grands moyens audiovisuels, au moment même où les partis de gauche « actualisaient » le chapitre du l'information, les communistes euxnouvelle « affaire ».

quantaine de manifestants commu-

nistes ont envahi aux cris de « Concorde à New-York » le studio de TF I où Roger Gicquel s'apprétoit à présenter le journal télévisé. Militants des usines de l'industrie aérospatiale de la région parisienne, ils réclamaient la lecture d'une déclaration dénoncant le « refus américain » et accusant les responsables de la politique froncoise de compter sur « le silence et le temps » pour « faire accepter en douceur la mise à mort du supersonique franco-anglais ». Le texte concludit : « Les communistes exigent donc que la télévision nationale cesse d'être la complice de ce silence. »

Roger Gicquel refusant de céder à cette pression intolérable ». l'antenne était coupée jusqu'à ce que les manifestants quittent les lieux, peu après 20 h. 30. « Toute l'équipe du journal de TF1, déprogramme commun consacré à clarait alors Roger Gicquel à l'auverture du journal, s'élève contra mêmes étaient à l'origine d'une cette grave atteinte à la liberté de l'information. > THOMAS FERENCZI.

(Live la suite page 16.)



Le dollar & 4,8050

🛊 Ayun 🤼 ees

a anamakur M. Albert and and an anamakur M. Albert an anamakur M. Albert and an anamakur M. Albert an anamakur M. Albert

UN . DEVOIR D'AM

AMP CONTROL OF THE CO

 $(A_{\overline{\mathcal{A}}}) \to A_{\overline{\mathcal{A}}} = (A_{\overline{\mathcal{A}}}, A_{\overline{\mathcal{A}}}) \oplus (A_{\overline{\mathcal{A}}})$

34年1月1日 日本の日本

A Secretary

 $-4r - r = 2r \cdot r$

A resolution of the

Andrew State Control of the Control

September 1997

 $S = \{ x \in \mathcal{P}_{k}(x) \mid x \in \mathcal{P}_{k}(x) = x \in \mathcal{P}_{k}(x) \} = x \in \mathcal{P}_{k}(x)$

MIN THE AT LAND

The second of the second of

Many Mindager Charles Service to prompting of Edwards

with the second is not to have been

At the products of the programme and the pro-

MERCHANISE A THE MERCHANISM

The second secon

the right reports for absorber

The particular of any to the man when the age of

the first to select the second of the second

A Marine Contract of the state of the state of the state of

My Defendance and the first section of the 1944 of 1990, to 1884 to 18 Tourist growing 2

Paragraphics of the community of the com

David Stranger

and the second s

Salas Paragonia de Salas Republicas de Carlos de Las

معالمه معالجة أنتها والمارات المتأجي

aj Toliko od Oliko artik 1831 m. – 1900 – 1842 oliko 1832 – aj Toliko od Oliko 1888 – aj Oliko 1848 artik

Water and the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

a large of the second

والمناسخ والمنافئة والمنافئة والمنطقة

American Control of the Control of t

in japak i Armeri -portongaki da Hawa

er Arthur (1994). The Arthur (1994).

Sabargaria Administrativa espera en Olda December 1980 - Administrativa

المناب المروطهي أنجيه أرافان المعاب

हे स्वयं क्यों के प्रतिकृति है। बेन्स्ट्री पेट्रेस क्षेत्रक के स्वयं

St. 15 118.15

Salah sa Salah sa

The second of th

المراجع والمراجع والمعجوب والمنطق المراجع والمراجع

A STATE OF THE STA

The first the second of the se

Security of the second second

The second secon

Alleria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

2. 23. 22. 2. 2. 2. 🛎 alban 🕏 💉 e

• • • • • •

Service French •

Jan garden - W. W.

II ISM

LES AFFRONTEMENTS MILITAIRES A LA FRONTIÈRE ÉGYPTO-LIBYENNE

M. Arafat se pose en médiateur

pensait en outre ici que l'Egypte n'attaquerait pas une « nation sœur » sur le territoire

Des accusations d'ingérence Il était clair cependant, depuis

Il était clair cependant, depuis la récente tentative de réconciliation entre MM. Radhafi et Sadate entreprise par le président du Togo, que le fossé s'était encore élargi entre les deux capitales. Les origines de cet antagonisme sont nombreuses et relativement anciennes. Fervent nassérien, le colonel Kadhafi n'a pas pardonné aux épigones du premier Rais d'avoir fait passer leurs préoccupations nationales avant les 1déaux panarabes. M. Sadate s'est, quant à lui refusé à cuvrir la vallée du Nil aux activités aussi bouillonnantes qu'imprévisibles du colonel ithyen. Toutefois, le Libye étant richissime et peu peuplée, l'Egypte avait essayé de lui complaire en créant en 1971 une « confédération » égypto-syro-ilbyenne qui n'a jamais eu qu'une existence formelle.

formelie. La véritable rupture intervint en 1973, lorsque le colonel Ka-dhafi, tenn à l'écart des prépa-ratifs du confilt d'octobre, condamna la façon dont la guerre

était menée. Cela lui valut l'ini-mitié définitive des dirigeants du Caire et la désaffection de la jeunesse égyptienne. Dès lors, toutes les « retrouvailles » entredeux hommes, MM. Sadate et deux hommes, MM. Sadate et Kadhafi, que séparent l'âge, le tempérament et les idéaux politiques, étaient vouées à demeurer sans lendemain. Les expulsions et les mauvais traitements (il y eut même cette année une exécution sommaire) de coopérants égyptiens en Libye et l'ouverture de ce pays à l'influence soviétique

du peuple égyptien des problèmes sérieux qu'il affronte»

Tripoli (Agence libyenne ARNA). — Réfutant les accu-ARNA). — Réfutant les accu-sations égyptiennes, un porte-parole du gouvernement libyen a accusé « les forces armées égyptiennes d'avoir envahi à l'aube du 21 juillet le village libyen frontalier de Mossaed, tuant des civils. femmes et entants compris, bombardant des maisons, les écoles, les

TURQUIE

EGYPTE

ajouant: « C'est devenu mainte-nant pratique courante du régime Sadate d'impliquer la République libyenne dans tout mouvement populaire en Egypte, qu'il soit de gauche, de drotte, pro-nassérien, de nature estudiantine ou consider.

TRIPOLI: une agression pour «détourner l'attention»

Dans une déclaration ultérieure, le porte-parole du gouvernement libyen a annoncé que « l'autation égyptienne a attaqué le village de Bardya », détruisant des installa-tions civiles et tuant de nombreux nons civiles et tuant de nomoreux habitants. « Les gardes frontières libyens et les forces de la vésis-tance populaire luttent pour chasser les agresseurs de Mos-saed », 2-t-il ajouté.

De précédentes attaques

Faisant l'historique de la tension entre les deux pays, le porte-parole a fait état de plusieurs attaques armées égyptiennes contre les régions frontalières libyennes au cours de ces dernières semaines. Dans la nuit du 14 au 15 juin 1977, a-t-il précisé, les troupes égyptiennes avaient pris d'assaut deux postes de police et enlèré quatre policiers libyens. Six autres membres des forces de l'ardre dont deux officiers. autres membres des forces de l'ordre, dont deux officiers, avaient été également enfevés lors d'un nouveau raid, le 25 juin. Des notes de protestation avaient été envoyées à l'Egypte sur ces deux affaires, et Le Caire n'ayant pas donné suite à ces mémorandums, la République libyenne en a remis un troisième, le 12 juillet, aux autorités égyptiennes. Les trois notes avaient été communiquées à tous les gouvernements arabes, ainsi qu'au secrétariat de la Ligue arabe.

Le porte-parole a admis cepen-dant que les patrouilles libyennes

soulèvements populaires et les le territoire libyen. Le 17 julilet, le troubles intérieurs en Egypte », commandant militaire de la ajoutant : « C'est devenu mainteson homologue égyptien un ulti-matum lui enjoignant d'évacuer ces positions dens les quarante-huit heures. Cependant, le porte-parole de Tripoli n'a pas indiqué si la Libye avait engagé une action militaire à l'expiration de

DES FORCES ARMÉES TRÈS INÉGALES

égyptiennes sont d'une inégale importance avec, toutefois, un point commun, ceiui de dispo-ser de plus de matériels que n'en penyent avoir les effectifs

e LA LISTE pent sligner trents mille hommes de l'armée régulière, essentiellement dans les forces terrestres, dotées de près de 800 chars de conception saviétique et de 800 auto-mitrali-leuses de production britannique, et dans les forces aériennes ron (pour la plupart des Mirage français et des bombardiers so-viétiques). La marine a commandé récomment à la France des vedettes lance-missiles.

e L'EGYPTE dispose de trois cent cinquante mille hommes de l'armée régulière renforcée, le cas échéant, d'unités paramilitaires de deux cent mille hom-mes. Ses divisions blindées ou mécanisées alignent jusqu'à 2 100 chars de combat de tous les modèles (soviétiques pour leur grande majorité) et 2 500 blindés plus légers. L'Egypte possède trois brigades parachutistes. L'aviation dispose de près de 450 avions, la pinpart de conception soviétique, avec, toutefois, ane quinzaine de Mirage. La marine — dir-sept mills bommes — utilise des vedettes lance-missiles.

De I' « union » à la confrontation

1971

1º SEPTEMBRE. — La constitution de l'Union des Bépubliques arabes est approuvée par référendum en Egypte, en Syrie et en Libye.

10 JANVIER — Naissance officielle de l'Union des Républiques arabes. 2 AOUT. — Mil. Sadate et Kadhari décident à Benghari da procéder par étape à l' « unification totale» de l'Egypte et de la Libya. La fusion doit intervenir le 1se sep-tembre 1973.

22 JUIN - 9 JUILLET. - Les divergences sur la nature de l'Union éclatent au grand jour au cours de la visite du président libyen en Egypte,

es exypte.

18-21 JULLET. — Queique vingt
mille Libyens entreprennent une
u marche de l'unité arabe » en
direction du Caire pour inciter
M. Sadate à accepter le projet. 29 AOUT. - Les deux pays décident à nouveau de fonder un Etat mi-fié à une date qui reste à déter-

EF OCTOBRE. — Dans une intervies au « Monde », le tolonel Radhau dânonce la « guerre d'opérate » menée par l'Egypte et la Syrie

contre Israël.

10 DECEMBRE, — L'Egypte et la Libye rompont virtuellement leurs relations (rappel des diplomates),

18 FEVRIER. — Lors d'une visite impromptue au Caire, le colonel Kadhari se réconcilié avec M. Sa-date.

date.

15 AVRIL. — L'Egypte accuse la
Libye d'avoir télécommandé une
attaque contre l'Académie du génie
militaire du Caire, qui avait fait

27 AVRIL. — Le colonei Kadhari réfute les allégations laurées con-tre lui et annonce qu'il intercon-pra son aide financière à l'Egypte. 6 AOUT. — Dans un message sur dirigeants ilbyens, M. Sadate accuse le colonel Sadazii d'avoir fouenté des attentats. Il surait enigé l'évic-tion du président libyen.

17 AOUT. — Rénnis à Alexandrie, les deux présidents décident d'en-texrer la huche de guerre.

11 AVRIL — M. Sadate déclare que le colonel Kadhari est « un maiade le colone. Mental 2, 12 MAL. — Le centre d'information libyen au Caire est attaqué par

9 FÉVRIER. — L'Egypte accords l'astie politique su colonel Mehei-chi, ancien membre du Conseil de la révolution libyeaue.

10 MARS. — Selon Le Caire, Tri-poli procède à l'expulsion de mi-llers de travallleurs égyptiens. 22 JULLET. — Le président Sadate affirme que la Libye a fomenté le complot qui failli renverser le règime du général Nemelry au Soudan.

Sougan.

L'AGUT. — L'Egypte renforce son dispositif militaire le long de la frontière. M. Sadate: « Cette fois, Kadhari ne m'échappera pas. » 14 AOUT. — Attentat contre le train reliant Alexandrie à Associat. 23 AOUT. — Le détournement d'un est attribué à un commando libyen. Seion Tripoli, l'opération a été montée par les Egyptiens.

4 FEVRIER. — Evoquent Paffake palestinienne et l'accord israffo-égrptien dans le Sinal, le colonel Eadhaff accuse le président Sadate de «haute trahison».

de shaute trahison s.

7 AVRIL. — Cinq personnes — dont un Egyptien — condamnées à mort pour menées terroristes et exécutées à Tripoli.

15 AVRIL. — Seion Le Caire, la Libye fournit des chars soviétiques à l'Ethiopie.

28 AVRIL. — Seion la presse calrote, l'U.R.S.S. vient d'adresser un mémorandum à plusiteurs pouvernements arabes, les invitant à intervenir a pour empêcher Le Caire de se lancer dans una sympture des lancer dans una sympture militaire contre la Libyes.

19 MAL — M. Jailoud, le naméro deux du régime de Tripoli, soufent que l'Egypta préparait son opinion à une attaque armée voire

19 MAI. — M. Jalloud, le numéro deux du régime de Tripoll, soutient que l'Egypte préparait son opinion à une attaque armée contre la Libye.

21 JUILLET. — La presse cairote accuse la Libye d'avoir fomenté l'assassinat de l'ancien ministre, le chelith Zahabi, par une organisation de musulmans intégristre.

Les forces évyptiennes attaquent Les forces égyptiennes attaquent des villages frontallers.

Le général Pélix Malloum, chef de l'Etat du Tchad, a signé, mardi dernier, une ordonnance stipulant que tout déplacement hors du lieur de résidence est interdit jusqu'à nouvel ordre sur ressortissants libyens vivant au Tchad. Il leur est également interdit d'exercer toute activité lucrative sur le territoire tohad dien. Leurs avoirs dans les bair ques locales sont bloqués et les ques locales sont bloqués et les ques locales sont bloqués et les activités de la Banque tchado e arabo-libyenne, du Centre culture libyen et des écoles libyennes

JOSEPH FONTANET

Le social et le vivant

Une nouvelle logique politique

· Préface de Alain Peyrefitte

"J'ai trouvé ce livre passionnant."

"Mon admiration va d'abord au logicien." MAURICE SCHUMANN

'Cette analyse ouvre une voie nouvelle pour l'exploration des complexités dont notre monde est le théâtre."

> "Un ouvrage indispensable." PIERRE PIGANIOL

JACQUES RUEFF

"Je suis frappé par l'importance de cet ouvrage." JEAN STOETZEL

Cette analyse magistrale m'a non seulement convaincu, mais enthousiasmé." ROLAND PRE

"L'un des ouvrages de réflexion les plus importants parus depuis quarante ans." PIERRE LONGONE

PLON

LE MONDE diplomatique

Au sommaire du numéro de juillet

> LES SEIGNEURS DE LA CRISE

Récemment, au Caire, la rumeur d'une « prise à revers » de la Libye par le biais d'une aide militaire au Tchad avait circulé. Le vice-président égyptien, le général Moubarak, s'était même rendu à N'Djamena ce mois-ci pour y évoquer le projet avec les dirigeants tchadiens. Enfin, en dernier ressort, Tripoli avait été officiellement accusé par Le Caire d'avoir soutenu les extrémistes musulmans du groupe Taffair Oua Hegra, qui, selon les Egyptiens, auraient préparé un coup d'Etat contre le Rais. Tripoli avait rejeté ces accusations. Au Caire, l'homme de la rue ne sait trop que penser des derniers événements. Pour lui, une seule chose est sûre : « Une querre avec la Libye ne profiterait qu'à Israël. »

avalent achevé, depuis un an, de brouiller les deux régimes.

Récemment, au Caire, la ru-

hôpitaux et ioutes les installations civiles ». Il a ajouté que le communique militaire diffusé par Le Caire le jour même vise à « leurrer les militaires égyptiens innocents, comme à détourner l'attention du peuple égyptien des problèmes sérieux qu'il afronte ». Après avoir indiqué que le gouvernement de Tripoli a observé la plus grande retenue pour empêcher que les combats ne s'étendent, le porte-parole a déclaré que grité territoriale libyenne se heurteratt à une résistance nationale et populaire. Il a sou-ligné que les armées égyptiennes et libyennes devraient être sur le

dent, le porte-parole a déclaré que toute nouvelle atteinte à l'intéa front de la confrontation face à l'ennemi commun de la nation

est sure : « Une guerre avec i by e ne profiterait qu'à La République libyenne, a pour sul vi le porte-parole, « s'étonne du fait que son nom ait été impliqué dans tous les

dant que les paronnes noyennes avaient par la suite capturé treize soldats égyptiens, que Tripoli avait proposé d'échanger contre les policiers libyens détenus en Egypte. Il a laissé entendre encore que l'armée égyptienne continuait à occuper certaines positions sur

lable l'appul des Amèricains aux

thèses Israèllennes aurait été l'une

des entraves à la convocation de la

conférence de Genève. On peut en

déduire que M. Begin n'a rien de-

n'ent pas modifier une position fort éloignée de celle des israéllens.

d'accord pour aller à Genève en

ordre dispersé et n'attendent plus

que la réponse des Etats arabes. On

compte beaucous sur les efforts que

va déployer, pendant une dizalne de

Jours, M. Cyrus Vance au Proche-

tenter notamment d'apianir la diffi-culté que représente la participation

palestinienne. On paraît aussi atta-

cher beaucoup d'importance à la

présence du ministre Israétien des

affaires étrangères, M. Moshe Dayan,

en septembre prochain, à New-York, où il assistera à l'ouverture de

l'Assemblée générale des Nations

En dépit du flot d'éloges qui

déferie sur M. Begin, quelques cri-

tiques lui sont adressées. Au comité central du parti travailliste, qui c'est

réuni jeudi 21 juillet afin de décider

s'il doit être une opposition - combat-

tante » ou une opposition « construc-

émis des réserves sur le plan de

luge . dangereux . parce qu'il

implique une annexion de la Cisjor-

influent dans les gouvernaments

Eshkol, Golda Meir et Rabin, estime

M. Begin est prêt à consentir sur le

dirigeants arabas.

Américains et Israéliens sont donc

Israël

La presse fait un accueil triomphal à M. Begin après ses entretiens avec M. Carter

Tandis que les organes de presse dans le monde arabe dénoncent avec véhémence les « propositions de paix » formulées par M. Begin à Washington,

Likoud a été mis en minorité, mer-

credi 20 julilet, à la Knesset, sur une

affaire d'hygiène dans les abattoirs. L'opposition s'est bien gardée d'ex-

piciter catte victoirs. . Savez-vous

pourquol?, Isnçait dans les couloirs

de la Knesset una personnalité de l'ancien règime. Parce qu'un renver-

sement de la coalition actuelle aurali

forcément nécessité de nouvelles

Alections et le Likoud remporterali

une telle victoire qu'il serait le pre-

mier parti, en israél, à pouvoi

constituer un gouvernement homo-gene et se passer de partenaires. »

Les titres de la presse de presque

seuls, en effet, un dithyrambique

album de propaganda à la gloire da

M. Menahem Begin. Le succès de

son voyage aux Etats-Unis est souli-

gné dans les manchettes par des citations de propos tenus par les

Carter, le vice-président Mondale, M. Cyrus Vance et même M. Brze-

zinski, tenu pourtant comme étant

l'un des plus dangereux adversaires

d'israéi dans l'entourage du prési-

dent. On cite abondamment la presse

américaine pour comparer le ton de

ses commentaires, souvent amicaux

aujourd'hul, avec les termes acerbes

qui ont souligné l'accession du Likoud au pouvoir. M. Menahem Begin rentrera de son

voyage avec une auréole de gloire

dont II est, semble-t-il, essentielle-

ment redevable au climat psychologique qui a précédé son départ.

entration avec le président Carter

autrement que sous la forme d'un

rude affrontement. Ses déclarations

sur la Cisjordanie au lendemain de

son élection et la riposte vigoureuse

de l'administration américaine lais-

nir des relations israélo-américaines, et beaucoup se sont même demandé

fait la France la veille de la guerre

les gouvernements intéressés se consti-tent pour arrêter une position commune

Jérusziem. — Le gouvernemen

concernant une éventuelle participation à la prochaine conférence de Genève. Selon le quotidien égyptien - Al Ahram -,

les présidents Sadate et Assad, ainsi que le rol Hussein, se rencontreralent prochainement pour mettre au point les

De notre correspondant

de six jours. Rappelons que les à la rancontre de Genève, laissant Etata-Unis cont aujourd'hui, comme aux délégations le coin d'en dél'était la France en 1967, les seuls amis - et - alliés - d'Israél. Une Selon les membres de l'entourage da M. Begin, cités par les corres-pondants de la télévision asraélienne rupture avec eux auralt pris l'ampleur d'une catastrophe. à Washington, l'Insistance du gou-vernement Rabin à s'assurer au préa-

Pas de pressions sans artière-pensées

Il faut blen reconnaître cependant que M. Begin lui-même était loin de partager un tel pessimisme, et son assurance a paru inexplicable. Conservant une sérénité qui a surpris. Il n'a cessé de répéter que « tout Irait très bien ».

Or peut-on affirmer que tout a été très bien à Washington 7 On ne peut répondre à cette question qu'en fonction des objectifs que l'on attribue a M. Begin. Ce qu'il peut porter sans contesta dans la colonne des résultats positifs, c'est qu'il a vaincu le - dragon - réel ou imaginaire que constitualt la menace d'un affronrement, sinon d'une rupture, avec les Etats-Unis. Non seulement les dirigeants américains ne tarissent pas d'éloges à son égard, mais ils vont mēme jusqu'à lever les entraves mises du temps du gouvernement Rabin à la livreison d'importants matériels militaires et acceptent d'assurer de nouvelles fournitures. Cela permet de penser que pour pas l'intention d'exercer de pressions sur Jérusalem pour l'amener à composition. A ce résultat tout succès tactique qu'a enregistré le tivé », deux anciens ministres ont premier ministre en mettant le monde arabe dans l'embarras au Paix de M. Begin. M. Ygal Allon le

sujet de la conférence de Genève. Les divergences demenrent danie, et M. Galill, qui fut très

Les divergences de vue entre MM. Carter et Begin restent toute- « excessives » les concessions que fois, semble-I-II, entières sur l'avenir de la Cisjordanie et sur la question plateau du Golan. Le secrétaire palestinienne. A en croire les israé- général de la Fédération des kibsi Washington ne se préparait pas à liens, le chef de la Maison Blanche boutzim Hakibboutz Hameouhat, qu'i de même n, a-t-il dit. La droite un « lâchage » d'israél, comme l'a a accepté de ne pas faire de ces est affilié au parti travailliste, avait libanaise a réservé sa décision. deux points une condition préalable déjà déclarà : « S'il est vrei que (U.P.I.)

modalités de leur participation à la conférence. Le ministre libanais des affaires étrangères a, pour sa part, indiqué que son gouvernement tenait à prendre part aux négociations de paix.

> M. Begin est prêt à renoncer à la moltié du Golen, ce sereit un acte irresponsable, car ce serait renoncer à une chaîne d'établissements agricoles oul sont importents pour notre sécurité. »

Le chet du pouvemement lersélle suscite sussi, par la ton conciliant qu) a été le sien, de l'inquiétude dans les rangs de son propre parti et une irritation de plus en plus marquée dans les cercles du Goust Emounim (Bloc de la fol) qui préparaient, pour ces prochaines semalnes une série d'implantations - sauvages - en Cisjordanie. Dans ces milleux, on redoute que M. Begin Américales de surseoir à toute implantation en Cislordanie, au moins lusqu'à la conférence de Genève.

Ce ne seralt pas l'un des moindres paradoxes de la situation que de voir le .chef du gouvernement Likoud attequé à droite et à gauche pour es... modération.

ANDRÉ SCEMAMA.

• Deux attentats à l'explosif ont cu lieu le mercredi 20 juillet en Israël, cinq personnes ont été touchés. A Naharya, en Galilée, une charge a explosé dans un supermarché, blessant cinq per-sonnes. Plusieurs arrestations ont déjà été opérées. Quelques mi-nutes plus tard, une autre explo-sion n'est produite au jardin zoo-logique de Jérusalem. Il n'y a en logique de Jérusalem. Il n'y a en ni victimes ni dégâts. — (A.F.P.)

● M. Chirac a reçu mercredi 20 juliet M. Gazit, ambassadeur d'Israël, qui l'a notamment entretenu du transfert à Paris de l'école israélienne actuellement altuée à Neully. Lundi, le maire de Paris avait reçu M. Mohsen, chef de la Salka (organisation pa-lectinique pro-surienne lestinienne pro-syrienne).

● Le « numéro deux » de l'O.L.P., M. Abou Ayad, a annoncé que la « centrale » des fedayin appliquerait un cessez-le-feu « inconditionnel et unilatéral »

Eterta demin

The second secon

The second secon

The second secon the second second second second second second

Limber with the time for relations with the # while mines replicates a The state of the s

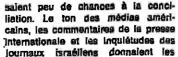
of Sixtain of Exterior of Schmidt

remarks the second to the

松 新野野鄉 一面於

_ 380 E 2.1

THE EN DEETE SUITEFIER EN LAPIES



pour détourner l'attention pulcanes serieux qui a liconice a la contain

第 後住 以后

灣 老师

Angel of the second

.

week Service Street, and

المراج مناحلهم المجاو والهجوا

to be the second of the second

about the professional

The second of th

againer of agression the second agreement of the leave

Service Service

and the second of the second

.

والمراجع والمراجع المراجعة

\$25 (4.134)

er Maria Baranda (Maria de La Carlo de La Carlo de Carlo d Maria Maria de Carlo The second secon A STATE OF THE STA The State & State operation and in regional Wall Agents of the regions

Anger Burg gernen bereiter gegen. ALL THE STATE OF T

high the second in the Said Said of Said

The second of th The state of the s A STATE OF THE STA of the property of the same of the नेपालींक प्रकार प्रियमिक्क करा नेपाल क्षित्रीय अधिकारिका A STATE OF THE PROPERTY OF THE Andread State of the State of t Late of the second second second I signed active publication from the

The state of the s The suppose of the su The second secon

The second secon The section of the se the statement of the st Burgara germana di kacamatan kalendar kalendar di kacamatan di kalendar di kacamatan di kacamatan di kacamatan

res ses entretiens mer ! ganggapatèn () mga ketagat () kaya ke amata () () () a المار وفسود وتكروؤا الجعاجا والمواكاة المحافق عيشيل عفج التوسي

कुरू है। इन्हें जिल्स हैं। rock for the sale of the and the second section of the second الدامين البرايدي الوالدي الم

State of the state of figefor beiter mit fant. Alle eineren The state of the s

The state of the state of the state of DENCE THE PROPERTY.

----The second

PHONTIERE EG

auraient un nouvel entretien en septembre

aurait lieu en septembre, indique l'AFP, citant les milieux informés de Bonn. Elle serait consacrée à l'évolution de la conjoncture économique en France et en R.P.A. Lors de leur rencontre à Paris le 4 février, M. Schmidt et M. Gis-

> Au terme de sa visite en Afrique noire

M. DE GUIRINGAUD CONFIRME LA CONCLUSION D'UN CONTRAT « MARGINAL » D'ACHAT D'URANIUM A PRETORIA

M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, qui
achève, ce vendredi 22 juillet,
une visite officielle de trois jours
au Cameroun, dernière étape de
son voyage en Afrique noire, a
déclaré jeudi, au cours d'une
conférence de presse à Yaoundé;
a Il est temps de dégonfier le
bobard qui a trait que relatione a Il est temps de dégonfier le bobard qui a trait aux relations prétendues étroites entre la France et l'Afrique du Sud. « Confirmant la signature par la France d'un contrat d'achat d'uranium sud-africain (le Monde du 14 juillet), le ministre a précisé qu'il ne s'agit pas d'un contrat gouvernemental, mais « d'affaires truitées sur une base purement commerciale ». Le contrat porterait sur 1000 tonnes d'uranium par an pendant dix ans à parpar an pendant dix ans à par-tir de 1980.

a I ne s'agit pas de contrats exceptionnels, la France s'appro-visionnant en uranium à travers les filiales commerciales des organismes producteurs d'électri-cité ou du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), dans de nombreux pays », a expliqué M. de Guiringaud.

a Le Contrat en question, at-il précisé, se situe dans le cadre
de livraisons sur plusieurs années par l'Afrique du Sud et
représente 6 % des achais tolaus
français d'uranium à l'extérieur
du pays. Il est donc quasiment
marginal. »

Evoquant l'ensemble de son

Une nouvelle rencontre entre
MM. Giscard d'Estaing et
Schmidt, du même type que celle
du 19 juillet, près de Strasbourg.
de l'année, des propositions d'har-

MM. Giscard d'Estaing et Schmidt

card d'Estaing avaient décide de se concerter sur ce sujet, pour être en mesure de faire, à la fin de l'année, des propositions d'harmonisation économique à la Communauté.

Les projets de rencontre font l'objet d'ajustements de dates. Ce n'est pas en août, mais plus tard, après sa visite à Washington (14 au 17 septembre) que M. Barre ira à Bonn. En septembre des des le cou. C'est probablement en novembre qu'il ira à la Réunion, à Budapest (en début de mois) et soit le 21, soit le 28, à Damas. M. Barre n'exelut pas un voyage M. Barre n'exclut pas un voyage M. Harre n'exclut pas un voyage à Pèkin à la fin de l'année ou au début de l'an prochain, mais rien n'est décidé. Une visite à Hanoî (dont le principe a été accepté à cette date lors de la visite de M. Pham Van Dong à Paris) semble moins probable.

la visite en France du président Carter

Enfin. la visite en France que M. Carter avait sceepté de faire à Paris, lors de sa rencontre avec M. Giscard d'Estaing, à Londres, en mai pourrait avoir lieu avant la fin de l'année, mais la date ne sera fixée qu'an moment de la clòture de la session du Congrès américain, fin octobre ou début novembre.

PARIS: l'admission du Vietnam à l'ONU favorisera la détente en Asie.

clo AME.

« La France se réjouit vivement de voir enjin acceptée la demande vietnamienne d'admission à l'ONU », a déclaré jeudi 21 juillet le porte-parole du Quai d'Orsay. En effet, le Conseil de sécurité, qui a « recommandé » mercredi 20 juillet, par consensus, l'admission du Vietnam à l'ONU à l'Assemblée générale, se prononcera en septembre. Sa décision ne fait pas de doute. Le Vietnam deviendra le cent quarante-neuvième membre de l'ONU.

Rappelant que la France a

Rappelant que la France a coparrainé la candidature de Hanoi : le porte-parole a sjouté: • La décision du Conseil de sécurite répond à la vocation d'uni-versalité de l'ONU. Elle est éga-Evoquant l'ensemble de son voyage qui avait eu pour étapes précédentes Abidjan et Accra, M. de Guiringaud a par ailleurs déclaré que les dirigeants africains sont précecupés par les signes d'ingérence soviétique sur le continent et que ceux-ci l'ensemble des pays intérestaines de solidarité préconisé par le président Giscard d'Estaing. — (A.F.P.)

EN RAISON DES PRISES DE POSITION DU DIPLOMATE

La Grèce demande aux États-Unis de rapporter la nomination de M. Schaufele comme ambassadeur à Athènes

Le gouvernement grec a demandé à Washington de rapporter la nomination de M. William Schaufele, ancien secrétaire d'Etat adjoint aux affaires africaines, comme ambassadeur des Etats. Unis à Athènes. Le gouvernement américain n'a pas encore précisé s'il allait donner suite à la démarche de la Grèce, mais il a officiellement regretté, jeudi 21 juillet, « l'interprétation malheureuse » donnée à différents propos récents de M. Schaufele, propos qui ont provoqué la tension diplomatique actuelle entre Athènes et Washington.

De notre correspondant

Athènes. — Le 13 juillet dernier, la presse grecque montait en épingle une déclaration faite par M. Schaufele, lors de son « examen de passage» devant la commission des affaires étrangères du Sénat: « Les frontières tracées dans le passé de jaçon inconsciente sont la cause de l'actuelle tension entre la Grèce et la Trequie, à propos de la région de l'Egée. » Cette déclaration provoqua un tollé dans les milieux de l'opposition. M. Georges Mavros, président de l'Union démocratique du centre, estima que M. Schaufele « apportait de l'eau au moulin ture », et que sa mission en Grèce serait plus que difficile. M. André Papaandréou, président du parti socialiste (PASOK), déclara que M. Schaufele était purement et simplement « indésirable », et M. His Biou, président du parti de gauche (EDA). déclara de son côté que le nouvel ambassadeur américain « s'était disqualifié ». Quant au parti communiste de l'intérieur, il s'indigna des propos du diplomate américain. « porteur des ordres de l'OTAN ».

Le 14 juillet, des engins explorité élationet des partis des propos du diplomate américain. « porteur des ordres de l'Interieur des ordres de l'OTAN ».

Le 14 juillet, des engins explo-sifs éclatèrent devant l'American Express et un magasin américain; la voiture d'un professeur au col-lège américain fut détériorée. En février, déjà, plusieurs voitures appartenant à des ressortissants des Etats-Unis avaient été incendes Etats-Unis avaient été incen-diées, et, depuis le début de l'an-née, divers incidents ont éclaté, notamment en Crète. Le courant anti-américain est beaucoup moins fort qu'en 1974, 1975 et 1976, mais le climat des relations entre Athènes et Washingon n'est pas au beau fixe, en dépit de la bonne volonté des dirigeants grecs et des efforts déployès par l'influente communauté grecque des Etatscommunauté grecque des Etats-

Les violentes réactions de Les violentes réactions de l'opposition ont quelque peu sur-pris le gouvernement grec, qui demanda à prendre connaissance du texte intégral des déclarations de M. Schaufele, et se borna à déclarer qu'il « veillait à préserver les intérêts nationaux ». En fait, cette affaire embarrasse les diri-

geants d'Athènes, car elle survient au moment où toute la Grèce (qui, le mercredi 20 juillet à midi, a observé une minute de allence) célèbre avec tristesse le troisième anniversaire de l'invasion turque

anniversaire de l'invasion turque à Chypre.

Quant au nouvel accord sur les bases américaines en Grèce, il est désormais prêt. Il ne reste à régler que quelques détails de la rédaction du texte. en grec et en anglais. Cet accord sera soumis au Parlement. Le gouvernement souhaite que les discussions ne donnent pas lieu à de trop vives controverses. Or, dès le début de l'année, les milieux de gauche ont précisé que la suppression des bases était « l'option numéro un du peuple grec pour 1977 ». La bases étalt « l'option numéro en du peuple grec pour 1977 ». La gauche se prépare donc à livrer bataille sur cette question capitale. On voit mal, à Athènes, M. Schaufele s'installer, dans ces conditions, à l'ambassade des Etats-Unis et risquer de provoquer de vives réactions de la part d'une opinion toujours sensible à la tragédie chypriote, et qui s'interroge sur les intentions réelles de la politique américaine dans la région de l'Égée.

MARC MARCEAU.

M. Young, représentant per-manent des Etats-Unis à l'ONU, a été reçu jeudi 21 juillet à Paris par le directeur général de l'UNESCO, M. M'Bow. Au minisl'UNESCO, M. M'Bow. Au minis-tère des affaires étrangères, il s'est entretenu avec M. Teittin-ger, secrétaire d'Etat, et M. Sou-tou, secrétaire général. Après un voyage en Europe qui l'a conduit à Londres, Bonn, Rome et Ge-nève, il regagne Washington ce vendredi.

Les MBFR. — La dou-zième phase des négociations de Vienne sur les réductions de forces en Europe (dites MBFR.) a pris fin jeudi 21 juillet sans progrès apparent. Les délégués de l'OTAN et du pacte de Varsovie n'ont pas réussi, depuis début mai, à rap-procher les positions. La confé-tence reprepdra en sentembra rence reprendra en septembra.

DIPLOMATIE 6. Société française **Alain Touraine** Alain Societe TVISIBLE La société invisible Regards 1974-1976 On journal intellectuel 🚮 -une image de la société.en interrogeant les évériements politiques, les débats intellectuels et le sociologie lui-même. 288 pages 45 F Maria-Antonietta Macciocchi M.A.▶ France France Macciocchi De la France Une sorte de carnet de voyage dans lequel. une femme chaleureuse, militante décidée et L'écrivain-né note, sans se i, préoccuper du qu'en: dira-t-on, tout ce qui lui André Fontaine / Le Monde 480 pages 55 F **↓ J.P.** Montaron Les jeunes en prison "On nous enfonce" 256 pages 35 F Denis Briggs Fermer les prisons Trad. de l'américain 168 p. 30 F. Nicolas Herpin L'application de la loi Deux poids, deux mesures 192 pages 35 F H. Hamon ► et P. Rotman L'affaire Alata Pourquoi on interdit un livre en France et pour protéger

AMÉRIQUES

États-Unis

M. Carter souhaite que les relations soviéto-américaines soient « mieux équilibrées »

Le président Carter fait une tournée de deux jours dans les Etats du Sud. Après s'être expliqué de sa politique de détente devant des pariementaires de la région, réunis à Charleston, il s'est rendu à Yazoo City, dans le

Washington. - Dans un discours De notre correspondant à la fois conciliant et ferme, le président Carter s'est efforcé, jeudi juillet, à Charleston (Caroline

du Sud), de relancer la détente en rassurant l'opinion américaine, les alliés des Etats-Unis et aurtout les Soviétiques sur ses intentions. A la eulte des attaques de Moscou qualifiées par le président de « commentaires négatifs - — accusant le chef de l'exécutif américain de vouloir revenir à la guerre froide, le gouvernement de Washington avait songé à faire une mise au point qui, à l'origine, devait être confiée à M. Vance. Mais compte tenu de la détérioration des relations américano-soviétiques. M. Carter a estimé qu'il devait assumer toute la responsabilité de sa politique et qu'il était le mieux qualifié pour faire justice des critiques personnelles dont il est

l'objet. Nombreux sont, à Washington, les experts qui critiquent la politique des droits de l'homme du président et qui considèrent que les Soviétiques qu'ils interprétent comme une ingéestiment, en faisant état de l'inter-Maison Blanche en s'efforçant de crainte d'un retour à la guerre froide.

Mississippi, où il a eu un - libre débat - avec les habitants de cette petite ville. Il leur a notamment déclaré que les Etats-Unis na sou-lèvent plus d'objection à l'antrée du Vietnam au Nations unies, mais qu'il n'était pas parti-san de payer des réparations à Hanoi.

card d'Estaing - le spectacle d'un offensives ». Si les menaces soviéti leader d'une nation alliée reprenant publiquement et sans discussion un argument de la campagne soviétique de propagande visant à tenir en échec le président Carter ».

Dans son discours de Charleston, le président a cherché à répondre à cette campagne. « Notre engagement en laveur des droits de l'homme est dépourvu d'arrière-pensées, a-t-il dit, (...) Il est l'expresison positive et sincère des convictions de notre peuple; il concerne tous les pays, y compris le nôtre, et ne tend pas à stimuler la course aux armaments ou à ranimer la guerre froide. » M. Carter ne met pas davantage en doute la sincérité de M. Brejnev. Le secrétaire général du P.C. soviétique affirmait récemment que le Kremlin voulait poursuivre la détente afin que le XXI* siècle s'ouvre sur une paix stable sans précèdent. - Je ne vois aucune arrière-pensée dans ce que M. Breinev a dit », sjouta M. Carter. Néanmoins, ces paroles d'apai-sement s'inscrivaient dans un lanrence dans leurs affaires. D'autres gage sans illusion, Les bases d'une confiance totale et réciproque n'exisview de M. Giscard d'Estaing à tent pas encore entre les Etats-Unis

Newsweek, que Moscou cherche déli- et l'Union soviétique, a dit en bérément à faire pression sur la substance le président. Il a ajouté que si les négociations sur la limicréer dans l'opinion américaine et tation des armements stratégiques chez les alliés des Etats-Unis la n'aboutissaient pas, « les Etats-Unis teraient sens aucun doute le néces-Les déclarations du président de la saire pour assurer leur sécurité et République française, qui étalent pas- et s'assurer une position stratégique tres pratiquement inapercues, sont adéquate -. Avec la même termeté, il critiquées ce vendredi matin par le a justifié sa décision d'accèlérer le critiquées ce vendredi matin par le a justine sa decisión des missiles de croi-Washington Post. Le journal explique développement des missiles de croiper la détresse politique de M. Gis- sière, destinée, selon lui, à compen- déclaré.

ser « la menace grandissante de l'ettori militaire soviétique dans la mise au point d'armes stratégiques

ques sur l'arme de dissussion amé ricaine diminuent, a-t-li dit encore, nous sommes disposés à limiter notre programme stratégique. Pour M. Carter, les relations entre les deux experpuissances ne doivent pas être exclusivement considérées sous l'angle de la compé tition militaire, alors que sur d'autres problèmes feurs vues peuvent conver-

ger. Mais les négociations avec

l'Union soviétique doivent être menées « les yeux ouverts ». Néanmoins, en dépit de - protondes différences » dans les conceptions philosophiques et politiques, les deux pays ont des intérêts communs justifient un élargissement de la cooperation américano - soviétique qui compte linalement, a-t-fi dit, c'est que cette coopération se fonde sur les intéréts nationaux des deux puissances (...). Nous adop-tons notre politique à un monda qui change et nous espérons que les Soyiétiques en feront autant. » Justifiant les ambilieuses propo-sitions américaines sur la limitation des armements stratégiques, M. Carter a dit qu'un accord qui s'éta-blirait sur la base du plus petit dénominateur commun créerait seu-lement « l'illusion d'un progrès... Enfin, le président estime que, en dépit de leurs grandes ressources les Etats-Unis et l'Union soviétique ne sont pas tout-pulssants... « Le monde ast trop grand et trop varié de u x auper - puissances », a - t - il

HENRI PIERRE.

LES INONDATIONS EN PENKSYLVANIE ONT FAIT 45 MORTS

Quarante-cinq personnes sont mortes et une centaine d'autres pourraient avoir péri dans les inondations qui ont ravagé le mer-credi 20 juillet la ville de Johns-town, dans l'Etat de Pennsylvanie. Des milliers de personnes sont sans abri et les dégâts s'élève-raient à 100 millions de dollars. Le président Carter a déclaré la région zone sinistrée, ce qui per-mettra à la ville de recevoir une aide fédérale.

Les inondations ont été provo-quées par les 18 centimètres de pluie qui se sont abattus en neuf heures sur Johnstown.

D'autre part, une vague de chaleur persistante allant de l'Atlantique aux Rochenses aggrave la
sécheresse qui dure depuis plusieurs mois dans le sud-ouest du
pays. Le jeudi 21 juillet, le thermomètre a atteint 40 degrés à
New-York, température la plus
élevée depuis que, en 1936, on
avait enregistré 41 degrés. Les
services de santé new-yorkais ont
relevé un accroissement de 10 %
des décès par rapport à l'année
dernière. Dans l'Ouest, les incendies de forêts s'étendent. Les rècoltes et les animaux d'élevage
ont souffert. — (A.F.P., A.P.)

• LA CONSTRUCTION D'UN OLEODUC INTERAME-RICAIN est envisagé par le président Carter afin de trans-porter l'excédent du pétrole d'Alaska de la côte ouest à la côte est. L'excédent atteindrait un demi-million de barils par jour. Les autres solutions envisagées étaient le transport du pétrole excédentaire par bateau par le canal de Pana-ma, ou la vente au Japon. Le président Jimmy Carter s'est prononcé contre cette dernière



quels intérets ?

Deux journalistes ont fait

cette enquête bien instructive Collection : Bistoire immédiate

René Dumont > René Dumont F. de Ravignan de Rayignan de Rayignan françaises dans les campagnes françaises

A. Provent F. de Ravignan Le nouvel ordre de la faim Révolutions paysannes Conection 01 Techno-critique 160 pages 60 F

-324 pages 42 F NOUVEAUX VOYAGES DANS LES **CAMPAGNES** FRANCAISES

politique de la santé.

SONT OF THE STATE OF THE STATE

La semaine prochaine: Théorie littéraire - Arts

and the second

and the second s

1000 100

Ama

基础 斯维 3

Special Section 1 Section 1 Section 1 يورب مساملة مشكر المرادات

- protection -

A Garage

and the state of t

the second of th

The same of the sa

The state of the s

The same of the sa

and the property of the second of the second

The state of the state of the state of

小海鱼 医全线管 网络沙性

The second second

mengen daka salahangan (1972)

Tangan daka salahangan (1972)

Tangan daka salahan sala

W. S. Comp. States.

A suppose of the second of the

الأربية للمصورة فالخارا

a superior section of the

the state of the s

The state of the same of the same of

The second of the second of

And the second of the second o

LA POLOGNE ENTRE LE MIEL ET LE VINAIGRE

Les vagues de l'agitation ent reflué, mais elles ont tout de même laissé derrière elles un « pavé » bien encombrant : neuf détenus, pour la plupart des militants du Comité de soutien aux travailleurs (KOR) mis sous les verrous au milieu de mai pour avoir voulu apporter leur solidarité aux étudiants de Cracovie après la mort dans des circonstances mystérieuses de l'un d'entre eux. Stanislaw Pyjas, éga-lement sympathisant du KOR. L'arrestation de ces éléments

considérés comme les plus actifs au sein du Comité de soutien signifie-t-elle un changement de politique du pouvoir? La tolérance relative montrée pendant des mois envers le KOR a-t-elle définitivement laissé la place à la répression et aux procès ? La question est au coeur des débats à Varsovie. Il n'est pas sûr que même la direction du parti et du pays soit en mesure de lui apporter une réponse claire.

Le première constatation qui s'impose, c'est que la crise née en juin 1976 et les événements qui de contestation, non seulement dans la classe ouvrière, intellectuelles. L'élément le plus nouveau, et qui, ces derniers temps, a été à l'évidence pris sérieusement en compte par le pouvoir, a éte l'engagement dans cette opposition ouverte aux formes multiples (pétitions, bulle-tins d'information, diffusion de samizdats, tels que Zapi) de milieux catholiques généralement plus prudents. Il est significatif que, parmi les quatorze grévistes de la faim qui, en mai, ont réclamé la libération des « neuf » et de cinq ouvriers encore détenus pour les actes de violence commis le 25 juin 1976, il se sott trouvé un Père dominicain et un intellectuel catholique, M. Bogdan Cywinski, rédscteur en chef de la revue Znak, publiée à Cracovie.

s'est manifesté aussi pendant la semaine de la culture chrétienne, en mai. Au cours de cette semaine, de nombreux écrivains oppositionnels, dont certains avaient rarement mis les pieds dans une église, ont récité des poèmes et autres textes littéraires en présence du cardinal Wyszynski. A la stupéfaction de certains de ces intellectuels, ce derrecevoir à la primatie où il les encouculturelles de la nation».

Un grand gagnant

L'Eglise en tant que telle et le autre n'ont assurément ni commandé ni coordonné la contestation des neuf derniers mois, que ce soit de façon directe on indi-recte. Les rares ecclésiastiques qui pas que les buts véritables de et propager la foi, préserver et élargir la liberté du culte, sauve- toujours suivi par ses compagarder par cette foi commune gnons? l'unité de la nation, telles ont été à travers les siècles et telles sont qu'offre la vie politique polonaise encore aujourd'hui les tâches que en cet été 1977, c'est le manque

reste pas moins que, comme le Plus personne ne nie que des aux travailleurs victimes de la notait récemment une spécialiste luttes d'influence se sont dérou- répression a été le KOR. autrichien des questions polorevue Wisner Tagebuch : a Dans grand gagnant, l'Eglise catholique. Sans lutier elle-même, elle s'est affirmée comme une force contre laquelle personne en Pologne ne peut gouverner. Par son attitude ouverte et critique, elle a « intéora a de fait tous les intellectuels critiques, sans pourtant ouvrir un conflit avec le regime. »

Un intellectuel socialiste comme les esprits se seralent apalsés Adam Michnik, l'un des neuf plus vite. membres du KOR actuellement détenus, est l'un des exemples les plus remarquables de cette a intégration ». Son dernier livre, l'Eglise, la Gauche et le Dialogue, paru en France (1) au moment de son retour en Pologne au début du mois de mai, constitue une autocritique pour la méconnais-sance, manifestée dans le passé par la gauche marxiste, du rôle joné par l'Eglise contre le « poutemps une tentative de rechercher l'ont alimentée par la suite ont voir totalitaire ». C'est en même montré l'existence d'un fort avec l'Eglise un terrain d'entente, quitte à enjoliver certaines attitudes de la hiérarchie catholique mais aussi dans de vastes sphères avant 1939. Michnik répond ainsi an e gréviste de la faim », Cywinski, qui, des 1971, avait publié sous le titre les Racines des insoumis (2) une étude dans laquelle il retraçait l'histoire et les fondements politiques et philoso-phiques de la tradition contestataire en Pologne. Même Cywinski se dit « heureusement surpris » par l'esprit d'ouverture manifesté dans son livre par Adam Michnik.

Des luttes d'influence indéniables

Comme Michnik, de nombreux intellectuels de formation marxiste reconnaissent aujourd'hui que, lorsque l'Eglise s'oppose au poule la revue Znak, publiée à voir, ce n'est pas pour défendre racovie. des privilèges, qui n'existent Le rapprochement entre la guère, ou par simple conservagauche intellectuelle d'origine tisme - renouveau liturgique et marxiste et l'Eglise catholique renouveau politique ont plus profondément pénétré les milieux catholiques polonais qu'on ne le croit souvent en Occident, mais pour défendre son « champ de liberté » contre les emplé-tements d'une autorité qui se voudrait absolue. Inversement, la hiérarchie ecclésiastique, à commencer par le cardinal Wyszynski, paraît s'être défaite de la méfiance qu'elle avait longtemps nourrie tuels a athées ». De la sorte ragea à « déjendre les valours l'Eglise est devenue encore plus qu'euparavant un puissant facteur d'unité.

M. Gierek, le premier secrétaire du parti, a-t-il saisi l'importance de ce phénomène ? L'appel à la cardinal Wyszinski moins que tout tolérance envers ceux qui ont des autre n'ont assurément ni com- « vues différentes sur la religion », qu'il a exprirré le 30 juin devant le Sejm (Parlement), paraît en être un signe. La remise en liberté de M. Jan Jozef Lipski, intellectuel acceptent de temps à autre de se catholique et l'un des principaux confier à des étrangers ne cachent animateurs du KOR, en est un autre. Dans l'ensemble, le premier l'Eglise sont bien éloignés de ces secrétaire est resté fidèle à sa querelles quotidiennes. Maintenir volonté d'éviter la confrontation directe avec l'Eglise. Mais est-il

Le second élément du tableau

lées ces derniers mois dans l' a apnaises, M. Martin Pollack, dans la pareli ». Même les opposants du mal à s'imposer contre une admettent aujourd'hui cette réala confrontation entre la bureaucratie du parti et les combattants tenants d'une ligne plus libérale l'Etat, paraît clair. Il est troupour les droits civiques, il y eu un incarnée par M. Glerek et les blant, par exemple, d'entendre
partisans d'une remise en ordre M. Bogdan Rolinski, rédacteur des énergique. Ceux-ci ont marqué des points ces derniers temps. L'arrestation des e neuf » a été pour eux un succès. Dans leur logique, la mesure n'avait que trop tardé, car, estiment-ils, si cette a poignée d'agitateurs » avait été mise à l'ombre plus tôt,

> Mais que faire maintenant de ces « prisonniers » ? Les remetire en liberté, à la mi-août, à l'expiration du délai réglementaire de trois mois ? Prolonger leur déten-tion de trois nouveaux mois ? Leur intenter un procès ? Personne à Varsovie ne peut actuellement donner une réponse à ces questions. Officiellement, une instruction a été ouverte, mais elle ne serait pas menée avec beaucoup de diligence. Elle s'appuie sur les articles 132 du code pénal (contacts avec un représentant d'une organisation étrangère dans le but de nuire aux intérêts politiques de l'Etat polo-nais) et 271 (diffusion de fausses nouvelles).

Dans un appel adressé le 8 juin aux participants à la réunion de Belgrade, le KOR s'est défendu contre ces griefs. Toutes les informations que nous avons diffu-sées, affirme-t-il, étaient « exactes et honnêtes ». Il ajoute : « Leur publication a été diotée par la conviction que la mise en lumière des événements passés sous silence par les moyens d'information officiels servait l'intérêt général. »

L'organisation d'un procès auralt immanquablement pour effet de porter atteinte au prestige de la Pologne à l'étranger. Elle contredirait aussi la ligne défendue encore lors du plénum d'avril du comité central par le premier secrétaire. M. Gierek s'était alors assez nettement engagé en faveur de solutions politiques. a Contre les opinions et les points de vue qui sont faux. avalt-il dit, nous employons des moyens politiques, des arguments et des polémiques. > S'ils veulent regarder la réalité en face, les représentants du « pouvoir ouurier » devraient reconnaître que, devant la carence totale des syndicats, la seule organisation sociale à avoir apporté une aide

(1) A a l'Instytut Literacki » des s Kultura, à Maisons-Laffitte

partie de l'appareil et le lobby chef de Zycie Warszawy, l'un des journatiz les plus virulents dans la campagne contre les « dissiden's a affirmer n'avoir aucun souvenir de la phrase du premier secrétaire sur l'utilisation des moyens politiques pour résoudre les problèmes actuels. Le même personnage, qui a décidément une mémoire bien sélective, ne se rappelle pas non plus que la porte-parole du gouvernement, M. Janiurek, a défendu, le 17 mai, la thèse de l' « accident » au sujet de la mort de l'étudiant Stanislaw Pyjas. Or, cette thèse est aujourd'hui à peu près abandonnée. Elle n'a pas été reprise en tout cas, le 1º juin, à la télé-vision, par le directeur du cabinet du procureur général. Dans cette affaire aussi. l'enquête suit son cours, dit-on, Maintenant, il faudra en attendre les résultats pour être définitivement fixé.

être définitivement fixé.

Ces contradictions dans les attitudes officielles ne s'expliquent pas autrement que par l'opposition entre ceux qui veulent en toute occasion couvrir les agissements de la police et ceux qui s'efforcent de faire respecter la légalité socialiste. Beaucoup pensent à Varsovic que l'équillbre a failli être rompu en faveur des premiers. C'est ce qu'un commenpremiers. C'est ce qu'un commen-tateur, M. Dominique Horodynski, rédacteur en chef du journal Kultura, a appelé a la dialectique des extrêmes ». « Chaque fois qu'apparaît une tendance extrê-miste, on voit naître immédiatement la tendance opposée, tout autant extrémiste, souvent plus forte ou potentiellement plus forte » écrivait le 29 mai M. Horo-dynski dans son hebdomadaire. La majeure partie des diri-geants riant convaluous que le « sectorisme » ne mêne qu'à la crise, c'est finalement la ligne moyenne qui a prévalu. De tous les pays de l'Est, où la vent de la contestation a souffié depuis un an, la Pologne reste celui où la liberté d'expression et d'action pour les mécontents reste la plus grande. Ce n'est pas un fait nou-veau, mais il est réconfortant de constater qu'il demeure vrai.

Prochain article:

LES TATONNEMENTS DE LA « DÉMOCRATIE SOCIALISTE »

MANUEL LUCBERT.

Italie

matérielle, juridique, médicale, Les communistes et les démocrates-chrétiens Que la ligne de M. Gierek alt oni conclu un accord sur la décentralisation

De notre correspondant

accord sur la décentralisation a été conclu entre les démocrates-chrétieus et les communistes italiens, à l'issue d'une difficile bataille parlementaire. Le gouvernement de M. Andreotti doit le reprendre à son compte et en faire un décret-loi ce ven-dredi 22 juillet.

dredi 22 juillet.

Le P.C. n'hésite pas à qualifier les mesures envisagées de « véritable réforme institutionnelle, d'une extraordinaire portée novatrice ». Le parti socialiste est beaucoup moins enthousleste : il a voté contre le projet, hien qu'il s'agisse d'une « modification, importante de la structure de l'Etat, renforçant les régions et les municipalités ». Selon lui, la démocratie chrétienne a réussi à conserver une grande partie de son pouvoir, puisque « les organismes inutiles, à travers lesquels sont gaspillés des centaines de miliards de lites pour une assistance insuffisance ou inadaptée », resteront en place. Le débat touchait en effet au vaste réseau de « clientèle » du parti gouvernemental, patiemment itsaé depuis la libération.

Le Parlement itsaien avalt

Le Parlement italien avait adopte, en juillet 1972, une loi sur la décentralisation régionale et donné cinq ans au pouvoir exécutif pour en établir les décrets d'application. Comme d'habitude, l'affaire a trainé. Puis elle a été credu brusonement. Le prol'affaire a trainé. Puis elle a été conclue brusquement. Le programme limité de gouvernement, rédigé an début de ce mois par les six partis « constitutionnels », contenait bien un chapitre sur la régionalisation, mais il avait été laissé en pointillé. Le vuilà achevé. La décentralisation en Italie est plus ancienne et beaucoup plus avancée qu'en France. Il existe, vingt régions autonomes, appelées à s'autogérer. Leurs compétences sont a ussi bien législatives qu'administratives et législatives qu'administratives et financières. Néanmoins, elles définancières. Néanmoins, elles dé-pendent étroitement de l'Etat : du point de vue budgétaire, et parce que les fonctions qui leur sont déléguées restent partielles. En proie à de très graves diffi-cultés financières, les régions et les municipalités sont, d'autre part, conditionnées par toute une série d'organismes locaux — banques, cuisses d'épargne, cham-hre de commerce, œuvres d'assis-tance — qui constituent l'essen-tiel du pouvoir démocrate-chré-tien. D'où l'enjeu de cette nou-velle loi. Coupant la poire en deux, D.C.

Coupant la poire en deux, D.C. et P.C. ont décide de maintenir un certain nombre d'organismes contestés, comme l'Automobile Club, la Groix-Rouge, les offices pour le développement de l'irri-

· LES AUTORITES DE MON-

TEVIDEO ONT ARRETE LE CORRESPONDANT A BUE-

CORRISSPONDANT A BUE-NOS-AIRES des quotidiens mexicain Excelsior et brésillen O Estao de Sao Paulo. M. Fia-io Tavares avait été interpellé le 14 juillet à l'aéroport de la capitale urugayenne. Il sera traduit devant la justice pour avoir tenté de sortir du pays des documents obtenus par

des documents obtenus par une action d'« espionnage contre l'Urugay ». M. Tavares était venu à Montevideo pour

Rome. — Un important gation, l'Union pour l'accroisse.

coord sur la décentralisation ment de la race chevaline ment de la race chevaline.

L'été conclu entre les lémocrates-chrétiens et les aux chambres de commerce antre institution controversée elles perdront leur attribution en matière d'agriculture, d'industrie, d'artisanat et même de distribud'artisanat et même de distribu-tion commerciale. Les régions, qui contrôlent déjà tout le sec-teur de la santé, verrent donc leurs pouvoirs augmentés dans ces domaines, ainsi que dans les services sociaux, le tourisrèe, les eaux et forêts. En revanche, la nomination des dirigeaux des coopératives d'artisanat et de cré-dit leur échapperait. Autre consé-quence de la loi : nombre de ser-vices ministériels seraient sunvices ministériels seraient sup-primés au profit des régions.

Depuis l'été 1975.

La démocratie chrétienne na propos de cette loi si les communistes n'étaient aussi bien implantés dans les collectivités locales. La carte politique de l'Italie a, en effet, beaucoup changé depuis l'été 1975. La couchangé depuis l'été 1975. La cou-leur des « juntes » régionales et des grandes municipalités est hien plus rouge que par le passé. Sur les quinze régions « à statut ordinaire » concernées par la nouvelle lo l. plusieurs ont basculé à gauche, tandis que d'autres inauguraient une forme inédite de collaboration entre communistre et démocraties-chréd'autres hauguraient une forme inédite de collaboration entre communistes et démocrates-chrétiens. S'il reste deux régions « hlanches » (Wénétie et Molise), on ne compte plus aucune junts classique de centre garche, avec le P.C. dans l'opposition. Les gouvernements régionaux sont, ou carrément « rouges » (c'est le cas de l'Ombrie, du Latium, de la Ligurie, de la Toscane, de Pièmont et de l'Emilie nonane), ou alors « ouverts au P.C. » qui les soutient sans en faire partie, comme dans les Marches, la Campagnie, les Abruzzes, la Lombardie, la Basilicate, les Poullles et la Calabre.

Ainsi, le parti communiste est associé, d'une manière ou d'une autre, au gouvernement de tréde régions à statut ordinaire sur quinze, et dans les cing régions restantes, dites « à statut spécial » (Sicile, Sardaigne, Val-d'Aoste, Trantin-Haut-Adière » Friquel.

restantes, dites « à stetut spécial » (Sicile, Sardaigne, Val-d'Aoste, Trentin-Haut-Adige et Frioul-Vénétie-Julienne), il participe à la gestion des deux premières qui sont de loin les plus importantes. Le P.C. a également un poids considérable au sein des conseils municipaux. Il fait partie de trente-neuf « juntes » de chefslieux sur quatre-vingt-quinse — et non des moindres. S'il compte et non des moindres. S'il compte

et non des moindres, 5"il compte des adjoints à Milan, Gênes et Venise, le poste de maire hi revient à Rome, Naples, Turin, Florence et Bologne. Sur les dix principales métropoles italiemes, deux seulement échappent au parti de M. Berlinguer, lequel compte cinq cent doure maires dans les communes de plus de cinq mille habitants. Il peut dire qu'il « administre 60 % de la population nationale ».

Fidèles à leur stratégie, les communistes veulent étendre au niveau local la collaboration avec les autres partis. « Même quand la gauche est majoritaire, vient de déclarer l'un de leurs dirigeants, des voies nouvelles doivent être trouvées pour renjorer l'unité entre toutes, les forces démocratiques. » Un exemple en a été récemment donné en Emilie romane, le plus vieux fief du P.C. : sortant de l'opposition, la démocratie chrétienne a accepté de soutenir la junte régionale socialo-communiste. Qui surait imaginé une telle s note inneuelle ». socialo-communiste. Qui arrait imaginé une telle « vote nouvelle », il y a seulement trois ans ?

ROBERT SOLÉ

TRAVERS LE MONDE

Brésil

O UN MISSIONNAIRE AMERI-

CAIN A DU QUITTER LE nes ayant refusé de lui renouveler son visa de séjour. Il PAYS, les autorités brésiliens'agit du Père mennonite Thos'agit du Pere mennonite Tho-mas Capuano, qui, avec un autre religieux américain, le Père A. Lawrence Rosenbauch, avait été arrèté le 15 mai der-nier à Recife, emprisonné pennier à Recife, emprisonné perdant trois jours, soumis à de mauvais traitements de la part de policiers et d'autres détenus, puis relàché sans explication. Les Pères Capuano et Rosenbauch avaient eu un e entrevue avec Mme Rosalyn Carter lors de son passage à Brasilia. Un sutre prêtre, de nationalité suisse, le Père Zufferey, qui travaille depuis quinze ans à Recife, fait actuellement l'objet d'une procédure d'expulsion. — (A.F.P., Reuter.)

OUNE VEDETTE DE LA

M MICHEL PONIATOWSKI
A ETE REÇU en audience privée, le jeudi 21 juillet, par le
chef de l'Etat mexicain,
M José Lopez Portillo L'entretien n'a donné lieu à aucum
communiqué, mais on pense
que, outre la politique internationale, et notamment le
dialogue Nord-Sud, l'un des
thèmes abordés est le règlement de la dette contractée
par le Mexique auprès de la
France pour la construction du
métro de Mexico. — (A.F.P.) **Etats-Unis** GARDE COTIERE CUBAINE A ARRAISONNE, jeudi 21 juil-Thailande

CAPELOU

PISTRIBUTEUR

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37. AVENUÉ DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XIª # TEL 357.46.35 Métro: Parmentier

let, un chalutier américain, le Bouiny, et arrêté les deux membres de son équipage. Le capitaine du chalutier a signalé par radio, juste avant d'être accosté, que la vedette avait tiré des coups de semonce. — (euter.) tion. Sénateur du Parti de la justice, il n'a pas voulu préciser les raisons de sa démission. — (APP) Uruguay

Italie

 Mme LAURA SEGNI, veuve de l'ancien président de la Ré-publique italienne, est décédée jeudi 21 juillet, des suites d'une longue maladie. Elle était agée de quatre-vingt-un ans.

Mexique

violents incidents qui ont fait,

intervenir en faveur d'un col-lègue, M. Pasquale, représen-tant local d'Excelsior, qui avait également été arrêté, puis relâché. — (A.F.P., Reuter.)

Vietnam • LE COMITE DE LIAISON LE COMITE DE LIAISON DES BOUDDHISTES VIET-NAMUENS en France (pagode Khand-Anh, 14 avenue Henri-Barbusse, 92220 Bagneux) organise une réunion de prière pour les religieux arrè-tés au Vietnam, le dimanche 34 juillet, à 15 heures, au 44, rue de Rennes, Paris (6°).

Yougoslavie

 M. DUSAN PETROVITCH, président de l'Alliance socia-liste du peuple travailleur de Yougoslavie, est mort subite-ment, jeudi 21 juillet à Bel-grade, à l'âge de soixante-truis

Ancien tailleur de M. Petrovitch fut I'un des pierre, M. Petrovitch fut I'un des pre-miers organisateurs de la lutte contre les forces hitlériennes, en Serble, dès 1941. Il avait été, no-Serbe, des 1941. Il avait été, no-tamment, député après la guerre, vice-président du gouvernement serbe, vice-président de l'assem-blée serbe, membre du Comité central de la Ligue des commu-nistes (L.C.Y.) de Yongoslavie ét de la présidence de la L.C.Y. — (AFP.).]

ISRAFL : Les élections du 17 mai, un malentendu? Des conséquences internationales illimitées ? Pour comprandre Israel aujour-d'hui.

ISRAËL ET SES POPULATIONS

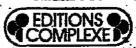
O. BENSIMON et E ERRERA

Une approche de chacune des
populations d'Israèl, juives se
arabes — musulmanes, chrétiennes, druzes, etc. — de leurs mentalités respectives, de leurs contumes ainsi que de leurs traditions
sociales et religieuses.

Une description des relations entre les communautés. L'analyse
des partis politiques, de l'autrème
droite ultra-sioniste, et de leurs
positions spécifiques vis-à-vis des
minorités. Minorités non juives,
mais aussi minorité juives àconomiquement défavorisées tels les
Juits orientaux.

Un dossier rigoureux indispensable
pour saleir la réalité israélieuse
de demain.

D. BENSIMON et E. ERRERA





Portugati

an goule to rented the telegram agreeme a ete ocorobere areo Capibel il com secial-decimenatate



Musique de qualité : disques et casentes, importation exclusive. En plus : livras, presse, guides, cartes géographiques, réthodes audio-visuelles, diapositives, drapeaux, etc., du Brésil et e toute l'Amérique Latine, de la Pénique le bérique et des nouveaux pays Africains de langue Portugelse. librairie-centre des pays de langue, espagnole et portugaise (anciennement Librairie Portugales et Brésilienne)

16, rue des Ecoles, Paris-V* - Tél. ; 033.45.18 - Métro Maubert-Mutsalité. (Vanta par correspondance, sauf pour les journaux et les ravues).

ELIMINEZ LES MOUSTIQUES...

ET TOUS LES INSECTES INDÉSIRABLES! THIEBAUT la spécialiste de la tutte anti-insectes, vous propose toute une gamme d'appareils

LES SPIRALES **« VULCANO »** LE VAPE SET L'AEROVAP L'INSECTRAP...

Documentation

THIEBAUT

de F. 6 à F. 600

30. PLACE DE LA MADELEINE 75008 Paris - Tél 073-29-03

Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez:

LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE

LA SITUATION est rede-venue normale à la frontière khméro-thallandaise après les mercredi et jeudi, dix-sept à dix-huit morts du côté thaïlandais (nos dernières éditions du 22 juillet). Selon Bangkok, les Cambodgiens auraient perdu e plus de quarante soldats ». — (A.F.P.)

• M. KAMRAN INAN, ministre M. KAMKAN INAN, ministre de l'énergie et des ressources naturelles dans le nouveau gouvernement de M. Demirel (le Monde du 22 julilet), a renoncé à ses fonctions quel-

Turquie

ques heures après sa nomina-



PRIVEY

ICHATES CO. T.

P.C.

7.

Un guide PAYS ET POPULATIONS L'AUTRE FAÇON DE VOYAGER

Deat to même collection L'APGHANISTAN - L'ESPACNE L'ETHIOPIE - LA TRAILANDE Diffusion P D P





EUROPE

Espagne

Après l'assaut de la police contre la prison de Carabanchel

Le gouvernement mettrait au point une réforme pénitentiaire

Madrid — Carabanchel, en Espagne, était le symbole même du système pénitentiaire. Au temps du franquisme, hien des clandestins pourchasses par la dictature out passé des années dans cette prison de brique rose, située à la périphérie de Madrid, qui vient de connaître une des plus violentes révoltes de prisonniers. Marcelino Camacho, Simon Sanchez Montero, les deux prants niers. Marcelino Camacho, Simon Sanchez Montero, les deux grands reclus du parti communiste, ont vécu une partie de leur vie militante dans cette forteresse qui paraissait imprenable, et qui, de join, a la couleur et la forme des T.M. volsines

T. W. F. T. GIFF. 20

the the training

The or fire week.

क्षांक जिल्लाकार्यन

The section of the second ----

THE STATE OF STATE

THE STATE OF THE STATE OF

white you we would

The second secon

P. Santal M. Carerita

white the weeker

The way some

الله المنظور والمراجعة **المواجعة** ا

مندليه . . الله جه تشيية الله الله

4 458. CR 15 4 188 parties dies sine of

STATE OF BUILDING

The second of the control of the con

12 N GRATICA

العاقرة والمعارض المعارض والمعارض والمعارض المعارض المعارض والمعارض والمعار

Marie and Agree 1 to 12 to 1

क्षा क्षाप्रदेश क्षाप्रकार के कि

AND A CARLO

Barrier in the section of ta description of the second

-

The first of the second of the second

Las communistes et les consciones

onl conclu an accord sur la disease

The second state of the

Friend - bong ...

The second second

Section 2 Arms

Bo. + 34 %. " ...

majori in .

" # 1. Fr. In.

May George Phone & a second

The state of the s

Service Table Constitution of the Constitution

AND STATE OF THE S

And the second s

A CONTRACT C

The state of the s

And the state of t

Service Control of the service of th

The second of th

 $(v_{i})_{i=1}, (v_{i+1})_{i=1}, \dots, (v_{i+1})_{i=1}$

San Burgara

and more of

Almest Congress of Section

ر در موسطه در این در افزود و به این در د در این در ای

Transaction of the contract of

to the British of the Section of the

100

Sandan in the

5.152555

 $\xi(t_{k}) = \xi_{k} - \epsilon_{k} + \epsilon_{k} + \epsilon_{k} + \epsilon_{k}$

and the second of

Acres Carros

and the second

¥5444 15

The same of the same

 $\frac{\partial_{x} a \sqrt{a^{2} a^{2}} + 2 d^{2} d^{2}}{\partial_{x} a + 2 d^{2}} = \sigma$

おようる かい

5 43 25 1

MONDE

Survey of Survey of the sale

Talk The second of the second

the state of the state of the

A STATE OF THE STA

And the state of t

Bereit Francis

THE PROPERTY OF THE

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Charles a track that

THE RESERVE OF

The second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of th

to the Material States and the

CONTRACT TEMPORERS

in a strategy and the line

The second secon

Marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

E THE PROPERTY AND

PRODUCTS A MEN A 4

The second of th

ويراء والرواف والمتحاصين كالمتكف يتجري

AND THE PARTY OF T

French as de care

join, a la couleur et la forme des HLM. voisines.
Aujourd'hui, Carabanchel est intsée. Après quatre jours de mu-tinerie, les sept cents prisonniers qui temaient tête à la police se sont rendus, le jeudi 21 juillet, mais lie ont fait de leur prison mais ils ont fait de leur prison un endroit inhabitable. Dans la soirée, le calme revenu, la police a onvert les grilles aux journa-listes. Rien n'a réalsté. Les portes des cellules étalent blindées. Elles ont été déchiquetées. La rotonde centrale d'on les gardiens que entrale d'où les gardiens sur-veillaient les huit galeries de la prison a été réduite à un amas de pierres et de verre : ses vitres sont en miettes. Les résultats du sont en miettes. Les résultats du saccage : des planchers entiers couverts de sommiera, de tables, de matelas, de vêtements, de chaussures brisées ou déchirées. La-haut, au troisième niveau d'une galerie, un faux piafond de polyester bée de partout : des barres de fer, le premier jour, l'ort déchiqueté pour currier un. l'ont déchiqueté pour ouvrir un trou dans le toit-terrasse.

C'est sur les terrasses que les révoltés ont tenu quatre jours, un hélicoptère au-dessus de leurs in helicoptere au-dessus de leurs têtes et, en bas, les casques, les boucilers, les fusils de plusieurs brigades anti-émeute. Ils se ca-chaient sous des mateias quand la police tirait des balles de caoutchouc. De loin, lis saluaient les journalistes, les parents, les

De notre envoyé spécial

curieux qui les regardalent à la jumelle ou au téléobjectif. Torse nu, en espadrilles, sous le soleil de plomb qui accable Madrid pendant l'été, ils avaient planté deux drapeaux: l'un portant le sigle COPEL, « Comité des pri-sonniers en lutte», une organi-sation née l'an dernier des pre-mières mutinertes de prisonniers; l'autre, rouge d'un côté, aux couleurs du Pays basque de l'autre.

Mille trois cents détenus

Jeudi, quand les policiers ont commencé à se frayer un passage à coups d'explosifs et de grenades lacrymogènes, afin de donner l'assaut final, les « prisonniers en lutte » ont lancé, avec une fronde, leur dernier S.O.S. Ils n'avaient rien bu, rien mangé de puis l'avant-veille. L'eau avait été coupée dans la prison. Quieze hommes avaient été blessés au cours des assauts ou tentatives d'assaut qui s'étaient succédis. Dans leur message, les révoltés Dans leur message, les révoltés sollicitaient l'intervention de la Croix-Rouge internationale. Ils demandalent : « Sommes-nous des ordures ou des êtres humains? » A 18 heures, tout était fini. Un par un, ils sont descendus, les mains en l'air. Deux blessés ont été évacués à l'aide d'un treuil, manœuvré par les pomplers. Sur les mille trois cents pri-

sonniers incarcérés que compte Carabanchel, six cents environ n'avaient pas participé à la muti-nerie et avaient été transférés vers d'autres établissements. Les mutins ont été reconduits, en panmuns ont eté récondute, en pari-taion ou en slip, dans d'autres cellules. Les leurs, montrées aux journalistes, étalent souvent de-venues inutilisables : placards héants avec photos de lemmes dévêtues ; sur les murs, des des-

encore, un dirigeant socialiste,

membre du gouvernement, avoualt

que les conditions imposées par le

P.S.D. átalent « difficilement négo-

ciables ». De leur côté, les sociaux

violent contre le P.C., dans l'inten-

tion évidente de recueillir des volx

de droite. - Nous souhalterions pou-

voir déclarer à l'avenir que nous

n'avons pas été les seuls à lutter

pour la libération de l'Alantejo »,

a-t-il ajouté — dans une évidente allusion à la forte implantation du

P.C. dans catte province du pays.

le directeur du quotidien A Capital,

avocat et membre du parti socia-

liste, qui, dans un éditorial, a écrit:

- Puisqu'ils se dénomment sociaux-

démocrales, les députés du P.S.D.

savent hien de quel côlé se trouve

le raison. Ils connaissent leur devoir

politique face à la nation : lis savent

que seul un projet de nature social-

démocrate comme celui-ci, respec

tant l'entreprise individuelle et femi-

liale, les coopératives et facilitant

l'accès à la tarre, peut rétablir la

légalité en Alentejo, et empêcher la

domination collectiviste dans cette

let en fin de joumée. Selon ce texte,

aucun accord global a n'est inter-

Un communiqué, signé par le P.S. et le P.S.D., a été distribué le 21 juli-

région. »

Un appel au P.S.D. a été lancé par

démocrates étaient divisés.

rier étalé un peu partout, des photos de famille oubliées sous des sommiers. Beaucoup d'illustrés. Des livres plus sérieux à l'étage des politiques. Le plupart des révoltés étaient des adoit des révoltés étaient des adroit corrunts ou, comme on dit en Espagne, des « déliquants sociaux». Cent cinquante d'entre eux avalent moins de vingt et un ans et vivaient dans une galerie à part appelée « réformatoire ». Mais il y avait aussi quelques dizaines de politiques : militants du GRAPO (organisation qui a commis de nombreux attentats et plusieurs enlèvements) et six militants d'extrême droite.

a Comparé à celui d'autres pays, notre système pénitentiaire est plus fuste, plus catholique, plus humain... » Dans la saile d'entrée de Carabanchel, le visage de Pranco apparaît avec cette cita-Franco apparaît avec cette citatation qui porte bien sa marque. La propreté, le confort des cellules semblent donner raison au défunt dictateur. Les gardiens, souvent jeunes — il s'agit parfois d'étudiants — expliquent le régime en vigueur : le droit à deux visites d'une demi-heure par semaine, plus un dimanche par mois ; le travail rranuel rémunéré : les parties de basket dans la cour ; et la « solitaire », avec une heure de sortie par jour, en cas de faute grave.

Les mutins demandaient l'amnistie

n Pourquoi se sont-us révoltés? Purce que depuis que Suorez est au gouvernement plusieurs amnisties ont été accordées aux pri-sonniers politiques. Alors les prisonniers a sociaux's reulent leur tour. Ils demandent une amnistie générale. » Cette explication re-cueille à Carabanchel a été sou-vent entendue ces derniers jours. Dans la nuit de mercredl à jeudi, gund les entende des mises autres. Dans la nuit de mercredi à jeud, quand les avocats des prisonniers ont parlementé avec eux, dans une ultime tentative de médiation, ils ont écouté un catalogue de renvendications jugées inacceptables par les autorités. Les mutins ne demandaient pas seulement les garanties indispensables à la fin de leur révolte (respect de leur intégrité physique, absence de punition, transfert dans de bonnes conditions vers d'autres prisons), ils exigeaient aussi une amnistie générale et l'élaboration d'un nouveau règlement pénitentiaire avec le participation des détenus, des avocats et des associations de zont multipliés. Le rapprochement avocats et des associations de défense des prisonniers. untre le P.S. et les sociaux-démocrates a été laborieux. Le 20 juillet

« En somme, ils mettaient en a somme, ils mettaient en cause l'autorité même de l'Elat », a dit jeudi soir, à plusieurs reprises, le gouverneur civil de Madrid, au cours d'une conférence de presse. C'est parce que les prisonniers « s'en prenaient à l'Elat », que les autorités ont remain les mémoirs les montes de l'est parce de les autorités ont remain les mémoirs les mémoirs de l'est de l'est de les autorités ont remain les mémoirs de l'est de l'est de les autorités de l'est de les autorités de l'est de les autorités de les des les des les des les de les autorités de les de l'est de les de les de l'est de les de l'est de l'e Un député socialiste, M. Jaime rompu les négociations et donné Gama, a prononcé un discours très l'ordre d'en finir, mais en évitant de faire des victimes. Le directeur général de la police a été félicité à cette occasion pour son sens psychologique: il a ordonné l'assaut en plein midi, à une heure où le soleil épuisait les prisonniers — des prisonniers qui ont crié plusieurs fois, dit-on, au cours de leur révolte : « L'amnis-tie ou la mort ! »

> Il n'y a pas eu de mort, et il n'y aura sans doute pas d'amnis-tle. Le gouvernement devrait néanmoins annoncer bientôt la réforme d'un système péniten-tlaire qui date, dans ses grandes lignes, du siècle dernier.

CHARLES VANHECKE

Inde

M. NEELAM SANJIVA REDDY DEVIENT PRESIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

M. Neelam Sanjiva Reddy sera le sixième président de la République indienne, a-t-il été annoncé officiellement à New-Delhi, le jeudi 21 juillet. Normalement, le chef de l'Etat est éin par les deux chambres fédérales et les assemblées de chacun des Etats de l'Union indienne, mais M. Reddy, qui prètera serment lundi, a été « déclaré élu ». Il n'avait aucun adversaire, l'opposition et le parti gouvernemental s'étant mis d'accord sur son nom. Le rôle du chef de l'Etat a toujour été limité, en Inde. Ses pouvoirs ont encore été réduits l'an dernier, par réforme constitutionnelle que Mine Gandhi avait fait adopter par le Parlement alors que l'état d'urgence était en vigueur. Succédant à M. Fakhruddin All Ahmed, décédé il y a quelques mois, M. Reddy anna secritellement une fonction M. Neelam Sanjiva Reddy sera il y a quelques mois, M. Reddy aura essentiellement une fonction

protocolaire.

[Agé de soisante-quatre ans, originaire de l'Andhra-Pradesh, M. Reddy avait indiqué qu'il ne maintendrait as candidature que si celle-ci faisait l'unanimité. Il s'était déjà présenté à l'élection présidentielle en 1969 contre M. Giri, qui devait l'emporter grâce au soutien de Mme Gandhi. A l'époque, il était le candidat des dissidents du parti du Congrès réunis autour de M. Desai, aujourdanti premier ministre. Aux élections légialatives de mars, c'est sous l'étiquetts du parti Janata de M. Desai qu'il avait été étu à la Chambre basse, dont il deviét le président (speaker). M. K.S. Hedge, un accien juge de la Cour suprème, jui succède dans cetts fonction.]

LE CHEF D'UN PETIT PARTI RÉVOLUTIONNAIRE AMÉRICAIN EST RECU EN GRANDE POMPE

mercredi en l'honneur de M. Klonsky, M. Li Hsien-nien, vice-premier ministre, a condamné a les superpuissances, Etats-Unis et Union soviétique, qui rivalisent férocement ». Il a souhaité à son hôte « de nouveaux succès dans la lutte contre la classe monopolistique » aux Etats-Unis.

s'est félicité de l'élimination de c la bande des quaire » et a pris position dans la polémique sino-albanaise en soutenant la théorie chinoise des « trois mondes » (superpuissances, pays développés, tiers-monde) qui a été récemment critiquée à Tirans. A ce sujet, l'agence Chine nouvelle a publié jeudi un article du journal vénè-zuéllen Ultimas Noticias défendant les vues de Pékin et répliquant au parti du travail albanais. Les organes chinois d'information demeurent muets, comme les e la bande des quatre » et a pris tion demourent muets comme les autorités, au sujet des affiches annonçant la réhabilitation de

Chine

A un mois de la visite de M. Cyrus Vance en Chine, le président du parti communiste
marxiste-léniniste a mérica in
(quelques centaines de membres)
M. Michael Klonsky, est reçu en
grande pompe à Pékin. Le Quotidien du peuple a retardé sa parution de quelques heures, jeudi
21 juillet, pour pouvoir publier
en première page des photographies en couleur de la rencontre
de M. Klonsky avec le président
Hua Kuo-feng.

Au rours d'un banquet offert Au cours d'un banquet offert

Dans sa réponse, M. Klonsky annonçant la renabilitation de M. Teng Hslao-ping et l'exclusion de « la bande des quatre » par le troisième plénum du comité cen-tral du parti. — (AFP., U-PI.)

Sri-Lanka

Selon les résultats partiels des élections

L'opposition conservatrice de M. Jayawardene (U.N.P.) inflige une écrasante défaite

à la formation de Mmc Bandaranaïke

Selon les résultats partiels connus ce vendredi 22 juillet en fin de matinée des élections générales qui se sont déroulées jeudi 21 juillet au Sri-Lanka, qui portent sur 150 des 168 sièges à pourvoir. le Parti national unifié (U.N.P.) de M. Junius Richard Lander de la la contra de la contra del contra de la c Jayawardene a déjà obtenu 130 sièges, contre les 17 qu'il détenait dans l'Assemblée précédente. Il disposera donc de plus des trois quarts des sièges. Le parti de Mme Sirimavo Bandaranaîke, pre-mier ministre sortant, le Sri-Lanka Freedom Party (S.L.F.P.) subit une écrasante défaite, passant de quatre-vingt cinq sièges (majo-rité absolue) à quatre. Mme Bandaranaîke est réélue, avec une majorité fortement réduite. Mais son neveu et - bras droit-, M. Félix Dias Bandaranaike, ministre des finances, de l'alimenta tion et des coopératives, représentant de l'aile droite du parti, a été battu dans la banlieue de Colombo. La plupart des membres

du gouvernement ont aussi mordu la poussière.

Le Front uni de la gauche — communistes orthodoxes, anciens trotskistes du Lanka Sama Samaja Party et transfuges du S.L.F.P. — a perdu tous ses sièges. L'extrême gauche, représentée par le Janata Vimukti Peramuna, qui avait mis en lice

trois candidats, n'a, pour le moment, aucun élu.

Le Front de libération tamoul (T.U.L.F.), qui représente la minorité tamoule, a déjà seize députés. Son chef, M. Amirthilingam, pourrait devenir le chef de l'opposition, son parti ayant plus de sièges que le S.L.F.P. — (Reuter, A.F.P.)

- PORTRAIT ---

Un homme d'ordre

Il n'aura pas jallu moins Il n'aura pas jallu moins de trois décennies à M. Ju-nius Richard Jayawardene, èternel numéro deux du parti-national unifié (U.N.P.), pour accèder, à l'age de soixante et onze ans, à la première place. Depuis le jour de 1948 où il fut appelé par le chej de l'une des grandes jamilles de l'aristocratie terrienne de l'ile, D. S. Senanayake, au poste de ministre des finances dans D. S. Senanayake, au poste de ministre des finances dans le premier gouvernement indépendant, « J. R. » — comme on l'appelle familièrement ici — n'a pas cessé d'être le pouvoir derrière le trône, le deus ex machina de son parti. Il en a même ête à deux reprises le sauveur, en 1956 puis en 1970. La défaite subie alors devait d'ailleurs provoquer le retrait de M. Dudley Senanayake, qui abandonnait la direction de l'U.N.P., laissant enfin à a J. R. » la chance d'accèder au sommet. Mais il

enjin a e J. R. sa chance d'accèder au sommet. Mais il fallatt pour cela recoller les morceaux du parti. Ce qui jut fait en dépit de l'état d'urgence et de l'interdiction par Mme Bandaranaîke de la masses (provenile à l'II N.P.

par mme Sandande de l'UNP.
Gentleman éduqué à l'anglaise, é l'è g a n't et mesuré
— sauf pendant la campagne
électorale. — M. Jayawardene est issu d'une illustre famille du barreau et de la magistra-ture. Lui-même a exercé briè-

avant de metire des les années 10 ses dons oratoires au service d'une carrière politique. Son talent lui a notamque. Son talent lui a notamment permis de se tailler un succès mémorable à la conférence de la paix de Sanfrancisco, en 1951, lorsqu'il parvint à manouver habilement M. Andrei Gromyko sur la question épineuse du Japon.

Il s'est aussi beaucoup servi ces derniers mais de cet atout en dressant contre Mme Ban-daranaike un habile réquisitoire pour mauvaise gestion, corruption et népotisme. Sur ce dernier point, M. Jayawardene ne risque guère de pré-ter le flanc à la critique : son fits unique est établi depuis longtemps en Austra-

De son parti, traditionnel-lement assimilié aux classes lement assimilié aux classes privilégiées et au grand capital étranger, M. Jayawardens reut aujourd'hui donner l'image d'une jormation orientée vers la démocratie socaliste, par opposition à celle de Mme Bandaranaike, out s'affigne rotaliste dérme. celle de Mme Bandaranate, qui s'affirme socialiste démo-crate. Mais, avant tout, il entend représenter, sur tous les plans, l' a ordre » et la justice dans un pays qui semble en avoir le plus grand besoin. — R.-P. P.

BIBLIOGRAPHIE

Un futur ministre prisonnier du Vietminh Quatre années chez les Viets > de J.-J. Beucler

Le désastre de la R.C. 4 en 1950, dans le Tonkin du Nord, près de la frontière de Chine, touche six mille hommes des forces francité. un courage moral singuliers, cité. un courage moral singuliers. dans le Tonkin du Nord, près de la frontière de Chine, touche six mille hommes des forces françaises. Les erreurs du commandement sur le plan stratégique et tactique, l'habileté et la pugnacité des chefs et des combattants du Vietminh donnèrent à ce dernier sa première grande victoire. Et ses premiers prisonniers en nombre massif. Le corps expéditionnaire eut. en effet, deux mille tués; mille hommes parvinrent à regagner les « lignes » amies. Restalent trois mille prisonniers, pour la plupart blessés, dont deux mille mourrout dans les camps.

M Jean-Jacques Beucler, secrétaire d'Etat à la défense, qui donne ce bilan mai connu, étalt alors lieutenant de tabors marocains. Capturé près de Thai-Khé, il restera jusqu'en 1954 au camp numéro 1.

Il publie aujourd'hui de ses

il restera jusqu'en 1934 au camp numéro I. Il publie aujourd'hul de ses Quatre années chez les Viéts un récit sans prétention, destiné à l'origine à des conférences, avec une élogieuse préface de M. Edgar Faure, élu comme hul de la Franche-Comté. La vie au camp numéro 1 a

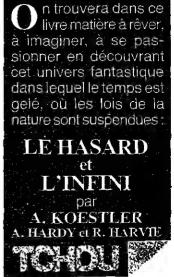
Franche-Comté.

La vie au camp numéro 1 a déjà été contée par Jean Lartéguy dans son roman les Centurions, par Jean Pouget surtout qui y fut transfèré après Dien-Bien-Phu dans le Manifeste du camp numéro 1, et par un aumônier ex-prisonnier, lui aussi, dans le Prêtre et le Commissaire.

M. Jean-Jacques Bencier fut de

M. Jean-Jacques Bencler fut de ceux qui, devant le matraquage psychologique et politique incessant, dans ses méthodes sinon dans sa forme quotidienne — lié à des conditions de vie effroyables. a des connitions de vie envoyables,
— comprirent et firent admettre
qu'il fallait, pour survivre, jouer
le jeu, ou plutôt en donner les
apparences tout en conservant
une totale intégrité intellectuelle
et morale. Il le fit avec une sorte
de subtilité candide comme secré-

* Jean-Jacques Beucler: Quatre années chez les Vists. Editions Lettres du monde, 142, rue du Fau-bourg-Saint-Antoine, 75012 Paris. 94 pages, 27,85 F.



Portugal

Le projet gouvernemental de réforme agraire a été approuvé avec l'appui du parti social-démocrate

De notre correspondant

Lisbonne. - A 5 heures du matin, ce vendredi 22 Juillet, le Parlement portugais, qui venait d'approuver, par 166 voix contra 86, le projet de loi sur la rélorme agraire qui lui avait été soumis par le gouvernement, levait la séance.

La nouvelle toi, qui rempiace les deux décrets promulgués en juillet a été votés par les députés du parti socialiste et du parti social-démocrate, ainsi que par le général Galvao de Melo, député indépendant, La parti communiste, le Centre démocratique et social, l'unique représentant de l'Union démocratique et populaire (extrême gauche), les deux députés indépendants qui avaient été exclus du P.S. en novembre demier, et trois socialistes, dont l'ancien mi-nistre de l'agriculture, M. Lopes Cardoso, ont voté contre. Avant le scrutin, un de ces derniers députés a démissionné du parti. Les deux autres, qui n'ont pas respecté la discipline de vote imposée par la direction du P.S., risquent d'être sus-

pendus ou exclus de cette formation. La discussion du projet de loi sur la réforme agraire a donné lieu, quatre jours durant, à un apre débat entre le parti socialiste et le gouvernement, d'une part, et l'opposition modérée de l'autre. Les contacts bilatéraux entre M. Soares et les présidents du P.S.D. et du C.D.S. sa



PRIMEUR

0,70 à 0,90 F le kg TOMATES RONDES PECHES JAUNES 4.90 à 5,90 F le kg LAITUES 0,65 a 0,85 pièce Priz valables en région parisieuné

Secretariat d'Erar à la Com

venu entre les deux formations ; le P.S.D. ne donne pas son « avai » à la politique du gouvernament et le **AUX MAINS DES GUERILLEROS** DE L'UNITA

P.S. déclare maintenir son attitude de « non-alliance ». Mais la formation de M. Mario Soares tiendra compte de la nécessité d'établir dans le pays un climat d'ouverture et de dialogue indispensable à la consolidation de la démocratie. Les deux partis ont, en outre, décidé de se rencontrer règullèrement et de se tenir informés dans les domaines tondamentaux de la via nationale ».

Ce communiqué a évidemme laissé perpiexes les dirigeants du C.D.S. qui, en mai dernier, avalent passé avec les sociaux-démocrates un accord aux termes duquel les deux organisations devalent conjugues leurs efforts, notamment au niveau parlementaire. La = convergence démocratique = constituée par le P.S.D. et le C.D.S. paraît donc aujourd'hui compromise. L'alle pro-grassiste du P.S.D., lavorable au rapprochement avec les socialistes, l'a emporté.

JOSÉ REBELO. Is Le Monde » du 21 juillet a 2014reforme agraire.]

Algérie

AFRIQUE

UNE VILLE DU SUD Les cheminots algériens unt dé-SERAIT TOMBÉE

Windhook (A.F.P.). — Selon des officiels aud-africains, la ville de Cuangar, dans le soû de l'Angola, serait tombée aux mains des guérilleros anticommunistes de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (IUITA). de l'Angola (UNITA).

Angola

La radio sud-africaine avait deja annoncé morcredi 20 juillet que des combats avaient éclaté en tre les troupes gouvernementales angolaises et les forces de l'UNITA autour de Cuangar, ville située au bord' du Deure Kavango, frontière entre l'An-fola et la Namible. Cuangar avait été la semaine der-

nière le théâtre d'un incident, au cours duquel un avion angolais avait été abattu, faisant, selon Launda, doute morts. Les autorités angolaises exalent accusé l'armée sud-africaine qui avait démenti et avait attribué la responsabilité de l'lacid en t à lysé le plan gouvernemental de l'UNTTA. (« Le Monde 1 des 16 et

GREVE DES CHEMINOTS

clenché un arrêt de travail le mardi 19 juillet pour des revenilications mariales. Le mouvement s'est étendu et la grève est devenue générale dans les chemins de fer le 21 juillet. Tous les trains sont immobilisés. Pour sa part a El Mondjahid s, journal gou-vernemental, a annoncé le 20 juillet que la grève générale des cheminots marocains entamée les 1º et 2 juillet se poursuivalt, sans parier du mouvement déclenché en Algérie. (Corresp.)

OFFICIELLE ALGERIENNE
(A.P.S.) a dénoncé, jeudi 21
juillet, la politique de la France
en Afrique, et plus particuliérement a l'interpention militaire au Tchad », qui « consti-tue un défi à l'Afrique en-

Elle accuse le Maroc et la France d'être à l'origine d'une dangereuse instabilité au Sahara. Rabat, en envoyant des troupes à Zouerate, a a franchi un nouveau pas vers l'annexion de la Maurilanie ». Une totale intégrité intellectuelle et morale. Il le fit avec une sorte de subtilité candide comme secrétaire du comité a de paix et de rapatriement ». M. Edgar Faure écrit de lui et de ses camarades : « Ils ont, dans des circonstances exceptionnelles,

POMMES DE TERRE

Ouest ou Midi, cal. 57-67 4,30 à 5,30 F le kg Rhône ou Midi. Cat. I, cal. B

to be desired to the formation of the second second

The second of th

The state of the s

The second state of the second

The second secon

on product with the second of the

The second secon

The property of the property o

A Company of the Comp

Late Control

्रम्भेक्यान्यस्य । जुन्नस्य अस्ति । स्रोतिक स्थापना । जुन्नस्य अस्ति ।

and the second s

. 1977 November

erice in the Agriculture

37

green des separtes socialistes

The same of the sa

Libres opinions -

L'INDEPENDANCE NATIONALE: une option primordiale

par DOMINIQUE GALLET (*)

P LUS d'illusions pour les gaullistes, qui croyaient que M. Jacques Chirac, après avoir servi fidèlement la politique giscardienne d'abandon national, allait se battre pour faire échouer les dangereux projets européens de M. Valéry Giscard d'Estaing : M. Jacques Chirac a, en effet, démontré qu'il luttait non pour les Idées gauilistes mais pour prendre la tête de la droite. Certains gaullistes attendaient du R.P.R. un » surseut national ». Il n'y eut qu'un soubresaut hypocrite destiné à tromper les militants et les qui n'avaient pas encore fait le choix qui est le nôtre : le combat gaulliste est impossible dans la majorité, qui n'est plus que le conglomérat de droites concurrentes male unies dans leur refus de la justice sociale et de l'Indépendance nationale. Leur « querelle » sur le Parlement européen est déjà cubliée, et vollà repartis de plus belle les jeux politiciens de l'alliance Giscard d'Estaing-Chirac-

C'est ce qui explique que de nombreux gaullistes qui veulent rester fidèles à leur héritage nous rejoignent dans notre volonté d'ailier nos efforts à ceux d'une gauche retrouvant l'Idée de nation. Encore embryonnaire, quoique significative II y a quelques années, cette démarche prend aujourd'hui une grande ampleur. Elle implique que les gaullistes d'opposition e'organisent en conséquence, et qu'ils trouvent notamment les voies du regroupement. Mais elle implique aussi que l'union de la gauche tienne réellement compte de nos aspirations dans son programme commun. Si elle ne le fait pas, la composante gaulliste de la gauche ne sera qu'une fausse fenêtre électorale, qui ne réussira d'allieurs qu'à grapiller quelques voix marginales. Pour tout gaulliste authentique, le principe d'indépendance nationale est primordial. L'abandon par la majorité de ce principa nous a conduit à la quitter. Nous attendons de la gauche

L'indépendance politique de la France est déjà fortement hypothéquée par la ratification du traité de Bruxelles du 20 septembre, qui met en cause, sans aucune garantie vértiable, la souveraineté nationale et la liberté de décision future du peuple français. L'utilisation abusive de l'article 49, alinés 3, de la Constitution et les parole de la France - que l'exécutif prétend s'arroger contre l'esprit et la pratique de la Constitution, font de la ratification de ce traité scélérat, arrachée sans être votée, un acte irrégulier et frappé d'illégitimité. Nous espérons trouver dans la gauche le terrain favorable à une résistance au processus de supranationalité qui vient d'être engagé contre la liberté du peuple français et, par conséquent, contre les choix politiques qu'il pourrait faire demain.

L'indépendence militaire est évidemment un des sapects essentiels de notre indépendance nationale. L'irruption du fait nucléaire modifie, de façon irréversible, les conditions techniques, politiques et psychologiques eelon lesquelles la défense nationale doit accomplir désormals sa mission. La mise en place de la force nucléaire de dissussion tous azimuts est, à l'évidence, une condition de l'indépendance. La France, pour sa sécurité, n'a pas besoin de l'OTAN ou de toute autre intégration de remplacement. Reste à savoir el l'alliance atlantique, elle, est encore utile. C'est un choix politique qui doit pouvoir être exercé, sans que pésent sur notre pays des

Il est, en tout cas, intéressant de noter que le Mouvement des Jobert, réclame le retrait de la France de l'alliance atiantique. Mais aussi l'adoption par le parti communiste français de la stratégie de dissussion nucléaire tous azimuts, qui suscite de nombreux commentaires dans la presse américaine, dénonçant l'esprit d' - insularité et la « ferveur chauvine » qu'elle croit déceler dans cette attitude et exprimant la crainte que l'adoption par la gauche de cette stratégie ne = supprime la France comme facteur de l'équation de la sécurité européenne (Newsweek du 27 juin 1977). Bella démonstration de l'intégration de fait de l'actuelle défense de la France dans le carcan atlantique et de la nécessité, pour la gauche tout entière, de s'engager dans la voie tracée par le général de Gaulle.

L'indépendance économique, mais aussi la notion de défense nationale de l'économie, est, en revanche, déjà largement prise en charge per l'union de la gauche, notamment pour tout ce qui concerns le rôle des multinationales. Mais nous pensons que la gauche est trop discrète sur la nécessité d'organiser la protection de notre marché et de remettre en route des programmes dans tous nos secteurs de pointe, en coopération avec d'autres pays qui ne nous déborderaient pas par un poids économique trop puissant,

L'indépendance culturelle, enfin, est une des conditions d'une véritable indépendance nationale. Nous regrettons que la gauche n'en ait pas, lusqu'à présent, pris suffisamment conscience. Il est pourtant grand temps d'organiser la résistance à l'un des aspects les plus pernicleux de l'impérialisme : celui qui utilise l'ensembla des movens culturels pour asseoir se domination économique, militairs et poiltique.

Nous savons que si, en 1978, la droite l'emportait, l'atlantisation complète de la France sulvrait immédiatement. Mais nous savons aussi que tout n'est pas clarifié à gauche et que des débats sont encore nécessaires, La question de l'indépendance nationale sera primordiale pour l'Union des gaullistes de progrès. Nous espérons que la gauche répondra à notre attente ; qu'elle saura être la rassemblement populaire qui libérera la France des tutelles et lui rendra sa

(*) Délégué national de l'Union des gaullistes de progrès.

OUTRE-MER

LES MOUVELLES-HÉBRIDES ACCÉDERONT A L'AUTONOMIE INTERNE AU DÉBUT DE 1978

britannique sur les Nouvelles-Hébrides, ouverte le mardi 19 juillet, s'est achevée, jeudi matin 21 juillet, par la publication d'un communique conjoint. De nouvelles élections à l'Assemblée représentative seront organisées avant la fin de cette année, probablement dans la seconde quinzaine de novembre, les règles de scrutin actuelles étant, pour des raisons de temps, main-tenues. Les deux gouvernements

La conférence ministèrielle décider, après consultation des membres de la nouvelle Assemblée représentative, des règles fixant la composition d'un conseil de gouvernement et d'un calen-drier détaillé des étapes menunt à l'indépendance n.

Dans les premiers mois de 1978. un e système d'autonomie in-terne » sera mis en place, les présentants de la population et des deux puissances administran-tes étant établies dès maintenant. tenues. Les deux gouvernements sont convenus de a tentr ensuite. L'indépendance, après ut au mois de décembre 1977 ou de velles élections et un référendum, pourra être proclamée dans la moitié de l'année 1980.

L'actualisation du programme commun de la gauche

et la défense nationale

Le groupe de travail chargé de l'actualisation du programme commun de la gauche s'est réuni commun de la gauche s'est réuni pendant huit heures, jeudi 21 jull-let, au siège du Mouvement des radicaux de gauche. Les quinze négociaieurs sont parvenus, tard dans la nuit, à un « accord complet » sur les chapitres X et XI de la deuxième partie, concernant « les échanges extérieurs et la défense de la monnaie » et « la politique monétaire et financière », a indiqué M. François Loncle, membre du secrétariat national du M.R.G. Ils ont examiné, d'autre part, les propositions des trois du markor. Ils dut examine, d'au-tre part, les propositions des trois formations sur le « droit à l'infor-mation», objet du dernier cha-pitre de la troisième partie, et sur la quatrième partie, consa-crée à la politique extérieure et à la défense nationale.

MM. Claude Estier, membre du secrétariat national du P.S., Georges Gosnat, membre du comité central du P.C.F. et Michel Sou-lié, membre du secrétariat national du M.R.G., ont, après une première séance plénière, rédigé le nouveau texte sur l'informa-tion. Le passage du programme de 1972 qui prévoyait la suppres-sion de la publicité de marque à la radio et à la télévision natio-nale a été modifié. Cette question aveit fait l'objet d'un vif débat nale a été modifié. Cette question avait fait l'objet d'un vif débat entre M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, qui souhaitait le maintien des dispositions de 1972, et M. François-Régis Bastide, rapporteur de la commission du P.S. sur les médias, qui estimat que la suppression de 18mait que la suppression de la publicité de marque, en privant les chaînes de télévision d'un quart de leur budget, les oblige-rait à diminuer leur production

Radios et monopole d'État

Les négociateurs ont également établi les conditions dans lesquelles le Parlement pourrait au-toriser la création de stations de radio. Le M.R.G. était favorable à l'abandon du monopole de l'Etat dans ce domaine, tandis que le dans ce domaine, tandis que le P.S. et le P.C.F. envisagealent des modalités de dérogation, sous la forme de concessions ou de délégations de responsabilités aux municipalités. Le nouveau texte prévoirait enfin que la radio-télévision nationale deviendra un service public, organisé en plu-sieurs sociétés nationales qui devront assurer une information

Les chapitres portant sur la

les maires des soixante-quatre com-

de pays - de Montbrison (Loire), y

tion à déjeuner que leur avait adres-

sée M. Valery Giscard d'Estaing, dési-

reux de recueillir leurs réflexions sur

la réforme des collectivités locales,

à l'occasion de la consultation

nationale lancée, à ce sujet, par

MM. Christian Bonnet, ministre de

l'intérieur, et Marc Bécam, secré-

taire d'Etat (le Monde du 1 Juillet).

tiens que le chef de l'Etat se propose

d'avoir avec les maires de la

« base », la présidence de la Répu-

bilque avait choisi les élus du

pays - montbrisonnais en raison

du caractère - exemplaire - de leur

programme de développement éco-

être approuvé par le comité intermi-

nistériel d'aménagement du territoire

avant la fin de l'année. Ce projet

vise essentiellement à diversifier les

activités économiques et à valorisar

les ressources de la petite région du Forez (45 500 habitants) située dans

la septième circonscription législa-

Pour certains des maires présents,

lers généraux et deux sénateurs, ce

déleuner - au sommet - fut l'occa-

sion de recevoir le baptême de l'air

cette rencontre présentait un double

qu'accompagnalent plusieurs conseil- retraite dens un villege ».

RADIOALICE

RADIO LIBRE

Préface de Félix GUATTARI

jean-pierre delarge

Pour M. Valery Giscard d'Estaing cant le plan Barre et réclamant des

M. Henri Bayard (P.R.).

nomique et d'action sociale qui dolt

Pour inaugurer la série des entre-

Discussion prolongée sur la politique extérieure

politique étrangère et la défense nationale ont fait l'objet de discussions prolongées. Le texte de 1972 prévoyait la crenonciation à la force de frappe stratégique sous quelque forme que ce soit ». Depuis, le comité central du P.C.F. s'est pronole pour la registerance de la force puia maintenance a de la force nuciéaire et le P.S. a ouvert, sur ce sujet, un débat qui doit être tranché par une convention nationale réunie au mois de décembre prochain. Mais, dès samedi, le comité directeur de marie, le comité directeur du parti, qui doit fixer la date exacte de cette convention, devrait également arrêter une « position d'attente » qui permettrait aux négociateurs socialistes de se mettre d'accord

M. Loncle a indiqué que les « quinze » se retrouveralent le 26 juillet pour entamer la rédaction définitive des points sur lesquels sis ont abouti à un accord. Une autre réunion devrait se tenir avant la fin du mois de juillet, les travaux étant suspendus en août. Les dirigeants des trois for-mations examineront, en septembre, les questions demeurées en suspens.

M. KANAPA :

nous avons bien fait de refuser toute précipitation

Dans une interview accordée à Antenne 2 jeudi soir, M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du parti communiste et de la délégation chargée de l'actualila délégation chargée de l'actualisation du programme commun, a
déclaré que des désaccords subsistaient pour deux raisons : « Soit,
a-t-il dit, que, après examen, il
reste des divergences d'appréciation, par exemple sur les mesures
sociales à prendre pour améliorer
uraiment le sort des families laborieuses ou sur les moyens économiques, les nationalisations : soit
parce que des questions importantes n'ont pas encore été examinées, par exemple (_ il e calendrier d'application. s M. Kanapa
a ajouté qu'il serait « inconcea ajouté qu'il serait e inconce-vable » que la politique de dé-fense soit considérée comme une « question réservée, qu'on puisse passer sous silence, puisqu'il s'agit d'une question vitale ».

« La discussion avance, a de-claré M. Kanapa. Nous nous féli-citons d'ailleurs d'avoir refusé tout précipitation: parce que la discussion approfondie permet une discussion sérieuse. »

LES ÉLUS DU « PAYS » DE MONTBRISON REÇUS A L'ÉLYSÉE

Déjeuner « au sommet » pour maires de la « base »

les problèmes des petites communes

la démonstration politique que cer-

il est permis d'observer, toutefois,

que le chef de l'Etat n'avait pas pris,

de ce point de vue, un grand risque

en invitant les maires d'un départe-

ment dont tous les parlementaires

Le président de la République les

ayant priés de s'exprimer - en toute

liberté et indépendance », les maires

du - pays - montbrisonnais ont

exposé leurs soucis, M. Guy Poirieux

(app. majorité), maira de Montbrison,

leur porte-parole, soulignant notam-

ment le décalage entre les projets

gouvernementaux de réforme, au

caractère « assez nébuleux », et les

difficultés quotidiennes des maires

des petites communes pius pré-

occupés de gestion au jour le jour.

dius Granger (radical de gauche),

maire de Saint-Jean-Soleymieux, a

a demandé au chel de l'Etat de

fournir aux élus locaux « les moyens

nécessaires pour faire en sorte, par

example, qu'il ne faille plus douze

ans pour réaliser une maison de

Pour sa part, le maire de Boén,

M. Lucien Mouiller, a présenté au

président une lettre ouverte des

maires du - pays » bouennals dénon-

mesures concrètes pour augmenter

25f

Au nom de l'opposition, M. Clau-

cier des « états-majors ».

appartiennent à la majorité.

A l'exception de deux d'entre eux, intérêt : Il s'agissait d'avoir avec ses

absents pour raisons de eanté, tous hôtes une discussion technique sur

munes concernées par le « contrat rurales, mais aussi d'essayer de faire

compris les élus de l'opposition, ont répondu, jeudi 21 juillet, à l'invita-

APRÈS LE «SOMMET» DE LA MAJORITÉ

MM. Soisson et Chirac sont en désaccord sur trois points

Il ne s'est guère passé de temps avant que ne réapparaissent au grand jour les discordances criantes entre partenaires de la majorité. M. Jacques Chirac avait commenté mercredi, à sa manière, les résultats du - sommet » du 19 juillet (« la Monde » du 21 juillet). M. Jean-Pierre Soisson lui a répondu, jeudi, en hui reprochant de « reprendre ses billes » et en réaffirmant clairsment que, pour sa part, il répond « oui » à trois questions-clés, auxquelles le président du R.P.R. répond « non ». (La majorité doit-elle se donner un programme commun? M. Barre deit-il réunir un sommet en septembre? Le premier ministre peut il rendre les arbitrages électoraux? l'Finalement, le seul point sur lequel les dirigeants de la coalition gouvernementale solent d'accord est la nécessité d'entreprendre la discussion sur la désignation des candidats. On comprend qu'ils aient décide d'aller per ce domaine et de régier le plus grand nombre de ces vite en ce domaine et de régler le plus grand nombre de cas possibles avant que les difficultés mises en réserve ne troubient

la réunification du radicalisme.

M. Olivier Siirn a répondu jeudi 21 juillet à M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, qui avait tronisé sur l'importance politique de la fusion antre le parti radical et le Mouvement des sociaux-libéraux (le Monde du 22 juillet). Selon M. Siirn, a M. Fubre tente de camoufier son profond déaurroi devant l'effliochage constant que subisent actuellement les rudicaux de gauche a. Il souligne que a d'importants responsables ont, en effet, quitté le M.R.G., parce qu'ils sont conscients du dévoiement de l'idéal rudical que constitue l'allégeance au marisme a.

Le secrétaire d'Etat aux DOM-

Le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM se félicite que d'anciens res-ponsables du M.R.G., comme MM. Schuller et Pince, a puissent, MM. Schuller et Fince, a passeru à l'occasion de l'entrée des so-ciaux-libéraux au parti radical, y exercer d'importantes responsabi-lités et œuvrer ainsi en faveux de la réunification radicale ». M. Oli-vier Stirn affirme également que n parmi les trente nouveaux diri-geants du parti radical, dir viennent du comité directeur du Mouvement des radicaux de quuche p.

L'ancien secrétaire général du M.S.L. conclut: a Ries que pour cela, les sociaux-libéraux auront été utiles. Mais le proi succès s'établira le jour où le radicalisme, malgré M. Fabre, sera déjinitivement réunt.

le nombre des emplois en zone

M. Valery Giscard d'Estaloc les

a répondu que ces suists na figu-

raient pas au = menu = de ce

Après avoir écouté ses invités, le

président de la République les a

assurés que la réforme des collecti-

vités locales ne porterait pas atteints

à leurs prérogatives. Il a notammen

déclare : « Cette réforme touche si

protondément nos traditions qu'elle

ne dolt ni Atre Imposée ni êtra impro-

visée. Elle sera condulte de façon

démocratique jusqu'à son terms. Elle

ne sera pas condulte de taçon parti-

sana. Tout sere mis en œuvre pour

dégagar une solution d'unité conforme

à l'intérêt de tous les Français. » .

A sa sortie du palais présidentiel, le

maire de Montbrison s'est félicité de

l'accueil « très simple, très détendu » du président de la République. « Cette

rencontra s'est déroulée conformé-

ment à ce que nous espérions sans oser y croire, a déclaré M. Guy Poi-

rieux. Nous ne pensions pas que nous

pourrions nous exprimer sussi fibre-ment. > 11 a ajouté, toutefois : Le but de la réunion était de procéder

à un échange de vues et celui-ci a eu

lleu, mais de là à dire que nous avons

fait evancer les choses qui nous

tois », mais « ses réponses n'ont rien

apporté de précis =. « Il était bon de

venir à l'Elysée, mais je ne pense pas

qu'il faille en attendre des mesures > gioutait le maire de Saint-Jean-Solev-

M. Antoine Maillard, maire de Pra-

long, estimait : «Le président nous

Quant à M. Jean-Pierre Blanchet,

conseiller général de Boën, ancien sénateur (non inscrit), il affirmait eans

ambiguë : « Tout cela était une opération de propagande électorale. Le

président veut bien écouter les gens

qui seront de son avis, mais pas trop

entendre les autres. « « Quoi qu'il en soit, disait un autre maire, en cuise

de conclusion, nous aurons beaucoup

de choses à reconter à nos adminis

trés à notre retour. » Les maires du

- pays - de Montbrison, à dire vrai,

ALAIN ROLLAT.

en demandaient-ils davantage?

Pour M. Claudius Granger, le président de la République a été - cou

préoccupent... =

comprend bien. »

rurale.

délauner.

M. Jean-Pierre Solsson, secrétaire général du parti républicain, a déclaré, jeudi 21 juliet :

« M. Jacques Chirac a dit qu'il irait à Matignon prendre un verre, à la campagne, c'est déjà quelque chose. Le verre une jois pris, on le pousse au bord- de la table et on commence à travailler. C'est ce que nous souhaitons. (...) Nous allons déblayer, en quelque sorie, le terrain, et le premier ministre, chef naturel de la majorité, interviendra quand g la majorité, interviendra quand g
le jugera nécessaire. Nous sonimitons bien évidenment que cette
intervention soit la plus rapide
et la plus jerme possible. »
A propos du « non » opposé
par M. Jacques Chirac à l'idée
d'un « sommet » convoqué par
M. Barre, à celle d'un programme
commun de la majorité et à la
question de savoir si M. Barre
rendrait les arbitrages électorany.
M. Solsson a affirmé : « Je dis
qui à ces trois choses et faioute majorité, interviendra quand g M. Solssori a affirmé : a Je dis out à ces trois choses et fajoute que lorsque l'on jous aux billes je n'aime pas que les petits copains reprennent leurs propres billes. Nous sommes parvenus à un accord entre les formations de la majorité, et cet accord se situe dans le droit fil du discours que le président de la République a prononcé à Carpentrus, c'est-à-dire qu'uns entente de la majorité ne peut s'établir que derrière le président de la République et autour du premier ministre, et je autour du premier ministre, et je n'auruis pas, mardi, accepté de

La préparation des élections législatives,...

signer un communiqué commun si la référence explicite au prési-dent de la République n'acait été donnée dès le premier paragra-phe. 2

SE PRÉSENTE A BEAUVAIS -

M. René Lenoir, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de la sécurité soulale, a annoncé publiquement, à Bean-vals, sa candidature aux pro-chaines élections législatives dans la gingulième absoncéante. l'Oise (Beauvais-Sud), dont le député sortant, M. François Bé-nard (apparenté P.R.), à décidé nard (apparents F.K.), a decide
de ne pas se représenter. Le
suppléant de M. René Lenoir sen
M. Michel Commelin, actuel suppléant de M. François Bénard et
directeur du secrétariat politique
de M. Marcel Dessault, député de M. Marcal Dessault, député
R.P.R. de la première circonscription (Beauvais-Nord). M. Lenoir n'a pas précisé sous quelle
étiquette il présentera sa candidature. — (Corresp.)

CINO CANDIDATS DU P.S. DANS L'ESSONNE Le département de l'Essonne

Le département de l'Essonne disposant désormais de c'inq sièges sénatoriaux, soit deux sièges supplémentaires en vertu de la loi du 16 juillet 1976, la fédération départementale du P.S. a désigné ses cinq candidats: MM. Pierre Noé, premier secritaire de la fédération de l'Essonne L'ace. L'explain de l'Essonne L'ace. L'explain de l'Essonne L'ace. taire de la fédération de l'Essonne; Jean Hardoin, maire de Montgeron, conseiller général; ené Sanvoisin, conseiller général; Jean Rouquier, maire d'Eiráchy, et Mme Josette Dufourg, conseillère municipale de Maisse.

Les trois sénateurs sortants, MM. Raymond Brosseau (P.C.F.)

Les Colles (Conseints (P.C.F.) Jean Colin (centriste) et Plene Prost (gauche dém.), n'ont pas encore fait connaître leurs inter-

Le rôle du patronal

UN DÉMENTI DE L'ULIMIN

Dans nos éditions du 22 iuli-let, en page 7, nous avons fait allusion, en commentant des propos de M. François Cevras, président du C.N.P.F., à un do-cument publié le 20 juillet par le Canard enchaîné sur l'inter-vention du patronat dans le campagne pour les éléctions législatives de 1973. Celui-ci im-pusait ce texte à l'Union dei in-dustries métallurgiques et miniè-res (U.I.M.M.) une des plus-puissantes fédérations de l'orga-

Dans un communique parale 21 juliet dans la solfée.
21 juliet dans la solfée.
10 LMM « dément formelle ment » être à l'origine de ce de cument. Il est regrettable qu'elle n'ait pas été en mesure de le faire jeudi matin, lorsque nous de la faire jeudi matin, lorsque nous de la faire jeudi matin, lorsque nous de la faire de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra

M. RENÉ LENOIR

... et sénatoriales

le Canard enchaîne sur l'internisme patronal.

Dans un communique publié k

cherchions en vain à joindre au téléphone un de ses restonsables en expliquant l'objet de notre démarche. — Ph. L.

利的支援的股份的股份股份

Antonio de productiva de la composició d

Application of the property of

■ The second of the second of

u la policition de la Mediterrance 1. The 1. 18 1. the terminal property with

The Market Constitution (Applied to the Applied to

A STATE OF THE STA

The second of th

And the second state of the second se

The state of the s

The second of th

The same of the sa

The second secon

And the second s

The second of th

The second of th

Le Conseil constitutionnel déclare irrecevable | Proyence-Alpes-Côte-d'Azur le recours des députés socialistes

contre la loi sur la coopération intercommunale

Le «Journal officiel» du 22 juillet publie trois décisions du Conseil constitutionnel. Sont déclarées conformes à la Constitution : les dispositions du code des communes relatif à la coopération intercommunale; la loi modifiant l'article 4 de la loi du 29 juillet 1961 portant loi de finances rectificative pour 1961 (ce texte introduit la notion de paiement du fonctionnaire après service fait) et la loi relative au vote des Français établis hors de France pour l'élection du président de la République.

LA COOPERATION INTER-COMMUNALE. — Les députés socialistes avaient déléré au Conseil constitutionnel la loi complétant les dispositions du l'égalité des citoyens devant la Code des communes relatives à la coopération intercommunale, qui permet à une commune de pui permet à une commune de se retirer d'une communauté ur-baine, d'un syndicat intercommunal ou d'un district urbain en provoquant unilatéralement, dans certains cas, la dissolution de ces organismes. Ils invoqualent l'ar-ticle 40 de la Constitution, qui interdit au Parlement de créer interdit all Pariement de créer des charges publiques, contre ce texte, qui leur avait paru directement inspiré par le cas de la communauté urbaine de Bordeaux, au sein de laquelle la municipalité de M. Chaban-Delmas est isolée depuis les dernières élections municipales (le Monde des 4 juin et 7 juillet).

Le Conseil considère, dans son avis, qu'aux termes des règle-ments de l'Assemblée nationale et du Sénat, il ane peut être saisi de la question de savoir si une proposition ou un amende-ment formulé par un membre du Purlement a été adopté en mé-connaissance de l'article 40 de la Constitution que si la question de la recevabilité de cette proposi-tion ou de cet amendement a été soulevée devant le Parlement ».

L'irrecevabilité financière de la loi sur la coopération intercommunale n'ayant pas été soulevée pendant les débats du Parlement, le Conseil constitutionnel estime que la demande présentée par les députés socialistes n'est pas rece-

LE PAIEMENT DES FONC-TIONNAIRES APRES SERVICE FAIT. — La loi modifiant l'ar-ticle 4 de la loi de finances recti-ficative pour 1981 prévoit des retenues sur le salaire de tout fonctionnaire qui « r'abstient d'effectuer tout ou partie de ses heures de service », ou hien « qui, effectuant ses heures de service, n'exécute pas tout ou partie des n'exécute pas tout ou partie des obligations qui s'attachent à sa jonction, telles qu'elles sont définies dans leur nature et leur modalité par l'autorité compé-tenie, dans le cadre des lois et règlements ». Le Conseil avait été saisi par les députés socialistes et communistes, qui considéraient, d'une part, que ces dispositions

taing se sont rendus, jeudi soir à l'hôtel Matignon, où ils ont été reçus par le premier ministre et Mme Raymond Barre, pour un diner privé. Les enfants du président de la République et ceux du premier ministre participalent

 M. Luis Corvalan, secrétaire générai du parti communiste chilien, qui réside en Union soviétique, sera l'invité en France.

une sanction, et au principe de l'égalité des citoyens devant la loi et, d'autre part, au principe de la présomption d'innocence.

Le Consell a estimé que la cretenue sur traitement », qui peut être appliquée au fonctionnaire en cas « d'obsence de service fait », est une mesure qui relève de la réglementation de la compiabilité publique et non de l'action disciplinaire ». De cette distinction, le Conseil constitutionnel tire le conséquence que la « retenue sur traitement », qu'elle s'applique en cas de non-accomplissement des heures de service ou en cas d'inexécution des obligations de service, « est la contrepartie normale de cette inexécution ». Cette mesure ne peut, en aucune façon, revêtir le caractère d'une sanction disciplicaractère d'une sanction disciplinaire, ce qui le place hors du champ d'application du prinipe des droits de la défense.

Toutefois, et afin de prémunir les fonctionnaires intéressés contre précise que l'interprétation qu'il donne à la notion de retenue sur traitement s'applique sans que la constatation de l'inerécution du service implique appréciation du comportement per son nel de l'agent. Il spécifie qu'il faut « que l'inerécution entre princrécution de l'interprécution du comporte entre princrécution de l'interprécution du comporte entre princrécution entre princrécution de l'interprécution du comporte entre princrécution entre princrécution de l'interprécution du comporte entre princrécution entre prin l'agent. Il spécifie qu'il faut « que l'inexécution soit suffixamment manifeste pour pouvoir éire matériellement constatée sans qu'il soit besoin de porter uns appréciation sur le comportement de l'agent », « condition qui devru être observée dans les mesures individuelles d'application et pour le respect de laquelle le fonctionnaire dispose des voies de droit normales ».

● LA LOI SUR LE VOTE DES FRANÇAIS ETABLIS HORS DE FRANCE POUR L'ELECTION DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE. — Le premier ministre avait saisi le 6 juillet le Conseil constitutionnel du texte de loi adopté par le Parlement et tendant à modifier les dispositions en vigueur (article 5 de la loi organique du 31 janvier 1976). Le Conseil a considéré que ce texte avait été adopté dans la forme exigée et qu'il n'est contraire à aucune disposition de la Constitution.

Le président de la Républi- septembre, du P.C.F. Son séjour us rencontres politiques et de diverses manifestations populaires de soli-darité à l'égard « des commu-nistes chillens et de leur peuple » qui luttent « contre la sangiante dictature de Pinochet ».

> M. Jacques Chirac présidera mercredi 27 juillet, à Csan, une réunion du R.P.R., au cours de laquelle il prononcera un discours dont le thème central sera l'agri-

> > ENVIRONNEMENT

La bataille juridico-financière s'intensifie à Nice entre les actionnaires du Palais de la Méditerranée

Nice. - Objet d'une - guerre des jeux depuis plusieurs mois (- le Monde - du 28 mars), le Palais de la Méditerranée à Nice, quatrième casino de France, avec un chiffre d'affaires de 33 millions de francs en 1976, a changé, le 1er juillet dernier, de direction. M. Jean Buchet, par ailleurs secrétaire général du casino Ruhl (voisin du Palais, sur la promenade des Anglais), et qui dirige également le casino de Menton, a été élu présidentdirecteur général, en remplacement de Mme Renée Le Roux, dont le groupe Mme Renés Le Roux, dont le

Elu le 30 juin présidentdirecteur général du casino,
M. Jean Buchet a inauguré ses
fonctions en s'attachant les services, comme conseiller technique, de M. Jean-Dominique Fratoni, dont il est, d'autre part, le
collaborateur subalterne et qui,
pas davantage que lui, ne posséde
la mondre action des deux sociétés qui gèrent le Palais. Nul ne
songe, au demeurant, à donner le
change, en dépit de cette originalité juridique, M. Fratoni, qui
est également « contrôleur général de tous les services du Palais
de la Méditerranée », détient
ouvertement la réalité du pouvoir dans l'établissement, au nom
du groupe dans l'établissement,
au nom du groupe qu'il représente.

Ca a renversement de majorité ». Dans sa décision du 12 avril 1977, le tribunal de commerce de Nice désigne, comme l'avait précédemment sollicité M. Maurice Guérin, un mandataire de justice, M. Georges Féa, qui a pour mission « de rechercher avec les divers groupes d'actionnaires une solution permettant la survie de la société ». Le tribunal précise que cette solution peut consister solt en une cession des titres de groupe à groupe « pour déter-

détient toujours 50 % des actions. L'opé ration, rendue possible par la défection d'un des membres de la famille Le Roux, a permis, en fait, à un groupe adverse, celui de M. Jean-Dominique Fratoni,

De notre correspondant régional

P.-D. G. du Ruhl — qui contrôle aussi le casino de Menton et celui de Sainte-Maxime, — d'acquérir le Palais, avec

l'accord des autres actionnaires. Mme Le Roux ne s'avoue pas encore vaincue, des autres actionnaires qui dispo-sent d'un droit de préemption. Or, aucun accord de cession n'est intervenu. Les actions sont, théo-riquement, restées dans les mêmes d'homme d'affaires aurait-elle été intervenu. Les actions sont, théoriquement, restées dans les mêmesmains. La situation de M. Buchet
doit d'ailleurs, à cet égard, être
régularisée. En tant que P.-D. G.
il hii faut légalement détenir,
comme chacun des administrateurs, au moins dix actions de
garantie. La loi lui laisse un détai
de trois mois. Mais Mme Le Roux
déclare qu'elle fera jouer la
convention pour bloquer toute
opération de cession. De plus,
elle se refuse toujours à vendre
ses actions « surtout à M. Fratoni ».

confuse des actionnaires. Celle-ci
devalt primitivement avoir lieu le
30 avril, mais elle avait été reportée de deux mois, à la demande
de Mme Renée Le Roux, président-directeur général, par une
ordonnance de référé commercial
en date du 12 avril.
Depuis le 17 juillet 1975, date
de l'accession à la présidence de
Mme Le Roux, un antagonisme
continu et grandissant, préjudiciable à la marche normale de
l'entreprise a opposé son groupe. ciable à la marche normale de l'entreprise, a opposé son groupe, détenteur de 50 % des actions de la société d'exploitation du Palais, à ceux de M. Maurice Guérin, ancien P.-D. G., démis-sionnaire le 11 juillet (15 %), et de M. François Helly, ancien direc-teur du Crédit lyonnais de Nice, décédé en janvier 1977 (35 %).

Un jeu de famille

Mine Le Roux, après réflexion, la décline. Lorsque les actionnaires des deux camps se retrouvent donc face à face, le 30 juin, pour réunir leur assemblée générale, la situation peraît être toujours bloquée. Une pièce pourtant va se déplacer sur l'écniquier : celle qui est incarnée par l'une des trois filles de Mine Le Roux, Mine Agnès Le Roux; elle détenait, en tant qu'administrateur, dix actions de garantie qu'elle a ces actions, elle a également perdu le droit de vote qui y est attaché.

sente. Ce a renversement de majorité ».

qu'annonçait, le 1ºº juillet, le quo-dien Nice Matin, a été obtenu au terme d'une assemblée générale confuse des actionnaires. Celle-ci

Au terme de longues discussions juridiques, qui occuperent l'essen-tiel de l'assemblée, Mme Agnès Le Roux va en effet se désoli-dariser du groupe Le Roux. Mme Renée Le Roux a certes formulé des réserves sur la régu-larité et la validité de l'assem-blée générale, mais elle s'est

que cette solution peut consister soit en une cession des titres de groupe à groupe à gour déterminer une majorité capable de diriger valablement l'exploitation du Casino de la Méditerranée et investir les sommes nécessaires à son maintien », soit en « la recherche de tiers susceptibles d'acheier tout ou partie des actions pour prendre la relève des actions pour prendre la relève des actions pour prendre la relève des actionnaires défaillants », soit, ensin, en « la gérance libre de l'exploitation conjiée à un tiers solvable et valable avec l'accord des actionnaires ». Trois réunions de conciliation auront lleu, les 26 mai et 30 juin. Sans résultats M. Féa a cependant été saisi de trois propositions : l'une émanant des ayants droit du groupe Relly, qui offrent à Mine Le Roux une somme de 29 650 000 francs pour l'ensemble des actions qu'elle possède dans la société du Palais de la Méditerranée et dans la société du Palais venitien (propriétaire des murs); l'autre, simplement exploratoire, de M. Baptiste Andreanl, propriétaire du Grand Cercle à Paris, et la dertiste Andreani, propriétaire du Grand Cercie à Paris, et la dernière, dont l'origine n'est pas précisée, à hauteur de 22 millions de francs. La plus positive est cells du groupe Helly, bien qu'une cassion de groupe à groupe alt été, dans les premières discus-sions, écartée.

Mine Le Roux, après réflexion, la retirée, laissant le champ libre écline. Lorsque les actionnaires à ses adversaires. Par 3 510 actions contre 3 490, tous les votes lui seront défavorables.

Son mandat arrivant à expira-tion, elle n'est pas renouvelée dans ses fonctions. M. Jean Buchet est éiu vice-président (1).

M. Fratoni entre en lice dans l'instant qui suit. Quelle garantie dix actions de garantie qu'elle a rétrocédées à sa mère le 28 octobre 1976. La question est de savoir si, ayant cédé l'usufruit de ces actions, elle s également perdu le droit de la contraint de ces actions, elle s également perdu le droit de ces actions, elle s également perdu le droit de ces actions. sur l'opération qu'il a réalisée. « Nous détenons, affirme-t-il toutefois à Nice-Matin des le 30 juin, la majorité dans la so-ciélé du Palais de la Méditerranés et dans la société du Palais vénitien. »

Jundiquement, cette assertion ne peut cependant être acceptée. Selon une convention, qui expire Selon une convention, qui expire le 2 mai 1982, les actions des deux sociétés ne peuvent être cédées par l'un des groupes sans l'accord

EQUIPEMENT

mais l'avanir de l'établissement est

Une déclaration de M. Jacques Médecin, maire de Nice et secrétaire d'Etat au tourisme, selon lequel - la municipalité envisageait le réaménage-ment immédiat du Palais de la Méditerranée , a relancé la polémique, le 18 juillet. M. Médecin recevra une délégation du personnel samedi 23 juillet ; puis les syndicats réuniront une confé-

prise à ce point en défaut pour qu'il se chargeat d'un aussi lourd fardeau ?

régularisée. En tant que P.-D. G.
il hui faut légalement détenir,
comme chacun des administrateurs, au moins dix actions de
garantie. La loi hui laisse un délai
de trois mois. Mais Mme Le Roux
déclare qu'elle fera jouer la
déclare qu'elle fera jouer la
convention pour bloquer toute
opération de cession. De plus,
elle se refuse toujours à vendre
ses actions c surtout à M. Fratoni v.

Dès le 1° juillet, devant le
comité d'entreprise du Palais,

les niveaux » et rappelle une nou-velle fois qu'il s'oppose et s'oppo-sers par tous moyens de droit à

la tentative faite — quels qu'en solent les promoteurs — de prendre le contrôle du Palais de la Méditerranée de façon irrégu-

lière. Les Niçois, eux, s'interrogent

Le cri d'alarme de la C.G.T.

Ces estimations pessimistes de M. Fratoni lui ont inspiré des mesures de gestion draconiennes. Plus d'escompte de chèques, plus d'invitations extérieures et un contrôle rigoureux de l'accès de la clientèle au tapis vert. Or, sans les niveaux » et rappelle une nou-crédit, un casino ne neut entrecontrôle rigoureux de l'acces de la clientèle au tapis vert. Or, sans crédit, un casino ne peut entretenir un volume de jeu important. En conséquence : le « chemin de fer » s'est éteint (il est pourtant la seule rentrée automatique d'argent pour le casino), les tables de roulette ont perdu leur animation. « Mesure prise depuis le 30 juin au soir, constate le délègué de la C.G.T. dans le procés-verbal d'une réunion du comité d'entreprise, le refus d'accepter des chèques équivaut à l'asphysie lente de l'établissement et, si cela se prolonge, à sa mort certaine. »

Le personnel des jeux a du engager une action immédiate pour percevoir ses salaires, que M. Fratoni refusait de lui payer. Le nouveau « contrôleur général » du Palais a également laissé entendre au personnel que des réductions d'elfectifs pourraient être nécessaires (ils seralent ramenès de 380 à 270). Il les a menacés, en cas de grève, de fermer définitivement l'établissement.

g Je suis obligé de mener prudemment l'entreprise, a dé-claré M. Fratoni, et je me rejuse à payer les erreurs de Mme Le Roux. > Les circons-constances font toutefois qu'il exerce cette prudence à l'égard d'un établissement qui était, hier, d'un établissement qui était, filer, un concurrent encombrant. Après un départ en fanfare, le Ruhl, lui aussi, a connu l'an dernier des difficultés qui ont amené les actionnaires & décider une augmentation de capitai (le Monde du 26 mars 1977).

L'exercice, clos le 31 octobre 1976, a fait apparaître une perte nette totale de 8 004 406 francs.

M. Fratoni se défend néanmoins de vouloir faire disparaître le 7 Palais, « Les intentions de mon

Palais. « Les intentions de mon groupe, a-t-li dit à Nice-Matin, sont de réformer la gestion du sont de réformer la gestion du Palais de la Méditerranée afin que les autres établissements de jeu que nous possédons contribuent au renouveau touristique de la Côte d'Azur et de Nice, en particulier. » a Nous préparons, ajoute-t-il une opération de rénovation immobilère qui pourrait englober les activités hôtelières, »

Le 18 juillet, le maire (P.R.) de Nice, M. Jacques Médecin, secré-

Nice, M. Jacques Médecin, secré-taire d'Etat au tourisme, lui a fait écho en annonçant au syndicat local des hôtellers que la munici-palité envisageait « le réaménage-ment immédial du Palais de la Méditempe de puis dispusses da Méditerranée, qui disposera de salles de conférences et d'exposisaues de conferences et d'exposi-tions ». Selon les commentaires apportés par le journal, l'acqui-sition du Palais par la Ville de Nice « devrait interpenir rapide-ment de manière à permettre le déput des travaux nécessaires dès l'automne ».

début des travaux nécessaires des l'autonne ».

c A la lumère de cette déciaration », a aussitôt répliqué le groupe Le Roux, tenu totalement en dehors des « projets » du maire de Nice, « le déroulement de l'assemblée g é n'éral e du 30 juin, les décisions contestées qui ont été prises et la politique menée au Palais de la Méditerranée depuis cette date s'éclairent et s'expliquent. Comme devient et s'expliquent. Comme devient évident le procédé qui tend à im-

(1) Le conseil d'administration comprend également M. Maurice Guèrin, Mme Thérèse Guèrin, épouse de M. Yves Guèrin, Mme Agnès Le Roux et Mme Patricha Blot, autre fille de Mme René Le Roux, dont le mandat expire en avril 1878.

(2) L'exercice 1976 a été bénéficiaire de 513 800 francs, mais le casino n's pas pu résorbet une lourde perte de 5 millions de Irancs enregistrée en juillet 1875.

(2) Dans une interview à l'A.F.P. (3) Dans une interview à l'A.P.P..
M. Fratoni a indiqué qu'e il béné-ficialt de grands concours financiers, dont principalement ceux de la Com-pagule de Suez et de la banque La Hénin »

Les Niçois, eux, s'interrogent sur ces grandes manœuvres autour de « leur » Palais (seul monument français représentatif du style « art-déco », mais malheureusement non classé). Doit-on s'attendre à une prochaine liquidation du Palais, que le maire de Nice aurait déjà entérinée ? Reste la même et lancinante question sur l'origine des fonds dont disposerait le groupe Fratoni (3) pour racheter le Falais et réaliser ses grands projets hôteliers (un palace de trois cents cham-(un palace de trois cents cham-bres) et immobiliers. GUY PORTE.

QUE

CHOISIR?

Juillet Aout 1977



PLAGES

Les résultats publiés en partie par les pouvoirs publics datent des années 1975-1976. Ils ne rendent que très imparfaitament compte des réalités d'auiourd'hui.

C'est pourquoi "Que Choisir? 🐫 a procédé, en juin 1977, un mois seulement avant les vacances, à de nouvelles analyses sur 56 plages-tests.

● 10 % de ces plages sont très polluées) 33 % moyennes ou médiocres, 45 %

• Résultats complets de ces analyses dans le numéro de Juillet-Août de "Que Choisir?" avec les solutions pour remédier à cette pollution.

> 5F en kiosque

建造物理器的现在形式的 s mour maires de la chaso

All There is not the

i de la companya di salah di s Salah di sa

MM. Senses of Company

$\{ \hat{\mathbf{y}}_{k,n}^{\dagger}, \hat{\mathbf{y}}_{k,n}^{\dagger}, \hat{\mathbf{y}}_{k,n}^{\dagger} \} = \{ \hat{\mathbf{y}}_{k,n}^{\dagger}, \hat{\mathbf{y}}_{k,n}^{\dagger}, \hat{\mathbf{y}}_{k,n}^{\dagger}, \hat{\mathbf{y}}_{k,n}^{\dagger} \}$ العوائل فاستهماه أفطانعهم ينتها لهبوا State of the second of the sec

2.7 1

Mp. 14-

· January sa

- 4e 1 1 1 1 1 1

Transport of the second

** ***

the same with the same with Application of the control of And the State of t And the state of t 医垂 知 海山縣 The same distribution to the same of the s Barring and the first times of the $\varphi_{N} = - \varphi_{N} \cdot \gamma_{N} \cdot \ldots \cdot \gamma_{N}$ State of the second of the sec There was proceed to the con-Silver of Highland Silver and the a the transport of AND THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF क्षेत्रकृतिकार्यक्ष के विवासित क्षेत्र विवासित है। असे माने माने व and the second s Company of the Control of the Control of the State of the Control The State of the S المجارة المنتجيرة والمساوات and the second second second second second second Comments of the second of the Name of the state The contract of

A STATE OF THE STA

The same same and

No A from 1

A TOTAL STATE OF THE STATE OF T

THE VIEW PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

Maggio was species

The T. ...

M. Man and the second

12 TO THE R. P. L.

1204

Market Market State Comments

THE R. SPAN AND ARREST DI.

The second of th

man de la maria de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la composición del composición del composición de la composición del composición del composición del composición del composición del composic

The Table with many of the second

ME THE RESIDE

Lingue Linguis Consumpagni January Linguis Charles (1988) 1987 - Francis

ing to the species of an in-property of the property of the con-The species of

And Mary Andrews Andre

The state of the s

Aleganyak (1) (a. Angres) (a. 1877) (b. 1887) (b. 1877) (b. 1877) Ganganyak (1984) (b. 1884) (b. 1884) (b. 1877) (b. 1887) (b. 1887) (b. 1887) (b. 1887) (b. 1887) (b. 1887) Ganganyak (1987) (b. 1887) (b. 1887) (b. 1887) (b. 1887) (b. 1887) (b. 1887) (b. 1887)

The state of the s

The state of the same Andrew Control of the Marie THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The second secon and it with the store since Salar Sa The second secon

Seconde innovation : les scien-

Seconde innovation : les scientifiques de dix-sept pays très
différents et même adversaires,
tels que la Grèce et la Turquie,
Israël et l'Egypte, ont laissé leurs
différends au vestiaire pour sauver leur mer commune. C'est un
fait e historique a.

Troisièmement : on a su écarter la notion vague de pollution
des mers pour s'en prendre à la
situation particulière de la Méditerranée. Il s'agira demain de
faire des études région par region.
ch aidant les pays en voie de
développement dans leur campasne de mesures. La rencontre de

Mini-conférence Nord-Sud à Monaco

De notre envoyé spécial

sur la pollution de la Méditerranée

Monaco. — Pas de révélation apocalyptique au congrès de Monaco, oragnisé par le Programme de Nations unies pour l'environnement, mais une approche rizoureuse au terme de laquelle les spécialistes des dix-sept pays riverains de la Méditerranée quelle les spécialistes des dix-sept pays riverains de la Méditerranée qui separe une in for mation scientifique des approximations dont s'accommodent trop aisément certains a éco-Enfin, pratiquement, le rapport final fournira à la réflexion des gouvernements un document scientifique qui sera publié par l'Unesco et diffusé. On y mesurera la différence qui sépare une in for mation scientifique des approximations dont s'accommodent trop aisément certains « écologiste » Les congressites. à cet sions.
Première nouveauté : la Médi-Première nouveauté : la Médi-pas condamnée. logistes ». Les congressistes, à cet égard, ont procédé à quelques rises au point.

Première nouveauté : la Médi-terranée n'est pas condamnée. Elle est malade, mals pas plus que d'autres mers, la Baltique par exemple. Il ne s'agit pas de convoquer des pleureuses autour de la défunte — excellent alibi pour ne rien faire — mais d'éta-blir un diagnostic exact, pour arir. Celle-ci, par exemple : tant que les pays non industrialisés ne sont pas capables de fournir des mesures satisfaisantes, rien des mesures satisfaisantes, rien ne permet d'affirmer qu'ils polluent moins que d'autres. En revanche, leurs prochaines usines bénáficieront des connaissances acquises affleurs.

Ou celle-ci : les pays « producteurs » de pollution industrielle sont également ceux qui le connaissant et la maltrisent le

la connaissent et la maltrisent le mieux. Exemples : Fos, qui a réduit ses nuisances à un degré

réduit ses nuisances à un degre inégalé.
Ou encore celle-ci, où l'on voit que le combat écologique n'est pas simple : les émissions de soufre de l'Etina égalent dans l'année celles de l'ensemble de l'industrie française...

Les marcheurs écologistes reviennent en France

Incidents avec les douaniers allemands

De notre correspondant

Strasbourg. — Après un court cheurs avaient ainsi atteint leur séjour en Allemagne, notamment but : passer la frontière sans se à Landau, siège du tribunal militaire français, et à Neupotz, site d'une future centrale nucleare, les participants à la deuxième marche internationale non violente pour la démilitarisation ont repassé, jeudi 21 juillet, la fron-tière franco-allemande à Lauterbourg (Bas-Rhin).

Cent cinquante d'entre eux se sont présentés vers midi au poste de douane allemand. Une cen-taine d'autres avaient mis la nuit a profit pour traverser clandestinement la frontière.

Comme à l'aller, les douaniers allemands n'ont pas voulu laisser passer les marcheurs sans contrôle. Pendant près de trois heures, on a assisté de part et d'autre de la frontière à une vaste parodie de l'émission Jeux sans frontière agrémentée de farandoles et de musique folk. Des participants à la marche ont Des participants à la marche ont brûlé collectivement leurs papiers d'identité, et des incidents se sont

: les émissions de l'Etna égalent dans les de l'ensemble de rançaise...

JEAN RAMBAUD.

Dans l'après-midi, une jeune vendredi 22 juillet, en remplacement de M. Pierre Terrin.

M. Fabre est directeur de l'entreprise marselllaise de manutention une expulsion en masse. Les mar-

but : passer la frontière sans se soumettre aux contrôles. Samedi matin 23 juillet, les marcheurs seront à Gerstheim (Bas-Rhin), où les écologistes et les habitants du villes ellegant denvis du village bloquent depuis un mois un mat météorologique ins-tallé par l'E.D.F. sur un site pos-sible de centrale nucléaire. Dans sible de centrale nucléaire. Dans l'après-midi, ils se rendront à Heiteren, où les villageois campent au pied d'un pylône de la ligne haute tension Fessenheim-Paris. Enfin, dans la soirée, ils devraient ètre à Balschwiller (Haut-Rhin), pour manifester leur opposition à la réalisation du canal à grand gabarit Rhin-Rhône. — J.-C. P.

TRANSPORTS

M. Paul Fabre président du Port de Marseille. — M. Paul Fabre a été nommé président du Port autonome de Marseille, ce vendredi 22 juillet. én remplacement de M. Pierre Terrin. M. Fabre est directeur de l'entre-neise marseillaise de manutention

On ne plaisante pas avec le vélo

ES JONIN ont planté leur tente-caravane au bord de l'eau, sur le terrain de camping municipal de Munster (Haut-Rhin), au pied des Vosges. Mais ils ne sont pas venus pour pêcher la truite ni pour « faire » la route des vins d'Alsace. Ce qui intéresse les Jonin, c'est le vélo. Mais attention: pas les balades « à bicyclette », ni les randonnées à deux roues avec étapes dans les bonnes auberges. « Nous ne sommes pas des cycloa vois de sommes pas des cyclo-fouristes; nous sommes des a cyclo-sportifs», précise Cisèle Jonin, la mère, qui a revêtu som survêtement des matinées fraiches.

Elle a découvert le vélo il y Elle a découvert le vélo il y a trois ans — elle en avait quarante, — lorsqu'elle s'est inscrite dans un club du Val-d'Oise affilié à la Fédération française de cyclo-tourisme. Avec ses trois enfants, agés aujourd'hui de dix-huit, seize et quinze ans. « Nous avions toujours aimé le sport, dit Gisèle, mais ît m'était difficile de pratiquer régulièrement avec trois jeunes enfants. » ment avec trois jeunes enfants. » Depuis trois ans, elle travaille dans un bureau de comptabilité et passe tous ses dimanches à pédaler avec son club. Le mari? a Moi, je jais le

directeur sportif, dit en plaisan-tant Jean - Pierre Jonin, tuyau-teur-hydraulicien de son métier et amateur de ping-pong à ses heures. J'ai aussi mon vélo, mais je ne m'en sers pratiquement jamais. Je ne suis pas cyclosportif comme ma famme et mes enfants. La seule sortie que fai faite avec eux, c'est pour aller à Turkheim, à une vingiaine de kilomètres d'ici.»

Trois heures en selle

Presque chaque matin, Mme Jonin et ses enfants (deux garçons et une fille) enfourchent leurs et une fille) enfourchent leurs vàlos de course et partent à tra-vers les ballons vosglens pour « faire un temps ». Car, ce qui compte, c'est le « chrono », la moyenne, bref la compétition La compétition avec soi-même, avec ses muscles, avec son braquet réglé soigneusement en fonction de la déclivité. Deux ou fonction de la declivité. Deux ou trois heures en selle, sans jamais mettre pled à terre, et retour vers midi pour le repas. « Ce n'est pas moi qui le prépare, s'empresse de préciser le mari : je ne sais pas faire la cuisine. » Gisèle, Didier. Laurence et Franck silionnent ainsi la montagne en famille à un train d'enfer, une moyenne de 35 kilomètres à l'heure. « On fixe le temps avant le départ et il faut s'y tenir », explique Didier, l'ainé.

Et si le panorama est trop beau? « Rien à faire, dit Gisèle, quand on est parti, on est parti ! On on est part, on est part ? On ne regarde pas les caries posiales en cours de route. Je me suis une fois accordé un arrêt éclair pour acheter cet écusson, là, que j'ai ensuite cousu sur mon sur-

« Mon manleau de vison » Les Jonin foncent-ils donc tète baissée, insoncieux du paysage? « Pendant la course, out, dit la mère, mais elle ne dure que deux ou trois heures par jour. Lorsqu'on rentre déjeu-ner, je prépare le repas et nous passons l'après-midi à nous reposer ou à faire du tourisme. » En fait, les Jonin font du tou-

risme un jour sur trois ou quatre. A pied, en volture... ou à bicyclette. Ils ont ainsi visité la vielle ville de Colmar à vélo— et à pied— et passé le 14 juillet à Strashoure. à Strasbourg.
« Pour moi, dit Gisèle, le sport et le tourisme sont deux choses différentes. Je ne me vois pas aller au Grand Ballon d'Alsace avec tout un barda sur le dos ou

tir que ca roule tout seul. » Pour cela, Gisèle et les siens se sont offert de superbes machines de course avec triples plateaux et cadre en alliage léger fabriqué en Angleterre. « Celui-ci a été fail sur mesure, prêcise Gisèle, il m'a coûté 2600 P et pèse à peine 9 klos. C'est mon manteau de vison à moi » nison à mai a

Les Jonin ne sont pas devenus, pour autant, des maniaques du vél. Tous les sports les intéressent, comme naguère lorsqu'ils passaient leurs vacances à camper près de la mer pour faire du volley ou de la gymnastique sur la plage. « L'an dernier, dit le père, nous avons pris nos vacances en aput nour poir les cances en août pour voir les Jeux de Montréal à la télévision chez nous, en juillet, » Et le Tour de France? « Bien sûr, qu'on le suit, renchérit Simone. Si on pouvait, on emmènerait le transistor dans le maillot! » Les enfants sont-ils saturés de sélo après leurs vacances en vélo après leurs vacances en famille ? « Pas du tout, dit Lau-rence. Moi. je continue au mois d'août avec une camarade du club. On ira en Bretagne faire du cyclo-tourisme. Du vrai. cette

ROGER CANS

INSTANTANÉ

Summer business

L'existe à Paris des boutiques fort aguichantes où l'on est censé vendre le nec plus ultra des articles de luxe, mais où les Français ne peuvent rien acheter. Pour pénétrer dans ces magasins, qui parelssant exilés d'un séroport et que l'on baptise - Duty free shop . alin de mieux tromper l'Auvergnat, il laut exhiber un passeport étranger et disposer de n'Importe quelle monnaie, excepté des francs. De cas bazara du tourisme international. la T.V.A. est bannie comme une honteuse maladie fiscale, tandis que le discount étale sans pudeur ses pourcentages dans les vi-

Entre per erreur dans l'un de ces souks, au 316 de la rue Saint-Honoré, où je croyals pouvois acquérir un rasoir, je fus vite détrompé. Mon accent du terroit stéphanois ne pouvant être pris pour résurgence phonétique du boanien-herzégovinien ou dévishawaien, une vendeuse, qui s'exprimait comme une héroine de Tolstoi, me laissa entendre que si d'aventure je me taisais naturaliser Irlandais ou Coréen Idu Sud), alle me vendralt tous les oirs dont l'aurais l'usage.

L'ambience de la boutique était cependant blen agréable. Une simable bousculade, du genre de celle que l'on connaît au par de l'ONU les soirs de grands débats, animeit le local en torme de couloit. Au long des banques, des dames américalnes, assisas sur des labourets trop exigus pour leurs tormes, choisissalent des carrés de sole et des eaux de tollette, des Japonais turetaient dans les cravates, une Hongroise, une liste d'objets à la main, s'étonnait que le = 42 » Irançais soit un tiers plus étroit que la taille correspondente à Budapest, un Indien, qui ressemblait à une poterie aztèque, alignait des tours Eiffel, imaginant peut-être que ce monument était une sone de pyramide toltèque exportée sur les bords de la Seine au temps où Paris s'appelait Lutèce l

ces de poche, sacs et begages trappés au chittre des grands couturiers, cristaux, porcelaine de Limoges, briquels d'or guillochés, cendriers - philoso poupées - duchesses, boîtes à musique nasiliardes, parapiules automatiques, tout est cadeau. Les douzes vendeuses, dont qua-tre Brésiellennes biondes, une frenienna au regard anthracite, des Japonaises minuscules, une Russe, etc., parlent en moyenne quatra langues chacune, et le stall, que dirige un chauve Chilien chaleureux, est capable de s'exprimer en une vingtaine de langues, une douzaine d'idiomes, et quelques dialectes, dont est

Parlums, montres, calculatri-

gènes du désert australian. Et per-dessus les comptairs. tandis que le monte-charge hisse dans la boutique les objets venus des caves et commandés par Interphone, on se lance des sommes en yens, en slotys, en florins, en pesos, en bolivars, en couronnes, en golboas et même en gourdes... Chaque jour, le " boss - épluches les cours comme un agent de change, ému par les talblesses de la peseta, ètonné par les caprices du dollar, résigné devant l'agonie de la livre sterling et envie la santé du mark et du franc suisse. Car ce Chilien veille sur la balance du commerce extérieur trançais comme un orfèvre sur son trébuchet.

moins pour leur sex-appeal que pour leurs langues (no tongue, but language), elles tiennent huitheures un rythme autrafols connu des seules hôtesses polygiottes de la tour de Babel.

De temps à sutre, un éphèbe blond et frisé comme un angelo que ses alles contre un blueisans, passo des verres de Coca-Cola, ou offre un chawing-gum aux olients pour feire patienter. On le croit venu de Florence... Il débarque d'israél pour s'initier mures des lamentations l

MAURICE DENUZIÈRE.

AUTOUR DE DIGNE

Le paradis des papillons

SONORES et rapides comme des obus, la nuit, les Marumbas Quercas... = = Des paons de nuit de la Caille d'un oiseau... » - Les danses d'amour, en juillet-zoût du Salyrus mâle, de le lamille des Heapérides... » Et, à la mi-septembre, la dernière des Zygènes, la Fausta, par dizaines de milliers, ou encore l'Aporia - par

Dans quelles contrées lointaines, ce peradis des papillons où « per-lois le paysage tremble d'ailes muilicolores comme sous une chute de neige » et que décrivent, lyriques ou minutieux, des douzaines d'ouvrages en anglais, en allemand, en Italien? En France, dans les Aines de Haute-Provence, à Dione. à quatre pas de la préfecture... Au plus. L'urbanisation, les routes élargies, le trafic, les cultures étendues, les pesticides et les - chasseurs -, ont fait en qualques années reculer le paradis à quelque disrance, mais les conditions particullères qui l'ont créá n'en demeurent

On dirait qu'il s'est grisé, ce lépi-

doptériste allemand, parmi d'autres, à simplement énumérer les espèces et les familles : - Trois sortes de Parnassius, trois Papilio, quatra Euchioë et Artocharis, trois Apopesles, onze Catagola, onze Satvrus. vingt et un Hespérides, vingt Zygènes, trente-cinq Lycaenee », etc. Et encore, non pae un raton-laveur, mais deux Thais. La commence une autre histoire, celle des « spécialités de Digne », qui ont fait son renom avant d'amener le préfet des Alpes de Haute-Provence à prendre, il y a trois ans à peine, un arrêté interdisant la chasse au papillon (1).

Parmi d'autres raretés, le docteur · Inventé » une aberration de Thais, honnorati ». Ce fut la ruée. Non que ce Lépidoptère fût plus beau qu'un autra — on peut le voir, assaz teme, su musée de la ville — mais exceptionnel, il se vendali excaptionnellement cher aux collectionneurs. Derrière des - majors Thompson - et des - Herr Doktor partailement désintéressés — dont les Dignois n'ont pas oublié les silhquettes pittoresques — on vit affluer des « trafiquants » de papilions, tout aussi internationaux Récemment encore, ces espécialistes », armés de lampes à vapeurs de mercure, massacraient en une muit danx ou trois mille papillons pour récupérer dans cette hécaquelques exemplaires rares.

Est-ce à dire qu'à parcourir les alentours de Digne les amateurs, ou les touristes un peu curieux, ne docouvriront aux vacances qu'un efficace malgré les derniers « braconniers ». l'interdiction préfectorale u commencé à porter ses fruits. d'autant gu'un nouvel arrêté va

maintenant protéger la flore : sans aristoloche, par exemple, pas de Thais honnorati. De plus, un concours de circonstances est en train de rendre aux papillons leur paradis compromis. D'abord, un certain respect de la nature entre, peu à peu, dans les mœurs, mais surtout, les « trafiquants » sont en train de perdre teurs clients. Organiser des expéditions pour capturer quelques Their honnorati n'est plus rentable dans la mesure où des Allemands ont réussi à le - produire - en laboratoire, à volonté. Enfin, le goût de la collection

Le temps n'est plus de ces bourses aux papillons, de ces surenchères qui entraînaient les massacres. Aujourd'hui, les dispositives dis que tambent en poussière les collections de vitrines, privées au publiques. Elles = notent = aussi

blen mieux que toute reconstitution isborieuse autant qu'imparisite. Le film, lui, restitue le voi des individus comme calui des « nuées », si donne de surcroît le mouvement des prairies. Il a bien triste mine, auprès du spectacie renouvelable à tout tère » piqué sur un bouchon l

Alnsi les pacifiques chasseurs d'images sont-ils en train de couper l'herbe sous les plads des - trailquants ». Des espèces disparues ont délà fait, dit-on, leur réapparition parmi les - nuées - ordinaires. Simplement, II faut aujourd'hui s'éloigner devantage de la ville... et aller à pied à la rencontre

JEAN RAMBAUD.

d'un habitant de Dijon attaché C.N.R.S. (2) Une pisque apposée sur la façade de l'Hôtel Mistre, boulevard Gessendi honore sa mémoire.

23 JUILLET 1977 -

LES ENVOUTÉS

par Witold Gombrowicz

Kholawitski a montré à Maya les tresors que renferme le château et qui expli-quent son « dévouement » auprès du prince. Il la supplie d'éclaireir le but de la visite nocturne de Waltchak.

- PEUILLETON - Nº 11 -

ALTCHAK était persuadé qu'il ferait mieux de ne rien dire au professeur de son expédition nocturne. Il avait encore le frisson au souvenir des cris déments du vieux prince et de sa fuite éperdue dans le dédale des salles et des escaliers.

negale des sailes et des escaliers.

Encore heureux que le prince, éveillé en sursaut, l'avait visiblement pris pour un autre, qu'il avait eru reconnaître ce « François ». Car le garçon, s'il tenait sa langue, pouvait espèrer s'en tirer à bon compte.

Pourtant, la veille, il n'avait nulle-ment l'intention d'aller là-bas. Mais, après sa dispute avec Maya, alors qu'il errait dans la forêt, il se retrouva sans savoir comment à proximité du cha-teau et le discours du professeur lui

teau et le discours du professeur lui revint en mémoire.

« Si j'y aliais ! », se dit-il. Il lui fallait s'occuper, agir. Ivre, indifférent à tout, il surait fait n'importe quoi pour oublier ce qui s'était passé et ne plus penser à Maya.

Far deux fois, il fut obligé de se dévêtir et de traverser à la nage une eau fangeuse. Effectivement, de près, la parol lisse des murs ouest s'avéra toute fissurée et crevassée. La plerre, par endroits, s'était même éboulée. par endroits, s'était même éboulée, ouvrant de larges brèches au niveau du premier étage. Après plusieurs essals INTRUCTULI, Il DOLVINI à 50 MASSI

antractuosités de la brique effritée. Il était dans la place. Il promena son regard autour de lui et se dit ; « Maintenant que je suis là, autant

Il s'enfonça prudemment dans la cour et dans le bâtiment, dont les carreaux cassés béalent dans les ténè-

bres. Tout semblait désert. Nulle trace de trésors. De grandes salles humides et nues, lépreuses. Pas ame qui vive. Des

Il prenait plus d'assurance à mesure qu'il avançait, quand, soudain, ayant abaisse la poignée d'une porte, il se retrouva dans la clarté d'une bougie, face à un vieillard étendu sur son lit, qui, à sa vue, poussa un cri. Il claqua la porte et s'élança comme un fou vers la sortie. Par bonheur, il ne se trompa pas de chemin. Quelques minutes plus tard. il était dehors, et. deux heures après, à Polyka. C'était tout.

« Où me suis-je embarqué? pen-sait-il alors qu'il remontait l'aliée du parc en mâchonnant un brin d'herbe. Maudit concours de circonstances! D'abord l'armoire, et maintenant le château! Depuis que je suis ici, il s'en est fallu d'un rien que je ne me fasse pincer à deux reprises... Moi sen est aut um ren que le ne me fasse pincer à deux reprises... Moi qui n'ai jamais pris un sou à personne l Qu'est-ce qu'il m'arrive? Je ferais mieux de piler bagages et qu'on n'en parle plus. »

Maya éveillait en lui une sourde animosité. Il aurait, à tout prendre, préféré qu'elle eût, dans l'armoire, pousse un cri, qu'elle se fût comportée normalement. Au moins, tout serait clair. Mais là?

Il doutait lui-même s'il était encore honnète ou non. Et cette incertitude le tourmentait. Mais, en même temps, li était profondément choqué par l'attitude de Maya. Une jeune fille comme il faut, se conduire de la sorte! Tout était de sa faute! Oul, de sa faute! Sans trop savoir

pourquot cela ne faisait aucun doute our lui. Il tourna la tête... Elle était là, tout près de lui, un

sourire espiégie aux lèvres. « Je voulais vous rendre cecl.» Elle lui montra le canif. « Où l'avez-vous trouvé ? de-

manda-t-il étonné. — Au château. »

Il se Ilgea. g Dans ce cas, ce n'est pas le mien ! » « Inutile de nier, dit-elle de sa voix

assourdie. Je sais que vous y étiez... Je vous al vu. J'y étais mol-même hier soir ! N'ayez crainte, je n'en par-lerai à personne. — Vous ne direz rien ?

- NOOOIL * Au rapide coup d'œil qu'elle lui jeta, il comprit qu'il pouvait lui faire conflance. Comme s'ils étaient depuis toujours de connivence. Elle s'appro-

— Qu'alliez-vous faire ? », demanda

t-elle, appuyée de la main à un arbre, tout près. De nouveau, un léger sou-rire erra sur aes lèvres, elle leva la tête et posa son regard sur la cime de l'arbre, puis, de nouveau, l'abaissa vers lui. Tout cela avait quelque chose de familler compar il elle l'arbre. de familier, comme si elle l'eût poussé du coude. N'obtenant pas de réponse, elle

répéta tout bas, sans presque remuer les lévres, mais avec véhémence : a Je n'en parlerai à personne. Est-ce pour_ pour la même chose que l'ar-moire ? *

moire ? *
Fallait-il dire que, s'il avait voulu
dérober l'argent. c'était sous le coup
de la colère, per se venger d'elle ?
Non, elle ne le croirait pas. D'ailleurs, il y avait je ne sais quoi dans sa voix d'avide, d'insatisfait, qui lui fai-sait sentir qu'il n'était point tenu de se justifier. Pour toute réponse, il se contenta de rire, et elle eut en retour le même petit rire irritant que naguère, sur le railer lorsqu'elle lui avait sur le palier, lorsqu'elle lui avait demandé s'il comptait faire carrière. « Vous...», commença-t-il sans trop savoir ce qu'il voulait dire.

Majeré eux tout en riant, ils se dévisagement avec curiosité — se res-sembleraient-ils donc tant ? Et ils éprouvaient à s'en convaincre une

grande jole, ils se schtaient proches, unis, familiers l'un à l'autre, s Mais d'où saviez-vous qu'il y avait de l'argent dans l'armoire ? demanda Mile Okholowska tout comme si elle n'était pas la propriétaire de l'armoire et de l'argent, mais la complice du vol. — Quand vous dormies dans le train, une lettre dépassait de votre manteau. Je l'ai prise et je l'ai lue.

— Ah! vous avez lu la lettre de ma

mère i C'est vrai, il y était question de l'argent Mais pourquoi l'avez-vous prise ?
— Par curiosité ! »

lls rirent de nouveau. Ils se comprenaient si bien. « Et au château, demanda-t-elle alors negligemment, qu'est-ce qui vous a fait penser qu'il pouvait y avoir quelque chose à prendre? Quelqu'un vous l'a dit? Le professeur Skolinski? - Comment le savez-vous ? »

Elle cligna les your.

« C'est une question qui m'intéresse.

Vous savez que mon fiance demeure au château, comme secrétaire du prince. Et qui m'intéresse de près.

Mais... Vous voules bien parler avec moi en toute franchise?

- Entendu.

— Juré » Ils se donnèrent la main.

a C'est Skolinski qui vous a envoyé - Ma foi, oui. Il m'a dit qu'il devait renfermer de grands trésors, à ce qu'il avait lu. Il voulait savoir ce qu'il en était réeliement. Alors, je me suis dis : s Si Jy allais, à tout hasard? s Mais vous m'avez promis de n'en parler à Il lui fit brièvement le récit de son

expédition. - Bah... Je n'al, à vrai dire, traversé que que que sailes, mais elles étaient vides. Rién aire mum. Deut-être gal-1-il quelque chose dans les autres? Dites, ces tresors, ils existent, oni ou non? demanda-t-il avec curiosité. mais elle ne lui répondit pas

 Vous avez parle à Skolinski, à votre retour?
 Pas encore. Fallais le faire.

 Disons que je ne lui parieral pas.
 Bon, allons jouer ! Le sol est déjà sec ! »

Elle se mit à courir à toutes jam-bes. Il la poursuivit, mais, en appro-chant de la maison, Mays raientit

l'alture.

« Doucement », souffla-t-elle. Ils prirent des raquettes at des balles.

Dès les premiers coups, la partie, cette fois, s'aumonça excellente. Ils se laissaient s'un et l'autre griser par le jeu, oubliant le monde entier, tout à leur joie. Mays s'étonnait de retour-per mireculeusement des balles comme leur joie. Maya s'étonnait de retour-ner miraculeusement des balles comme elle n'aurait jamais rêvé le faire, et, lui, chaque com lui découvrait de nouveaux horizons. Personne ne regar-dait. La similitude de leurs styles, la parenté de leurs tempéraments, fai-saient qu'ils se comprenaient su vol. s'accordaient dans la lutte, et chacun obtenait de l'autre qu'il donnait le meilleur de lui-même.

Maya perdait. Elle perdait plus net-tement à mesure qu'il prenait de l'as-surance; développait ses possibilités, en éveillait de nouvelles — mais elle se défendait pied à pied, farouche-

A un moment, il lui demanda, pour taquiner, alors qu'ils changeaient e Eh blen ? »

Elle répondit, hors d'haleine, dans un murmure à peine audible : Mais vers la fin du set, elle serra

soudain plus fort sa raquette et s'en-fuit vers la maison. Il resta sur le terrain sans rien comprendre à ce qui s'était passé. Comment avait-il pu tout raconter tout se suite ? Et se mettre à barrder avec elle summer s'ils se commandament de longue date?

D'où leur était venue cette absuce au jeu ? Et pourquoi avait-elle fui. au jeu ? ET pourquoi avait-eile iui.
quelle monche, de nouveau, l'avait
piquée ? Ces questions restèrent ans
réponse ; il ne savait que penser, cependant que son cœur était inonde
d'une joie mêlée d'appréhension.

(A suitore.)

C Copyright Stock et Rita Gom-rowicz. Traduction Albert Maille et Hélène Wlodarczyk.



VACANCES RANCE

THE THE PARTY OF T CONTRACTOR STATE The continue of the continue to manufacture Topic Carbons ・ デールをかれては、 対象が発音器 Carried and Carrie 人 机洗水油 有物面门

Tradization of the property of the contract of The same of the sa · 一年中華田山中山村 日本日日十十年 · 新年十年 on the state with the second ক্ষেত্ৰ সংখ্যা হৈ কীৰ্মিক কৰিব কিছিল প্ৰায়োগ কিছিল কিছে বিভাগি কিছিল ****** THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

A 300 a grand Market of the state of the first field of स्पर**्वति** स الميلي المتالية فالمناطقة أوارا المهامتها والكياجيسي والمتالية rimmer au aufgeten ber Millighet -电话 医双环腺素性 经产品基本 The second second is the second of the secon . स. अराजाना अवर ६, सम्बद्धाः स्ट لهمج صبعا PERMIT

一大年七年

Start So

15 t) :

-

4.7476

Septe in

Liebelle de Britis নি হিন্দুৰ কৰি ক্লোচনাম্ভন নাইছিল। তিন্দুৰক্ষিত ক্লোক ক্লোচনা PERSONAL AND PROPERTY OF A STATE OF Latin - The partie har THE PERSON OF STREET PROPERTY. 7 .007 - 1.700 40 mg (1500) 150 mg (1500) LANCE CONTRACTOR THE PROPERTY OF STREET

ச ஆண்டின் கூருக்கும் நடி The same read the same ા - માના પ્રકામ જાણે જમામાં જેવી THE PROPERTY OF SECTION ASSETS. وعوالا العار المجادة والمعادة والمحادث The Committee of the Co The state of the s and the second property that the back

te estatech de Mai profita A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF マロー 1982年 - 東京<u>東京 (東京) 東海市</u>学 The contract and the contract of The second secon



April marine

military promise a The second of the second 10 to 10 mg A STATE OF LINE the moreon

The state of

-

Man Town age and

The manual tree.

was the way

The state of the s Berger Applied Tales of the

All and the second of the second

Toronto con

wise production of

Marie Marie and the second

manufacture for the

Supering the state of the state of

The state of the state of the state of

المهوج المجاجب

新り編 自身の対象をした。1

Com miles beganning to

the state of the s

The state of the s

And the control of th

Bridge Committee of the Committee of the Committee of

Electric Committee of the Committee of t

CHARLES TRANSPORT OF THE WARRY OF THE PARTY.

Agreement of the second of the

and the state of t

And the gradient of the second of the second

and the state of t

Burger of the Burger Commence of the second

Sandar Sanda Sandar Sanda

The second secon

The contract of the second of

A THE CONTRACTOR OF STREET

Butter and the second of the second of the second of the second of

SE THE PROPERTY OF

والمراب والمنابع والمناب والمنابعة والمراب المرق وأوأوهأ والمرابعة

par Way

基础的数型2013

Service to the service of the servic

des papillons

Summer business

The second

The transfer of A .-- --

the section of the second the state of the state of

grander is me

18 = 20 to 12 1.

THE PROPERTY AND ADDRESS OF a mai who was

100 000 000 000

The second of the second

والمراجع والمحارين والمسامر

25 74 4 may 2 mg $(1, (a_{N}-2)a_{N}-\underline{b}) = (1, a_{N})$

polyania sa construction of

and the same of the same of

dagan s. . . .

the state of the state of

3 ... A ...

VACANCES EN FRANCE

D'autres sentiers dans les Alpes

VANOISE: studieuses randonnées

OMBREN y a-t-il de lichens sur cette roche? Quels sont le nom et la hauteur de ce Parti d'une altitude de 1940 résineux ? Jusqu'à quel age vivent jes bouquetins, et pourquoi le pelage du lièvre variable change-t-il de couleur? En 2400 mètres, le « sentier nature » du vallon de l'Orgère - le premier pare national de la Vanoise - s'efforce d'initier les visiteurs anx mille et un secrets que la nature leur cache lorsqu'ils habitent les villes, loin du frold et du vent, loin du rhododendron et de la marmotte. Ce sentier « écologique » est

ouvert depuis l'été 1975 sur la rive gauche du ruisseau de Pova-ret, à quelques kilomètres an-dessus de Modane (Savoie). Le vallon de l'Orgère, où les montagnards cultivalent l'orge, comme son nom l'indique, est remarquable par son site. En raison de ses caractéristiques géologiques, il présente un versant boisé où chemine le sentier et un autre tout en herbe et en barres rocheuses. Le fond du vallon est dominé par l'aiguille Doran et par le Rateau d'Aussols, qui abritent plusieurs dizaines de bouquetins, parfois visibles à la jumelle.

n Notre premier a sentier na-stures a été installé à l'Orgère, en raison de l'important capital végétal et animal qui s'y trouve s, explique M. Alfred Moulin, directeur adjoint du parc national de la Vanoise et créateur du parcours. « Il y a notamment une vieille et rare forêt de pins cem-

Le chénopode Bon-Henri et le traquet-pâtre

l'étranger les techniques d'expo-sition utilisées dans les parcs, a - très par le promeneur : « Ou bien

simples et clairs.

Parti d'une altitude de 1540 mètres, le visiteur met entre une et quatre heures, selon l'attention qu'il prête aux explications, pour parvenir à l'issue du parcours 200 mètres plus haut. Tous les 10 ou 20 mètres, il rencontre sur son chemin trois types de panneaux. Tout d'abord une petite pancarte, plantée à côté d'une fleur ou d'une graminée, et comportant une photo en couleurs de celle-ci et un texte pyrograve court où figurent le nom, le surnom, les dates de croissance et de floraison, les relations de famille avec d'autres végétaux. Le ran-donneur apprend ainsi à reconnaître la centaurée biene et de la satisfaction générale. « Féligriffue, l'or de la renoncula des montagnes, le géranium on y lire. Les critiques portent mauve des bois et la rose des sur la qualité des photos exposées, Alpes, beureusement dépourvue

D'autres pancartes, également pyrogravées, indiquent simplement le nom de la plante voisine, par exemple le chénopode Bon-Henri (l'épinard sauvage). Enfin, de grands panneaux expliquent plus longuement la géologie, la météo de l'Orgère, où la température moyenne annuelle dépasse à peine 2 degrés, ou encore la « chaine alimentaire » : ainsi de la chenille avalée par un oiseau, le traquet-pâtre, que dévore l'hermine, que mange l'aigle royal. Un passage intensif de fourmis est signalé par une imitation de cinq cent mille individus. Une croix, à la porte de Rosuel. écorce de mélèse allionnée par les galeries d'un insecte, le bostryche sténographe, permet de localiser

l'emplacement de la ponte... Des devinettes sont posées à propos des oiseans vivants à l'Orgère. Des « trucs » sont suggérés qui permettront de distinguer la sauterelle du criquet, le vre de la vipère. Les curiosités botaniques sont signalées, tel ce jeune mélèze qui pousse dans le trouc pourrissant de son ancêtre, A la demande, le circuit peut ou la souche d'un vieux mélèze, abattu en 1958 à l'âge de cinq cent dix-huit ans ! Les cernes sur

le tronc, qui en signalent les étapes de croissance, sont relies par des fils aux grandes dates des de l'Orgère. En fait, le sentier histoires de France et de Savoie. Le « sentier nature » quitte la moins montagnard et le moins forêt et serpente dans une sone avalancheuse où les troncs des

mélèzes, couchés par les coulées de neige, se redressent en forme de crosse. C'est le lieu où on va apprendre quelle est la différence entre la myrtille, le raisin d'ours et l'airelle des marais, et découvrir la joubarbe étoilée, plante grasse qui s'aggripe aux rochers. Ici, le rhododendron ferrugineux colore et embaume l'alpage de

Apprendre à voir...

tous ses buissons rouges et roses.

Six mille visiteurs en 1985, dix mille l'an dernier, ont apprécié cette réalisation peu onèreuse puisqu'elle a coûté seulement 8 000 francs en investissement et 1500 francs par an en entretien. Le livre d'or du sentier témoigne citations... Bravo... Merci... », peutcar les couleurs passent au solel en l'espace de trois semaine D'autres promeneurs se plaignent de n'avoir pas vu les animaux décrits sur les panneaux.

On peut objecter - et certains ne s'en font pas faute — qu'un sentier « écologique » ne vaut pas un bon livre botanique ou animalier, et que la nature ainsi transtormée en musée n'a guère de charme. M. Moulin répond à ces mécontents que les citadins ne savent plus voir. « Il faut donc leur montrer les plantes et les faire participer à la vie des bêtes, dit-il. C'est d'ailleurs conforme à la vocation du parc national qui est d'être une école la signalisation routière. Il donne de la nature. » D'ici quelques l'occasion d'apprendre qu'une jours, un autre sentier sera fourmillère compte entre cent et ouvert, au-desus de Peisey-Nan-

> Ces circuits écologiques doivent être pris pour ce qu'ils sont : une incitation qui donne aux béotiens des plaines l'envie de pénétrer l'intimité de la montagne. Loin des sentiers « nature » ou pas,

MERCANTOUR: près du ciel...

les de plomo, le sur paraire tes paraire qui vous une mauvaise bête qui vous tout y est. Le Mercantour, c'est griffe les épaules, les poumons un arc de cercle de 100 kilomètres s'affolent et la sueur pique les adossé à la frontière italienne. yeux. On regarde les copains qui. Département : les Alpes-Maritipas à pas, dans la neige, grignotent les derniers mètres du col. Une seule pensée : « Que suis-je sa variante, qui va faire trois renu jaire dans cette galère ? ». petits tours dans les cols à frôler

Mais après tout, François, malgré sa carcasse de déménageur. Philippe, derrière son masque, Agnès, la super-entrainée, et même Marie-Ange, la toujours-enforme, doivent, eur et elles aussi, souffrir comme des bêtes. Alors. on se console et on monte, on monte encore. C'est ca la randonnée en montagne : peiner ensemble et, une fois là-haut, le derrière dans l'herbe rase, échanger des sourires .complices en grignotant un carré de chocolat.

30 000 gravures énigmatiques

Les bons et les mauvais moments alternent comme un contrepoint : l'orage et ses gifles d'eau froide, la elgarette qu'on fume encore tout dégoulinant à l'abri d'un rocher, la névé qui plonge si fort qu'on n'ose plus regarder derrière soi, les galipettes des cha-mois sur une pente encore plus vertigineuse, la monotonie des éboulis fangeux et le thé brûlant tout à l'heure, au refuge. Trois garçons et deux filles sur le sentier de grande randonnée Nº 5 (Ardennes - Méditerranée), c'est cela, et beaucoup d'autres choses encore, plus subtiles ; le duel des caractères, les affinités petit à petit révélées. Et, surtout, la découverte en

commun des splendeurs du Mercantour. Les montagnes Rocheuses à deux heures de la Promenade des Anglais. Pics. valions ombra-gés de mélèzes, cirques piqués de ALAIN FAUJAS. lacs émeraude et même trente

les de plomb, le sac parait les parois du Val des Merveilles, mes. Les hautes routes de la randonnée le traversent : le GR 5 et l'Italie, le GR 52. Des vacances en France ? Des vacances a allleurs », tout près du ciel pour ceux qui savent lire une carte. coucher n'importe où et marcher

> Car le Mercantour ne se livre pas comme ca. Méfiez-vous des refuges qu'indiquent les guides. Celui d'Isola 2000, qui appartient au Club alpin français, est fermé à double tour. La clé ? Elle est entre les mains des gendarmes, à 35 kilomètres de là. Heureusement, il y a de hraves gena même dans une station qui outrage la monta-gne. Le refuge du Boréon, lui, est la propriété du Club de ski de Nice. Là encore, tout est clos et la clé à 11 kilomètres plus bas. Les Méridionaux ont compris. Ils a se le

gardent », leur Mercantour... Au reste, ils ne font qu'aider la nature. Car ces monts, d'où par beau temps, on aperçoit les mollesses de la Côte d'Azur, restent rudes. Comme il y a des millénaires, au temps des pâtresgraveurs, le sommet du Bégo, sorte de montagne magique, s'empanache de nuées orageuses Même en juillet, le promeneur mal équipé peut trouver la neige dans les cols.

Tel un ver coupé en quatre

Une neige qui, précisément, fait rêver les exploiteurs de ménager tout le monde, quatre l'or blanc. Déjà, à Auron comme communes seulement sur les à Isola 2000, les tire-fesses montent à l'assaut des pentes. Dans té le parc. Partout on lit sur les le vailon de Caramagne, au- routes : « Non un parc », comme de Salèse, au-dessus de Saint-Martin - de - Vésubie, certains voient déjà en imagination s'est même créée, qui est présidée s'élever de profitables buildings. La publicité est toute trouvée : « Schuss le matin, plouf l'aprèsmidi. s

qu'on a fait du Mercantour à Isola 2000, il y a de quoi avoir le frisson. Une vallée parcourue par une route en tire-bouchon de 17 kilomètres, avec ses murs de soutènement, ses itinéraires de déviation et ses tunnels pare-avalanches. Une ligne haute tension « orne » ce qui reste de paysage. En haut, planté an creux d'un vallon dont on a convert le torrent, un unique et monomental bloc de béton environné de parkings et de tennis. Tout alentour, les poteaux des remonte-pentes et les barrières contre les coulées de neige zèbrent la montagne.

Tout a été passé au bulldozer, rectifié, nivelé, arrangé. Et làdessus on a projeté un savant et coûteux mélange qui donnera un jour du gazon. C'est ce qu'on appelle une station moderne e in-tégrée ».



Lorsqu'on a vu cela, on comprend pourquol depuis dix-sept ans les protecteurs de la nature et les pouvoirs publics ne parviennent pas à créer ici le parc national qui s'impose. Foin des chamois, des mouflons et des bouquetins, foin des richesses géologiques, foin du véritable musée végétal vivant qui orne ces pentes, foin des trente mille gravures préhistoriques du Val des Merveilles! On veut ici savonner des pistes artificielles et taper en été sur des balles de tennis. Ce qui aurait pu être le Yellowstone français ne sera qu'une montagne banalisée. Après avoir perdu la Côte d'Azur, allons-nous perdre sussi son haut pays?

La dernière chance du parc

Ce ne sont pourtant pas les intentions et les efforts qui ont manqué pour sauver le Mercantour. Les limites du futur parc ont été redessinées dix fois pour ne pas déplaire à telle ou telle commune. Le dernier projet ile Monde du 15 mai 1976) est une caricature. Le parc ressemble à un ver coupé en quatre dont les tronçons se contorsionnent le long de la frontière ita-

Ses zones centrales couvriraient 60 000 hectares ; la zone périphérique - nù l'on doit développer la vie rurale et acqueillir les touristes - 120 000 hectares. Malgré ces frontières qui essaient de trente-deux concernées ont accepdessus de Tende, et au col ailleurs on lit : « Non aux centrales nucléaires. »

Une association « anti-parc » par un avocat nicois. Les Méridionaux ne veulent pas de ce projet parisien qui les dérange. Ils souhaitent rester maîtres de leur ter-Pourtant, quand on voit ce ritoire, quitte à le vendre à des promoteurs étrangers. La procédure de consultation lancée par le gouvernement en mai 1976 et qui doit précèder l'enquête publique est bioquée. La piupart des ministres chargés de l'environnement se sont rendus sur place au cours de ces dernières années pour convainere l'establishment local. Peine perdue Jusqu'à présent. M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement, veut y parvenir. choses w.

> Mais comment persuader les dix-sept mille montagnards qui vivent encore dans ces vallées que la création d'un pare national est. à long terme, plus conforme leurs intérêts que le mirage des stations de ski? C'est vraiment la dernière chance du Mercan-

MARC AMBROISE-RENDU.

photos en couleurs, mais leur prix pin cembro de l'épicés, la couleu

Centre de Coopération pour la Réalisation

d'Equipements de Loisirs

Quand vient la période des vacances, il est d'usage de heaucoup en parler, mais rarement pour souligner les nombreuses inégalités qui existent en França, dans ce domine. Il y a ceux qui ne partent pas (un Français sur deux i) et ceux qui partent dans des conditions peu satisfaisantes sur le plan du repos, de la détente et de l'épa-paulcement partent

Les organisations adherentes au CECOREL (centrales syndicales, associations de tourisme social, mouvements d'éducation populaire...) supirent à des changements profonds dans notre société, en particulier pour réduire ces injustices. La correction des inégalités de ressources et l'égal socéé de tous sux loisirs et à la culture doivent devenir progressivement des objectifs prioritaires.

Cependant, cas organisations n'en restent pas au seul plan de la revendication. Depuis quelques années elles préparent à leur manière ces changements. Commeut? En regroupant leurs efforts dans des cristions expérimentales de centres de loisirs et de vacauces très intégrés au milleu d'accueil local et pouvant servir à des utilisations diverses (formation permanente, rétraités, jeunes, familles, et...). Sur le plan de l'anignation, l'objectif recherché est criui de la prise en charge, par les usagers eux-mêmes, de leurs activités de loisirs.

Les associations membres du CECOREL, tout en conservant leur originalité propre, confrontent leurs expériences, cant au plan national que régional, et recherchent ensemble à améliorer la qualité de la vie dans des réalisations qu'elles espérant, demain, beaucoup plus nombres est

Le CECOREL est donc un instrument dynamique qui favorise la coopération entre organisations et permet ainsi de renforcer (en atten-dant de l'élargir), le secteur non capitaliste des loisirs.

Syndicalistes, Mutualistes, Coopérateurs. Etus de collectivités locales, qui vous posez des problèmes dans le domaine des loistes, renseignez-vous auprès du CECOREL, 38, av. Hoche 75005 PARIS - Tél. 768-51-30.

il suffit de lire des panneaux être commenté pour les groupes par le garde du secteur, M. Maurice Mollard, ou par l'un des deux animateurs qui font visiter le pare au départ du refuge

M. Moulin, qui a étudié à

préféré abandonner le système du les chambres d'accomplement et fascicule commentant les plantes. les arbres ou les animaux renconil s'agit de feuilles ronéotypées, et les touristes les jettent. Ou bien il s'agit de brochures illustrées de est très élevé. Nous avons choisi un sentier totalement gratuit où

est conçu de telle sorte que le botaniste des promeneurs y trouve

Hautes pentes

U mois de juillet 1976, même c'est de chausser ses skis en A les glaciers furent «victimes» de la sécheresse et des offices du tourisme n'ometdécouragérent les skieurs les plus acharnés. Et toutes les remontées mécaniques — à l'exception de celles des Deux-Alpes — furent fermées dès le 16 juillet. Pour pouvoir skier pendant l'été 1976, il fallut payer la neige à prix d'or, soit en se falsant déposer, plus ou moins clandestinement, par hélicontère sur des sommets encore enneigés, solt en rejoignant dans les stations... d'Amérique du

Sud les équipes européennes de

ski alpin dėja a l'entraînement.

Cette année, la neige est tomvenues au cours du mois de mai sont venues épalsair encore le manteau neigeux, «Les glaciers sant protégés pour un long moment z, nous disalt un agriculteur Dans toutes les stations qui pro-posent sur leurs dépliants publicitalres le ski d'été, on se prépare a accueillir « la grande foule ». c'est-à-dire quelques dizaines de militers de personnes pratiquant occasionnellement ce sport en juillet et en août, à Bonnevalsur-Arc, à Val-Thorens, à Tignes, L'Alpe-d'Huez ou aux Deux-Alpes.

Souvent giacée aux premières heures de la matinée, la neige se ramollit puis se transforme lentement pour devenir, vers 11 heures, de la « soupe ». Pendant une heure, deux au plus, les skieurs glissent sur de la neige d'une qualité exceptionnelle. «Le grand charme, racontait une jeune semme déjà très bronzée,

maillot de bain. » Et les affiches de la canicule; le manque de tent jamais de promouvoir les neige comme les larges crevasses qualités « esthétiques » de ce

Dans les stations de haute aititude, le ski d'été a permis de vendre des mètres carrés « plus rentables », puisqu'il est désor-mais possible de skier « trois cent soixante-cinq jours par an », comme on l'affirme à Tignes. Mais cependant, aujourd'hui encore, ce sport demeure un « produit de grand standing », très marginal par rapport aux autres activités pratiquées en montagne. La plupart des stations proposent désormais des forfalts tout combée en abondance pendant tout pris incluant le ski d'été. « Entre l'hiver. De nouvelles chutes sur- J 000 et J 600 mètres d'altitude. le temps n'est pas toujours idéal pour le ski, même pendant les mois de juillet et d'août », constate un moniteur de Val-d'Isère.

Ceux qui viennent passer l'été de la vallée des Bellevilles où se trouve la station de Val-Thorens. choisir entre un très grand nomdent privilégier l'une d'elles. En dehors de quelques stations comme Flaine pour le tennis. les stations ne se spécialisent pas dans une seule discipline sportive ; on associe désormais aloinisme, equitation, tennis, skl. natation, randonnée écologique à Val-d'Isère, à Chamonix, à ou safari photo, « Nous depons occuper notre clientèle à tout prix pour la retenir. L'été dernier, beaucoup sont venus chercher à la montagne un peu de fraicheur. Mais, attention! Cette année ils partiront au moindre signe de maurais temps », craint à juste raison un hôtelier de L'Alped'Huez. Au train où vont les choses de la météo, on peut s'attendre à tout...

CLAUDE FRANCILLON,

Prochains départs par petits groupes de 15 personnes pour découvrir en profondeur. AFGHANISTAN Départs : 31 juillet, 7, 14, 28 août • La Route du Centre : 24 jours, 5 990 F. • Le Pays Interdit (Nouristan) : 24 jrs, 6 120 F NDE Départ : Ier, B soût Norg, Něpal, Cachemire, Ladgakh ; 18 ir 8 350 P Adresse :_ Nord, Népal, Cachemire, Rajasthan 33 jours 7588 P AIR ALLIANCE Code Postal. Airue de l'Echetie - 75001 Paris 3 bis, rue de Vaugirard - 75008 Paris Tél.: 260.74.93 & 14.69 - 325.76 35 désire recevoir gratuitement votre brochure. LLc. A du chez votre agent de voyagus.

graphical properties of the second se

And the second s

A STATE OF THE STA 33949 All the second second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH American Company of the Company of t

- T ***

The second secon

Tourisme

REFAIT PARIS

JAN JUNCA, ancien maquettiste de théâ-tre, a résolu le problème des loisirs que lui laisse une retraite bien gagnée. Il a transformé son petit appartement de Passy en... chantier de construction, puisque c'est là qu'il reconstitue patlemment et sans omettre aucun détail un petit territoire dont il est le Gulliver. Il y exécute des modèles réduits de visilles rues du centre de Paris qu'évoquent ces vues panoramiques des Bouleet des bords de Seine qu'on dépliait à l'infini, et dont la vogue attelgnit son apogée sous le règne du Roi-citoyen Les organisateurs du Festival du Marais ont eu la bonne idéa de demander à M. Junca d'exposer quelques-unes de ses maquettes au siège de leur association (1). C'est ainsi qu'on peut voir, minutleusement reproduites. sur une longueur de 2,25 m et sur une hauteur de 0,38 m. les maisons du côté impair de la rue Saint-Denis, qui présentent dans leurs moindres détails une exacte reconstitution de cette ancienne et célèbre vole, avec ses viellles boutiques, eas lucarplonons. Rien n'a été oublié, pas même las enseignes, guère plus grandes que l'ongle d'un pouce ! Enfin, si le panoruma lilliputien du quai des Orfèvres exposé dans la vitrine de la maison du Festival demeure la réplique toujours fidèle d'un des sites les plus nobles de Paris, ce n'est pas sans mélancolie qu'on varra les maquettes de rues dont les maisone centenaires ont disparu pour faire place au nouveau quartier des Halles. C'est bien là ce qui rend si précieux le travali de M. Junca, travail qui apparaît comme une contribution à l'histoire de la capitale.

(1) 68, rue François-Miron; tous les jours de 10 h. & 20 h. Sauf le dimanche. Jusqu'à la fin juillet.

A, J.

CES PLAGES OU L'ON PREND DES RISQUES (suite)

Après l'article intitule « Ces pla- gnade pour cause de pollution, et normes retenues dans le cadre des es où l'on prend des risques » prétendre que cela a été décidé nombres-guides du ministère de la ges où l'on prend des risques » (le Monde du tourisme du 16 juillet). M. Jean-Claude Médard, maire de Trouville (Calvados).

nous écrit : C'est avec une surprise indignée que j'ai pris connaissance de l'ar-ticle. Je suis indigné, car ce que vous publiez est faux et dénué de tout fondement. Vous prétendez que treize plages ont été interdites que tesse piages intre ce interactions par les municipalités, parmi les-quelles figurerait celle de Trou-ville. Or, jamais la plage de Trou-ville n'a été interdite à la baj-

devalent jusqu'à présent être titu-

catégorie E. Ainsi, assimilés aux

chauffeurs de poids lourds et de

transports en commun, ils

devalent passer un examen médi-

cal. Le 21 mai dernier, le ministère

de l'équipement, direction des

routes et de la circulation rou-

tière, appliquant la Convention

de Vienne relative aux règles de

sécurité routière, a supprimé cette

obligation, sous deux conditions :

1) le poids total autorisé en

charge (PTAC) de la caravane ne

laires du permis de conduire de la 3,5 tonnes.

Caravanes

prétendre que cela a été décidé par la municipalité est totalement

faux.

Vous soulignez par ailleurs, et cela ne manque pas de sel, que c'est une question d'honnéteté de faire connaître au grand public l'état de pollution des plages. Cela est vrai et je peux vous affirmer qu'en ce qui me concerne, si j'avais la moindre preuve d'une pollution, je Ierais immédiatement interdire la baignade. Nos eaux sont analy-sées officiellement et les résultats, publiés, sont très inférieurs aux

+ caravane) doit être inférieur à

Cette décision ne sera malheu-

reusement publiée au Journal

officiel que dans le courant de l'été, laissant subsister d'ici là un

malentendu entre des cavaniers

de bonne fol et une administra-

tion pointilleuse : les visites

médicales se poursuivent, et des

contraventions sont toujours dres-

sées. Cependant, ces dernières

seront sans objet dès parution du

texte au Journal officiel, cette

mesure devenant alors rétroactive

SUPPRESSION DU PERMIS «E»

Les caravaniers voulant tracter de la voiture tractrice ; 2) le

une remorque de plus de 750 kilos poids total de l'attelage (voiture

doit pas dépasser le poids à vide à compter du 21 mai 1977. - M.G.

VALMONT

clinique médicale

OUVERTE TOUTE L'ANNÉE. 1823-GLION-S.-MONTREUX (Suisse)

à 1 h. de Genève - Tél. 1941/21/613802 (8 lignes) ; Télex 25277

a I B. de Ceneva - Iel. 1741/21/013802 (a signes); l'est 2527.

800 m. d'altitude, face au lac Léman, climat doux, grand parc en dehors de toute circulation routière publique, à proximité de Montreux. Clinique de pathologie interne-organisée pour les truitements des affections nécessitant des soins médicaux réguliers, une diététique individuelle, du repos et de la tranquillité - Centre de cardiologie. — l'hysiothérapis - Electrocardiographie - Electrocardiographie - Electrocardiographie - Electrocardiographie - Bayons X - Examens de laboratoire. - Brochure et tarif par demande.

TOUS SOINS PAR ÉQUIPE MÉDICALE RÉPUTÉE

DANS L'AMBIANCE D'UN HOTEL DE PREMIER ORDRE

TRAVERSEZ LA MANCHE "A LA CARTE"...

Pour la Grande-Bretagne, avec Sealink

car ferry (la détente) ou l'aéroglisseur (la vitesse).

· Choix entre plusieurs itinéraires, toute l'année

ou Folkestone, de Dieppe à Newhaven et des avril.

Choix entre plusieurs moyens de déplacement,

et Seaspeed, vous avez le plus grand choix.

· Choix entre deux moyens de traversée, le

de Dunkerque, Calais, Boulogne à Douvres

votre voiture (votre caravane ou votre moto)

· Choix entre plusieurs tarifs avantageux : excursion, mini-tour, billet Paris-Londres, train + bateau, train + aéroglisseur.

Pour traverser la Manche "à la carte"

demandez la brochure 77 dans les gares

ou le train ou encore votre voiture et les trains autos-couchettes (Motorail en Angleterre).

de Cherbourg à Weymouth.

et les agences de voyages.

Je le proclame, la plage de Trouville n'est pas polluée, et un séjour sur notre côte a toujours été considéré comme bénéfice. considéré comme bénéfique pour la santé. que) précise :

M. Guy Pressense, maire de La Bernerie-en-Retz (Loire-Atlanti-

Ma commune figure sur la carte comme une « plage de mauvaise qualité ». Le rôle essentiel d'un grand journal est de donner des informations, des nouvelles, aussi récentes que possible. Or, si La Bernerie a été dans le passé une plage où, en certain point, l'eau de mer présentait des traces de pollution, la situation a changé en 1976 avec la mise en service d'une

1976 avec la mise en service d'une station d'épuration.
Toutes les analyses d'eau effectuées cette année révèlent au contraire de l'eau de mer de bonne qualité ainsi qu'en fait foi la dernière analyse. Je fais donc appel à votre sens de l'objectivité pour porter à la connaissance de vos lecteurs la situation présente de ma commune, mi n'est plus de ma commune, qui n'est plus poliuée et offre par ailleurs l'im-mense avantage d'être une plage

Enfin, M. Henri Tilly, mairs de Saint-Pierre-Quiberon (Morbihan) affirme :

J'ai été très surpris de voir dans le Monde les apoints noirs » représentant les plages polluées, dont l'un représente Saint-Pierre-Quiberon. Je tiens à vous signaler que cette commune possède un très grand nombre de plages tant du côté haie de Quiberon que du côté Aflantique, ce dernier appelé « côte sauvage ».

Il y a en une petite pollution l'année dernière, et il est vraisemblable, les travaux d'assainissement n'étant pas terminés, qu'en août cette année elle se reproduirs. Elle s'étale sur une bande de 80 mètres de largeur sur la plage dite de « Kerande », en réalité dans la partie de cette plage située près du Portd'orange. L'année dernière, cette infime bande était limitée par deux panneaux d'interdiction de bains. Cette année, en plus de ces panneaux, nous y avons aménagé un chenal d'accès pour

très sure puisque depuis plusieurs dizaines d'années aucune noyade socidentelle ne s'y est produite. chté de cette zone dite « pointes. Je n'aimerais pas que ma com-mune soit mise à l'index par m « petit point noir » porté sur la carte, et que ce point représente Saint-Pierre-Quiberon. En rès-lité, si ce petit point représenta-la zone polluée, il ne se vernit même pas sur la carte de la commune tellement elle est mi-nime!

[Comme nous l'indiquions dans l'article incrimint, le ebulistin de santé » des plages françaises qui était publié a été établi seien les renseignements émanant des préte-

Pour ce qui concerne Trouville nous avons, il est vial, umb de préciser que seule une partie de la plage (celle se situant à province de l'embouchure de la Touque) svaii été classée « D » (eau de martain qualité), le reste du rivage n'était pas atteint par la pollation. Note correspondant de Caen nous pricie que cette zone, déjà interdite i la balgnade depuis plusieurs année que certe sone, dels invergre à le baignade depuis plusieurs sunsig-pour des raisons non de pollution mais de sécurité, le restait, la man-vaise qualité de l'ean s'ajoutant su

Hippisme

Une écurie impériale

A qu'entoure pourtant un cer-tain prestige – n'a réuni, dimanche passé, à Saint-Cloud, que trois compétiteurs et si, l'autre semaine, un seul s'est présenté à La Capelle, au départ du Prix des Troènes, volci du renfort : la Société d'encouragement vient d'enregistrer les couleurs de M. Raymond Poulidor, de Mme Mireille Darc et de S.M. Bokassa I'r (dans l'ordre chronolo-

gique des demandes d'admission). Les représentants de l'empereur de Centrafrique - qui seront. croit-on, entrainés par Bernard - porteront une casaque verte à croix de Lorraine jaune. En témoignage de fidélité au général de Gaulle », a expliqué le nouveau propriétaire. Simultanément, celui-ci, on du moins ses aides de camp, se lancent dans une autre aventure hippique : la constitution de l'équipage qui sera appelé à l'honneur de déflier dans les rues de Bangul le jour du couronnement, le 4 décembre pro-chain. Bokassa 1° a décidé qu'il s'agirait d'une cérémonte dans la tradition des vieilles cours euronéennes, avec carrosse tiré par huit chevaux gris et encadré par

Les « Poupou » da tarf Mais il n'est pas facile, en 1977 de trouver un homme capable de fabriquer un carrosse impérial, ni même de réunir huit chevaux de même robe et de même modèle connaissant encore la servitude des traits, et ayant assez d'espèce pour donner à une image impé-riale le cachet de noblesse qui sied. On a pourtant fini par découvrir l'homme et les chevaux dans la région de Livarot, po officie Alfred Lefèvre, empereur, quant à lui, des marchands de chevaux, et qui connaît à peu près tous ceux qui paturent entre Dieppe et Cherbourg. Une escousde d'une vingtaine de Centrafricains - qui seront les cochers palefreniers et valets de pied de l'équipage impérial — a débarque au haras de Saint - Martin - du -Chène, où ont lieu les seances d'initiation et les premières répetitions. Il paraît que les cochers n'ont pas encore acquis toute la sûreté souhattable et qu'il reste a parapher d'un rien d'élégance le geste des valets de pled prenant place à l'arrière du carrosse (pour les répétitions : une simple carriole de ferme) quand celui-ci s'ébranie. Mais il y a encore une marge de quatre mois Les carrières de propriétaires de

LLONS, si le Prix Davout Mireille Darc et Alain Delon sont L'entraîneur qui a tanu la poignée quelque pen tumultueuses. Vollà da la porte est Mike Barcinq ans, Alain Delon avait commence à constituer une écurie de galop, conflée à François Mathet. Il avait acheté (cher) plusieurs yearlings aux ventes de Deau-ville, Mais, ces achats étant effec-s'est illustre le vrai « Poupou» tués, la Société d'encouragement durant presque toute sa carrière fit des difficultés pour lui attribuer des couleurs.

Il referms sèchement cette porte qui ne s'entreballiait qu'à regret et alla frapper à celle du trot. Là, on l'accueillit à bras ouverts. Il constitua, avec l'entraîneur Pierre-Désire Allaire, une association que FAKIR DU VIVIER, EQUILEO et, dans une moindre mesure, GRANDVAL, hissèrent au pavois de Vincennes. Mais il semble que quelques craquements se soient produits dans l'association : FARIR DU VIVIER en a été exclu. Cause ou conséquence, Alain Delon et Mireille Darc tournent à nouveau les yeux vers la première porte. Cette foia, c'est Mireille Darc qui a sonné. On a ouvert, semble-t-il, sans réticence.

tholomew. Celui qui aura en charge les

a Poupou a du turi est desp-Pierre Peruchot. Couleurs : many Mais ce n'est pas sealement par l'entremise de Poulidor que courses et cyclisme font alliance La semaine passee, la Société des

un match singulier ser 1000 m entre le champion Freddy Maer-tens et FAKIE DU VIVIEE C'est le cheval qui a gagne, de 5 m, en 1 min. 12 sec. 2, temps constituant un record de France (maiheureusement non-homologue). Quelques puristes se sont indi-grits': « Du cirque a, out-li dit. C'est vrai. Mais dès lor qu'elles n'aident plus à élever de chevaux tirant plus vite la male-poste ou plus fort la charge, ou faisant mieux la guerre, toutes le

courses d'Amiens avait organise

courses ne sont que cirque. LOUIS ET

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

84800 CAP D'AGDE

Bôtel LE SABLOTEL *** N.N. en bord de plage Deux piscines privées (eau douce chauffee, sau de mar) Animstros, voile, promenade en péniche aur le canal du Midl, 38300 LE CAP D'AGDE. Tél 94-13-17. 94-14-29

L'IRLANDE DU SUD

Offre specials en soft et septembre. 860 P par pers., pens. compl., par sem. DANS CHATEAU-HOTEL (16 chambres). Sur côte sanvage, Atlantique. Bitué dans la forêt, au bord d'une rivière à saimon. Chevaux, bateaux, pèche, golf. Propriétaire française. Contester : Especie OGRAN, Bellecch Castle (Rép. d'Irlande). BALLIN. CO MAYO. EIRE. Tél. : BALLINA SU

Montagne

04400 LE SAUZE

Bôtes LE DABU - K.N. Alt. L400 m. Piedine chauffée Saunaa Tennie privê 04400 LE SAUZE Tél. (92) 81-05-39

Paris

INVALIDES

HOTEL DE LONDRES ... N.N. 1, rue Augereau (Champ-de-Mars, pres Ter-minal Invalides) Compl. refait neuf Toutes ch. 22, bains ou douche et w.-c., calme et tranquillité. 705-35-40

HOTEL LITTRE Paris Se, r. 1483 Tél.: 544-38-58 - Télez 270-557 Holt 120 chambres - Garage - Séminsh Mème administration : SOTEL VICTORIA PALACE Paris (6-). 6, rue Blaim-Desg Tél.: 544-38-18 - Télex 270-557 Bo 120 chambres - Personne

Allemagne

FRANKFURT PARKHOTEL I classe, centre, pri gare centrale e Wicsenhüttenplat 28 s. Tél 1948/811/230571. TX 04-1289

AROSA (Grisons HOTEL VALSANA.

Angleterre KENSINGTON LONDON

La campagne anglaise a HOVERLLOYD

par jour (en haute saison) . Prix de la traversée pour une voiture à partir de 215 F (Mini) Passagers : traversée gratuite jusqu'à 5 personnes par voiture informations et réservations auprès de votre Agence de voyages ou HOVERLLOYD, Hoverport International - 62106 Calais, Tél. Paris 723.73.05 - Calais 34.67.10 - Bruxelles 219.02.25 on directement 24, rue de Saint-Quentin - 75010 Paris.

"}HOVERLLOYD

à 100 km/h vers l'Angleterre des bonnes affaires

la brochure Sealink-Seaspeed envoyez ce coupon à Air Transport 4, rue de Surène - 75008 Paris.

Pour recevoir SNEF

Joll in To

ET DES LOISINS

2

. . 21

in a military and the second

化环烷化物 医皮肤结合 维达

法重复编制 化硫

MI SINGE A

Sign for Direct Till Bar Barry

% 71**9**

#. P. - - -

<u>echecs</u>

te ger

A 2001 CANADA

Fried t

of the second second

Talan (4)

bridge

ELIMINATION A

The second of the second Part of the last

- ... بمناو ومحمد سواري

🛊 😘 ५५% सम्बद्धाः व्यक्ता हैको TABLE TO STATE OF THE STATE OF

Comment England of September 1 Comment of Sep AND THE PARTY. specialist for eightern and pro-大学的人,有一种人的人的 中华

A STATE OF THE STA Balta gren Jight grou Baltage -بالمعجودة إبيق المطيلة للمهن المراث The residence of the party

. Tiel des etites (🗯 🖂 The second of the second

JEU CLASSIQUE 1

A STATE OF THE STA

The state of the s

Market See 1

REND DES RISCUES

Ine écurie

Andrew Programs

क्षेत्रिकी क्षेत्रका अन्य भागकात्रका । एउट्टा क्षेत्रकारिक स्पित्रकारिक क्षेत्रकार अन्य स्थाप

Section 1 to the section of the sect

Rights - House III will be a second of the s

Bar File All Agencies of 1994 State of the state

Man And Man Service Allege

The second of th

The state of the s

Service of the training service of the service of

And the state of t

Company of the state of the second White the state of the state of

of a supply property of the second se

CONTRACTOR STATE OF THE STATE O

国际的企业中的企业的企业

A CONTRACT OF THE CONTRACT OF

September 1 Sept. Sept. 1 Sept

March and the second of the second

STATE OF THE STATE

and Community was a series of the community of the commun

and the second section of the second section of the second section of the second section section section sections and the second section secti

The state of the s

The second section of the second section of the second section is the second section of the second section in

The Marie Street of Street of the same of the sa

المراب المحاجب بالمحاجب بالمحاجب والمتاجيح والمتعاجر والمتعاجر والمتعاجر المعاجر المعاجر المعاجر المتعاجر

1000年の日本

Service Control of the Control of th

State of Chicago some of the fire

afranti limpinima distri degli ili

级46.00 6. 为各与产品666。 The Till

Frages i en fact :

The state of the s

The state of the s

The second of th

The same of the

An age of the second of the se

हुँ के अपने अपने में हैं के स्थान अपने अपने के अपने के Section 19 Section 19

The state of the s

And the state of t

and the first of the second se

Santa Communication Constitution of the Communication of the Communicati

Mark Burgar

The state of the s

and the second of the second o

Company Company Server State Company Company

Jeux

bridge

W: 716

ÉLIMINATION A DEAUVILLE

Le jeu d'élimination un coups techniques plus utiles notamment l'on un placement de main Mais l'élimination ne peut pas toujours être complète.

A 864 V A 763 R 1054 N E 453 VV82 4 V98 4 D9653 ♥ R 1094 0 0 3 V 10 9 7 2 D 5 ♦ A D 7 2 ■ 10 4

Ann, : III don. B.-O. vuln. Est A NO. Thieul. Faigenb mills 4 10 3 4 10 5 4 2

Ouest ayant entamé le 7 de trèouest ayant entaine le 7 de tre-fle pour l'as sec du mort et le 3 de trèfle d'Est (Falgenbaum), com-ment Koltscheff, en Sud, a-1-zi joué pour gagner ce PETIT CHE-LEM A PIQUE contre toute de-

Réponse : Après l'as de trèfle, le déclarant a pris la main grâce à l'as de a pris la main grace à l'as de carreau pour couper son second tréfle. Ensuite il a donné un second coup de carreau (mais pas un troisième), et il a fait son placement de main à pique en tirant l'as de pique et en rejouant piqus. Il espérait que la main qui prendrait n'aurait plus de carreau et aurait le roi de pique. C'est ce qui arriva : Ouest prit avec le roi de pique et il contre-attaqua cœur (en espérant qu'Est aurait la dame de cœur), mais Sud fit le reste. Si Ouest avait contre-attaqua tréfle, Koltscheff il coupé il mort défausse un main...

L'orientation de l'attaque

L'importance de faire jouer le contrat par la main qui a une à Atout apparaît clairement dans cette donne tirée du nouveau livre de José Le Dentu : Cent questions, cent répon-ses. Pour mieux placer le lecteur

la question posée au chaque avec il in jeux seu-lement, et réponse quatre jeux.

Ici, cependant, pour simplifier la tàche du lecteur, nous donnejeux, conseillant ca-les d'Est-Ouest.

Cette donne a été distribuée nu Festival Deauville de 1975.
L'Anglais Hoffman y démontre
sa remarquable technique dans le

W R D V A D a s 4 A 6 A A 10 8 5 3 2 V A 2 **38**

A la plupart des tables, au ouvrit de « 2 SA » et, quand Sud n'utilisa pas le Teras (« 3 🖤 » pour un l'au (a 3 »), Sud devint la laboration de contrat de Comment and dost-il fover pour

Sur a trèfle, la réali-sation i chelem simple... revanche, sur l'entame à carreau (venant d'Ouest), certains joneurs chelem infaisable jusqu'au chelem infaisable jusqu'au où ils apprirent (qui s'était arrêté à « 4 11 avait fait douze

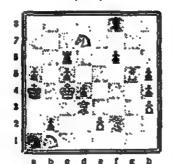
Note III les enchères : Le premier : cinq chapitres enchères, et l'auteur y demande ce que doit dire Sud sur l'ouverture de 2 1 Nord.

Voici des extraits de la réponse « Si Sud ne jone pas de convention spéciale, il faut dire « 3 🛦 » qui est forcing... ■ Si, sur cette réponse de « 3 ♠ », l'ouvreur de « 2 SA » déclare « 3 SA », Sud doit ■

échecs Nº 719

JEU CLASSIQUE

L, SENECA (1927)



c)

a tormation de
Scheveningue >, peut pas se
avec roquer.

développement D roquer.

développement roquer.

c)

nor c'assique rée) mor c'assique passes la sur l'alie — R. On
remarquers
pas développer F D

Rest développement

du 🗀 sur 📰 politique qui a pour conséquence l'absence de contrôle de la case é5.

é) Menaçant 12. é5 avec gain.

j) En s'emparant immédiatement de la case é5. les Blancs ouvrent les bostilités et prennent 1...

g! Es non 12... FX/3 ? ; éX/6. FX/6; 14. CX/3.

h) Finalement le C-R prend la case du C-D. Il apparaît la construction des Noirs contient une faile.

j) Menace 15. Fn6.
j) St 14... CX/é5 II; FX/b7; 16. DX/65.

) Si 14.... CXeS ; FXb7; 16.

DX65.

Maintenant 15..., n'est plus possible à cause de ii. ni 5 !, 6xd5; isi 16..., CXe7; L. Fxb7); 17. g6; W etc.

[] La des forces bianches (D+T+2F+3C) fait planer

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 7/2 P. PERSONOI, 1985

|Biancs : Egg. | Pc7. | h6.

|Roirs : Rés. Tc4. Cbs. | 77.)

CLAUDE LEMOINE.

» En tout cas, sur e I IIA », il 11 points environ avec and distribution régulière. Par contre, un considéré comme un la considéré considéré comme un la considéré considéré

contrat à pique soit joué main... a

tage important pulsque l'en-tame quand vient d'Est, ill sans danger.

PHILIPPE BRUGNON.

dames PRÉPARATION

SANS HATE

■ 0 ■ 0 ■ 0 s 18 0 0 0 0 0 15 0 0 0 0 0 0 25 26 0 0 0 0 0 0 0 0 0 35 O S · S O

(Championnat monde par correspondance 1973-1976.) Blanes : FRAIBERG (France) Noirs : BURNMAN (U.S.A.)

46 O O O

un chemplonnet cor-respondance, il est possible se consacre à loisir la préparation pulsque le réflexion pas limité par la pendule.

Dans cette partie, les Biancs jouerent 27-22 tentant (8-12?), coup fautif sur lequel les Blam po combination gnante suivante à partir po tion reproduite sur le diagramme 27-31 ! (28×37) 47-41 (37×46) 48-4

37-31 ! (28×37) 47-41 (37×46) 48-42 (46×23) III (13×21) 35-30 (24×44) 35×4 (44×33) 38×27 1+.

Solution de III de partie publiée dans la chronique n° 45 19-14! (48×25A) 14×3 (40-45 forcé) 3-12! (25-20 ou 25-14 ou 25-9B) 13-40 (45×34) 48×...+.

A) (9×20) III (43-25° forcé) 45×34 etc., +.

B) (25-3) 48-28+.

JUNEAU CHINESE.

PHOTO-REVUE de première et la plus technique des photo trançaises

AVEZ-NOUT LU na numéro de juillet-août ? Control : La Ministra 200-10

i l'image di l'image Stieglitz et et les kiceques ou 1 F les kiceques ou 118 bis.

muité par la SABL, le Monde, Gérants : lacques Farret, directeur de la lacques Sangagegt.



Commission paritaire as 57437.

Plaisirs de la table

MENUS A LA RUBENS

S de doute, ce n'est possible de la Bruxelles Simenon, surtout Chez de la carbonnade de la 1577 Pierre-Paul Rubens, and dans are autre fermette, Ambroo- le lapin à la krik témoiprès la Cologne, où son père, soup- shoere (tèl. 61-18-75), la fer- gnent de l'enseignement cher la conne d'hérèsie, s'était réfugié. Il mée en principe la la au 31 août. Morleghem, apôtre la la n'empêche, fils l'échevin an-Bruxelles aussi de cuisine à la bière. N'oublions Paul Rubens de Maria l'heure du maître. Le portrait du le (7, Domini-Pypelinkx revint Anvers à peintre orne boutiques de charcains, tél. 512-20-84), and de la company de la co A la maison de la cuteries et magasins de linplace du Meir, fut un L page, 🚧 🖟 Van Noort, d'Otto Venius, maître de la financia Saint-Luc, and d'aller découvrir l'Italie, puis de revenir tel 374-31-63), Lur-épouser première femme, Isa-Brandt, M faire aménapour la superbe mais a patricleme. Il Anvers a la superbe du mais a la Romeyer a préville. III la Belgique aujourd'hui le quatrième centenaire cosmopolite, 🗠 🚾 peintre magisini in limed en faisant a list

limits occasion pour découvrir ill revoir ill minima ill géant, pour connaître un retrouver cuisine beige. Elle existe, riche, plantureuse, joyeuse, I l'image 🖮 ker-faut-il savoir où la trouver. par Anvers. Val pourrez descendre III /IIII (43, Charlottalei. tél. 39-59-70). Trad lum « 1994 La Pérouse (tél. 32-35-28), la von mer l'Escaut et il cuisine académique de la gour-Sir Anthony Was Dyck (16, Oude Kommarkt, tél. 31-91-70), diat le cadre authentiquement belge si la cuisine pro après la magret Engles un le magret Engles Epoque. Guère de cuisine belge dans was cels (sauf peutêtre a Denim — périphérie, — Uyl, tél. 24-34-04, gentille Immedia aménagée, man fermée en juillet — à man qu'en l'honneur — Rubens...). Cal c'est — hélas! — de la démance, m l'on com de Rubens partout : bière Rubens, WWW Rubens, autocollants Rubens, attendant - Rubens >! On trouve même moules Rubens (avec les frites surérogatoires !)

et un lapin . la Rubens ».

Comme (23, place Rouppe, tél. 512-29-21), Lorraine (75, Mr. Wivier-d'Oie, Grand-Bigeard, IH 466-44-85). parera peut-être sur par amitié. Ma choesels, qui, maigre la dire delicata, danna lant appelait in a language of du P. Romeyer (109, chaustél. 657-05-81) me paraît le plus

Toutes les bières...

grand le tous

Male is cuisine beige, mile de fritures, die specialités simples, évocatrices, III M du Commerce, tal. 512-08-42). l'anguille au vert au la gantoise (su poulet); Chez chaussée d'An-215-52-90), où les en elles casserole sont i réver

cuteries et magasing de lin-gerie. On connaît les grands, le saccompagné légumes les el les prohibées Belgique, presque la l'in-solence, elle doit ell). hall de grâce, n'hésitez de à exiger sur plateau fromages français le le nalem herve belge i découvrez les basse pression (et la la lorsque demanderez un demanderez un ll probable qu'on servira nom!), goûtez

crépes 🚨 🕳 à l'ardennaise, cailles la liégeoise, aux rognons 🚾 💶 au genièvre ou 🖫 la gueuze, au faisan 🛮 🕍 brabanau hochepot, i Febru (flènon, aux jambons de la Cui d'Ardenne. Et Beurre) acheter spéculoos

Un himmila hôtel, près 🐯 la Grand-Place, l'Amigo (1, rue Amigo, tél. 511-59-10). changer a l'argent la la : pratiqués pr la banque qui dans le immeuble sont plus intéressants l

LA REYNIÈRE,

MIETTES

• La Mare Besson, comment Cannes, dont le kine qu'elle d'une réputation ancienne », publie (chez Albin Michel). Le livre bon, sinon L'amuqu'interviewée R.T.L., comme i journaliste lui i pourquoi i n'avelt pae i au - C'est que auis communiste. =

Guédon, père lils, irençals Blarritz, ont-lis právu le déclin catte ville ? En Est-il utile par Ma- prévu le déclin cette ville ? En lines ? Ce sera en tout cas la halta iout cas. ont vandu, pour ouvrir.

65, 3d de 1'Hopital /5013 PARIS

VRAIE GASTRONOMIE ITALIENNE

Tél. 337-81-78. F tondi

animies par le

an and d'auberge romaine

LASCALA 🔷

Bayonne, 📭 un joil décor, 🗎 Béiuga (15, Tonnellers, tél. : 25-52-13). Un dit Pierre Laporte Lagrandir son Alambic we dépens to the Paris, devenu trop pour la ville.

Sully d'Auteuil (78, d'Auteuil, tél. : 288-71-18), « polite carte mult - servie jusqu'à minuit. et, jusqu'à 2 du mailn, les Veillées Sully », avec pianos-bars 📰 qualité. Ambiance agréable chaleureux accuell Jean Linda l'autre - plano = (fourneau).

GCHAMPS ELYSEES

Tel: 359.4426 OUVERT JOUR ET HUIT

Les meilleures

viandes de France...

ves5de

Rive droite

Rive gauche





22 h à 4 h 30 du mailin) 10, am Départ - 75015 Feil Tél. : 538.69.01 Café do Brasil...Café do Bras

egalement Alcools / Cognacs / Chocolats / Foie gras

EXTRAIT DE NOTRE TARIF (ENVOI CONTRE ENVELOPPE TIMBRÉE)

Attention prix TTC / Attention prix TTC / Attention prix TTC / Attention prix TTC / Vinsyante promotion / Vins vente promotion / Vins vente promotion / Vins vente iPri avant vente promotion / Vins vente iPri avant

Ouverf du Mardl au Samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

















Environs de Paris







A STATE OF THE STA

MARK B. MILLES IN

A CONTROL OF THE CONT

and the light was to be a second

A SHARE THE SHAR

SPORTS

Modes du temps

Chouettes couettes

Elé changeant, ill ing frais, d'essayer la couette,

Les militare ntilisent, depuis la fin du dernier, des bourrées le plumes en guise de couvertures. couchage in pu paraître, il y a trois uns — lors de son apparition en France, - une une beliebe originale venus ili liula Il est adopté militare par in nombreux jeunes couples 🛍 🛌

La peut garnie tiques. Le duvet, par lités incomparables legèreté de gonflant, in h plus apprécié. De prix élevé, peu près le double de celui synthétiques. 🗀 principal fournisseur duvet pour actuelexportations | | matière, un firmant plus rare, vs encore augmenter. La Illia synthétique in plus utilisée int le I 100 polyester. Dal'Hollofill, nei Japparaitre garnissage ini are plus di gonflant.

En irancisant, la marie a dû modifier en dimensions originelles. Si cont s'enrouler couette (le plus ____ chacun la sienne, micro fani un lit i dem places), les Français. recouvrent barres d'un efricker. Deste année, im inteproposent pour un grand in the plus grandes prean diret Main (Carlos Leprêtre), 220 = 220 = en polyester fibrefill (Olivier Desjorges) et cm = cm en super-duvet, Lestra-Design, 🗷 🔤 duvet ou en hollofill, Laplaud, Ces taille, pour lit deux valent 800 P F, selon la qualité du duvet, et de 400 F a 500 F en blen sûr, pour lit

une une

ine ou mouton

Les collections d'hiver

Vive la pelisse!

André: Courrèges sa sa la la chaude sa la grande

à la 📷 douce 📑 🚟 à porter, et du soir affinent le 🚟 📻

Certes, l'ancien piller 🛍 🚟 leura 🖦 à grandes manches, L

palgis n'oublie pour autant taille haute coulissés, a crèpe de blousons, ses canadiennes, ses tri-

et ass un noires ; un li taille un confortables pelisses tueux pailleté noir, rayé d

moliet; bisu et vert, à qu'aurait apprécié Paul

d'areiller et éventuellement . drap de les les nouvelles housses présentées par Lestra-Design sont gaies et raffinées : bordure angleise d'une broderie Pomme »), tolle écrus volantée d'un tissu quadrillé ayec fleurettes rouges (« Fermière »). Claudine Viscoglical a créé pour Lapland une housse imprimée de mini-fleurs et d'un patchwork de fines rayures, dans une dominante de vif beige Pistil »). Ollivier Desforges a sa nouvelle mielle in légers avec la légers en pointillisme

de coloris pastel

tance, and the limbordécor du lit, i jour comme de nuit. De pro-posent également enveloppes de mantino, minimina la terra draps (Bassetti, Tolra). Par rapport in couchage — drap 🗐 dessus, 💹 💮 une et jeté de lit, - le « scandinave », avec une couette et sa housse, prix and près manual prix de : couvertures, jeté : lit,

dessous, peut obtenir

lestraLéopoid,
LéctraLéopoid,
LéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctraLéctr

Le Centre le les les restera ouvert mois d'août. Le bricoleurs et le mois d'août. bricoleurs la brouveront les fournitures l'autons, passe-partout, verres, adhésives, baguettes, crochets, etc.) conseils d'une équipe spécialisée. Si courage les compéleur défaut, ils pourront faire exècuter ces travaux dans délais.

Une coustte glisse une Paris (métro Ri ublique), 15010

Une coustte glisse une Paris (métro Ri ublique), 1416ph. :

100-11-33. En sout construire to les jours sauf cundi, de 3 h, 45 les jours sauf cundi, de 3 h, 30 les h.

chemines.

Lapidus multiplie - pellase

COURREGES

coton brun

de loup, robe de

à gilssière comportant un empiècement mar ron triangulair

longues ches appliquées.

LAPIDUS : grande veste trois quarts à ampleur profi-lée, manches à

revers sur pan-talon droit, dans un tweed

Un pavé dans la mare

Dijon. — Le qui oppose
Louis Caput, sportif de Mercier, à Maurice Muer, directeur sportif de Peugeot, a ralhumé la guerre il dopage la coulisse du Tour de France. A l'origine de l'affaire, une déclaration Trévenet (Peugeot), qui reproche sa manière a courre en profitant des efforts d'adversaire, et l'ac-unitides se sont révélés négation. À l'exception d'un seul, cétuis. À l'exception d'un seul, cétuis de l'obscur Pozo, un Espagnol de l'obscur Pozo, un and without on broken.

Il rejoint en quélque sorte Cyrille Guimard, qui for-mulé naguère sur l'application réglemen-antidopage.

généralise, s'installe
généralise, s'installe
l'opinion. déplorent que Louis
Caput porté
place publique, les
connaissent des d'avoir beaucoup pensent.

Le en en du

Tour, n'a-t-il antidopage ? Is santé
physique peloton

de gloire. Aurait-il réalisé cette performance, le malheureur Pozo, en usant de production défendus? Serait-il l'unique coupable, alors que, si l'in en croit les informations officielles, les coureurs convaincus des dangers de la charge ont pris, dans leur majorité de honnes résolutions? L'hypothèse serait réconfortante et elle était plausible.

Les organisateurs se félicitent des résultats communiqués par le laboratoire de toxicilogie et en tirent la conclusion : on a mar-

tirent la conclusion : on « mar-che » la l'eau minérale dans le Ce il es pas l'arti de Caput. JACQUES AUGENDRE

Classement 1. In 15 January 16 January 17 January 16 January 17 Ja

DU CHEMINEAU

SUR LE CHEMIN

De notre envoyé spécial

Saint-Trivier-sur-Moionana. -Asels, setti, de 📗 mairie, 🛚 🛲 🚍 🚞 with the state of the parplets grandes occasions, lorgnait, fcall à feint, l'aghation du vilveux hirsules, rongée canines, pantaion clochard, en seems 1 1 1 un ville. Non, C'est 🚃 🖿 еѕрѐсе 🛊 аїврали. 🖿 no plus. II livres popu-li f svant-hier, In Installe, and Installe, couraient en pairs, compères, che-

A n'est per per la Tour, o'est 🜬 Tour qui f's 🖛 📰 que qu'on a clocher en a cloche Cuignon ailleure, Jésus au silonge. I se au silonge. I se au silonge. I se au silonge. I se forcément, et n's mairie,
is in mairie,
comme pour
juments poulinières, un
sur chemp Perdon, pas tout i fait : là, il y
podium, on there . It is a second alors I Eux, III Mavic, fusins Sandrane, première

Ça y Les mêlent. sayaz, ceux qui les entendre, 📰 🖫 Tour est venu Saint-Trivier, in n'est prendre l'air Dombes, is profonde, mais seulement pour qu'on parie de Mavio. Tout que, gramme officiel, willage s'appelle meintenent Mevic - Saint-Trivier (on ne pouvait a)outer = sur - Moignans =, o'était trop (ong).

c'est : : n'est bourg. Et puis, la veille, partis - Rossignol -, Voiron. ici, moins, on travellle pour le 🗯 : on fabrique 📺 jantes, 🛌 akis. 💻 iss

🏲 🚐 parils. Le village 🚃 Les gendarmes déjeunent à la Le gardechempētre la terrasse an ceté de la gara en la gara - Thevener-Kulper, Kulpercache-cache " l'église i la Maria de a Miller a Com M === de la Mavic, les ====== démontant 🖿 chapiteau 🚈

Str in make an Martinur II merche i petit Bébert, pleds en canard. un Charlot me melon.

DOMINIQUE POUCHIN,

BSCRIME. — La République 14-dérale d'Allemagne a gagné la médaille d'or au fleuret mascu-lin par équipes des champion-nats du nonde. L'Italie et l'URSS. sont respectivement deuxième et troisième. La Fran-ce, tenante du titre, termine à la sixième place.

TENNIS. — La France et la R.F.A. se sont qualifiées, dans leur zone respective, pour parti-ciper à la finale de la coupe de Galea, qui se disputera à Vichy du 27 juillet au 2 août.

GAGNEZ une ale avec

Faits at iugements

AND CHESTIAN SE PROPERTY

The second secon

And the second of the second o

The second secon

the second secon The state of the s

miss on liberte de Ma

Deux arrestations après le pold-up - Carton ...

Le journaliste italien Alessio Monselles et son amie Danièle Valle sont en prison. Ils ont été inculpés, jeudi 31 juillet, dans la complicité dans le hoid-up commis le 16 juillet dans m village de vacances de l'île de Corfou (le Monde des 19, 20 et 21 juillet). Ils aeront jugés en Italie, bien que les faits qui leur sont reprochés se soient d'abord produits sur le territoire gren.

Arrivés à Rome jeudi en début Arrivés à Rome jeudi en début d'après-midi, le propriétaire du yacht Alexia et sa compagne ont été entendus pendant plusieurs heures par la police italienne. Après avoir pris connaissance de la teneur de ces interrogatoires, la police gracque a demandé, en début de soirée, l'inculpation de ceux qui continuent à se poser en victimes et en otages des trois anteurs du hold-up.

Selon le récit de M. Monselles, Selon le récit de M. Monselles, qui lui régulièrement son hateau, les auteurs du hold-up avaient déjà utilisé ses services. Il ne les anraît ensuite qu'après le caron. Les gangsters auraient alors contraint, sous la mensee de leurs armes, M. Monselles et Mile Valle les pres les les lesser prendre la pres à les laisser prendre la mer.
L'Aleria a-t-il ensuite relaché
dans un petit port yougoslave,
proche de l'Albanie et subl
dommage un contrôle de police?
Les détails de cette nature, fournis par le journaliste romain, ont paru peu vraisemblables aux enquêteurs, tout comme la fin de l'odysée racontée par M. Mon-

Ce dernier affirme que les trois handits ont quitté sur un canot de sauvetage le bateau, parvenn lundi 18 juillet, au large des fles italiennes Tremiti nord des Pouilles).

Les aurait alors ramené son batean à Dubrovnik, puis alerté sa famille. Les autorités greques et italiennes étant tombées d'accord pour trouver peu crédible et plein de lacunes le récit de M. Monselles, elles ont pris la décision d'incuiper et d'incarcèrer M. Monselles, elles ont pris la décision d'incuiper et d'incarcèrer M. Monselles, elles ont pris la décision d'incuiper et d'incarcèrer M. Monselles, elles ont pris la décision d'incuiper et d'incarcèrer M. Monselles, elles ont pris la décision d'incuiper et d'incarcèrer M. Monselles, elles ont pris la décision d'incuiper et d'incarcèrer M. Monselles de la canot pris la décision d'incuiper et d'incarcèrer M. Monselles et plein de la carcère d'incarcère de la carcère de la carcè d'inculper et d'incarcérer M. Mon-selles et Mile Valle.

de la police... "

La quelème chambre de la cour d'appel de Paris a in-firmé un jugement du 29 novem-bre 1976 qui avait condamné pour diffimation envers la police MM. Paul Noirot, directeur de Politique-Hebdo, et Pierre Cler-Poistque-Heono, es Fretre Cier-mont, journaliste à cet hebdoma-daire. Les juges avalent considéré à cette époque que les prévenus avalent « systématisé et généra-lisé » des incidents isolés concer-Mes » des incidents boles concer-nant certaines brutalités poli-cières pour en faire « une véri-table délinquance policière et un système de terreur » que lersient régner « une poignée de filos sadiques ».

Les juges de première instance avaient reconnu la vraisemblance des faits rapportés, mais y trou-vaient une justification en raison des conditions de travail des policiers mis en cause. Telle n'est pas l'opinion de la

Après avoir fait remarquer qu'il est « conforme à l'intérêt général que la police, chargée de protéger les citoyens et de faire respecter les lois, s'abstienne de toute tré-gularité et garde en toute circonstance son sang-froid, que ces manquements répétés à ces règles d'action sont de nature à alterer manquements repeters a configure d'action sont de nature à citiere les rapports de configure qui doivent exister entre la population et les fonctionnaires de polices. La cour d'appel estime, dans un arrêt rendu le 8 juin, que, « en l'occurence, le journaliste dénonce, afin de les faire cesser, des abus susceptibles de compromettre de tels rapports, et dont il appréhende la généralisation; que le but qu'il poursuit est dés lors légitime, alors surtout que les faits dont il a eu connaisance avaient forisment ému l'opinion locale, et quil était conforme à son de voir professionnel d'en informer ses lecteurs [...] ».

Le procureur g é n é r a l s'est pourvu en cassation contre l'arrêt.

LE LIT ABATTABLE CHARRON

The state of the s

and the same of th

LE TOUR DE FRANCE

tils... à l'exception d'un seul, celui de l'obscur Pozo, un Espagnol dont la place se septième au som-met de L'Alpe-d'Euez, devant

De notre envoyé spécial

Pourtant, L = jour, I:= =

Une confrontation nationale dans la perspective des championnats d'Europe mieux faire que 1 min. 55 sec. 85 (minimum 1 min. 54 sec. 1). Sauf (minimum 1 min, 54 sec. 1). Sauf surprise dans le premier parcours des relais interclubs 4 × 200 mètres — seul le premier parcours peut donner lieu à une prise de temps qualificative. — Il n'y aura succur représentant français sur cette distance à Jonkoping, et naturellement pas — relais

NATATION

L'interêt des championnats de France qui ont commence jeudi 21 juillet à Paris, m stade Georal juillet à Paris, etade Georges - Vallerer, ment dans leur rôle qualificatif pour les prochains championnats d'Europe (du 14 au 21 à Jonkoping en Suède). Dinanche 24 juillet, à l'issue des compétitions nationales, le Fédicien française de natation (fera connaître a sélection le 100 nage libre dames, Guylaine Berger, qui fut longtemps la mellleure apécialiste du sprint, n'a plus la réserve athlètique suffisante pour réussir deux courses dans la même journée. Elle a bien réalisé 59 sec. 30 en série le matin, mais s'est classée cinquième (1 min. 1 sec. 13) l'après-midi, dans la finsle remportée ma Chantal

La F.F.N., en des minimas stricts pour les champion-nats d'Europe, a choisi une poli-tique de rigueur. Son propos est de ne retenir pour Jonkoping que un on celles qui ont, in théorie, une d'accèder aux finales. Le la des sélection re-lisé par le recopéer à Montréal procéd procé

Four la la la glissent parfois la la rigueur prévalu avec cependant un aménagement favorable des temps, de l'ordre de
i ou de 1,5 % selon les cas. En
général, on tenait compte du
temps global accompil par les
quatre nageurs ou les quatre natemps global accompil par les quatre nageurs ou les quatre nageurs, de sorte que la qualité de l'un pouvait suppléer la carence de l'autre. Le système retenu, cette fois, concerne chaque relayeur, l'ambilion de Gérard Garrof étant de rechercher la meilleure performance d'ensemble possible par le blais d'une telle émulation.

Deux records de France

Deux records e i été améliores jeudi al juillet au cours de la première des quatre jour-nées des championnats. Sur 200 mètres popillon, Patricia Ciug et Eric Eminente ont respective-ment réalisé 2 min. 17 sec. 30 et 2 min. 9 sec. 29 (ancien record 2 min. 19 sec. 50 et 2 min. 10 sec.). 2 min. 19 sec. 30 et 2 min. 19 sec. 3.
L'un et l'autre records sont pourtant loin d' la même valeur.
Si l'un et l'autre records sont pourtant loin d' la même valeur.
Si l'un la continue sa
championnais d'Europe elle
avait déjà réussi le temps de
2 min. 19 sec. 5 pour un minimum 2 min. 19 sec. 5 pour un minimum imposé de 2 min. 21 sec. 9, — en revanche, Eric Eminente devra rechercher une éventuelle quali-fication sur une autre distance et dans un une autre distance et dans un autre style. En brasse sur 100 mètres, même s'il n'a pas battu son record national, Bernard Combet a, comme Patricis Clug, gagné une deuxième fois as sélection. Il avait précédemment nagé en 1 min. 6 sec. 6 (minimum égalé), et il est allé nettement plus vite dans la finale disoutée leudi (1 min. 5 sec. 90). disputée jeudi (1 min. 5 sec. 90).

Pour le reste, dans l'optique des championnats d'Europe, les premières compétitions n'ont apporté que désillusions, Ainsi, sur 200 mètres nage libre, le champion, Fabien Noël, n'a pu

FLAMEDII JANIN. **LES MINIMAS INDIVIDUELS**

	Dames	Men.
100 M NAGE LIBRE	58"9	52*9
M. NAGE LIBER	2'96"?	1'54"9
M. LIBRE	4.39.4	442"2
900 M LIBRE (1)	\$1275	
1 500 M. LIBRE (2)		16,83.4
190 M. DOS	1.86.3	1'80"4
200 M. DOS	27479	278875
100 M. BRASSE	1'14"9	135.2
200 M. BRASSE	24177	2"25"
100 M. PAPILLON	196"8	57796
200 M. PAPILLON	Z*21"9	27577
200 M. 4 NIEGES	2.58.5	2"11"8
400 M, 4 MAGES	575"9	441"

. .

MESSIEURS

100 meètres brance. — 1. Combet
(C.N. Marseille), 1 min. 5 sec. 90;
2 Gat (Narbunne), 1 min. 8 sec. 2;
2 Borios (Antibes), 1 min. 8 sec. 46.
200 metres ilbre. — 1. Noël (Dunkerque), 1 min. 55 sec. 85;
2 Laggero (C.N.M.), 1 min. 55 sec. 86;
3 Andracs (Antibes), 1 min. 56 sec.
17; 4 Matrate (Vittel), 1 min. 57
sec. 10,
200 metres confile

17; 4. Masture (Viscos)
sec. 10.
20 mètres papillon. — 1. Eminente
(R.C.F.), 2 min. 9 sec. 29 (record de
France); 2. Heinrich (Mulhouse),
2 min. 10 sec. 16; 3. Lussault
(Tottes), 2 min. 12 sec. 91.
4×100 mètres. — 1. Dunksque
Matstion (Kerbonche, Noël, Delsporte, Larquemin), 3 min. 37 sec. 30.

DAMES

Land walters brance. — 1. Catherine

DAMES

100 mètres brasse. — 1. Catherine
Marcassin (P.T.T. Parla), 1 min
15 sec. 69; 2 A. De Sustin (Lyon
N.), 1 min. 18 sec. 16; 3. F. Salomon
(P.T.T. Dijou), 1 min. 18 sec. 77.

100 mètres tibre. — 1. Chantal
Scherts (Potitera), 1 min. 0 sec. 69;
2. F. Ducongé (Potitera), 1 min. 0
sec. 76; 3. S. La Nosch (Tours).
1 min. 0 sec. 97; 4. A. Vial (Perpigran), 1 min. 1 sec. 1 (m.p.f. des
quatorne mag).

200 mètres papillen. — 1. Patricia
Cing (R.C.F.), 2 min. 17 sec. 30
(record de Prance); 2. S. Falandry
(Nantes E.C.), 2 min. 20 sec. 80
(m.p.f. des seise and); 3. A. Vial
(Perpignan), 2 min. 24 sec. 31.

4x200 mètres ilbre. — 1. E.N.
Tours (S. Gusndin, E. Bencher, C.
Pujol et S. Le Rosch), 9 min.
1 (record de France).

complètent de joiles jupes-culottes I

trois quarts ampleur profilèe, de longs manteaux, à carrure toujours pour pour voir couvrir 📰 📹 🐚 tailleur 🖿 Beaucoup pils pour retenir l'ampieur dos, sur sur sur jour en fins lainages de Spécialiste la la blaser, Lapidus apporte m personnelle probes a crépuscule et du soir, en volants multicolores. romantiques en denblondes ou des hauts ajustės 🔳 précieux que

Criquis MARCQ.)

NATHALIE MONT-SERVAN.

مِلدًا مِن إلله مِل

retourné 🔳 se parterant sur 🚞 🖮 caton, 🔤 blausons 🛍 cuir, 🖼 Marcel BUR

138, Faubourg Saint-Honoré

solde

costumes

Wash and Wear

véritable mélangé)

JUSTICE

D'autre part, M. Revelli-Beaumont a adressé d'Autriche, où il se man, une déclaration à

l'Agence France-Presse, après l'inculpation

M. Albert Chambre. Dans ce texte, M. Revelli-

Beaumont distant qu'il - tient à exprimer sa son amertume. Dans circons-

il réaffirme son ami ses sentiments

de remanishemes deme pour la haute valeur

humaine de son intervention et 📰 fraternelle

que l'on connaît. Elle toujours bloquée banques gene-voises. La famille cepen-dant, selon Fiat.

dernières de lui faire une

Comment expliquer M. L. velli-Beaumont M. désigne

comment expliquer M. I velli-Beaumont designe ani terme a marpione pourquoi l'a-t-il actuelle en Autriche, peut répondre deux hommes connaissaient depuis près huit ans. Ils s'étalent rencontrés Madrid l'intermédialre Peron. avaient ensuite travaillé ble. Un annuel près 250 000 avait passè IFATCO, la société d'import-export M. Aristy I'un principaux responsables, et la d'organisation générale (SOG), filiale de Flat-France. Cette dont le siège à Puteaux, et qui depuis il ne semble avoir une grande activité puisqu'au registre merce figure qu'une assemblée générale 1975, pour objet a l'exploitation d'un cabinet d'études et d'organisation technique et commerciale toutes entreprises ou bureaux en contraires et mondiferes, industriciles et financières, mobilières et immobilières et immobilières

merciales, civiles, industriciles et financières, mobilières et immobi-

lières...». Le moins que l'on puisse dire est que la raison sociale de n'est pas en plus

Quand on salt d'autre part que

Quand on sait d'autre part que IFATCO n'a pas toujours ... activités blen d'alle que M. Revelli-Beaumont, selon ... que M. Revelli-Beaumont, selon ... activités blen d'alle que d'un experiments ... genéral de la face ... de la facen ... de minime le rôle, ... de l'irme. M. Revelli-Beaumont, ... de l'irme. L'acharnement ... l'entre-

d l'acharnement l'entre-prise turinoise à la que SOO ne représente la de chose.

La sele italienne affirme ègalement qu'elle a toujours ignoré l'existence de l'ancien ministre il

Saint-Domingue et celui-ci n'a jamais un l'affaire l'en-lèvement, l'aque M. Aristy dé-clare qu'il rendu à Turin, à la restant que M. Flat, pour discuter

A Chambon, Le mediateur, avoir ignore le de mediateur, siors que M. Vittorio Chiusano. avocat de Fiat. a été interpellé 1º juillet Gênes (c'est-à-dire

après le 23 juin. La laquelle M. Chambon a été contacté) en

compagnie d'un banquier suisse quand il s'appretait à rencontrer

la » n'avait été payée par la famille l' velli-Beaumont a-t-elle pu

reprises réunir une somme

2 millions payer

plusieurs grands quotidiens un
placard publicitaire d'une

MICHEL BOLE-RICHARD.

rapt avec les responsables de firme. Il en est de la pour

L'ENLÈVEMENT DE M. REVELLI-BEAUMONT

La chambre d'accusation se prononce sur la demande

de mise en liberté de M. Hector Aristy

parvenalent appels télépho-niques. Un la dispositif, la li-contrôler les télépho-

de Paris avalt été mis en place près de policiers.

l'aide techniciens des P.T.T. opération. baptisée Christophe-Colomb a

lation par une radio. La révé-lois, un hebdomadaire a vait

annoncé que la policiers déposée. que la policiers que la auteurs la rapt viennent récupérer l'argent.

Le « marpione »

Rarement
d'enlèvement, n'avalt
ments, contradictions d'incohèrences
la famille Revelli-Beaumont
le dénouement, mutisme
du principal intéresse, n'ont
non plus contribué clarifier
choses. On
qui demandent pourquoi
M. Revelli-Beaumont
la lettre les instructions
ravisseurs; pourquoi il n'a

ia lettre les instructions ravisseurs: pourquoi il n'a téléphoné de épouse II moment sa libération : pourquoi les indications qu'il a la permis à ceux-cl l'enquête. Pourquoi, enfin n'a-t-il que son ami Aristy étranger enlèvement, alors qu'il que son au d'instruction qu'il que son au ma famille, l'a jati foi ».

Et cela après l'avoir, yeux

Et cela après l'avoir, sum yeux

Et cela après l'avoir, et yeux de la police, accusé en lequalifiant de « marpione » (terme de l'argot italien qui désigne un astucleux qui à la limite la régularité), une l'a la sa familie au début du de juin : iraque et = marpione » m'obligent à me séparer de l'argone » m'obligent qu'il voulu désigner M Aristy, il indique qu'il l'a un peu « inconsidérément ». Comment expliquer ces l'argone de l'arg

ministre Saint-Domingue affirme ignorer M. H. III

mait famille et prétend que ce vocable it désigner laquelle fallait chercher it milieux

intino-américains). Deux iminima avaient également permis de soupçonner M. Aristy. Les enquêteurs avaient in étonnés que conseils donnés à Paolo

Revelii-Beaumont — celui-ci re-pondait toujours au téléphone au

domicile de la Aristy — solent domicile de la Aristy — solent le plus souvent — ravisseurs, après avoir moderne pendant plus de la rançon (30 millions de dollars), acceptent rapidement les sommes proposées — M. Aristy.

posées M. Aristy.

M. Aristy — prison, il faut

le contact. Grâce des

passées — la famille

la rubrique — perdus m

trouvés » — France-Soir — téléphone peuvent — donnés par — ravisseurs. L'accord
intervient. — conditions : une

de 2 millions — la publication d'un placard
mublicitaire dans plusieurs quo-

publicitaire dans plusieurs quo-tidiens. Min i rançon in pourra

posées M. Aristy.

La chambre d'accusation de la cour d'appel

de Paris doit examiner, ce vendredi après-midi 22 juillet, la demande mise ilberté m Hector Aristy, inculpé le 16 juin d'arres-

tation illégale de séquestration de personne dans l'affaire de l'enlèvement M. Luchino

Revelli-Beaumont. Le parquet avail fait appei de l'ordonnance accordant la liberté sous

controle judiciaire I l'ami du directeur général

Franceschi, premier juge d'instruction.

Peyrefitte, garde donné donné distingation qu'une inculpation été pronon-l'encontre M. Albert Chambon. L'encontre M. Albert chambon. L'ucelles chances reste-t-il brigade criminelle retrouver ravisseurs M. Luchino Revelli-Beaumont démasquer le instinga-

M. Lucnino Revelli-Beaumont démasquer le la instiga-teurs cet de la instiga-teurs cet de la région pari-les enquêteurs ignorent, du moins officiellement, quel endroit précis il la région pari-prisonnier pendant presque trois mois directeur général de Fiat-France.

Ils pu semble-t-il, identifier qui a

contacté à plusieurs reprises l'an-ambassadeur. la s'inter-

ambassadeur. I s'interrogent également le point savoir si rapt rocambolesque politique, crapuleux. les la la lis implement nom de deux qui ouvert des comptes dans des banques suisses en présentant pièces nom MM Fernando Vega-Lopez, nationalité costaricaine, Antonio Vega-Alonso, ressortespagnol.

Plus de dix jours après libération M. Reveill-Beaumont, dernier M. dernier M.

ment nombre d'une dissine constitue pour les policiers in élément favorable. Ils espèrent que, tôt il tard. l'un nombre de la commandant : « Après tout. M. Revelli-Beaumont rivant, aucun argent n'est in des banques toures est in our arons été vic-

françaises, et nous avons été vic-times de mai-veillances d'inconséquences.

I faut reconnaitre que la tâche de la police n'a pas été facilitée. Tout d'abord, la familie Revelli-Beaumont des le déroulement des négociations, d'aut que l'opposition de ministère de l'intérieur

au versement ne pouvait que compromettre la libération M. Revelli-Beaumont.

des indiscrétions ont, à

terrises. It échouer des opé-

qui auraient pu conduire

à l'interpellation num ravisseur.

La première fois, lorsque les poll-clers avaient réussi à déterminer

approximativement l'endroit d'où

MOTS CROISES

dements. — 4. Bons coureurs

PROBLEME Nº 1821

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Il n'y rien d'étonnant ce qu'elle ait parlois envie de faire lézard; pension familles. — III à surprises; Ne des bois; Attire quand elle la la garnie. — IV. Il règne une douce chaleur (pluriel); II Râpées; D'un auxiliaire. — V. déplacerai; Possessif; sommes menacés il ses slf; sommes
menacés m ses
excès. — VI Rapiyi
; Massif, rocher; Abréviation
commerciale. — VII.
Titre étranger; menacés ses excès. — VI Rapi-cocher; Massif, incher rocher; Abréviation

envie rire! d'attaque | Dupa XI. Titre abrègé : Canton : Ne
parvient cacher une cerirritation. — XIII.
entame, c'est pour arriver à
quelque chose : Pronom. — XIV.
depuis longtemps ; Pard'échecs ; Divinité ;
marche un lent lourd méca-

nisme (épelée). — XV. Pronom ; Falt en travall couturière.

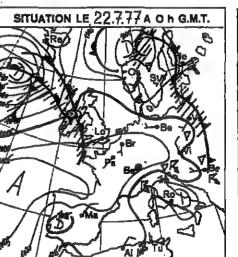
VERTICALEMENT 1. Invités à 1 table;
Hantent le le pourpris. —
2. Rendre moins nu ;
sans réplique; Temps. — 3.
Article; Ne trouvent donc rien
l dire; Sont contre les débor-

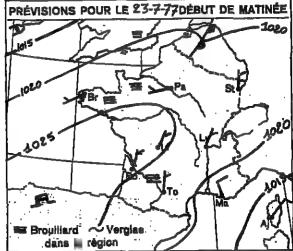
Solution du problème n° 14m Horizontalement

1. Salive; Taon. — ■ Initialt.

— 3. Avantages. — 4. René; Nuls.

— 6. Ute; Gà; Eau. — 6. Alèse;
Nille. — 7. Dès; Usé; Lé. —
8. As | Pressées. — 9. Lien; Issu.





probable du en en entre ir 22 juillet à beure et le 23 juillet à 24 heures.

perturbations du crealer de nique continueront à circuler de Terre-Neuve aux in britanniques et in Nouvège en in que que faiblement nos régions du nord-

ouest.

Samedi. Isa régiona méditerranéences, et vents au les régiona méditerranéences, et vents au les couts au les coutes, resteront assez forts au mer. Il la Bretagne à la Flandre, le ciel souvent nungeux le matin, mais de belles éclaircles se développerent l'après-midi; les développerent l'après-midi; les développerent l'après-midi; les d'ouest à sud-ouest in modèrès Bur le les prance, il y aura brunes quelques broulliards le matin; se dissiperont asset vite pour faire place un temps ensoleillé. vents et températures maximales s'éléveront par rapport celles is in veille.

Vendredi 22 juillet, à 8 heurs, in quand il s'apprétait à rencontrer les ravisseurs. Chiusano avait même affirmé à l'époque qu'il s'agissait d'une erreur l'intervention policière pouveit avoir un pire moments. Il vrai que, pendant la séquestration Revelli-Beaumont. Fiat démentait systématiquement toutes nouvelles il a depuis toujours affirmé qu'il lire

Sécurité sociale

UN BILAN DE SANTÉ GRATUIT

parisienne rappelle dans un communiqué aux ciaux leur famille Paris, les Saint-Denis, Wal-de-Marne

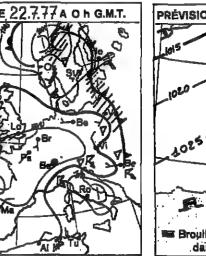
La demande la rendez-vous à au Service central des mens de santé C.P.C.A.M.R.P.

dements. — 4. Bons coureurs;
Constructeur, — 5. Terme musical; Moyen — 1:
Démonstratif. —

Division du total d'une addition;
Témoin maints sacrifices.

9 Finissent la
temps; Tout à fait calme; Au
début d'une épitaphe. 10. Joué;
Prénom. — 11. N'est — visible
l'œil nu; — proverbial.
— 12. Génies : Déesse ; Réduire
volume. — 13. Roula plus d'un
lord | S'attaquent pariois aux
rochers. — 14. — à certaines
l'envie — prendre la pilule;
Provoquent — éblouissements. —
15. — un la ; Endroit pour
bouder.

I. Star: Adam. — II. Veules. —
III. Liantes. — IV. Innées: Pi.
— V. Vit: Eure. — VI. Etang;
Sen. — VII. Iguanes. — VIII.
Taël: Sl. — IX. Aisselles. —
X. Ot; Aloes. — XI. Houe;



veille.

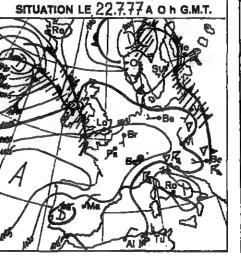
Vendredi 22 juillet, & 6 heurs, in pression atmosphärique réduite au niveau in la mer était. Paris-Le Beurget. In 1024,0 millibars, soit 787,3 millimètres in premier chiffre indique le manne enregistre mours de in journée du 21 juillet: le second, le minimum in nuit in 21 m 22 juillet): Ajaccio. In degrés; Blarritz, 21 m 14; Bordeaux, 23 et 11; Brest, in et 15; Caen, in et 13; Cherbourg, 17 et 13; Clermont - Fatrand, in 7; Dijon, in 10; Grenoble, in 11; Lillet in 9; Lyon, in 10; Marseille-Marignone, in 16; Nancy, 18 in 6; Nants, 22 m 11; Nico-Côte d'Azur, 27 m 17; Paris-Le Bourget, 21 m 8; Pau, 22 et 11; Perpignan. In 17; Trais-Le Bourget, 21 m 8; Pau, 22 et 11; Perpignan. In 17; Trais-Le Bourget, 21 m 8; Pau, 22 et 11; Perpignan.

primaire centrale maladle II la région ou le la qu'elle teur la possibilité la gra-cinq ans le blinn leur état de santé.

M de M Durance, 75576 Paris 12, avec le nom, numéro de sècu-demandeur.

Verticalement

MÉTÉOROLOGIE



Températures relevées à l'étranger : et 9 : 32 17 : Londrus, Alger, 28 et 21 degrés : 19 13 : Madrid, 3i et 15 : Moscou, 20 et 11 ; Athènes, 33 et 22 : Berlin, 25 et 14 : New - York, 37 26 : Palle et 11 : Bonn, 18 et 11 : 11 Canaries, 24 18 : 30 22 : Stockholm, 19 et 8 ; Copenhague, 18 at 10 : Genéve, 20 Téhérna,

Journal officiel

du 23 juillet 1977 :

UNE LOI Organique complétant l'ar-ticle 5 la loi organique n° 76-97 du 31 janvier 1111 sur le Français établis hors de pour l'élection in président la la République.

UN DECRET

écoles françaises d'établissements français d'enseignement d'étran-

Sont publiés au *Journal officie*l ger de la loi n° 75-620 de 11 juil-lu 23 juillet 1977 : ger de la loi n° 75-620 de 11 juil-

aux cahlers des charges is sociétés nationales télévision is radiodiffusion; ges l'Institut national de l'audiovisuel ;

charges public

(1) Ces tantas seront publiés uité-rieurement en fascicules séparés.

7

TIRAGE .Nº 29

DU 20 JUILLET THE 30. 32 12

17 NUMERO COMPLEMENTAIRE

11

GAGNANTE (11)

6 136,80 F

339 983,60 F 121 422,70 F

BONS NUMEROS

96,30 I BONS NUMEROS

3 BONS

7,40 F

PROCHAIN TIRAGE LE 27 JUILLET 1977

Validation Jusqu'au 🍱 Jullet 1977 Apres.Midi

Fairs ef iugenen WE II CHIMAL DU CHIMOGEAU

AND STATE OF THE PARTY OF

And the property of the second

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

MATTER ALL IN US

A STATE OF STATE OF

A MARKET A A

্ব <u>শংক্রা কর্মার ক্রিক্রা এক ক্রিক্রা কর্মার কর্মান কর্ম</u>

金融 路路 医水色

A SAMERAN VA

21.1

gager tiet am

James Balan Brief Francisco

The Chill Street المستشعدرين بتاءة والتثلث

Sec. 18 - Allen Symmetry of the

Complete Com

Security Security Control of the Con

A STAR COMPARED AND A COMPARED AND A

1 Tables To Garage

ing the second of the second

Parks to have a

The section of the se

Barrier grant and a

But the second section is

Burney Same Same

Egiptic according to the control of the

The second secon

The second secon

A Company of the Comp

Secretary Secret

17 415 100

Adams to the second

And the second was

provide that the first the

Salar Robert Service

Burge Law Section

Commence of the Commence of wagespecies and an experience

Supplied Bullion Commence

Bridge St. St. St. St.

ging in our

The second of th

NA STORY OF THE STORY A Burn Son To Jan

15 Contract 1

Security Devices and Assessment

Marine Committee

The second second

0.00

And the second s

20 Mg A

All the second second second

الولاء المدالهاء فعقهم الهوجالة

Care Acres 19 19 19 19

Buckey with a second

Carlot System Court of the

La Company (1995) The American Species of the Company The Company (1995)

连军 经重加工工业

OH A CONCU « ADELAÎDE » ?

Le compositeur
Marius Casadesus, àgé de
quatre-vingi-quatre ans, a
demandé réjéré, jeudi 21
juillet, la saisie, pour contrejacon, d'un disque enregistré
dernier ry Yehudi Meédité par société
Pathé-Marconi, le Concerto
attribué à Mosart.
Il invoque l'absence les Il invoque l'absence in les pochettes in mention « orpochettes mention a orchestration harmonisation

Marius Casadesus », alors qu'en a déposé ce concerto à SACEM MOZATI, orchestrée mozardes par Marius Casadesus Ténde par de provision.

Sur ce point, la société Marconi, représentée Ma SylOrengo, répond qu'il y a
eu oublé involontaire, réparé
sur disque non
rendu, et que de toute façon
nom Marius Casadesus
tauxe le commentaire figure le commentaire écrit joint disque.

Mais War Casadesus deoussi que la 72-connue paternité avocat. M' Gulles avocat. M' Gilles
Bouyer, explique qu'il l'a
composé en 1931. « pour
a que, l'ayant préanonymement à crià musicologues.
catégoriquement : « C'est Mozart. « Casadesus a
dû, explique-t-il, admettre le
ridiculiser spécialistes et après l'œuvre entrée au catalogue Kôchel.

dernier point. Pathé-Marconi encore sa en soulignant qu'un problème ne saurant être ans plus tard. M. Justajrė. rice-président du tribunal Paris, puillet.

F

Dans la presse parisienne

L'AURORE : un affaiblisse-ment ils crédibilité.

furieux | faut les comprendre.

Jans de nombreux | tactique est de n'intervenir qu'au moment rie l'otage n'est plus danger. A famille et proches les policiers ne demanqu'une contribution cacher le | l'instant régociations. cellesci n'ont abouti, contentent d'une surpeillance active, prise | photos téléobjectif, filatures secrètes. Si des preneurs d'otages ont été arrêtés, c'est grace à cette méthode.

Les familles ont fait confiance police. I'll la majorité des cas n'ont été dècues.

Or trouve que et représentant.

Jonctionnaire l'Etat, n'ont pas accordé à police française le crédit citoyens ordinaires sont obligés | reconnaire l'etat, n'ont pas accordé à policiers lorsqu'il désormais policiers lorsqu'il désormais policiers lorsqu'il désormais policiers lorsqu'il constate u de puissants personnages se permettent d'effacer les (...) Les enquêteurs sont

constate un de puissants person-nages se permettent d'effacer les traces qui pourraient guider les enquêteurs? En agissant ainsi M. Chambon

n peut se dissimuler qu'il affai-

bill la crédibilité d'un pouvoir légal dont, durant les années. Il a été notre représentant il l'étranger. (..) >

(JEAN LABORDE.)

LIBERATION : l'honneur policiers.

(_) Au-delà l'attaire Revelli-Beaumont, cet épisode indique également ce recouvrent concrètement sur la sécurité. Officiellement, il s'agit sur de protéger person-Pour notre part, nous poyions and contraire depuis contraire depuis
le campagne pour
améliorer protection l'ordre
lorsque objectifs entrent
conflit. Sans doute méfiants
envers policière, la faRevelli-Beaupréféré de ses prejeré de ses services. Après tout, exemples manquent pas gaffes policières. (...) Quoi qu'il soit, famille Revelli-Beaumont ses ont réussi. sécurite du P.-D.G. de Fiat-France a assurée. Il aux dépens policiers. Qui est, il faut croire, impardonnable. Avis à qui, une affaire feraient passer la I Fotage DOMINIQUE

SACHEL

Réceptions

nale, deur de Pologne en

Mose Tadeus:

Offert une réception vendredi

— A anniversaire

I névolution, M. Mohamed

Ismail, ambassadeur de la Répubique arabe d'Expyte, donné vendredi une réception.

Naissances

Mme, Manuela Puchs, he beu-reux faire part de naissance leur fils Marine.

... M. Ollvier Bertin - Mourot et

le juin Paris.

Saskia Michel Berthod, heureux d'annoncer Marjolaine, le 3 juliet 1977.
True Gabriei-Cris, 22240 Malakoff.

- M. Christian Cardon . Mms. Florence Jole

Solange,
juillet 1977.
rie to Longpont, Neullly.

Mariages

Xavier DUGUET

décès, le 17 juii-M. DUGUST, président française

(Basses-Pyránées), Paris Bodarros (Basses-Pyránées), Paris P

la commission professionnelle consultative de la presse su ministère de l'éducation, il était également président d'honneur de Calese nationale de retraites

décès Hélène 1977 Champrosay, dans sa quatre-vingt-quatoraigns année.
Le cérémonie religieuse sera célèirde le samedi 23 juillet, à 8 h. 43,
en is chapelle Saint-Hélène, avenue
Alphone-Daudet, Draveil-Cham-

Approximate process,

De la part ::

Pierre Desaulle, as sour,

Des families Desaulle, Delacour,

Amenia Salin, Commirat-Countère, idot, Le Gouy,

11, avenue

enfants.
M. Mine François Renard et Mme Michel

Hittel,
Mine Gabriel Expert-Besançon,
Mine Henri Piccoli,
Et la

douleur part

generale LAL EXPERT-BEZANÇON,

generale EXPERT-BEZANÇON,
Suzanne Baudin,
mere, grand-mere, arrièregrand-mère belle-sœur, rappelée
à 1 juillet 12 année,
Les obsèques lieu le lundi
25 juillet, à 8 h. 30, en l'église
Saint-Dominique, 18, rus de la
Tombe-Issoire, à Paris (14°).
Cet lieu de faire-part.
Raspall, 75014 Paris.

Heriche.

Marie - Claire Heriche

David,

Mine Ceorges, Jean-Christophe Jean-Noël,

Mine Henri Etling,

M. Ari Hirsch see

Léon Hirsch,

M. Tony

petits-enfants,

M. Mic ton,

de part du

Hubit de

M. Albert HERICHE,

survenu le 2? juillet 1977 dans sa

quatre-vingt-iroistème année.

Les obsèques leu dredi 22 juillet, h 15, au

Ruell - Malmaison

(Hauts-de-Seine).

(Hauts-de-Seine). Le présent 11. Theodore-de-Banville,

- M. Paul Klein, impecteus géné-Lahure,
M. Gérard Klein, écrivain,
M. Bernard Klein, ingénieur à
1°EDF,
quière,
patholis et

quière, filles et Nativalle, Masfety, informaticien, M. Marie-Françoise Klein, chargée la leur

Daniel KLEIN,

dessinateur artistique,
leur fila, frère, oncle,
s'éteindre, à vingt-cinq ans,
une et pénible maladie,
Le religieux et l'inhumation
lieu le 22 juillet l'intimité à (Haute-

Morne). 2 Clairyaux. Juzennecourt.
52330 Colombey-les-Deux-Eglises
(après = août).
125, d'Aulnay,
93250 Villemomble.
11eu = faire-part,

petits-onfants arrière-petite-fille, de René MENNESSON, née Yvonne Massigoux.

1 Dieu le 20 juillet 1977.

Les obsèques religieuses seront en l'église Saint-Médard Brunoy, le 23 juillet 1977, 14 h.

L'inhumation lieu la plus de la Paris.

Iter, avenue Saint-Hilaire,

Iter, avenue Saint-Hilaire,

Brunoy.

Bellac. Mme ses enfants ses petits-cafants,
petits-cafants,
families Armand
Chailies,
ont is douleur de faire part du
de M. Charles VAN DE CASTEELS.
Ingénieur

ingénieur
ingénieur
def
chef
l'Institut géographique national,
Légion d'honneur,
deusement 20 juillet 1977
ans soltante-quinzième pieusement 20 juillet 1977
dans solvante-quinzième le
Les obsèques le
23 juillet, 11 heures, en
l'église de Peyrat de

fleurs, ni Value de conférences

SAMEDI 🔲 JUILLET

SAMEDI JUHLLET
VISITES

ET PROMENADES. — 10 h. 30, entrée exposition,
Mine Grander-Ahlberg: «Les fresques comanes de Saint-Savin».

13 h. 30, de Concorde,
Mine Zujovic: «Bouvenirs

A Illers».

15 h., des Vosses.

Mine Souqu Chaur: «
de Chauries».

15 h.: rue Saint-Antoine,
Mine Mynis!: H. de Sully».

h. rue Lille, Mine Pajot:
«Les
reus.

e Les Balle Isle Pomereus,
15 h. gauche,
16 h. gauche,
17 h. Saynouard: La
18 h. Selzas (l'Art pour tous).
18 h., rue de Sévigné: Jardins
19 h. 15. Wanau: It la
18 h. 15. Wanau: It la
18 h. La Blanche,
18 h. La

Rough-Cain).

15 h. metro

15 h. metro

16 sens à l de

18 h. 107, de Rivoit, le Fo
chier-Henrion: «Exposition rie z h., métro Pyrénées : « Ce qui reste du Vieux - Belleville » (Paris inconnu).

CONFERENCE - 16 h. rue Etienne-Marcel: cMéditation trans-: de cons-cience pure : illeré.

DIMANCHE 24 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENA-DES. — 8 h. 30, T. TOP TIME to toine, land terroren : Ces nouveaux habitants de la cité Verte, ont ont illeux. Ils ont profité du calme du 14 juillet : après quarante-huit illeux lis ont profité du calme du 14 juillet : après quarante-huit illeux illeu dies.
15 h., 8, rus Turtus, Mme Pajot:
4 La maison ... Clemencous.
15 h., 81 rue Baint-Antoine, La maison Clemencau s.

15 h. a. rue Baint-Antoine,

16 h. 30, H. gauche, co

15 h. 30, H. gauche, co

16 h. 30, H. gauche, co

17 h. 30, H. gauche, co 15 h. 30, gauche, colong de Maisons-Laffittes.

16 h. Pany-avenue Pani-Doumer, More Pajot: e Le cimeda Passys

16 h. Le du Louvre, pavillon Piore: c La dimeda Passys

16 h. Maisons-Laffittes.

17 h. 15. terminus du 72, pont du Saint-Clouds Montalis du Passis.

18 h. 15. terminus du 72, pont du Saint-Clouds Montalis Laffittes.

19 h. 10, place du Paisis-Royal.

M. Elby-Hennion: royals

11 h. 30, Monge: royals

12 h. 123, boulevard de Port-Royal: « Le monastèm de Royal

15 h. 123, boulevard de Port-Royal: « Le monastèm de Royal

15 h. 123, boulevard de Port-Royal: « Le monastèm de Royal

15 h. 123, boulevard de Port-Royal: « Le monastèm de Royal

15 h. J. quai Conti: « L'Acadé
15 h. J. quai Conti: « L'Acadé
15 h. La quai Conti: « L'Acadé
16 française la coupoles Lebreton, samina du

147 la rue Léi

Nordmann, regarde d'uns

15 facon, ne comprenant
pas la la la la la la cardina de passe. Mine Lebreton vit la depuis
quarante-cinq ans;
enfants ont joué dans le jardin.
Ils sont partis. Un sculpteur est
mort, puis un peintre. La société
de gérance n'a pas reloué leurs
atellers. M. Zinoviev vient de
quitter le sien, pour uns maison
de repos — oh, juste pour un
séjour. Mine Lebreton a continué
planter — fleurs,

francise is coupoles
La
La
La
La
(Paris son ioire). 15 h., Saint-Sulpice | Cou-Midia (Paris Inconnu).

CONFERENCES. — h. 17.

13. Etienne-Marcel: 17.

14. Etienne-Marcel: 17.

15. Etienne-Marcel: 17.

16. plein développement 17.

17.

18. Turide
19. Turide
19. Cosmique et méditation 18. (entrée libre).

Indian Tonic . M SCHWEPPES. Une amertume au goût d'orange qui pétille it rafraichit.

Bienvenne NUCLEAIRE

DANGER IMMEDIAT

UN FILM DE SERGE POLJINSKY Musique : VILLA ROSE

le film qui donne des boutons à EDF

STUDIO SAINT-SÉVERIN

Howard Johnson tourne la page

L'excellent erio Mas-Alvim-Humair vensit de ceder la place Nina Simone. La chanteuse n'arriva pas tout de suite, mais le long et le vide sur scene faisaient, déjù, parrie du spectacle. Les deux Mercedes qui devaient, par contrat verbal, conduire l'arprovençal à la pinède Gould mit distante-cind minutes bout itsu-

Nina Simone n'a mas impresque pas commenté ses chansons, et n'a procédé pour elles qu'à de voix étalt belle et forre, tonjours, mais répertoire triste,
i l'on Sang et
les passages « bluesy » de la fin
d'un qui rappelait en
sien celui, déclama-

Ils donneront une

presse ce vendredi jullet i 17 heures.

un autre, juste à l'entrée, qui était abandonné depuis long-temps déjà. La petite porte vient

un air mais la verrière est

planter fleurs, l'un ou l'autre, tranquillement. Ici, on entend

entenu II en beaucoup.

II en beaucoup.

est toute calme, une rue In trelsième arron tout près du

RECUVERTURE IS 5

au Théâtre ANTOINE, avec

LES PARENTS TERRIBLES

die Joan Dertere

avec :

JEAN MARAIS

LILA KEDROVA

FRANCE DELAHALLE

FRANCIS DUVAL CAROLINE SILHOL

Culture

toire, inspiré et délimat, 🛍 Monl'an passé.

Un limit à tout faire accompagnait Nina, lequel jousit une modestie touchante de pu mal d'instruments, sant la la barterie. Cette dernière devait triompher le lendemain www le, sextet de Blakey, qui jouait des thèmes pour trois dont le saxophone alto de Bobby la sono-rité violente, comme na

Avant Blakey — ce qui déposse séquence au-delà de minuir — on — avec quelque lassitude Hannibal Peresson, qui suc-alla à cinq éléphants : les cinq allègres a l'orchestre Johnson, original, passion-nant, film efficite qu'il air d'Antibes qu'il air brillamment relancé l'intérât du

LUCIEN MALSON.

Une cité d'artistes, encore

« C'est trop dommage »

un maro-quinler, qui peuvent t'installer allieurs, un que l'ins

ELYSEES LINCOLN V.O. QUINTETTE WAR

SAINT-LAZARE PASQUIER V.O.

GAUMONT GAMBETTA ***

MONTPARNASSE 83 v.o.

TRICYCLES V.O. PARLY 2 V.O.

ARTEL Rusny was MARLY Engineen v.o.

Barbet SCHROEDER

Les peintres les sculpteurs la cité de la la character la character

Coups in marteaux in l'atelier d'Androusov : « Les jeunes
lier d'Androusov : « Les jeunes le lui peintre Léopo Lévy. Légataire
universel de cst ami de Derain
et de Braque, ui séjourna longtemps m'universel de cst ami de Derain
et de Braque, ui séjourna longtemps m'universel de cst ami de Derain
et de Braque, ui séjourna longtemps m'universel de cst ami de Derain
et de Braque, ui séjourna longtemps m'universel de cst ami de Derain
et de Braque, ui séjourna longtemps m'universel de cst ami de Derain
et de Braque, ui séjourna longtemps m'universel de cst ami de Derain
et de Braque, ui séjourna longtemps m'universel de cst ami de Derain
et de Braque, ui séjourna longtemps m'universel de cst ami de Derain
et de Braque, ui séjourna longtemps m'universel de cst ami de Derain
et de Braque, ui séjourna longtemps m'universel de cst ami de Derain
et de Braque, ui séjourna longtemps m'universel de cst ami de Derain
et de Braque, ui

tir à la poubelle. Les jeunes décideront.

Ces nouveaux habitants de la
cité Verte, ont dit-il, mais toutes les cités
n'ont abrité Modiprofité du calme du 14 juillet :
déruirs les unes les
après quarante-huit il déruirs les unes les
quarantes sans une d'éton de
pustice. Ils sont donc là et remettent en l'istèller du

Sous le signe de la Hongrie

Amadis Comparation man fair fi comparations se poursuivre tout 💷 long 🐸 l'été Festival de l'été et Radio-France, celle-ci assurant retransmissions, prétant un ou invitant solistes. Jeudi soir, a la placée sous Liszt et lis planiste plusieurs Ferencsik, venu diriger le philharmonique de Radio-

et de Bartok ne donner L la soirée un aventuraux : rien que justement le principal cubiler que leurs pront pur écrit que

Certes, la Ville de Paris, en liaison avec le ministère de la culture et de l'environnement, propose chaque année des ateliers aux artistes, mais il y a deux cent cinquante candidatures reconnues sérienses pour vingt-cinq logements offerts. Blen sur, d'anciennes cités comme la Ruche ont été rénovées, blen sur, le Bateau-Lavoir reconstruit proposera un début de l'année prochaine vingt-quatre ateliers et un atelier collectif. On peut dire aussi que la cité Fieurie a été sauvée lorsqu'il a été déadé de la classer, en 118. « Nous pensions avoir oréé un précélent, dit le peintre Cadion. Mais rien réglé, in destructions continuent, »

MATHILDE LA BARDONNIE

dont la mort première note... » Commence init par cascade d'accords triomphants menda par les cymet la caisse : on peut en sourire ou y voir un geste volontière artificielle entre le bon et le gott, mais, an début difficile ne peut qu'on lui au détriment de sas prolongaments métaphysiques.

et a tress retrouver to chang

theatres

d'argument dramatique, pourtant d'argument d'argument dramatique un poème symphonique l'argument de l'interprés dépendra qu'on en comprenne ou non la portée, Zoltan Koosie, outre la virtuosité et la calle d'un toucher III a sûr, leadieur bout de ses doigts, sans rubato, par un

de ses doigts, sans rubeto, par un jeu ostensiblement, résolt, sans ni lautile.

domné partie, n'est laisse entendre, d'une démongambiguë, nëo-classique par tregique au sans que im puisse le laisser prévoir, blessée. La direction de Ferencaik, sobre et précise, i j'équilibre i plans ou concerto character de deviennent Variatione eur un inexprimé : le red'un compositeur Etats-Unis la musique, me le contexte de la guerre qui ; aux et ià, il ne trouve à opposer qu'une

Respector IIII gans J'un ou l'autre aspett. Strice Italii in parali 🚌 🗎 c'est li frem par l'une l'alle

see desting tal.

GERARD CONDIL

MORT DU GRAMMAIRIEN HÉBRAJQUE ' WILLIAM CHOMSKY

On apprend la man, survenue à Philadelphie le III juillet, du Dr William Chomaky, grammal-

décède à l'am de quatre-vingt-DD LITE

In the content of the

aculpteurs
place doreurs, des milles

Il n'est

Il n'es

Il nouveaux acceptés la respective-

Le Monde Service des Abonnementa 5, rue des Italiens 78487 PARIS - CEDEK 69 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 8 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. -108 F 118 F 270 F TOUS PAYS ETBANGERS

198 F 1777 553 F 730 F etranger (par messecties) L -- Belgique-Luxembourg Pays-Bas - Suiese 125 F 250 F 365 F

il — TURUSIE 107 1 636 7 Par voie aérienne Tarif sur demande.

Les sponnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blem jointre ce chèque à

Changements d'adresse défi-nitifs ou provigoires (deux semaines ou plus): nos abomás sont invités à formular leur denande une semaine su moins svant leur départ.

Juindre le dernière bands d'envoi à toute correspondance. Veullez avoir l'obligeance de rédiger tous les name propres ex capitales d'imprimerio.

Discues

1237

La Cica a in .

DEE OF A

4 - 4 - 5 -

L'ORGUE BOURGEOIS SOUS LE L. Lefébure-Wély et A.E. Hitiste, par Pierre Guillot. (ERATO STU 71049).

Un qui fait sourire, car
l'orgue y bourgeols
Empire, puls qui réfiéchir parce
que éphémères dont il
témoigne cont aussi refiet époque — nous man les man dont am pourre moquer plus tard - qu'on n'a jamais and de comprendre, ce qui man d'abord incongru. D'allieure, à quoi annual Il mépriser ces petites qui, au fond, n'ont rien déplaisant : loin 🖮 nuire à la ont '' ''oubil, permettent d'en mesurer à singularité.
comme a verdure autour
d'un cuisiné, parfaitement lut-

tile, sjoutent touche de couleur l'ensemble. Si l'orgue Nicolas-Antoine Litté (1847), sa musette, galou-bet, humaine tremblants, qu'une atterrieux rangerait pes forcément
su curiosités, mais anna
peut-être, s'il en
pour l'ordre alphabétique... . a a

En bref

E M. Jacques Chirac, maire de Paris, va proposer au Conseil de Paris d'accorder une subvention de trois cent mille francs au Théâte de Nations, préside par Jean-Louis Barrault a Compte tenu du expetère exceptionnel et international des représentations données à Paris de la capital des représentations données à l'aris dans le cadre du Thiêtre d'Orsay v, le maire de Paris démande
qu'une enception soit faite à la
règle établie par le Conseil, qui a
décidé de refuser toute mille, soit
compagnies recevant de l'Etat dess
cent cinquante mille france en plus
(c Le Monde v daté 18-11 juilles)

M Le sculptent français victor-Michel Weisiger a'est donné is mart dans son appartement de Rome. Il était âgé de quarante-sept aux Son suicide, qui remonterait à phateuri jours, n'a été déconvert que la jesti i multe La notice tiablement a co-21 juillet. La police italianne a cu-vert une enquête.

le Syndicat national des directeurs de tournées a réfin à sa pré-aidence, pour la donnière fois consécutive, M. Hobert Accessin. M. Marcel Exprenty deur un pre-

cinémas The second secon

Les films neuveaux

All with a service of the

94 F. 94 F. F.

The second secon

And the second s

The second secon

The second secon

· 中国 (1997年) | 日本 (1997年) | 日

The second secon

The second secon

en milite einemen m

Aughter in Contin

والمراجع والمنافع والمراجع والمراجع والمراجع

a national and a first term of the second and a second an

ne ber mitte m belmebnicht im fine

The second secon

The service of the se editorough. THE REPORT OF THE PARTY OF THE

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

TANK SECTION OF THE PARTY.

عِلَدًا مِنْ إِلِمُ صِلْ

asta to to lacino

The state of the s

Santa and Santa

The same and the same

The second second second

Branches Land Commence Co.

A Same

And the second s المراجر الايونوسوي يأيكها

part sorry . The in the

The state of the second

AND SECURE OF STREET

talian interior

Andrew Land

The second section with the second second second

A Property and the second of the second

Belleville Statement of the second of the second

ARTS ET SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Les autres salles

Cartoucherle de Vincennes, 20 h. 30 : Moby Dick. Damen, 21 h. I Pepsie. Youtaine, 21 h. I Irma in Douce. Gailé-Montparnasse, 22 h. 15 : Ban-Gaité-Mostparnasse, 22 h. 15 : Ben-Hur.

Boil de Bens, 21 h. :

Julietta.

Brehette, h. 45 : Cantatrice

chauve, la Leçon.

Lucernalte-Forum, Théâtre

noir, b. 30 : Mouly Bloom;

b. 30 : Mouly Bloom;

c'est l'orage.

Nouveautés. h. :

française.

Palais-Royal, 28 h. 30 : la Cage aux folles.

Palais-Royau, au h. 30; an ong the folles.

Porte-Saint-Martin, h. : la Tartuffe.

Studio des Champs-Elysées, 20 h. 65; du jeudi.

Théâtre Marais, h. 45; je (); ind Vizir; in agri-Théatre la h.: Jear Paul Parré, hurlesque; 22 h.:

Les opérettes

Festival de Sceaux

Van Wiele, clavedin técole française).

Pestival estival

Bateaux-Mouches. B h. 30 ;
ble h Josquin ;
quai du Port-St-Bernard, b h. 30 ;
Trio,
Conciergerie, d n. Ensemble

St-Germain-des-Pris, 20 h. n.;
Y. Barotl, orque.
Le Pénichs-Théàtre, b h.: Lacott
burlesque; 22 h. : En

Festival du Louvre

Cour Carrie, 21 h, 15 : Tar-

La danse

(Voir Festival du La III ; Galté-Montparnasse, 20 h. 45 : Flamenca.

Les concerts

Billettes, 20 h. : Sonates (Vivaldi, Freecobaldi, Carissimi). Le Lucernaire Forum, 21 h. : M.

Chaillot, 15 h., Rapaces, d'E.

Stroheim; 18 h. 30, Metropolis, de F. Lang; 20 h. 30, le
Voicur de bicyclette, de V. Sica; 22 h. 30, ia — de l'enfer,
de T. Kinugasa.

(Fr), La Pagoda, 7 (705-12-15).

LES III. (All., III.

(*): 1 1416 to la Harpe, 5° (003-34-33); Olympic-Entrepot, 14° (542-

(328-12-12).

L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES (Fr.): U.G.C.

L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A.v.o.):

79-38).

(548-26-36).

L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A.v.o.):

79-38).

(548-26-36).

L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A.v.o.):

79-38).

(548-26-36).

L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A.v.o.):

(548-26-36).

L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A.v.o.):

(548-26-36).

L'HOMME QUI AIMAIT LES (BALLEURS (A.v.o.):

(548-26-36).

(548-26-36).

L'HOMME QUI VENAIT LES (BALLEURS (A.v.o.):

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-36).

(548-26-3

15LA GRIFPE ET LA DENT (Pr.); Les
Templiers, (272-94-56) (sf. L.)
UILE DU BIOREAU (A.
V.0.1: U.S.C (325-71-08),
Normandie, 8 (359-41-18); v.f.:
Rex. 26 (236-63-93), (222-57-97), Beider, (779-11-34),

La Cinémathèque

Les exclusivités.

· cinémas

| Table | Tabl

Pour Mis renselgnements concernant l'ensemble des propriet ou les aults LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

علدًا من الأصل

Vendredi 22 juillet

Condition of the Chailian, violen of guiltare Ghullani, nini).

Eglise Saint-Louis-en-l'île, îi h. Gartla To (Aig., v.o.): Stouce Médicis, ii (633-25-97); Lucernaire, ii cata to cata

Les chansonniers

Pian, plan. re plan plan. Bouffes-Parisiens, . . . Les cafés-théâtres

AU BEC FIN, 20 h. 30 : Hommage à Jacques Privert; 21 h. 30 : In Collection; 23 h. ; les Bergamotes. AU COUPE-CHOU, 30 h. 30 : l'im-promptu du Palais-Royal; 22 h. ; la Naissance; 25 h. 30 : les Frères spagnia. SDECKIA.

BLANCS-MANTEAUX. II h. 30; Is Démarieuse; II h. 48; An alimin chou; 23 h. : Par iel la sortie.

CAFE D'EDGAR. 20 h. 45; Popecis; 22 h. 15; J. J. M. Thibadi.

noces de Cendrillon. LE PRINCIP., 20 h. 45 : Frissons Sur le Secteur.
TOUT A LA JOIE, 21 h. 30: N'ouMis pas que mi m'almes; 22 h. 30:
Je vote pour moi; inn., à 30 h. 30:
Festival de la chasson inconnue.
LA VEUVE PICHARD, 22 h.: le Secret de Zonga.

LA VIEILLE GRILLE, I: 20 h. 30:
Lionel Rocheman; 21 h. 30: Testi Manoury.

— II: 21 h.: J.-B. Faiguière;
22 h. 30: De l'autre côté de la vie.

U.G.C. Gare de Lyon, 129 (343-91-39), U.G.C. Gobelina, 139 (331-96-19), Mistral, 140 (539-53-45), Convention - Saint - Charles, 130 (579-33-00), Murat, 180 (328-99-75), Los Images, 180 (322-47-94), Secrétan, 190 (206-71-33)

JABBERWOCKY III., V.O.): Blartite, 30 (723 III. Blenvenue-Montparnasse, 150 (544-23-02).

Les films nouveaux

JAMBON D'ARDENNE, film franco-beige de Benoît Lamy: Saint-Germain Studio, 5 — 42-72), Bosquet, 7 (551-41-11). Marignan, (359-92-82), Gaumont-Opéra, 9 (673-95-48), Athéna, (342-67-48), Gaumont-Sud, 14 (331-51-16), Montparnasse-Pathé, 14 (326-65-13), Cambronne, 15 (734-42-96), Cilchy-Pathé, 18 (522-37-41).

Américain, d'A. Harmar, 14 (359-15-71); V.f.: Rex, 2 (236-35-35), U.G.C. Gobelina, 14 (331-66-19), Miramar, 14 (326-41-92), Mistral, 14 (339-52-43), Murat, 18 (288-98-75). REOMA, film (31. V.o.: Montparnasse-Pathé, 14 (328-45-13), Gaumont-Sud, 13 (331-51-16), Cambronne, 15 (731-42-96), Caumont-Gambetta, (797-02-74), Cilchy-Pathé, 16 (321-37-41), BINOSAURUS, 16 (V.f.)

8ALO (1t. ". v.o.): Styr. 5 (633-68-40).

(88-40).

LA SENTINELLE DES MAUDITS (A., ". v.o.): Quintetta, 5 (633-35-40); Colisée, 8 (359-29-46); (v.f.): Français. (770-33-88): Homer-pance. (770-33-88): Homer-pance. (770-33-88): Homer-pance. (770-33-88): Homer-pance. (770-33-88): Homer-pance. (522-37-41).

LA TETE DE STILLITE (A. TETE DE STILLITE Les grandes reprises

(All, vo.): Studio des Ursulines, 5° (033-89-19).
ANGELIQUE, MARQUISE DES ANGES Fr): Maxéville, 9° (770-72-86).
AU FIL, DU TEMPS (All, v.o.): Lo Marais, 4° (278-47-86).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A.v.l.): U.G. Opéra, 2° (281-80-3): Omnia. 3° (233-39-36): Insac, 8° (339-32-70): U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59): Cambroone, 11° (734-42-96); hurat. 1288-99-75).
L'AUTRE (A., v.o.): 1 Clef. 5° (337-80-80).

(325-93-93).
ROCKY (A., v.o.); UGC Marbeuf,
3º (225-47-19).
SALO (12, v°, v.o.); Styz, 5º (633-08-40).

L'AUTRE (A. v.o.): COST, 5

(337-90-90).

LES AVENTURES DE PETER PAN

(A. v.f.): Royale, 8° (26582-84).

BAS I MASQUES (A. v.o.): Studio Turni, 7° (783-64-66), h. sp.

LA II. ET MOI (A., v.o.):
Action-Christine, 6° (325-85-78).

BORN TO DANCE (A., v.o.): Ven2° (673-67-82): Mag-Mahou.

17° (380-34-81).

BUSTER STEN VA-T-EN (11-11)

(A., v.o.): Logos, 5° (03325-42).

(F) (673-56-03); Fauvette, 13(331-36-86); Clichy-Pathé, II (82237-41).

DELIVERANCE (A., v.A.) (**); NewYorker, 9* (770-63-40), III mardi.

LE DERINIER TITLE A FIRM (It.,
V.A.) (**); Lucernaire, I* (54457-34).

A FIANCEZ DD PIRATE (Fr.) (*);
Impérial, 2* (742-72-32); Quintette,
5* (033-35-40); 14-Juillet-Barnasse,
6* (323-35-00); Mintignan, 8* (33992-82); 14-Juillet-Barnasse,
6* (323-35-00); Mintignan, 8* (33992-81); Athéna, 12* (343-67-48)

FRANKENSTEIN III (A., v.A.);
Quartier Latin, 5* (326-34-65); Colisée, 8* (339-39-40); v.f.; RioOpera, 2* (743-82-54); GaunontSud, II* (331-51-16); MontiPathé, 14* (336-65-13); ClichyPathé, 14* (336-65-31);
Guerre ET FAIK (Sov., v.A.);
Kinopanorama, 15* (396-65-50).

LES GALETTES DE FONT-AVEN
(Fr.) (*); U.G.C. Danton, 6*
(129-42-62); Blarrits, 3* (72369-23); Caméo, 9* (770-29-88);
Mistral, 14* (539-53-43).

NDOMPTABLE ANGELIQUE (Fr.);
Prance, Elysées, 8* (723-71-11);
Manéville, 9* (770-72-86); Fauvetta, 13* (331-56-86).

PERRY CBEZ LES CINOQUES (A.,
v.O.); Elysées-Point-Show, 8*
(337-90-90).

CONQUETE DE TILL

CONQUETE DE TILL

(337-90-90).

CONQUETE DE TILL

(339-15-71);
Clumy-Eboles, II (339-15-71);
Clumy-Eboles

Les séances spéciales

Luxembourg, 8º (623-87-77), 8 19 h., 12 h. et 24 h. LA SALAMANDRE (Suis.) : MANDRE (Suis.) :

Les festivals

SAURA (v.o.) Quintette (5°) (033-35-40), la Cousine Angélique. CHATELET - VICTORIA (v.o.) (1°) (596-94-14), l : 12 h. : les Milles Une Nuits; 16 h. 15 : les L'un nid de coucou; 23 h. : l'Epouventall. — II : 11 h. 40 : la Granda Bouffe; 14 h. : Satyricon; 18 h. 15 : Lenny; 20 h. 30 et 22 h. 45 : Il Dernier Tango & Paris; 0 h. 18 : Caburet.

Cabaret.

CHARLE (1171) (7.0.).

Acaclas (170) (754-97-83),

14 h. 30; le Dictateur;

1 Kid; 18 h.; les Tamps LES U.S.A. III. LUSIGN (v.o.),
Olymple, 14° (542-67-42): Eusbands.

BOITE A FILMS (17°) (754-51-50)
(v.o.), I: II h.: III. Ham cowboy: 14 h. 45: Jaremish Johnson;
16 h. 40: 16 Laurent; 18 h. 30:
Paychose: 20 h. 30: Frenzy;
22 h. 30: 1a Mort sux trousses;
0 h. 45: Lenny. — II. 13 h. 8:
22 h. 30: Phantom of the Paradise; 14° h. 40: (première
partie): 17 h. 30:
partie): 20 h. 15: III. I Venise:
0 h. 15: Délivrance.
II. BOGART (v.o.), I... La Fryette
90: 1878-80-50), 16 II. III.
80-50): Panique III.
80-50: III.
80-50:

tink, 6 (833-22-3): is tresor.

DINO (v.o.), Bilboquet (6°).
(222-87-23), b.: Parfum de femme: i b. 15: les Monstres: 17 b. 30: Poupéex: 19 b. 45: la Carrière chamber: 22 b.: fou.

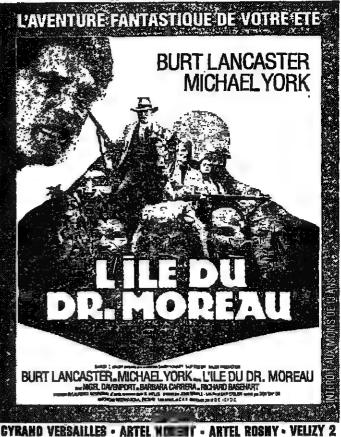
TARROVSKY (v.o.), (3°).
21 b.: Andrel Roublev.
SCIENCE-FICTION (v.o.), des Arts, 7 (272-22-38): des feu.
LEERGMAN (v.o.), Le (6°).
(633-43-71): Septième GRANDS SPECTACLES (v.o.), Brosseway, 16° (527-41-16): Patton.
ETRANGE I PARANORMAL (v.o.), Le Seine, dernière à STUDIO (806-08-07): El Topo.

SAIRT-AMBRÉ-DES-ARTS - 14-MILLET BASTILLE - OLYMPIC ENTREPOT





USC NORMANDIE - REX - HELDER - BRETAGNE UGC ODEON va - UGC COBELINS · MISTRAL IMAGES - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN CORVENTION ST. CHARLES - 3 MURAT



CYRAND VERSAILLES . ARTEL MINIST! - ARTEL ROSNY . VELIZY 2 ARTEL CRÉTEIL . MELIES MONTREUIL . CARREFOUR PANTIN ARIEL RUEIL · ALPHA ARGENTEUIL · HOLLYWOOD ENGHIEN PARAMOUNT LA VARENNE - PARINOR AULNAY - DOMINO MANTES

UGC NORMANDIE (v.f., sous-titré anglais) UGC ODÉON (v.f., sous-titré anglais) BRETAGNE



ELYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE



COLISEE GAUMONT VO FRANÇAIS VF CLICHY PATHE VF MONTPARNASSE PATHE VF **CONVENTION GAUMONT OF QUINTETTE VO**



THIAIS BELLE EPINE - EVRY GAUMONT MAISONS ALFORT CLUB - ARGENTEUIL ALPHA **AULNAY S/BOIS PARINOR**

新聞 表演を書物を図りませないがらない。 こうべん

ristes, encore

Am an ingular

A Secretaria

 $w = 2 \cdot \epsilon_{\frac{1}{2}} = \epsilon$

1 -- 21

2750.30 402

asia na na

25 - 24 - 1

and the same of the

ليدي وبالمراجعات And Market Land Land

Home All the Contract

But the second of the second $\sigma_{ij} = 500$ or $\sigma_{ij} = 0$

Salah Sa

Complete model and a

Some le sizzo de la Rong

paggis libraria (1964) di seria di ser Seria di se Seria di se $(x_1, \dots, x_m) \mapsto (x_1, \dots, x_m)$ enter de la companya and the second A Harrison Comment त्रा भेद्र () वै क्लेक्टिक्ट्स्ट्रिक क्लेक्ट्रिक The state of the state of the The state of the s The second secon

Carrier Sping Star S. The art 1 (金融) 建筑建筑 (1) **機能** 施工 議員 **建整** 1关 Branch Co.

£ 4..

STATE OF STA

Appendix of the state of the st

englich bei der Gerter bei er the state of the s The state of the s for the second second second second second والأجراء والمراجع الشفيسية والأوارات المصيطفين والرفيد وينجهن بالمراجع الأوالة And the second s The second secon

The same a company of the same

The second secon Ce Mat. CONTRACTOR OF STREET

A STATE OF THE STA

Service Construction (Construction Construction Construction Construction Construction Construction Construction Construction Construction Construction Cons Communication of the second second 8.5

---mark was to the Aller and the second se $(\varphi_{2n+1},\varphi_{2n+2},\varphi_{2n+2},\varphi_{2n+2},\varphi_{2n+2})$

Mary Service S The second secon

2

The second of the second

RADIO-TÉLÉVISION

L'action du P.C. dans les studios de T.F.1

de 🔳 première page.)

Les protestations allaient se céder au de la soirée.

Le premier ministre, tout d'abord, annonçait l'ouverture immédiate d'une enquête et condamnait vigueur des méthodes « qui permettent d'apprécier la sincérité du parti communiste lorsqu'il se prétend le défenseur des libertés démocratiques ». Ensuite, M. Jean Cazeneuve, président de TF 1. faisalt savoir qu'une plainte allait déposée 🔳 stigmatisait cette ■ violation de 🕍 liberté d'informa-** >, M. Henri Marque, directeur I l'information, jugeait « inadmissible vintervention force vintervention in fo tirerait im conséquences « sur le plan de la sécurité ». M. Jean-Pierre Elkabbach, directeur de l'information d'Antenne 2, nous a déclaré qu'il était également partisan d'un « contrôle plus étroit » 🝱 studios.

Les partis politiques de la majoill ne devraient tarder à emboîter pas. Les premières réactions - 🕍 M. Bertrand Schneider pour le C.D.S., M. M. Eric Hintermann pour les socialistes démo-.... montrent mu li conception stalinienne » III P.C. et la P.S. « complice » du P.S. vont us abondamment dénoncées.

La gauche est, le toute évidence, embarrossée par l'affaire. Certaines déclarations syndicales traduisent su trouble. Les syndicales C.F.D.T. TF1 s'élèvent à la contre « l'encodrement de l'information télévisée : Il IIIII una manifestation qui ne peut 📖 desservir = la lutte pour le droit l'information. Le S.N.J. = l'au-

manifestants et le gouvernement. lièrement mal venue, à moment Seules F.O. la la C.F.T. condamnent où la gauche plaint, non sans sans quaune réserve de telles pra-

Les partis de gouche étaient pour leur part occupés 🖩 actualiser la troisième partie du programme commun — démocratiser 🔤 institutions, garantir et développer les libertés — lorsqu'ils ont appris l'incident. Les socialistes 🚃 tardé à réagir, avant de désapprouver, « la méthode », estimant « la défense de la liberté de l'information ne par des opérations de commando >. Quant au parti communiste, il a semblé surpris par l'événement. M. Jean Kanapa, membre 🛍 bureau politique, interrogé . I chaud », I répondu qu'il n'était pas « ouvrier l'némsociale = pour pouvoir

ll a fallu attendre la déclaration M. Claude Paperen, autra membre du bureau politique, pour constater qu'au nom du « droit pour in travailleurs d'exprimer leur opinion » # P.C. donnait son aval à l'action 🛶 manifestants. « L'Hu- ne figure 📺 dans 🛢 programme manité » titre ainsi, 🖥 la 🛮 🕊 🛸 🗧 « Concorde interdit M MU > présentation jugée « tc.:dancieuse » vendredi par Roger Gicquel.

luger exactement.

les deux questions abordées par la délégations partis de gauche — la publicité marques 🖥 la télévision, dont le principe me maintenu dans in nouvelle rédaction du programme commun, et la création il militi locales, la Parlement pourrait être amené, salon le rem « actua-🚧 », 🛢 autoriser — 📖 quelque

diovisuel blâme en même temps les l'aérospatiale est en effet particuraison, des atteintes à la liberté d'information dont = rendent coupables les chaînes m radio et de

télévision. vendredi matin, on n'hésitait siège des radicaux de gauche, parler « maladresse » de cet incident et, tout en déniant aux dirigeants de TF l le droit « se prévaloir de la liberté de l'information », on regrettait que l'accasion leur 🖦 fût donnée.

Ce n'est la première fois la gauche commet un clerc comoine. On se sourie que le comité pour le respect du droit # l'information radiotélévisée, présidé par Mme Edmonde Charles-Roux, n'a jamais réussi, en deux run il convaincre qui que 💷 soit 🏙 son utilité Mme Edmonde Charles-Roux devait i tirer les conséquences en se démettant il p a quelques semaine ma fonctions. De même, le sact ie a monopole > — hava qui June 10 million d'être clarifié

Tout - was menus! In partis de gauche, en mand d'une bataille, en étaient restés ! l'époque gaul-liste, di la liberté de l'information grossièrement bafouée, in la parole leur in caté-portquement refusée. L'hégémonie du pouvoir a antennes nationales prend aujourd'hui im formes plus subtiles, qui permettent au gouvernement de se donner le beau rôle. Les communistes viennant de

THOMAS FERENCZI.

peu estampées par l'affaire de TF1. L'initiative de militants de

Les réactions

Le communiqué de l'Hôtel Matignon

milions Français ont été témoins de pression exercée ce pression exercée ce pournaitstee de l'aprenière manifestants se parti communiste, qui, encommuniste, qui, encontrainé ainsi l'interruption de tétévisé de 20 heures d'une extende à la liberté de l'information, et d'une action visant à utiliser le service public à des jins partisanes.

ituiser le service puotio a des jins partisanes.

» Le gouvernement entend pro-téger la liberté des journalistes contre toute atteinte de pression extérieure. Il condamne de telles méthodes qui permettent d'ap-précier la sincérité le parti la mande lorqu'il se prétend le déjenseur des la démocra-tiouses.

enquete. »

Dans les partis

M BERTRAND SCHNEI-DER, du du la la la na-tional du C.D.S. : « Une fois de plus, les membres de l'union de gauchs font la conception la lid'information irrupde 1

thode d'action qui reposs
riolence et l'Alegalité.
mes obligés constater
parti socialiste, au qu'il
jait, stience, complice de commando,
au qu'il démontre incapacità hi controller cité à 👪 contrôler. »

M. ERIC HINTERMANN, cretaire général la la la la la des des mit-cupation la TF par des mit-communistes bulletin is Roger Giaquel est un fait orave qui cousi e aver-M. CLAUDE POPEREN,

membre du bureau politique du pure du bureau politique du p.C. : Le il pour Concorde d'atterrir à le lest une affaire de l'atroport de l'atroport l'atterrissage lu supersonige franco-britannique. Depuis des mois, les tait face aux exigences les travailleurs de l'atrospatiale il des compagnies afronautiques ont compagnies aéronautiques ont expliquer ce qu'il faire. TF i sur a rejusé à liberté de s'exprimer. La liberté d'expres-sion, ce n'est pas la monopolisa-tion de la la madio par les du pouvoir. I libri d'expression, i aussi la droit pour les travailleurs d'expri-

Dans les syndicats

LA FEDERATION SN.J. L'AUDIOVISUEL réaffirms pouvoir les journalistes pouvoir

CE VENDREDI SUR ANYMWE 2

Autobiographie d'un homosexuel

Le croirait-on? Londrea, même Soho, même dans le milieu plus bohême, la plus emancipé qui soit, il n'est pas toujours facile de s'affirmer, de tel qu'on est l'un
Pas n'importe lequel
il vrai, un ceux qui tience que cela se remarque. Ca fait partie du jeu ; jeu cruel, contraignant, jeu de miroirs l'image la la femme qu'ils Coupés la nature, projetés
la ture, ils dérangent.

plus rien et, d'un dérangent.

pour boîte de nuit, encore moins d'un transsexuel. C'est d'un homme qu'il s'agit, un homme aux ongles peints, aux cheveux bouffants, à la démarche racoleuse, un homme pour hommes » et. oui gâte rien. mes » et, qui m gâte rien, un homme d'une volonté, d'un courage peu communs. Voilà plus d'un demi-siècle qu'il se bat, qu'il monte au feu, qu'il essuie les insultes et les moqueries. Un miinsuités et les insqueries on mi-litant engagé dans l'action en faveur d'une minorité sexuelle méprisée ? Non. Un patriote décidé à voir triompher une cer-taine idée de la démocratie dans son pays. « Le fonctionnaire nu », tel est, en effet, le titre de l'auto-hiographie qui, a valu. Le télébiographie qui a valu — le télé-film prenant le relais du livre — sa célébrité à Quentin Crisp.

On le découvre ce vendredi soir sur Antenne 2 en prologue à la remarquable dramatique Tet que je suis, couronnée lors du prix Italia, en 1976, un document, en fait, dicté par le récit de sa vie.

rôle, l'auteur emprunte à un acteur — on dirait son sosle — une fragilité crâne, taquine, entêtée, et lui prête en échange le brio d'un esprit à la Cocteau doublé d'une sensibilité à même la peau. Le texte original est étourdissant, d'une constante drôstourdissant, d'une constante drô-lerie, affitée par le sens exa-narquois de la litote.

Signalons en passant que, de tous nos voisins du Marché commun, nous sommes les seuls à n'avoir pas encore osé aborder, sinon à l'occasion d'un débat programme à une heure décemment tardive, ce sujet à l'écran, le petit s'entend. La seule ma-nière de parler vraiment aux gens, d'agir sur leur subcons-cient, c'est par le biais de la fiction, en terrain miné sans dutte tron graficis Les Candidoute, trop explosif. Les Scandi-naves et les Allemands ne crai-gnent pourtant pas de s'y hasar-der en consacrant d'intermina-hles feuilletons à ce qui est encore pour nous un tabou. Bof il encore pour nous un tabou. Bof i dirà-t-on, du moment qu'on achète à l'étranger ce qu'on ne produit pas ici, où est la différence. Elle est capitale. Un phénouène aussi particulier devrait s'observer de près, in situ, et pas à travers la Manche, à la longue vue. Ainsi teinté d'une touche d'exotisme superflu, il nous concerne moins et risque de sus citer entre deux soupirs, miprotecteurs, mi-amusés, un « Ah! ces Anglais » blen français.

CLAUDE SARRAUTE

leur profession

pression, quelle qu'en
l'origine.

pourquoi

ne peut que fermequi

à TF 1.

ne

pas si la

apparaissait

comme L fidèle reflet
gouvernementales. Il est piquant

comme i fidèle reflet gouvernementales. Il est piquant de voir la hiérarchie de TF 1 et l'Hôtel Matignon prendre la défense de fournalistes si souvent victimes de leurs mauvais coups. Le premier ministre, qui fait ouvrir une enquête sur l'incident du 21 juillet, est-il prêt à utiliser la même procédure pour le terme aux pressions de toute nature — et notamment celles des officines de propagande gouvernementale comme l'Association pour la démocratie — sur la radiotélévision nationale? ».

elevision nationale? s.

LES SECTIONS CFD.T.
(S.U.R.T. et S.J.F.) de TF1 e dénoncent, dans un communique,
uns nouvelle en l'encadrement
de l'information télévisée,
explique sans les justifier de
les actions. Elles néanmoins que la lutte pour le neanmoins que la lutte pour le droit à l'information et pour l'accès de tous les courants de pensée aux antennes na peut qu'être desservie par des mans-jestations de cette nature, qui, quelle qu'en soit la motivation, seront assimilées à des pressions sur les travailleurs de l'information,

TION N.

LE BUREAU CONFEDERAL DE FORCE OUVRIERE
a condamns sépèrement le comportement des militants communistes qui, jeudi soir, on provoqué l'interruption ournal de
TF 1. (...)
des pratiques en
cause la l'information.
vratiques en d'aucause la l'information.

pratiques en l'amides d'auqui, les années prèsguerre, ont provoqué la scission
syndicale. Elles préfigurent ce
qui pourrait un jour se reproduire. (...) On ne peut pas dans
le même temps discourir sur la
démocratie et user de méthodes
qui la détruisent s.

M. AUGUSTE BLANC.

M. AUGUSTE BLANC.
général
française du travail : « Les communistes et leurs compilies de la C.G.T. tentent de faire croire aufourd'hut qu'ils sont les véritables défenseurs de Concorde, alors qu'ils ont été les premiers à dénoncer dans la construction du superpondrue un constituction de superpondrue un constituction de denoncer dans la construction du supersonique un gaspillage scandaleur des deniers publics. Les la procession et de la jorce après en avoir combattu avec jorce les mises en chantiers.

Tant que le gouvernement ne mettra pas un terme aux exactions des commandos communistes et tant qu'il ne dénoncéra pas leurs mensonces, la liberté sera leurs mensonges, la liberté en danger en France.»

M. Henri NOGUERES, pré-sident de la Ligue des droits de l'homme : qu'aucun défenseur des droits fondamen-taux et des libertés ne peut accepter de telles méthodes. B

TRIBUNES ET DEBATS

SAMEDI 23 JUILLET - M. Jacques taire d'Etat au tourisme, maire (P.R.) de Nice, est le rédacteur en chef du journal inattendu de R.T.L. à 13 heures.

VENDREDI 22 JUILLET

20 h. 30, Au t. ——— ce soir : « Madame Jonas dans la baleine », de R. Bariavel. Avec R. Varte. G. Tréjan, A. Gille.

Sachent qu'en confut mondial éclaier, un marchaul d'armes r'isole nonde dans un abri e compagnie de M. et de Mmo Jones. Vingt ans plus tard deux enjants sont nés.

22 h. 10. Alions au cinéma. 23 h. Journal

CHAINE II : A 2

h. 30. Feuilleton : Le Confessionnal des

h. 30, Feuilleion : Le Confessionnal des pénitents noirs (quatrième épisode La maison du pècheur) ; 21 h Littéraire : Apostrophes, B. Pivot (Céline, seize ans après mort).

Capharnaum cèlinien), François (Céline), Godord (Semmelvets autres récits médicaux et l'Album Céline), Legrand parle du itore R.E. Eaminski (Céline en chemise brune), Losleid II Légende du et Prédèric Vitous (Bébert, le la la la company de la suite de la la company de la compa

22 h. M. Téléfilm : L'homme que le suis. Fell. J. Gold. (Prix Italia 1977). avec J. Hurt. Line Decisio del Alexado Correido.

28 b. 55, Journal

CHAINE III : FR 3

h. 40. Pour les teunes : 20 h., les Jeux.
20 h. 30. Série culturelle : L'inné et l'acquis
(L'homme dénaturé, réal M. Treguer).
21 h. 30. Série documentaire : Quelques Afriques. d'A. Moravia A. Andermann. (La République Centrafricaine.)

RESIDE

and the same

La ramangia Laid

- Day of Discher

Add the state

بالمجاول والتراس

array again sign

Andrew Control

24 45485

ति कार्यन्ति हिन्दिक्त कार्यक के स्थापनी की वि जिल्ली हा विकास कि

AT HELP IN FRAME

div

No.

CAMP & AS

Angline Come and Capagers between the paralle of the transport of the transport

養色柱

Section Property Co.

州和群争

. #35

THE REPORT

M非洲 医四位音乐

d-employ

Substitute Street Stree

12 a 16 C V.

a a series

. 2223

Frank - Armid July Barthall - B

na naka jewa na sasa na najiwa nakitanga kefini

Land Community of the emphasions expelled their

PROGRAMMENT WATER SECTION

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

NORWICH, NORFOLK IN 1LE

1.00

Solden eine Berich

TELEXISTE

22 h. Journal.

FRANCE - CULTURE

20 h., En ligison avec TF 1 : émission médicale, par I. Barrère ; 21 h. 30, Musique de chambra : huit mélodies sur un texte de Berte (E. Behier); v. The less récitel » (Z. Krauze); s. Sonate : trois » (Poulenc) : 22 h. 30, Entretiens avec despuis par J. Daive ; 23 h., Les scénarios du chorégraphe par Cl. Samuel

FRANCE - MUSIQUE

20 h. 20 Le coin des collectionneurs : Pierre Monteux dirige Beethoven; 21 h. 20, Cycle d'échanges franco-ellemands : « Danses et airs autiques » (Respondent) » (Partie d'échanges (Haydn); « Concerto pour violon et orchestre, h. Tempète » (Vivaidi); « Symphonie n° 97 » (Haydn), par le Nouvel Orchestre philharmonique de Badjo-France, le violoniste M. Bauer, direction à Myrat; 23 h. 15, Jaxx: Pestival de Juan-les-Pins; 9 h. 5, Feuilleton : « les Fouleurs de paroles »; 9 h. 10, L. poète Saint-John Perse, par G de Brunschwick.

SAMEDI 23 JUILLET

CHAINE 1: TF 1

CHAINE I: TF

12 h. Philatélie club; 12 h. Midi première; 12 h. J. J. Pratique: 13 h. 35. Le monde de l'accordéon; 13 h. La France III 1: 14 h. 10. Restez donc III nous; a II h. 5, Série: Salvator ou les Mohicans de Paris (rediffusion); à h. 5, Tour de France; à II h. 40, Série: Les (rediffusion); a 17 h. 10, III : Cimarron; II h. Magazine auto-moto; II h. 45, Tour france.

20 h. 30, Variétés; de maps des la coupe d'Europe (France-Roumanle, finale).

22 h. 40, Journal.

CHAINE II: A V

14 h. 45, Journal des et et entendants; 15 h. Série: l'Aube de l'histoire. Il tombeaux des géantal, réal, R. Chanas (rédif.): 15 h. 55, Sport; Tour de France: 17 h. 10, Des animaux et des hommes: 18 h. 5, La télévision des téléspectateurs en super-8; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: h. 45, Les de France.

19 h. 40, Pour les jeunes ; 20 h. Les animaux chez eux. 20 h. 30, Le cirque de Moscou | 21 h. 30, DoJournal.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poésis : Salah Stetis (reprise ± 14 h.);
h. 5. Matinales; 8 h., Les chemius de la counsisance : Regards sur = science; 3 h. 32, 77. 200
comprendre aujourd'hui peur vivre demain : transitiog
maliste, aves MM. Serge-Christophe Kolm = J Tanowaki; 9 h. 7. Le monde contemporain; 10 h. 42
Démarches : Bernard Dufour, photographe; 11 h. 42
Le pout des arts;
14 h. 5. En direct d'un festival : Avignes ultrases;
14 h. 10. Journal d'Avignon, par C Brancourt et
C. Keappelin; à 14 h. 50, Feuilleton : « Avignon ceur
de llon », par M. Challon et S. Chollet (quatrième
de llon », par M. Challon et S. Chollet (quatrième
Reprises = 17 h. 40 et = h. 10; = 15 h.
Musique : = L'orgue = Saint-Rémy-de-Provence »;
1 15 h. 55, Théstre ouvert : « Mille hourras pour un
gueuse », réalisation A. Lemaître ; à 18 h. Magnétic V ;

à 15 h. å5, Théâtre ouvert : « Mille hoursas pour uns gususe », réalisation A. Lemaître ; à 18 h. à Magnélic V ; à 18 h. 20, Essai ; à 18 h. 50, Musique ; à 19 h. 20, Journal d'àvignon ; à 20 h. Musique contemporains ; à 20 h. 35, Documentaire : « Eoger Vailland », par P. Venaille ; à 21 h. 20, Théâtre musical : « Béions et Abélard », d'après H. Vailland : musique de A. Tamba ; à 23 h. 30, Magnétic VI ; à 23 h. 50, Poisis ininterrompus.

FRANCE - MUSIQUE

? h. 3. Pittoresques et légères; 8 h., Miladies :

3. Elgar; 9 h. 2. Ensembles d'amateurs; 9 h. 3.

4. par A. Gorog; 11 h. 13. Ensembles d'amateurs; 9 h. 3.

5. par A. Gorog; 11 h. 13. Ensembles de l'amateurs; 9 h. 30.

5. par A. Gorog; 11 h. 13. Ensembles de l'amateurs de l'amateurs de l'amateurs de l'amateurs plat; 12 h. 30.

6. chasseurs de son stérée; 14 h. Les Astronotes; à 14 h. 40. Discothéque Ti; 15 h. En direct du Festival de Sayreuth : Taunhitiser, de Wagner (reprisen à 16 h. 45. En direct du Festival de Sayreuth : Taunhitiser, de Wagner (reprisen à 16 h. 5 et 21 h. 10). Evec El Sotin, El Casally, P. Sahunk, G. Jones, direction C. Davis; 22 h. 30.

Vielles cires : le pianiste W. Egrowitz joue Stahus et Mendelssohn : 0 h. 5. Jam : Festival de Juan-les-Pina.

DIMANCHE 24 JUILLET

CHAINE I: TF 1

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, FILM: LA TRAVERSEE DE PARIS, de Cl. Autant-Lara (1956), avec J. Gabin, Bourvil, L. de Funès, J. Walli R. Arnoux (N., rediffu-sion.)

En 1943, dans le Farie de l'occupation, un ortiste peintre en mai de sensations l'acide un chauffeur de tari en chômage à transporter dans des vallets de la viande de parc pous le marché noir.

La peinture la plus réaliste et la plus fuets qu'on est faite, il y a vingt ans et pour le première fois, d'une cercaine mentalité française sous les années noires. D'après motivelle de l'acceptant de la dymé.

21 h. 50, Tribune: Questionnaire.

Jean-Louis Servan - Schreiber regott

M. George Elgozy, inspecteur général de l'économie nationals. 22 h. 40, Tennis : Coupe Davis (résumé) ; 23 h. 10, Journal.

CHAINE II : A

11 h. 50, Tour de France : 15 h. Cirque municipal de Budapest : 17 h. 10, Accordéons en balade : 17 h. 20, Série : Poigne de Irr el séduction : 17 h. 35, Magie : Abracadabra. Un magazine de l'étrange conqu. en trois parties (historique, reportage, démystification de la parapsychologie), troités, des l'autonniries et... le l'algaz l'useptembre).

18 h. 35, Dessin animé : Shazzan : III h., Sports : Stade 2.

20 h. 30, Jeux sans frontières, de G. Lux; 21 h. 40, Feuilleton: La dynastie des Forsyte (rediffusion); 22 h. 40, Spectacle chorégraphi-que: Sérénade, de Tchaikovski, par le New-York City Ballet. 23 h. 10, Journal

CHAINE III : FR 3 20 h. 5, Pour les jeunes.

PAS DE MAGAZINE NI DE JOURNAL DE LA MI-JOURNEE SUR ANTENNE

La première victime des prio-rités budgétaires définies mer-credi 20 juillet par le conseil d'administration d'Antenne 2, et visant à favoriser la création (le Monde du 22 juillet) sera la « tranche horaire » du milieu de journée qui devait être occupée par un magazine suivi d'une première édition du journal, Ce projet out visait à operir Ce projet qui visait à ouvrir l'antenne dès 12 heures aurait coûté, selon M. Xavier Larère,

directeur général de la société, 37 millions de francs en année pleine, cette summe représentant à la fois le prix de la production et le montant de la redevance versée à Télé-Diffusion de France pour la mise en ondes de ces é missions supplémentaires. « L'objectif n'est pas abandonné », précise M. Larère, « mais il deura être repris en juillet 1978 ». « Nous ne ferons pas un jour-

« Nous ne ferons pas un jour-nal de 13 heures au rubais », déclare, quant à lui, M. Jean-Pierre Elkabbach, directeur de l'information, qui s'incline devant des priorités qui concernent, selon lui, la « vie interne de la mai-son ». Mais « 🔛 se jera ! »

C'est MM Patrick Pesnot di Philippe Alfonsi, co-producters de l'emission animée par Plans de l'émission animée par l'ario Dumayet e Questions sais it-tage a qui devaient se partagu-la responsabilité du magasine d'une heure programmée du imiti au vendredi, de 12 heures à 13 heures. L'émission devait san filmée en direct, par quaire réa-lisateurs différents, au ryfina d'un par semaine, dans une maison située à Rueil-Malmaison. La location de cette dement n'était, selon M. Patrick Pennot.

20 h. 30, L'homme en question : l'écrivain Jacques Laurent, prod. P.-A. Boutang et G. Guegan ; 21 h. 30, Aspects du muri metrage français : SIMON DU DESERT, et L. Bunuel (1985), avec Cl. Brook, H. Santovena, S. Pinal, J. Farnandez (N.).

Un homme vit, depute des années en hant

d'une colonne en plein désert. Sous la forme d'une femme aux dépuisements équipoque, le diable vient le teuter Ce mojen métrage (queents-eing ministe) est une parabole teinitée d'humour surré-liste sur les resports de l'homms avec Dies, la le monde et l'amour.

22 h. 20, Journal.
22 h. 30, Fil.M.: KATIA, de M. Tournsur (1938), avec D. Darrieux, J. Loder, M.-H. Dasta, A. Clariond, M. Carpentier, G. Flateau, G. Vau-

Dotgorouky.
D'après un romen historique de Lucle
Decaux. M'us en stène fastueuss, un des
places folls réles de Danielle Derrieus à cette
époque.

FRANCE - CULTURE

14 h. 5. La Comédia-Française présente : « l'Assersion du Sinzi " d'A. Obey ; 16 h. Musique le
chambre : réctal d'orque de musique baroque espignole, par J.-S. Ayarra Tarne ; curves de G. de
Machaut par — polyphonique de França
direction Ch. Ravier ; « Quatnor » (Smetaus), par le
Quatnor français à cordes ; 17 h. 30, Repentus avecHubert Bonaldi, par P. Galbeau ; 18 h. 30. Ma sen
froppo ; 19 h. 10, Le cinéma des cinéages :

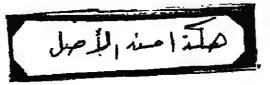
20 n 40, Boirée jyrique : « les Joyeuses Commères
de Windsor », de Nicolai, par E. Mathis, H. Donath,
H. Behwaris, K. Moll, P. Schreier. le choëur et la
Stadziskapelle in Frün, direction B. Ries ; 33. h.
Janz :
Trotsig.

FRANCE - MUSIQUE

h. 2 promenade; 8 h. Cantais BWV M. (Bach); h. 2, Musical graffiti; 11 h. Harmonis sacra; e Messe en ut mineur s (Mosart) par K. Te Kanawa, W. Krenn, H. Sotin, le New Printsantais, direction R. Leppard; 12 h. Sortlièges du flamene : 12 h. 35. Opéra bouffon : « Betty » (Donisstiti); 13 h. 35. Premier jour « J.» de la musique; 14 h. La disques : « la vie d'un héroe » ... Strauss); le h. 45. En direct du Pestival Bayreuth : Tristan et Isolda, de Wagner (reprises à 19 h. 10 et 21 h. 25, avec S. Westeld, C. Légendas, K. Bidderbusch, D. Mrintyre, dir. H. Salut. 23 h. Le piano de Lisat et de Wagner; 9 h. 15. The musicien dans la nuit : Béatrice Perreirs; 1. K. 38, Trève.

5 87C.V. 8617 C.V. pas plus coûteuse que celle d'un studio sans décor aux Buttes Chaumont.

MTEAS



The second secon And the second of the second o

British was represented to The state of the last the state of the state of the

__ __

The second of th A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O and the second second second second second

BANKOL . and the

The state of the s and the state of t The second secon Continues the Chapter of the Company The first the Contraction of the

* 1 And the second s The second of th विकास के जिल्ला है। अने के किया के अनुस्तान के किया है। जो किया के किया है। जो किया के किया के किया के किया के जिल्ला के किया The second secon

Before The Separate 10 to the secretarion

微分數 新兴

新林村村 But the talk a set of the second

Marine Chief Control of the control

The party of the p Control of the Section Section 1999 The second of th

And the state of t Contract of the Second Second

WMINSTALL -

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 🛮 col. et 🕂 (Ia I IIII IIIIIIIIII) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OIL PROPOSITIONS

9,00 70,00 ANNONCES CLASSEES

I 'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

ta inne 26,00 La _____ 38.89 34.00 38,00 43,47 40,00 45,76 32,03 28,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

BATTELLE de recherche de désire en ager désire en ager pour son Département le Chimie Appliquée et de Biosciences

INGÉNIEUR CHIMISTE

quelques anne d'expérience apérialisé dans le domaine de cellulose devra avoir, soit uns expérience la fabrication pâtes, des papiers, etc., le très bonne formation dans le domaine la chimie de la cellulose, des sucres et dérvés. Elle sera à travailler su développement de nouveaux produits si procédés, des è multidisciplinaires.

Les personnes priées présenter leur candida d'un curriculum vitae, d'uns photographie prétende au Chef Personnel,
7, de Driza, CH-1227 Carouge-Genéva.

possibilités in man d'appartements in co-propriétés 🙉 le Val-d'Aosta (Grand-St-Bernard, Mont-Blane, Simplon, Mann

premier ordre, mention and manage

AGENTS GÉNÉRAUX DE VENTE

NU SANGE MY WINESCHOOL IN U.S. CONTENANCE.

Financière d' Commerciale S.A.,
postale 711, 1002 Laure (Suisse).

COMPAGNIE AMERICAINE

TELEXIETE EXPERIMENTE

Bon anglais exigé.
Libéré obligations militaires.

98, avenus d'ièna, 1988 FARIS (4º étage).

SOCIETE DE PRESSE

SOCIETE DE PRIASE
recherchs
Pun
de se services
DE DOCUMENTATION
DOCUMENTATION
ON P.) domaines politiques,
économiques, sociatic, avant
excellente pristique des langues
ansialse et allemande — Italien
at espagnol souhaités,
Ecrire: S.G.P.,
13, avenue — péra,
75001

Professeur ou étudiant niveau normal supérieur recherché pour laçons élève mathémiques supériales. As mathen sques speciales M'
Debut : fit à Nimes ou à
pariir du 15 août au 14 sept.

à Paris. Année scolaire
1977-1978 Hoche I Versalliss su
Duparc à Lyan,
Vovage pèvé. Possibilité héberqement. Vacotion 3 h per jour.
Ecrire ne Less, Contesse Pub.,
20, av. Opera, (1971),
qui (1971),

PROGRAMMEURS eux années d'expérien FT ANALYSTE PROGRAMM
Tel. pour r.-ve 770-70-51.
SOCIETE SIMO - Cote-Criveire

Hôtal Albanée homme 40 ans minimum isédant références hôtellè et connaissances anglais pour emploi CHASSEUR SURVEILLANT de 20 h. a 2 h. maire menuel 3 000 F envir. maux avant.

enseignement

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH MORWICH, NORFOLK NR1 1LG

Cours d'anglais tous niveaux.

spécialisés d'anglais; pour fiques; pour ét commerciales; pour frimestres commencent septembre, lanvier, avrille d'été de 4 semaines chacun entre 27 juin 16 septembre. Logement anglaises.

A partir de septembre préparation aux eG.C.E. «Os and «As lavels» pour l'anglais; eth.; physique; chimie at autres disciplines.

House, 38-40 Rd.,

AUDIO-VISUEL PRIVE, ANGLAIS, FRANC. GRATUIT. SESSIONS INTENSIVES D'ETE. Venez 46, bd St-Michel, Parts-6*. Tél. 326-08-70, 329-02-58. Tous les jours, 9 h. a 21 h.

ESPAGNOL INTENSIF Sur la Costa del par petits groupes ACADEMIA OXFORD II MALAGA Tél.: 21-23-09

d'emploi SECRETAIRE DIRECTION

domand

exper., bilingue anglais, tr. b. notions portug., not. esp., sieno franc., angl., portug., rech. em-plgi stable PARIS. T. 031-09-03. J.H. 22 a., lib. O.M., B.T.S. tou-risme, administration amena-gem. + dipiòme relat. publ., ch. emploi. Ecr. M. Dequeker, 2, bd Gal-Lecterc 93600 Les Lilas

5 à 7 C.V. -- Austin III MK 1000, John de Trehe, Téléphoner Soir : 929-39-75. VD ALFA ROMEO Ti - 75, impeccable TELEPH. - 204-52-52.

(8 à 11 C.V.

Part. vd Alpine Renault A-310TX
1976, 40 000 km, excellent état.
Tél. heures bureau (74) 77-50-50
ou week-end (50) 23-1e-55.

vend sa volture personnelle
ALFETTA 2090 gris métal.
neuve 77, 4 800 kilometres.
TELEPHONE : 204 - 52 - 52.

Out tel. M. Prentout : 959-14-43.

504 Tł. à part., conduite intérieure modèle 74, 64,000 km, Dieu métallisé, intérieur cuir, parlati entilérement pare-prise illetée, centr pare-prise tilletée, centr 20 h. intéressant. 12 à 16 C.V.

L'immobilier offres d'emploi

appartements vente

Urg. rech. Archiviste, H. ou F + SECRETARIAT. Connaissanc exig. : Sport. Anglais. Dactylo Téléphone : 265-63-37 ou 38 Piller remplacement du 25 juillet au 31 août SATORY

> INFIRMIÈRE D.E.

Téléphoner 735-76-50 écrire avec C.V. 8 : ELP — 110, bd Gabriel-Pr 92

Collège International
Lausanne - Solsse
cherche
littèrature française.
Préparation baccarauréet.
Des septembre.
Exrife sous chiffre 4 229.
nn. Moss SA. Zurich.

CHEF DE DÉPARTEMENT

AUDIO-VISUEL

Alveau licence ou équivalen
possédent :

1) Expérience approfont :

techniques triévision ,
cinéma , radio ,
gestion de production
audio-visuelle .

2 Esné d'organisation et aud audio-visuelle.

Esprit d'organisation et aptieu travell d'équipe.
Autorité naturelle.
Lieu de travall : Paris
Envoyer C.V. manuscrit
A. le Directeur général
du Centre
Documentation Periode (C.N.D.P.)

29, rue 1114 PARIS 1114 05 IMPTE Sté de Tétécommunications, PIIII (13°) recherch 1°) AGENTS TECHNIQUES

ELECTRONICIENS
NIVEAU 4. ECHELON 1
Solide formation en électroniq.
Expér. d'au moins 2 ans en laporatoire dans le domaine des circults legiques et analogiques et analogiques expérience apprécial dans test automatique, POSTE OFFERT : de données de test de 2°) AGENTS TECHNIQUES

ACT PELLIER 10 15.683. Sié quartier Montparnasse recherche AIDE-COMPTABLE experimente, 23 minimum titulaire brevet complable of bec gestion. Salaire annuel 2 0 à 40.000 P qua ficulton, — Adresser C.V. B.I.S.V. 17, rue Lebe

occasions 30 à 25 % réduction sur 10,000 =2 de moquette, foute qualité - Teléphone : 757-19-19.

annonces diverses

Mathématicien donne com ils ou enseignements to niv. 1 94-09. Faires la pause au Bar Basque, Bar Améric., Ppt frères Badielle, 22, boulevard THIERS. 64900 BAINT-JEAN-DE-LUZ.

de repos CHATEAU-DE-BREAU

77720. FONTAINEBLEAUMELUI. Etablissem de repos,
grand confort. Chambres Indiviexceptionnel de venture, salon
T.V. ett. Calmi, Cuis solgnée,
régim. Valides, invalides, aillés
permanents. Courts et longs sel
Prix étudies à partir de 120 F.
Etablissement dé.

bateaux RARE PETITE PENICHE 29 M.
Hier. ret. à neul par chantie
Aménagement à terminer.
Place Cantre de Paris. 540-45-21 heures

Réception samedi 23 5 4 18 heures.

11, RUE MANDAR ravissant petit 3 pièces, cuistae équipée, salle de balas Tél. Priz : 235 000 F Urgent. Samadi 14-18 h Paris

Rive gauche MONGE GD 2 P. cuis. équipée. W-c, bns, chauff. centr, 35 m2. VUE JARDIN. 20000. de 1 h. 5, R. DES ARENES. LES OLYMPIADES FACULTE 4 pces, 86 m2, cuisine équipée, Vue très dépagée sur arbres. Centre Cclai - Ecoles - Piscine. 255.000 + 30.000 F Crédit Fonc. 5/pl. sam. 23 julitet, 12 h à 17 h, 101, r. de ffotbac - Tour Mexico FRANK ARTHUR - 765-01-69

EXCEPT. 1 splend. Merrier person, pere champ. Inter 2 mols, 2,500 F. Chartres (37) 21-73-12 Samedi, 15-17 h - 225-73-26

7, RUE BONAPARTE

138 M2 Magnifique salon
139 12 Magnifique salon
139 12 Magnifique salon
139 12 Magnifique salon
139 12 Magnifique salon
130 12 Magnifique
14-11 h . 1 : 225-42-47.

DANS COUR-PATIO
2
2
3 Cft, exceptionnel 229 000 F.
Vendrédi, samedi 14-18 h.
131, rue BRANCION.
TEL : 4 271-09-82. Tél. *: *021/51-82-34

chasse-prehe SOLOGNE, come 50 ha., 3 chasseurs ch. quatrisme fusil. 4.000 Fin fusils). Tel. 11-12-20 h.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 1 18 heures

au 296-15-01

Une communiquée 15 perf paraître des le lendemain.

lecations. non meublées Offre

JAVEL, entrée, double living, 2 chambres, cuis., W.-C., bains, bonne don 5 et., ensoletile sur rue caine, bonn. Prix : 450 000 F. VAU. 61-85.

Région parisienne

Rive droite ensolelile sur rue caime, ensolelile sur rue caime, prix : 450 000 F. VAU. 61-85.

INSTITUT PASTEUR polaire directement APPT 2 P. cuisine, d'eau. Dans bei imm. ravaié. PRIX 165 000 F. Teléph. : 522-95-10 LE MATIN.

XVe 24, RUE JEAN-MARIDOR.

Aleux qu'un viager cocupés par lugies 1/2 prix libre.

Lover 4 % etr. direct. potaire 1 (2 p. + 2) 180 000 2° ét. 102m2 (3 p. + 2) 220 000 Bei Immeuble ancien 224-02-85.

W GOBELINS-ARAGO

2 remis en cuisine, W.C., s. d'eau, it retait neuf, 155 000 F, av. 35 000 F complant.

7 29 2 p. formant liv. + chbre, cuis., W.C., bs. moderne, chauf. centr., 250 000 F, av. 50 000 F. potaire : 118, poste 3.

UNIVERSITE SOLFERINO 170 deplox, ét. élevé, asc., original. Tél. : 00E. 55-10, fix. PLACE ETATS-UNIS PLACE FTATS-UNIS

Serial cornel 2 p. et 4 p. en duplex. Super-standing. 734-99-75

12 p. DAUMESNIL

2 p. DUPLEX de CARACTERE.
poutres, chemine - 4, rue de 8

BRECHE-AUX-LOUPS.

PASY Idéal INVESTISSEUR

IAM. ST ID. ASC.

4-5 pces; libre, 4 pces occupées.
Prix except. vu urgre. 225-89-19

NATION, 20, rue Voitaire. Voir

16 h à 18 h : sam., dim., lundi.
Beau 3 p., entr., cuis., bns, wc.

4 ét., 50 Tiz.; soleli, calme, au

neut, bei lumneuble anc. Sacri
F - Têt. : 520-13-57

St-Paul - Imm. de Caractère.
2º ét. 2 p., cuis équipée, bains,
wc, tél. chff. camt. Ref. neuf.
Caime et cleir 320.000 F

AV. MARCEAU - 225-73-26
Imm. of Jam. hebit. 7º ét., liv.,
2 chores. Parking, 1.200.000 F.

GARE DE LYON
Beau 3 p. 82 m2, tout confort.
Samedi, dimanche, 14 h à 17 h :
44, rue Diderot
MAYION. Imm. neuf, sátl, dible MAZARINE plein ciel 110 m2, caractèra, charme. THL : ODE. 95-10.

5.000 COMPTANT Imm. R. B. L. Z p., Cluis., w.-C., S. de bains ref. neuf. 734-99-75.

VERSAILLE Fontenay-teFeury Gam résid. p. piscine,
remsi P. L. L. P. M. m2, Séj.
triple 45 m2, 3 ch., excellent 64 px; 390.00 F. Tell.: 460-17-42,

Parks. 600.000 F. Sam. 14/16 N.
64, RUE DU RENDEZ-VOUS

JARDINS DU PALAIS-ROYAL
cachet exceptiomal, duplex
250 m2, réception, 3 chambres, 22 chambres du service, 3 chambres du service, 3 chambres du service, 4 chambres du service, 5 de bains, W.-C., en excel. ét, 3 de bains, 100 ft, 161. 757-84-50.

100 ét. 101 mm. récent 100 mm. p. de T.
séj, dble +2 ch., ch. serv. Sam.
14 à 18h. 26, RUE POUSSIN.

PROPRIETAIRE vend
BUTTE-MONTMARTRE
EXCEPTIONNEL très
verdere, solell, vua imprenable, 4 pet tuxe 15 m2, imprecable, 4 gde turrasse aménagée 95 m2.
Téléph. 1 20-07-35. Sur place : samed et dimanche : 11 à 16 h.
4, ALLEE DES BROUILLARDS, VERSAILLES grand siècle 5 p 118 m2 rez-de-jardin très clair. Px : 460 000 F. Tel. : 950-84-01 Px: 460 000 F. Tell.: 950-84-01.

2 p. 61 m2 + batc., parfalt stat. fe el. V. sol., forêt, pisc., tennia, Tell.: 999-72-96/78-1-622, p. 467.

FOURQUILE pittoresque village (golf., tennis, pisc.), près 51-Germain-en-Laye. Part., vd. spart. and résid. 3-4 p. t. m2. Tèleph. I. III 2 ou 973-2-6-2.

PRES VERSAILLES a Parc Montaigne > 7/6p. 161 m2 habitables + idin; sud-ouest. Px. 1000 T. 449-57-32.

Bischeux III. mp. réc.

Begneux IIm. IIm. réc. P. vd appt 3 p. 85 m2 loggia 12 m2 + parking. Pour visiter Tét. : 554-87-71, bureau, après 19 h. : 655-76-78, domicile. après 19 h.: 635-76-78, domícile.
BOULOGNE Me Pi-de-Savres. P.
vend 2 p. cuis. amén. bains,
60 m2. Téléphone : 604-65-92.
CHOISY-LE-TH. Exceptionnel,
cas dep., 2 100 m gars, parl. cadre vd b. 4 pl. sud, tt ctt, parf.
tt., m. dole box. Px : 200 000 P.
Vis. s/R.-V. Tél. heuras bureau
346-71-08 ou melcile 680-20-79.
P. à P. appt 72 m2 (soce bols
VINCENNES. Imm. PROVINI M
2 RER. c. ég. 1875, 164-1, 2 ct.,
w-c, ba., toli., cave, parig, baic.
18 m2, 650 000 P. T. 573-36-86.

6 RUE DE SAUSSIRE (17º)
2º étage, 2 p. conf., calme,
40 m2, conviendreit pour placem.
Prix total 130 000 F. Ma. sur
place les E Juillet de 17 il 19 h.
et 22 juillet de 10 à 13 heures.

12, BD FLANDRIN PARIS-16° ei particulier

12 APPARTEMENTS très personne

> Province URGENT - Vends directement mon 2 pces, cft, dans le Vieux Nice. Supert. : 45 m2. Px tot. : 100,000 F. Ecrire & M. Ladurelli Achille, 12, r. LES HALLES

Etranger Profitez de votre séjous

COURBEYOIE

CHATENAY-MALABRY

RIVIERA VAUDOISE pour visiter nos **APPARTEMENTS TERRAINS**

COFIDECO S.A.

une ou plus. chambres en copropriété. Prix : 69,000 F. Rapport 5,000 F l'an. Bail 12 a. renouvelable. Docu-ment. Lyon Transactions, 30, rue Ferrandière, LYON, Tèl. (78) 37-63-96.

LE VESINET A V.
villa, 8 p., 5, b5, culs.
850 m2 Jdin, apr. 20 h.
VERSAILLES (7 km.). Malson
plain-pled, 140 m5 habi(3 ch., 2 b5), chemines
675 m2 |d. 498.0000, 446-14-53.

hôtels-partic.

immeubles :

CHATOU R.E.R. VIIIa rez-de-chauste. Sureleve. + 3 chbres + 200 - JARDIN de 1.000 m2. Prix : 735.000 F. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 976-05-90

COTE D'AZUR

DANS L'EAU : accès à la met. anc., état genèral, partie rénovèe. Exp. SUD. Cu.s., séj., 2 ch. véranda vitrée. Cave. surélévation. 700 m2 boisé, idéal pour amaieur calme. Prix : pour amatieur caime. Prix : 120,000 F av. 120,000 F compt. solde Sur 15 ans. Sélection graturie sur demande. AG. MOLLARD, 37, les Arcades du Port, 83110 SANARY Teléphone : 100) 74-25-03

fonds de maisum de SEMMERCE. ENHIPPED BY

LOUE OU VEND
drolt au bait, boutlque 33-2,
all, prêt-é-porter,
et neut, contre
Provenes. Très passent
T. (11) 27-86-83 ou 27-71-35,

PROPRIETES 9143 - Hauts-de-Seine, propriété de caractère, sur 2,000 m2, 12 plant tout confort, annexe bá-

D. : jeud! + vendr., 15 h-18 h.

Se jimm.

D. Cuic.

Seprite justil. A deb. 280-57-22. Tel.

Reprite justil. A deb. 280-57-22.

ateller menulserle, possibilità tous commerces.
9172 - Paris 15º, dans immeuble neut, grand standing, locaux commerce, pursuaux commerce, murs possible, 9032 - Terra et bâtiment pri tous usages, m2, m1, m1, muses de Eungis.
Decuments, pri sur demande.
9.D., 33. rue Ahna-Jacquin 92100 Boutogne.
Téléph. : 603-07-52

MEDILLY

8" SAINT-AUGUSTIN

293-62-52

Offre

locations

meublées

EIFFEL .MACSON
43, rue 51-Charles, 75015 Paris
loue à la SEMAINE, QUIN-ZAINE ou 1015, Studies et Ap-parlaments Tél.: 8" - PROPRIETAIRE l ou plusieurs bureaux, refeit - - 563-17-27.

locations, meublées reaux imm. DOMICILIAT. TEL, SECRET.
Frais
100 F/mois
AREPAL - 228-56-50 Demande

17°, 90, rue Pouchet - Rez-ch sur rue, 2 BURX m m2 muri LtBRES, 75.000 F - 627-03-06

Deux étudiants gde école, en stage, ch. pour quelque mois : 2 pces, Nord ou Ou Paris, etc. pour con en la peris, etc. pour che de la la la peris, etc. pour résidence lors de sea pour le la pour le pour residence fors de sea Paris GRD STUDIO ou 2 PIECES MEUBLEES, tout confort. Téléphone. Garage. Secleur AUTEUIL ou PASSY. Téléphoner heures de bureau : 776-30-36

fermett i appartem.

Règion LA BAZOCHE-GOUET
140 km. PARIS
environ, 14 m sort um beau
cadre, FERMETTE, cuis., 3 p.,
granier, garace eau, électricité,
sur 1.107 m 2.8008 F.
S.A. IND. VENDOMOIS
41-VENDOME T. (54) achat Jean FEUILLADE, 54, av de Le Moite-Picquet (15°) - 57-72, rech., Paris 15° et 7°, pr bons clients, Appts thes surfaces of immemble.

1 H 50 de PARIS occupés

enire SAINT-CALAIS et
LA CMARTRE SUR-LE LOTR
FERMETTE, 2 o. dépend., eau
sous press., \$'2.000 m2.
Prix: 83.000 F ev. 20.000 cpt.
(10 8, roc 6ambetta
(72) LE MANS
Tel.: (15) 49.28-79-16
Région MONTARGIS, 110
autor. Sud. grande ferme
ovée, 3 bettim s/3 ha. POUR ACHETEURS AVISES Appartements occupés dans beaux immeubles. Ascenseur. 2 à 5 pces, tout confort. Gare de Lyon, Exelmans, Du-roc, Saint-Placide, Féitx-Pagre. Urgent · Tél. : 225-89-19

forêts Recherche forets, régiens, toutes survaces Ecr. à 7.311, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

JURA, 1200 m ait., 24 ha épi-ceas, vds lairens, 75/27 Paris-r-, ficaral, 2, r., des pi-charnal, 2, r., des pi-Morez - Tél. : Part, vd beau terrain boisé de 2,200 m², clos, él., eam, av. burn-low, 2 p., à Viarmes (95), pr. Chartilly, Téléph. : 844-94-97. → pavillons

villégiatures

PERIGORD

TRES BELLE MAISON

18° DANS MAMEAU

avec grand Jardin, murs, clolures, porcha, petim tour, depend., eau, étectr., toit et murs,
parlait état, 5-8 pces, 250.000 F.
PROPINTER, B.P. 33.
24103 Bergerac, T. (53) 57-53-75.
Photo et docum, sur demande,

Commerces et R.E.R.
de terrein. Belle maison Marieser, 9 p., 6 ch., 4/sol, saropa.
Renseign. 1 8.A. H. LE CLAIR,
av. Foch, Chatou,
30 km Paris, rig. Val-d'Olse
MOULIN XVII 8 Caractère.
Rivière à truites. Parc 8.000 m2.
Téléphone : (15-87) 22-22-54

PROPE NORMANDE de classa, impac., it conf., bibliot., E. à m. cuis. amén., ed séj., 4 ch., 3 s.d. bns. w.c. meis. d'amis., 3 boxes. Jeli jard. planté 8 500 m jusqu'à maêt domaniale. AFFAIRE EXCEPTIONNELLE. Px 700.00 F. Ag. Normande, 27130 Etrepagny. Tel. 325 par (16-32) 02-91-11.



GATRY STANDING SPECIALISTE GRANDES PROPRIETES CHATEAUX, DOMAINES RECHERCHE AFFAIRES IMPORTANTES A NÉGOCIER POUR

CLIENTELE INTERNATIONALE FAIRE OFFRES

BELLE MAISON ANCIENNE Sé]., gde cuis., ch., bains, we, gar., graele: aménés, ch. cent. Jardin 1.300 m2. M. CARON, Tél. : 424 à Gisors par le (16) 33-30-91-11 (Heurse

terrains La Trinité-sur-Mer.
La Trinité-sur-Mer.
dentiel 80 hs. comprenant un
poit de 49 hs., immis, piscine,
etangs, ciubhouse, terrains bolliss. A partir de \$2,000 P trais

CESSON. 4 km. MELUN. Part. a P. vd pavili. 195 = 3, 56 pces, jard. 180 m², prox. pisc., tennic, ecole. 250.000. 665-56-87, le soir. Ecole-Militaire, 30, r. Chevert Pav. sur cour. 2 niv. 72 m2. Sur pl. ; sam. après-midi et dim. PAVILLONS-SOUS-BOIS. CROISSY-SUR-SEINE
BEAU TERRAIN 800 M2
Belle fac, Entiferem, viabilisé
PRIX T.C.:
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 976-85-70

VILLEGIATURES

Playa-de-Aro, Espague, Appart.
Stud. 5 louer 5/9de plage calme. T. à Bruxelles, 649-72-32.

SEJOUR BRETAGNE
Enfants de 3 à 8 ans.
CAMP DE VOILE BRETAGNE
Cât 8 à 12 ans.
Th.: \$2-40.

Loue soft NOIRMOUTIER site exception., vilta pled ds l'aeu,
In it cft. Tél. (51)
A louer L'Aipe-d'Huez stud. 5 p. aout, sept. Tél.: (85) 49-63-74.

BAIE DE SI-TROPEZ
(LUB DE VACANCES
GOLFE BLEU
B.P. 126 BEAUVALLON-S/MER
83720 SAINTE-MAXIME
TELEPH.: (34)

AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 976-85-70
SAVOIE, 1.400 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, rourte cot des SAISIES-HOUT, 1000 m, les Permours, bord, les Vermours, les Vermo

a a a company of the second of

 $(i,i,j) \in \mathbb{R}^{d \times d \times d \times d}$ Service Control

Ultimes manœuvres autour du JET

neuf pays de la Communauté européenne par-viendront-ils bientôt mettre d'accord le projet JET (Joint European Torus), qui doit permettre la truction d'un grand appareil l'étude de la fusion contrôlée (tokamak -) permettant par confinement | plasma? dossier, qui est en discussion depuis 1975, marque le les de la C.E.E. mettre sur pied
communes d'envergure.
MM. Schmidt Giscard d'Estaing ont brievement qual question an cours leur rencontre du mardi 19 juillet. Eile sera, une nouvelle fois, I l'ordre du jour du ministres de affaires étrangères des Neuf, qui doit avoir lieu au début la semaine prochaine.

Le projet de construction par la Communauté enropéenne d'un grand « toksmak » apparu vers 1973. I plus tard, grandes lignes hien éta-Mais depuis malgre négociations en-tre les partenaires. tre les partenaires. in progrès

discussions achoppent Jusqu'à présent sur points. La forme l'organisation du projet et le si sur lequel il sera réalisé. Sur le premier problème. Es grands parmi Neuf (Grande-Bretagne, Allemagne et l'appende de l' poposent aux e petits ». expliquent qu'ils à que le JET l'évritable direction capable de gérer telle entreprise, soumise règles qui donneraient trop de poids aux petits pays ou à la Commission des Communautés européennes, blen sûr, ne l'entendent pas la C.E.E. chargé il questions de recherche, un point voi-sin.

Une fausse candidature

Le problème du site, pour sa Le problème du site, pour sa part, n'oppose plus aujourd'hui que deux pays, l'Allemagne, qui propose Garching, près de Munich, et le Royaume-Uni qui evance l'échiquier son le de recherche de Culham, dans le sud du pays, où une équipe d'Euratom, dirigée par un Français. M. Paul Rebut, trevaille déjà définir les étapes de la construction.

La France donnait jusqu'ici l'impression de jouer jeu curieux : le site il Cadarache proposé ; en fait. expliquait discrètement qu'il ne s'agissait que d'une utilisée uniquement enir l'essentiel s'est à din

une bonne organisation. La position française semble au-jourd'hui évoluer : M. Sourdille,

ÉDUCATION

M. ROLAND THESAUROS À ÉTÉ ÉLU PRÉSIDENT DU CENTRE UNIVERSITAIRE

ANTILLES-GUYANE

ARTS PLASTIQUES.

reconnaît dorénavant ce que M. d'Ornano, chargé du dossier dans le précédent gouvernement, n'expliqualt qu'en privé : le JET ne sera jemais construit à Cadarache, = site ayant d'ailleurs clairement écarté les pays. Et le secrétaire d'Et le dénoncer maintenant fort le chauvinisme deux au-me grands européens qui bient du choix du du une question d'orgueil national.

Après M. Brunner, qui caman.

la fin de que le projet

l'agonie, c'est l. Sourdille
qui la aujourd'hui donner

lui, il urgent

finir rapidement. Trop attendre, le d'Etat,

condamner l projet.

a vrai dire is scientifiques rint que, si urgence il
vient du vieillisrence Etats-Unis l'Union
soviétique qui travallient activesovictique qui travalient activement — mais non

sur la
que permettrait le JET : — surtout
l'équipe l'EURATOM,
installée à Culham
frein, faute décision, risque frein, faute décision, risque
peu à Un
èquipe li y quelcongrès
fusion,
fusion,
peine
Culham qu'elles
spécialistes
d'une ill valeur...

critiques proprement scientifiques projet européen pas.
certains, mieux vaudrait, au lieu de construire un très gros tokamak è conception relativement classique, à hautes performances, peu spécialisé, s'attel aspect plu spécifique permettant plus permettant plus fins.

Par exemple, spécialistes aujourd'hui convaincus qu'il sera sujourd'hui convaincus qu'il sers
si l'on un jour
parvenir tusion
exploitables, servir pour confiner le plasma supraconducteurs
des supraconducteurs
place a classiques(1). dominer technique supraconducteurs pour créer des champs magnétique (22, comme dans les « chambres L'albulles utilisées l'albulles utilisées l'albulles utilisées l'albulles utilisées l'albulles physiciens pour étudier les particules l'albulles pour étudier les particules l'albulles pour les champs magnétiques variables qu'utilise l'es

M. Sourdille, an homologue allemand, M. Matthöfer, lui a justement rappele qu'existait dans les cartons du Commissariat I l'énergie at o mique (C.E.A.) projet de tokamak (Tore-II) susceptible d'être équippé d'almants supraconducteurs l'appellerait alors Tore-Supra). Il s'agit d'un instrument

plus modeste que le JET, mais pour lequel la France de la lie bien obtenir de la C.E.E., mais la l'avait de pour le tokamak de Fontenay-aux-Roses, une par-ticipation financière de 45 % (2).

Pour praint, le rappel projet ne oeuvent se

JET,

projets rechant Telle n'est

I'Allemagne,
qui savoir que l' projet français Tore-Sup (12 14 pas 14 pas 15 pas 1

Si l'on en cependant

dans milieux ri

Bruxelles, n'iraient
mai cela que
fin mars, tour
Neuf avait il apparaître
légère préférence en faveur du
choix hing
JET, certains aff aujourd'hui de et,
même, thing
prochaine pourrait être
cofficieite
anglais
plus loin,
entendre que
projet organisation —
qui étre adopté:
truit Culham, I serait —
èq
d'rection scientifique francoallemande: l'eman pouretapes

etapes

particulièrement

Garching;

peque l'organisation soit

Un la peut peut être imaginable. Il peut le le fruit de nouvelles. manceuvres, l'image qui se succédé depuis ans : n'a-t-on pas été fusqu'à proposer de donner aux Anglais sur Culham, en leur mantaire T

LAVILL WEEGER.

(1) Dans un e tokamak 2, on porte à très haute température (plusieurs millions de degrés) un gas ionisé (plasma) en le maintenant à distance des parois de la cavité en forme de tors qui le reçoit (en le confinant s), grâce à d'importants champs magnétiques produits par des almants. Les matériaux supraconducteurs ont in propriété, quand its sont portés à très basse température. d'opposer les résitance quasi le parmettent done d'atpius facillement pius facillement magnétiques importants.

importante.

(2) Toutes les sur la frusion dans les El membres entrent dans le cadre d'essociations entre EURATOM et les organismes intéressés de chagun des 24 % dépenses (fonc-reonn), peut. apporter une contribution 45 %

DÉFENSE LA VIE ÉCONOMIQUE

Contre les missiles de croisière

LES SOVIÉTIQUES INSTALLE RAIENT A LEURS PRONTIÈRES DES TOURS MÉTALLIQUES SUR-MONTÉES DE RADARS.

Bruxelles (Reuter). - Wilhim Brunelles (Reater). — Instruction soviétique de la latricité de la frantières, de hautes tours surmontées des radars les plus perfectionnés dont elle dispose. C'est du moins ce qu'affirment, à Brunelles, les milieux du renseignement de l'OTAN.

l'OTAN.

Il semble, selon ces milieux, que la construction de ces tours — hautes de plus de 100 mètres — soit liée à l'apparition du missile de croisière américain, un engin sans pilote porteur d'une charge nucleaire dix fois plus puissante que la bombe d'Hischime, et pouvant voler jusqu'à cible une de quelques diraines mètres, a subsonique.

[Cette information de de

renseignements en la la précisions : bien l'intention

Soviétiques, la de ces
tours-radars de que.

miller aérienne la la aititude, I I ne pas interested au projet d'avion d'arra AWACS de l'I I I I d'arion AWACS de gui du complément de l'in aérien ne complément de l'in aérien ne métalliques en en gui principalement de conciler avions des de consider et moins des de consider et moins des de croistère, il institute décetables ;

France, in pays, y compris in pays, y compris in France, in the Thomson-C.S.P., par exemple, in do do in an point un dispositif in pour in pays in client française, an accompany an allust française, and a second in the comprise in the com inits med pour un client étranger l'Egypte.

France, is guet i vue reste is moyen essentiel I will make un arion il to be and altitude. In propercée, installés sur le de percée, installés sur le de le de percée, installés sur le d'un avion, avec le la le de le d liseraient l'effet puis Doppier pour déceler les cibles mobiles et im illi-tinguer des échos fixes an sol ou des elbies I faible villes III

F-1 de SE Normandie-Niemen participent à une série de vols de démonsir : l'indi 25 au vendredi 25 juillet, sur plusieurs bases en Union soviétique, Cette visite — la deuxième depuis 1971 — fait partie des entre les forces françaises et so-létiques Ainsi, des bâtiments de commandement du vice-amiral Philippe de Gaulle, ont Philippe de Gaulle, ont mansk, tandls que des unités de la marine soviétique visitalent Cherbourg. — (AFP.)

. _ ÉNERGIE

DES DÉFAILLANCES TEMPORAIRES D'ÉLECTRICITÉ EN HIVER NE SONT PAS IMPROBABLES

a Il n'est pas question de pé-nurie, mais des défaillances tem-poraires on locales sont moins improbables qu'auparavant, indidisposeru a cette époque sur le réseau sera, comme l'hiver dernier, plus faible qu'au cours des
unnées antérieures, et la conjonction épentuelle d'un hiver proid,
d'une mauvaiss hydraulicité et de
graves avaries de matériel peut
toujours metire le réseau en difficulté. Mais rien n'autorise aujourd'hui à penser que le prochais
hiver sera plus difficile que le
précédent. » que, le 20 juillet, un communiqué de l'Electricité de France, après les déclarations de la C.G.T. annon-cant d'éventuelles coupures de

cant d'éventuelles coupures de courant l'hiver prochain.
« Le programme des équipements complémentaires à réaliser, en plus des centrales nucléaires, pour faire face à la demunde d'électricité après 1980, fait actuellement l'objet de controverses, précise le communiqué.

» d cette occasion, le risque de

l'essence par le Congrès américain. — La commission de l'énergie de la Chambre des représentants a approuvé jeudi 31 juillet la création d'une taxe supplémentaire de 4 cents par gallon d'essence qui viet drait s'ajouter à la taxe fédérale déjà le l'est janvier 1978 — 2 — un an plus tard). Il projet, beaucoup plus ambitient, de l'est par consistait en une taxe pouvant aller progressivement jusqu'à 50 cents pur gallon. — (AFP.)

Stockage de pttrole aux Ktais-Unis. — Du pétrole acheté directement à l'Argbie Saoudite va commencer ce
juillet de l'argimmense poche de l'argrelle, Lake-Charles, ill
Louisiane. Louisiane prochains mois,
ont déjà ... selectionnés en Louisiane, ... Texas, dans
le Kentucky. ... réplan d'un
embargo pétroller devrait ...
1978, 500 quelques plus (UPL.)

AFFAIRES

coupures des l'hiver prochain a eté évoqué dans la presse. La marge de puissance dont l'EDF disposeru a cette époque sur le

Recu par M. Giscard d'Estainn

M. LACOUES FERRY A ÉVOQUÉ LE « DÉSORDRE» QUI RÈGNE SUR LE MARCHÉ DE L'ACIER

M. Jacques Ferry, vice-président du Conseil national du patronat français (CNPF), reçu le 31 juillet par le chef de l'Etat, a insisté e sur le désordre qui règre actuellement sur le marché international de l'acier». A l'issue de cet entretien, M. Ferry a déclaré : « La situation demeure três préoccupante dans l'ensemble de la C.E.E. Je crois que nous devrions, à l'automne, voir cepandant uns légère reprise de l'acti-vité sidérurgique».

dant uns legers representation vité sidérurgique ».

« 13 ms suis permis également,
a ajonté M. Ferry, de donner su président de la République quelques indications sur la mandre dont nous ressentions le climat, l'activité économique en France. Nous constatons qu'il a un cer-tain nombre d'éléments de nature à permettre à l'automns une re-prise de l'activité, qui a fabili deputs deux mois.»

FAITS ET CHIFFRES

Communauté européenne

La perception de la misère en Europe. — Sous ce titre la commission des Communautés européennse diffuse une étude d'opinion effectuée dans les neuf pays membres. On constate notamment que le revenu réel est, par rapport au revenu nécesseire, de 37 % inférieur selon les estimations des Français et de 16 % seulement selon l'estimation des Allemands. Sur échelle 17 degrés allant de la situation de c pauvre » à celle de «riche », 2 % de Européens se placent tout en bas et 6 % se placent deuxième échelon. ● La perception de la misère

La politique contractuelle et la situation de l'emploi que au de l'a que a accordé, jeudi i juillet, au responsables de la C.F.T.C., RML Jacques Tes-

sier, président, Jean Bornard, se-crétaire général et Jean Grust, secretaire général adjoint. Selon ces derniers, les résident de la République a indiqué qu'il « sepé-rati » que des contrats salariaux pourront être signés dans les sec-ment public et nationalisé au

Travail temporaire

. M. Maurice Bensoussan, directeur général de Bis, vient de démissionner de la de l'Union nationale des treprises de travail temporaire UNETT, le syn professionnel patro-nal, Bis le le li juin le nier, à la tête de l'UNETT, M. Bensoussan le quitté sons evndicales en raison. ble-t-il, d'une forte opposition
ble-t-il, d'une forte opposition
objectifs mail mattère
de cautionnement mutuel.
M. Claude Derouge, qui était le
trésorier de l'UNETT, a été
nommé président du syndicat professionnel patronal jusqu'à. Is

4100

(PUBLICITE)

Notre gumma d'articles

SOINS CAPILLAIRES

bien introduite en Europe. Nos groupes d'articles al divers et notre politique de produits innovative exclusive un marketing soigné. Pour

L'INTRODUCTION EN FRANCE

nous sollicitons une maison (d'articles de marque) organisation de muir efficace prospectant plusieurs segments de la distribution.

Offre sous SX-25-40049, Publicitas, CH-6210 Surse

Tapis d'Orient Galeries Lafayette)

Cet été 10% d'escompte pour tout achat d'un tapis d'Orient

Ex.: un tapis de chine noué main 100 % pure laine 183 x 274 cm 6900 F 690 F

Jusqu'au 20 août,

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

ARTS PLASTIQUES.

Mines et MM. (13°), Monique
guignon (24°), (51°), (34°),
(34°), Buguet (30°), (31°), (34°),
(Gergeau (9°), Corre (7°), Jean-Charles Da (32°), (12°), (12°),
Demange (4°), Di (26°), Alain
Diot (26°), (21°), Funcheff
(17°), Daniel Lagoutte (8°), Luxcoinf
(17°), Daniel Lagoutte (8°), Luxcoinf
(17°), Jean-Pierts Lebrun (14°),
Lebeau (1°), Llores (26°), Miclot
(6°), Mollaret (22°), Pagnoux (34°),
Marie-Claude Piliet (25°), Annie Poichard (2°), (15°), Schlesa (31°),
Seguin (11°), Schlesa (31°), PHYSIOLOGIE-BIOCHIMIE. Mmes M.M. (1°°), lin (5°), (7°), Mavel, Ghirlanda (8°), (6°), Charles Tellier (2°), (3°), (3°),

ANGLAIS.

ANGLAIS.

Aquien (51°), Argoud,
(2°), Arigne (17°), Aulotts (60°),
Baiet (117°), Katia Balit (67°), Bar(146°), Barneoud(146°), Barneoud(146°), Bellet (114°), Bellet (114°),
Bellion (73°), (5°),
(138°), Berthon, née Alliunas
(138°), Berthon, née Alliunas
(138°), Berthon, née Alliunas
(138°), Berthon, née Alliunas
(138°), Mirelle Bonvoisin (93°),
(18°), Brunet (123°), Cady, née Gray
(7°), (23°), Bril (96°),
(13°), Chaimeras
(146°), Depilinger,
(16°), Delilinger,
(10°), Derilinger,
(10°), Derilinger,
(115°), Do.
(12°), Depilinger,
(13°), Darribehaude (5°°), Delilinger,
(13°), Depilinger,
(13°), Depilinger,
(13°), Derilinger,
(13°), Deriling

Antillary of the president du uniprésident du uniAntilles Guyenne en
mai dernier, prendre
Il remplace M. Jacques Le
tre comprend quatre unités d'enseignement recherche
Guadeloupe (sciences juridiques et économiques,
lettres humaines,
ne d'ic a le s,
naturelles)
Martinique (sciences juridiques économiques). iné = i à Malles de (GuaiNé (Guadeleupe), M. titulaire d'une en droit, d'un rat d'Etat d'un d'un diplome d'ét u des superleures scien politique. Il a maître de 1958 1973 nique au finances algérien. Depuis 1973, il l'U.E.R. juridiques et économiques

SCIENCES NATURELLES. option where biologiques. Mmes et MM. Asselin (21°), Relpe (17°), Haumann (32°), Hedora, (26°), Marie-Plarre Besse (9°), Bories (21°), Campo ta (33°), (16°), Commin (30°), add

Danchin (3°), Deixonne (28°), Irène Devos (11°), Sylvia Dufour (22°), Jean-Michel Duprez (24°), Christine Esposito (7°), Michel Francheut (28°), Perroni, née Laugier (8°), Grandperrin (18°), Granello (34°), Génard Guilloux (6°), Houbit (39°), Hubac (37°), Imbert (13°), Jean-François Guilloux (6°), Houbit (39°), Hubac (15°), Monlque Lacoste (40°), Le'Port (18°), Malamot (29°), Manneville (16°), Suranne Mathieu (37°), Ciaudie Noulin (12°), Yvonde Orsini (25°), Perrina (31°), Quiles (39°), Elvasi (5°), Sobbino (4°), Guy Simonin (29°), Simonin née Pailloe (4°), Tourtes (10°), Tyburn (40°).

• SCIENCES NATURELLES option sciences de la larra Mmes at MM. (4°), Cordonner de Gibergues (12°), Dall, (10°), Demont (7°), Faure (1°°), Alain (3°), Jean-Pierre Lectere (11°), Mercier de Lepinay (5°), Jean-Marcier de Lepinay (5°), Jean-Druggias (12°), Jean-Denis Vigne (3°).

Mmes et MM. Jack Arnand (30°);
Asavied (4°); Augendre, née BlaM (28°); Babbout (5°); Michel
Barat " ; Christian Bonnet
(15°); Braunstein (45°); Alain Boyer
(3°); Braunstein (45°); Cavrallo,
Chapron (11°); François Chenet (9°); Chirolist (5°);
let (34°); Chirolist (5°);
Laurence Corna (25°); Coutty (1°);
Laurence Corna (25°); Coutty (1°);
Laurence Corna (25°); Coutty (1°);
Millian (28°); Gens (34°); Julistis Granga (40°); Horran (18°);
Hude (43°); Bruno Huisman (13°);
Jean-Louis Labusière (10°); Ledicak,
née Grémasud (10°); Louboutin
(15°); Le Mervor (45°); Louboutin
(15°); Corinne Lyotand (27°); Alain
Marchal (11°); Marre (36°); Jean
Marie Nicolle (21°); Ouzoulias
(21°); Pastur (30°); Bernard Piettre (5°); Bernard Proust (44°);
Rogozinski (18°); Jacques Rosenberg (7°); Ryng (38°); Seidengart
(40°); Souchal (40°); Susong (45°);
Surattean (21°); Susong (45°); Petrick Turt (1°°); Martin Voirin
(21°); Wetzel (2°).



CONFLITS ET REVENDICA EX SEMAINES DE GREVE A

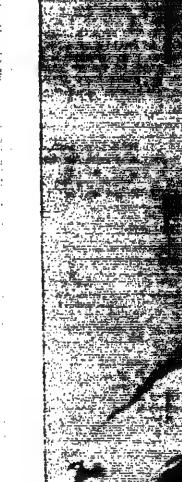
Les Savoyards son

ويعاله شاعلها والمالي أأداني

---Sark and a little of the latest and

> The state granted and the The Course of the Control of the State of The state of the state of the state of THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

> > A Mian



的数数数数数

is an ionia **计图片** OF CLASS TAILY

Time de la A. 1000

50 33

MI WILLIAM TO THE

12.75

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

SIX SEMAINES DE GRÈVE A ÉVIAN

« Les Savoyards sont têtus »

Le conflit qui oppose les employés C.G.T. et C.F.D.T. à la direction de la Société anonyme des eaux minérales d'Evian (S.A.E.M.E) est dans l'impaise. Après six semaines de grève totale (le Monde du 11 juin) et cinq semaines de grève partielle, aucune solution n'est en vue, même si une réunion de concliation, présidée par M. Bes-set, directeur régional du travail et de la main-Compre, doit se tenir ce pendredi 22 juillet à la cité administrative d'Annecy, dans l'espoir de dégager un compromis. La remise en cause de l'échelle mobile des salatres par la S.A.E.M.E., en application du plan Barre, est le motif de ce

peu a empoisonner » les relations des parties en présence : deux manifestations des grévistes ont eu lieu, les 18 et 19 fuillet, devant le casino d'Evian; une section syndicale F.O., opposée à cette grêce, vient de se créer; enfin, un jugement du tribunal de grande instance de Thononles-Bains, rendu le 19 juillet, autorise la direction de la SAEME à faire procéder par la force publique à la suppression e de tous obstacles ne permettant pas le libre exercice du travail en la

De notre envoyé spécial

conditions de travail et d'emploi-(le Monde des 5 et 6 septembre 1871), la municipalité d'Evian (centriste) avait débloqué 30 000 F en faveur des ouvriers. Son appul était sans retenue. Il n'en va pas tout à fait de même aujourd'hui. Le maire, M. Henri Buet (sans

étiquette) se déclare certes e de cœur » avec les grévistes, mais s'inquiète surbout d'une situation « gelée ». Une situation qui a tourné à l'épreuve de force et dont on ne sait aujourd'hui si elle va mener au a pourrisse-ment s ou à une honorable et hypothétique « porte de sortie ».

LAURENT GREILSAMER,

COMMERCE INTERNATIONAL

LES NÉGOCIATIONS SUR LES MULTIFIBRES

L'espoir de parvenir à un accord n'est pas totalement abandonné

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Les négociations entre pays importateurs et pays exportateurs de produits textiles pour le renouvellement de l'accord multifibre (AMF.) se poursuivent à Condre A Genève.

Une réunion du comité des tex-tiles du GATT était envisagée pour ce yendre di après-midi 22 juillet.

Certains pays exportateurs du
« tiers - monde » — le Brésil,
l'Egypte, le Pakristan, l'Inde —
considèrent que le projet de
déclaration mis au point conjointement par la C.E.E., les EtatsUnis et le Japon (le Monde daté
17-18 juillet) n'est pas acceptable
parce qu'il ouvre la posaibilité
à la Communauté pour plusieurs
produits importants de stabiliser
les importations au niveau de
1976, contrairement aux dispositions normales de l'accord.

Devant cette situation, M. Tran Van Thinh, le représentant spé-cial de la Commission européenne pour les négociations textiles, qui est le porte-parole des Neuf, a diffusé, le 20 juillet, un commu-

De notre correspondant

niqué au ton pessimiste : «Un noyau dur de pays exportateurs, manifestant de sérieuses préoccupations, à la suite notamment des récentes mesures de sauvegarde prises dans ce secteur, s'est montré extrémement réservé et ne souhaite pas accorder à la Communauté les facilités néces-Communauté les facilités néces-saires lui permettant de s'écarter temporairement de certaines dis-positions formelles de l'accord. Dans ces conditions, les efforts inlassables et considérables de M. Olivier Long, le directeur géné-ral du GATT, ne permettent pas, à l'heure actuelle, d'envisager une issue positive des négociations entreprises dans le cadre du comité des textiles, sauf revire-ment im portant loujours à espérer, »

Le lendemain, on notoit un regain d'optimisme : « Je crois encore dans le comportement responsable de chacun des partici-pants », nous déclarait M. Tran Van Thinh au téléphone.

A quoi attribuer ce changement d'ambiance? Apparemment, à la détermination réaffirmée des Riats-Unis, du Japon et de la C.E.E. de ne rien négliger pour forcer l'accord. C'est pour atteindre ret objectif que les trois ont réaménagé leur projet de déclaration. Le texte remanié de déclaration. Le texte remanié indique qu'« une convergence de rues suffisante a été atteinte (...) qui devait être confirmée par la signature, à fin décembre, d'un protocole pour le renouvellement de l'AMF. (...) ».

On ne parle donc plus de « consensus » mais de « conver-pence suffisante ». Cette formu-iation offre une porte de sortie honorable aux pays les plus ré-calcitrants qui, s'ils souscrivent à ce teste seront moins nettement. ce texte, seront moins nettement engagés: ils pourront encore plus facilement faire marche arrière d'ici à la ja de l'année s'ils estiment que la tournure des négociations sur les accords bilatéraux n'évoluent pas de façon satisfairents.

PHILIPPE LEMAITRE.

Evian. — Il fut une époque, dans les années 50, où les ouvriers de la Cachat (SAEME) faisaient régulièrement la grève au mois de puillet. Ils se « retiralent » alors chez eux, à Châtel, Abondance, Thollon, Bellevaux, Saint-Paul — communes rurales du Haut-Chablais, — une, deux, voire trois semaines. Où ? Sur leurs terres. Out dans sa ferme, oui

terres. Qui dans sa ferme, qui dans sa vigne, qui dans ses champs. Ces Savoyards, ouvriers à l'usine de la Cachat, étalent, à leurs heures perdues, des paysans. Le temps d'une belle saison, ils faisalent la « grève des foins »...

Les choses, aujourd'hui, ont changé. À la Cachat, les ouvriers-paysans ne sont plus légion. Beaucoup d'employés vivent dans les villes au bord du lac Léman. Pourtant, la tradition demeure. Tout d'abord, celle de la. « grèce des foins »: 300 ouvriers sur 1200 sont actuellement « dans la nature ». Ensuite, la combativité syndicale.

Inttes contre le paironat. 1958, 1960, 1963, 1968, 1971... On égrène avec fierté les grandes dates d'un long combat toujours repris. M. Gérard Vezin, secrétaire syndical C.G.T., explique: « Nous comment une deurième résie dical C.G.T., explique: a Nous sommes una deuxième régie Renault. Derrière nous, il y a un très fort taux de syndicalisation, une très forte puissance d'action. On n'a pas quarante mille ouvriers, c'est vrai. Mais on a un nom: Evian. Ce qui se passe ici, on sait bien que ce sera connu pariout. 3

Deux délégués de la CFD.T.

MM. Joseph Trincat et Roland
Volsin, déclarent: « Les Savoyards sont têtus. Une jois qu'ils
jont la grève, ils la jont. La
direction a beau vouloir nous
jaire capituler, nous casser, on ne
reprendra pas le travail sans rien
avoir obtenu. »

La direction de la SAEME met, quant à elle, les salaires du personnel en avant : « Il n'y en a pas en dessous de 3000 F. Plus de 90 % d'entre eux sont supériouse à 1400 F et plus de 50 % supérieurs à 4000 F. s La section F.O. — créée il y a tout juste quinze jours — opine et appelle à la reprise du travail. M. Eric Frachon, administrateur-directeur général de la SAEME, explique : « Les grévistes veulent qu'à partir de janvier 1978 on en revienne à l'application de l'indice Evian (moyenne des indices des prix INSEE, C.G.T. et C.F.D.T.) pour le calcul des augmentations de salaires. Même si un nouveau plan d'austérité était décidé. Ils veulent aussi repartir en 1978 sur un salaire réévalué et comme s'û n'y avait pas eu de plan Barre. n'y avait pas eu de plan Barre. C'est impossible. » Et de conclure que cette grève est une grève-prétexte, une grève politique...

Dans la région, on ne comprend pas très bien pourquoi des ouvriers, payés 20 à 25 % de plus que ceux d'autres usines, « s'entêleul » ainsi. La popularité de la lutte s'en ressent. Lors de la grande grève de 1971 sur les

des centres informatiques de Limell-Brévannes (Val-de-Marne) et de la rue Grétry à Paris (2°) se serait étendue, selon les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., aux centres de Rilleux-le-Pape (Rhôbel), de Bayenx (Calvados) et de Valence (Drôme), provoquant, selon eux, le blocage des chèques et des cartes bleues (le Monde du 16 juillet). La direction dément cette in for mation, affirmant qu'aucune grève n'a été signalée à Bayeux et à Valence, et qu'une heure de débrayage seulement a été observée à Rilleux-le-Pape. Toujours selon la direction, la grève des centres parisiens n'a de répercussions, pour la clientile, qu'au niveau des relevès de comptes, tandis que les antres opérations, notamment la délivrance des carnets de chèques, les retraits, les versements et les virements, sont effectués en sous-traitance. pour lessons d'un tape

● A la régie Renault, selon les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., un meeting commun a eu lieu le Il juillet à l'île Seguin pour pro-tester contre plusieurs avertisse-ments, sanctions, journées de mise à pied décidés à l'encontre de deux délégués C.F.D.T. et trois délégués C.G.T. qui avient eu des altercations avec des chefs d'ateltercations avec des chefs d'ate-ers. Selon la direction de la gie, aucun trouble ni aucun meeting n'ont marqué cette jour-

A Miami, National Airlines vous emmène au delà de la porte ensoleillée des U.S.A.



Pour la première fois avec National Airlines, vous volez sans escale de Paris à Miami. Sans escale vers le soleil, les plages et le charme de la Floride, vers tout ce qu'il faut pour se mettre en forme avant de continuer son voyage aux U.S.A.

A Miami suivez National Airlines au-delà de la porte ensoleillée des U.S.A. National Airlines a de nombreux vols pour les principales villes du Sud et du Sud-Ouest des U.S.A. (par exemple Houston et la Nouvelle-Orléans) et pour la Californie : vous ne changez pas de compagnie, vos bagages non plus. Sans oublier les excellentes correspondances pour les Caraïbes, l'Amérique Centrale et celle du Sud. Où que vous alliez, National Airlines a un vol pour vous au départ d'Orly-Sud le lundi, jeudi,

vendredi et samedi à 12 h 50. Vous arrivez à Miami à 15 h 52. Et bien sûr, projection en vol de films en français et en anglais (pour les écouteurs 12,50 F).

Faites dès aujourd'hui un premier pas vers la porte ensoleillée des U.S.A. en réservant vos places dans les agences de voyages ou en téléphonant à National Airlines au 225.64.75, 256.25.77



Marie Commission of the Commis

Company of the section of C. Latter Change . Too ... 養殖、衛は大学館 (2017年) インド・デスト

The second secon PARTY OF THE PARTY ---was a second state of the second

The second secon a man to the first contract the second the state of the s Apple to the second sec And the state of t making the mountains Commence of the control

, magasing aparaga stranggar and at the second of the seco ignatura de completation participation and a second and

and been been

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

LE CONSEIL DE PLANIFICATION A L'ÉLYSÉE

Comptes et mécomptes du VII^e Plan

Le conseil de planification dont la réunion avait été différée d'une quinzaine de jours en raison de l'emploi du temps du président de la République, s'est tenu jeudi 21 juillet sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, comme nous l'avons signalé dans nos dernières édi-

M. Ripert, commissaire au Plan. a rendu compte des travaux des commissions et comités du Plan qui ont porté sur la mise en œuvre de la politique à moyen terme définie par le VIII Plan et sur l'exécution des programmes d'actions prioritaires.

Compte tenu des décisions intervenues lors de la préparation du projet de budget pour 1978, le taux d'exécution de ces programmes. pour la part financée par l'Etat, s'élèvera, au terme de la troisième année, à 54 %, pourcen-

tage supérieur à celui qu'impliquerait la réalisation complète et régulière de ces programmes. M. Giscard d'Estaing a relevé que dans ce

projet de budget de 1978 les crédits alloués aux

Le président de la République a souligné ce résultat : En dépit des contraintes de la conjuncture, les actions prioritaires qui concourent à la réalisation des grandes finasités du Plan connaissent un développement estisfaisant et conforme aux objectifs.

Il reste que de nombreux objectifs économiques reteaus pour le quinquennat 1976-1980 lors de la mise au point du VIIe Plan n'out

A l'évidence, les choses ne se sont pas passèes, depuis deux ans. comme l'avaient prévu les auteurs du Plan et la majorité parlemendu Plan et la majorte pariemen-taire qui avait approuve leurs pronostics. Le chomage est beau-coup plus considérable que ne l'envisageait le VII° Plan, la hausse des prix reste supérieure à l'objectif, le déficit extérieur n'a à l'objectif, le déficit extérieur n'a pas disparu, le déséquilibre budgétaire persiste, la production
industrielle stagne depuis six
mois. Deux notes rédigées par les
services de la rue de Martignac,
en prévision de la récente réunion de la commission de dèvecoppement du Plan, qu'a présidée
M. Barre (voir le Monde du 7 juillet), donnent le détail de ces
échecs et analysent certaines de
leurs causes.

L'environnement international n's d'abord pas été celui qu'a-vaient envisagé les experts gou-vernementaux. L'Italie et la Grande-Bretagne n'ont pas connu la croissance espèrée bien que per-siste dans ces pays une inflation redoutable. Les Etats-Unis, l'Alle-magne fédérale, le Japon ont enregistré de meilleurs résultats, mais au prix de gains de produc-tivité qui ont laissé subsister un chomage considerable. D'une façon plus générale, l'expansion de nos principaux partenaires a été inférieure d'un demi-point à ce qui avait été envisagé, alors qu'à l'inverse, l'inflation y est restée plus forte et le chômage plus grave. Ce climat incite bien des pays à une grande prudence, qui fait redouter un regain de protectionnisme et n'est en tout cas pas de nature à stimuler l'éco-nomie française.

et endettement extérieurs

Celle-ci aurait été modérément « tirée » pendant les deux pre-mières années du VII° Plan (1976-1977) par la consommation des menages (plus 4,2 % par un en moyenne salon les pronostics offiles plus récents) : cette ciels les plus rècents); cette progression s'explique à la fois par l'augmentation du pouvoir d'achat du revenu disponible des particuliers (plus 3.2 % par an dans l'ensemble, mais plus 3.7 % pour la masse des salaires, et par la baisse du taux d'épargne (tombé de 18.6 % du revenu disponible en 1875 à 18,6 % probablement cette année). Mais simultanément, la demande pusimultanément, la demande pu-blique s'est tassée (progrès de 3 a seulement des dépenses d'équipements collectifs cette année) et les investissements du

secteur privé ont stagné. La formation brute de capital fixe dite productive ne dépasse cette année que de 2 % celle de 1974. Encors ce timide essor est-li dû exclusivement aux investisse ments des grandes entreprises nationales, qui ont augmenté de 50 % en trois ans. Sans le secteur public, l'investissement productif serait en recui sensible. Tout serait en recui sension de loge-comme la construction de logements : les mises en chantier ont baissé de plus de 14 % en trois ans. La situation financière des ans. La situation financière des entreprises s'est pourtant redressée; la part des salaires dans la valeur ajoutée des firmes est revenue dans le même temps de 50,7 % à 49,7 %; ce qui a permis aux revenus disponibles des sociètés d'augmenter de 19 % l'an passé et de progresser cette année d'un montant identique. Mais les chefs d'entreprise échaudés par la cheis d'entreprise èchaudés par la crise de 1974-1975 se montrent très prudents dans la gestion de leurs stocks et hésitent à investir tant que les capacités de produc-tion de leurs usines sont encore aussi largement inemployées. Les exportations ont evolue us favorablement en raison de la baisse du franc jusqu'à l'été et de la compression des de production industrielle depuis. Mais le déficit extérieur

 M. Claude Cheysson, membre de la Commission de la C.E.E., rencontrant jeudi 21 juillet quelques journalistes au siège du bureau parisien des Communauté enropéennes, a notamment déclaré enropeames, a notamment declare grun des moyens d'une relance economique dans le monde serait d'injecter quelque 10 milliards de dollars par an pendant quatre on sing ans de suite dans les pays du tiers-monde qui ont la capacité d'emploi de ces capitaux nouveaux comme le Brésil, l'Inde, le Mexique ou le Venezuela.

Notre solde commercial s'est de-grade vis-à-vis de l'Italie, du Rosaume-Uni, de l'Espagne, pays dont les monnales se sont dété-riorées, mais aussi à l'égard de l'Allemagne et du Japon, nations à monnale forte,

a Les entreprises mobilisentelles des moyens suffisants pour développer leurs exportations et ont-elles la polonté de le faire? ont-tues de commissariat du Plan. N'ont-eiles pas eu plutôt, dans certains cas, un comportement de marge? Pourquoi ne profitons-nous pas mieux de l'ouverture de nouveaux mar-

En tout cas, pour solder le dé-ficit extérieur — et tourner les difficultés de l'encadrement du crédit. — les entreprises natio-nales ont été encouragées à s'en-detter largement à l'étranger : 31 milliards de francs ont ainsi été empruntés l'an passé à l'étranger, et l'endettement sup-plémentaire cette année devrait, selon le Plan, être a d'un monselon le Plan, être a d'un montant comparable s.

Au-delà des échanges extérieurs, c'est tout le problème de l'adaptation de l'économie francaise aux transferts rendus ne-cessaires par la crise ou souhaités par le gouvernement qui est posé. par le gouvernement dut est pose.

« La marge de manœuvre de la

politique de régulation apparait.

plus ciroite qu'on ne l'envisageait

lors de la préparation du reptième Plan », lit-on dans la note tième Plan », lit-on dans la note des services de la rue de Martignac. « Le retour à une situation satisfaisante de l'emploi sera beaucoup plus long qu'on ne l'imaginait lors de la préparation du Plan... l'histoire de 1976 et des premiers mois de 1977 confirme les inquietudes manifestées alors : la brièveté de la reprise écono-mique, l'existence de fortes ré-serves de productivité dans les entreprises, ont entraîné une dété-rioration de la situation de l'emploi », les demandes déposées a l'Agence de l'emploi étant passées de 900 000 en janvier 1978 à 1 150 000 en juin dernier (après correction des variations saison-nières).

a En 1977, le budget économique de juin envisage une aug-mentation de la population dis-ponible à la recherche d'un emploi de 150 000 personnes (...).

programmes prioritaires progressent de 17 % alors que l'ensemble des dépenses définitives augmente de 11,8 %.

satisfaisant et conforme aux objectifs.

persiste, bien que la facture pè-trolière ait diminuè grâce aux à 1980 est improbable. Il faut se économies d'énergie réalisées. demander et la promotion des activités créatrices d'emploi éco-nomiquement et socialement uti-les ne devrait pas connaître une nouvelle impulsion. » Mals comme l'inflation subsiste

Mais comme l'inflation subsiste
— largement due au comportement des Français, qui a encore
aggravé la crise, — le commissariat du Pian estime que « la
maitrise de l'évolution des prix
et des repenus de toutes natures a
devient une dimension permanente de la politique de régulation dans la perspective du retour au plein amploi. On ne peut
en effet maîtriser les rémunérations sans maîtriser également
les prix spécialement ceux des les prix, spécialement ceux des entreprises les moins concurrencées. Comment parvenir à ces disciplines autrement que a par à coups, dans une alternance de périodes de liberté dont on abuse périodes de liberté dont on abuse et de blocages aux effets écono-miques dommageables? Y auraliil une utilité à énoncer périodi-quement des normes en matière de prix et de rémunération, à l'instar des habitudes prises dans le domaine monétaire?»

Le commissariat du Plan note, côté de ces points noirs, des à côté de ces points noirs, des résultats positifs enregistrés de-puis deux ans. Les programmes d'action prioritaires inscrits au VIII Plan, « tentatives » originales de programmation partielle mais impérative, sélective mais détaillée, ont, en gros, été respectés; plus d'ailleurs par ventilation nouvelle des crédits budgétaires des ministères que par ouverture de crédits supplémentaires. Ne pourrait-on pas aller plus loin pour « permettre le développement normal des services publics (…) et accroître la participation de l'Etat au soutien de l'emploi? Ne convient-il pas d'amplifier les mesures tendant à maitriser la progression des à mailriser la progression des dépenses de santé aussi bien sous l'angle de l'autonomie budgétaire que sous celui du redressement des comptes des entreprises? De mems, ne faut-il pas chercher les moyens de relever les tarifs des entreprises publiques sans compromettre la déclieration générale des prix, afin de s'opposer à l'accrossement de leurs subpentions? *

Questions difficiles, auxquelles la faible marge d'action des pou-voirs publics rend toute réponse particulièrement délicate. — G. M.

Le R.P.R. et le P.C. reprennent les prévisions de l'O.C.D.E.

La dernière étude de l'O.C.D.R. (Organisation de coopération et de développement économiques) fait presque l'unanimité. Chacun y trouve des documents pour sa critique de la politique économique gouvernementale.

Alnsi dans la Lettre de la

nation du 22 juillet, Pierre Charpy écrit.: « Abandonnons les chiffres et les pourcentages, qui sont peu perceptibles en dehors des cercles d'inities, pour retenir de ces pré-visions de l'O.C.D.E. un fait polirisions de l'O.C.D.E. un fait pou-tique : le plan Barre n'aura pas réussi, en tont cas pas de laçon significative, d'ici les élections de mars 1978. Ce n'est pas une critique mais une constatation que nous arions faite bien avant les experts de l'O.C.D.E, et que Jacques Chirac avail prevue il 1 a plus viun an. Sortir de la crise mondiale pour entrer dans un monde nouveau demande du temps et suppose que les échéan-res électorales soient derrière ou

loin devant » De son côté, l'Humanité du même jour souligne dans son éditorial:

a Le gouvernement n'apprécis pas le nouveau rapport de l'Orga-nisation de coopération et de développement économiques, qui prévoit, pour les douze mois à venir, la stagnation de l'économie française, la montée du chômage et la persistance de la hausse des priz. Visiblement MM. Giscard et Barre cherchent à masquer la vérité aux Français. Et la vérité c'est que le plan d'austérité, qui ampute le pouvoir d'achat des salariés, loin de résoudre les dif-ficultés, enlise le pays dans la

Crise, » Le bureau politique du parti mentation a communiste, falsant lui aussi réfé-rence aux prévisions de l'O.C.D.E. au premier.

estime que « dans les prochains mois le nombre des chômeurs atteindra ou même dépassera un million six cent mille. (...) En même temps, la hausse des prix enregistrée en un an franchira la barre des 10 %. Loin de régler les grands problèmes économiques et sociaux de noire pays, le plan Giscard-Barre les a donc consi-dérablement aggravés.

A L'ETRANGER

Aux Etats-Unis

LE P.N.B. A AUGMENTÉ DE 6 % AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Washington (Agéfi). - L'éco-Washington (Agéri). — L'éco-nomie américaine se porte bien. La croissance a atteint, en rythme annuel, 6,4 % au cours du deuxième trimestre de 1977. Pour le premier trimestre, le taux a été révisé en hausse à 7,5 % au tien de 6,9 %. En dollars courants, le P.N.B. des Etats-Unis représente — sur une base annuelle 1870 milliards de dollars. Cependant, la hausse du coût de la vie paraît se stabiliser. Les prix de détail ont augmenté de 0,6 % en juin comme en mai. En

un an par rapport à juin 1976, la hausse de l'indice qui s'est établi à 181,8 (base 100 en 1967) a été de 6.9 %. Le rythme annuel d'aug-mentation à été de 8,1 % pour le deuxième trimestre contre 10 %

MONNAIES ET CHANGES

Etals-Unis apportent une contri tion importante « à la stabilité » du

L'idée sous-lacente à cette curiouse

affirmation set qu'aussi longtemps

d'un surplus financier, celui-ci devra

partie dans la déficit enregistré par

le reste du monde. Les Etats-Unis

se sont bien comportés en en pre-

nant - à leur charge - une partie, tandis que le Japon ou l'Allemagne

fédérale faiblissant, selon catte

conception, à leur devoir de soli-danté puisque leurs excédents ne

irement trouver sa contre-

que les pays de l'OPEP dispo

Irresponsabilité

(Suite de la première page.)

Dans le discours qu'il a prononcé la réunion ministérielle de l'O.C.D.E., ie 23 juin, M. Michel Blumenthal, secrétaire au Trasor, système monétaire international et fit remarquer que le déficit des paiements américains prevus pour 1977 était - à peu près égal - au surplus cumulé du Japon, de l'Allemagne fédérale, des Pays-Bas et de la Sulese. Et d'alouter qu'il était temps que ces demiers pays reviennent à un meilleur équilibre. Dans les commentaires qu'il avait, quelques la cressa. M. Blumenthal avait mieux précisé la thèse officielle de cit des paiements courants sa détériorer d'encore 10 milliards de doides autres pays Importateurs pétrole pris globalement. lare d'une année à l'autre (an passant d'un déficit de 0.6 millard

dollars, les Américains règlent leurs

achats dans leur propre monnaie.

Plus inquiétant que le déficit

Ge qui sat, d'une certaine façon, plement du prix du petrole), tous plus inquiétant que le déficit lui-même, c'est qu'un pareil - raisonnement - passe pour un propos producteur de pétrole texan, peupolitique. Il montre ausal commen on peut ee donner à bon compte à les déclarers. Lorsque' Allemands. mique ou financière en citant quelques chiffres, sens se demander si Français achètent leur pétrole au Proche-Orient, ils doivent se procurer les ressources financières néces-Or, en l'occurrence, la comparaison n'est pas possible parce que, parmi les pays importateurs de pétrole, International des biens et des serles Etals-Unis occupent une situa-tion tout à fait particulière. Le vices réels, à moins (cas des demiers nommés) qu'ils n'en empruatent une pétrole du l'OPEP étant payable en cas comparer leur situation avec celle des Américains pour qui, répé-

Pour eux, acheter leur pétrole en tone-le, cette nécessité n'existe pas. Arable Secudite ou au Texas, c'est du point de vue financier, en tout mot « privilège » à tort et à travere cas, la même chose (à la différence et ne pas dire, comme on l'avait fait du prix près). naquère, à propos des investisse-C'est seulement maintenant que suffit que les Elats-Unis Impriment l'on commence à mesurer les des billets de banque pour régler immenses conséquences du fait leur pétrole. Il va de soi que les importateurs d'outre-Atlantique doiéchanges pétrollers, tout se passe comme al les pays de l'OPEP solvables et que, de leur point de et singulièrement ceux de la péninvue, il n'y a aucun avantage à les paver en dollars plutôt qu'en davisa; zuela - falssient partie de l'espace financier américain. On dire que les Ce dont il est question ici, c'est de Saoudlens, même s'ils encaisse 'intégration de fait qui existe entre de convertir ces demirs, à leur de l'OPEP, telle l'Arable Saoudite, à monnale convertible (c'est-à-dire cens convenance, en dautschemarks ou pour lesquels il n'existe aucune barpossible qu'une fraction peut - être rière entre leur propre monnaie et le dollar). Dolt-on aller jusqu'à amainon négligeable des avoirs saoudians solent geles aous forme d'oblices pays avec celle des Etats-Unis, gations à long terme non commerciatisables du Trésor américain, la ce qui laisserait apparaître globaledifférence n'existe pas car, depuis ment un excèdent que les banques la levée aux Etats-Unis de tous les an contrôles de change au début de 1977 monde ?

Un manque total de symétrie

Sans aller jusqu'à poser cette question, un petit nombre d'économistes américaine commencent à tits importants... Elle contribuerait... prendre conscience du manque total Etats-Unis et celle des autres pays industrialisée. C'est outre-Atlantique qu'ont été rétutés publiquement, et de la façon la plus explicite, les sophismes de la Trésorerie. La benque Morgan, dans son bulletin de juln, écrit qu' « il y a un lien direct entre, d'une part, les importations améri-caines de pétrole et, de l'autre, le surplus de l'OPEP . (Rappelons que, dens une Interview accordée au Monde du 28 avril 1977, M. Otmar Emminger, président de la Bundes-bank, avait fait allusion à ce (ien.) Or, fes Etats-Unis, depuis 1973, ont beaucoup augmenté leurs importa-tions de pétrole lesquelles devraient représenter, celte année, plus de 44 % de leur consommation totale contre 34,80 % en 1973 (et 40,50 % en 1976). Leur facture pétrolière est pessée de 6,5 milliards de dollars, il y a quatre ans, à quelque 36 millierds de dollars en 1977 (29,60 milliards en 1978).

Ne nous obnubilons pas à notre tour sur les chiffres, mais l'auteur de l'analyse de la Morgan n'e pautêtre pas tort de faire remarquer que - le montant net des importations eméricaines, les revenus pétroliers de l'Arable. Saoudite et le aurplus de l'OPEP sont du même ordre de grandeur . Ce dernier surplus a été, rappelona-le, de 37.6 milliarde en 1975, pour autant qu'on puisse l'évaluer à la première décimale près ! Et, notre auteur d'en tirer la conclusion eulvante, qui va à l'opposé de la théorie officielle de Washington et du jugement des experts de l'O.C.D.E. dont la seule doctrine constante est de répéter, comme pour enfoncer un clou, qu'un délicit peut être une bonne chose et que, le plus souvent, il l'est ! « Une réduction du délicit américain à travers une politique de l'énergle effective et l'abaissement

des importations de pétrole pourrait à diminuer le surplus de l'Arable l'OPEP excédentaires, et, par la même, à tavoriser un meilleur équitibre des paiements Internationaux »,

Moroan. Et la baisse du dollar dans tout cela? A la fin du mois de mai, le ministre allemend des finances, M. Hens Apel, evait indiqué que la persistance du déficit américain conduiralt à de nouveeux trouble aur le marché des changes. Pour de raisons que nous avons dites el quelques sutres, il n'est pas sûr qu'un soide négatif de la balance des palemente courants des Etats-Unis ait mécaniquement pour effet de peser sur le dollar. Mais ce qui est certain, n'est que le formidable mêcaniame financier qui s'est mis en place a pour effet d'accroître constamment le montant des dollars en circulation dans le monde vis les excédentalres de l'OPEP auprès des banques de New-York ou sur le marche de l'eurodollar (auguel le grandes banques françaises parti-cipant très activement. L'existence de cette énorme massa de fonds figuidas crée les conditions presque parfaites d'une înstabilité quasi

Une autre illusion seralt de croire qu'une dépréciation de quelques pour cent de la principale devise du monde est, fout compte fait, un phénomène bénin. Si la baisse se révèle durable, on ve de nouvéau entendre l'argument selon lequel, les importations représentant moins de % du P.N.B. américain, l'effet sur les prix intérieure devrait être néollosable. L'aroument ne vaut rien La cause devrait être entenduc le sujet ant confirmé ca à quoi or pouvait théoriquement s'attendre, à

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Collage "	Deutschemarks	· Pr suines	Pr français			
43 heures. 1 mois 3 mois 6 mois	4 7/8 5 7/8 5 5/8 6 1/8 5 1/2 6 5 7/8 6 3/8	3 1/8 4 1/8 3 5/8 4 1/8 3 5/8 4 1/8 3 5/8 4 1/8 3 7/8 4 3/8	4 1/2 5 1/2 2 3/8 2 7/8 2 5/8 3 1/8 3 1/4 3 3/4	11 1/2 12 12 1/4 12 5/6 11 1/8 11 1/2 11 1/8 11 1/2			

de dollars, en 1976 à un déficit d'au savoir qu'en gros une dévelositor moins 11 milliards, en 1977) les de mettons, 3 % finit per se la le monde, tout du moles pour A gravers les frontières. Si les prix des prix nationaux qui es social ditt produits. Tel n'est pas le ces es ce qui concerne les Etats-Unis, où

l'évolution dans ce domaine à m

Comma la mouvement ne s'an quer à son tour de faire eastir au effats dans le reste du monda." En Europe, la baisse du dollar es ser un peu plus l'écuit coits, d'une pert, les pays à monnée fore (Allemagne, Suisse, Pays Ban) et, de l'autre, les pays à monnaie falble ces demiers (toujours le fameu niveau de prix per définition min demier vestige de l'organies monétaire de l'Europe, pourre-t-li eur yivre alors que les precsions sur les s'accentuer dangereusement? A se tains devrait avoir des effets bland figues sur l'économie mondiale en magne lédérale, de la Sulsse et du dominante est que, decule avril ou ture molle, pour ne pas dire desim autant nue les autres par la né de la crise qui n'en finit pes. :-

soit nius favorable à l'expérience le cours du plan Barre qu'un dollar es environa de 4,95 F. La marché de change n'est pas sélectif. Ce pri favorise l'importation du péticle favorise aussi l'Importation d'autsi marchandises. Quant aux exporte teurs, ils devront, sur les marches tiers, compler avec une concurrent américaine plus vive. Etajent-ce là des

PAUL FABRA

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

GEVELOT

L'assemblée générale ordinaire du 22 juin 1977 a approuvé les compts de l'exercice 1976 qui se soldent par un bénéfics net de 2014.337.M F. 2016 a décidé la distribution d'un dividende de 5 francs net par solos, ce qui, compte tenu de l'avoir fissal représente un nesau global de 7,50 P. Il sera mis en palement le 15 septembre.

PRICEL

Pricel enveage, sous rest utorisations pécessaires. Pricel envesage, sour fearer are autorisations nécessaires, de faire proposer, par une de ses filiais étrangères, aux actionnaires da la société américaine United Piece un Works, dont les titres sont cotte à l'American Stock Exchange à Ses. York, l'achet au prix unhaire di 5.25 dollars de 575 000 actions di maximum. Pricel contrôle délà indi



RÉSULTATS AU 30 JUIN 190 Le chiffre d'affaires hors tall réalisé pendant le premier semai 1977 s'est élevé à 123,5 millions à france, contre 126,3 millions de instant 30 juin 1876.

Pendant la meme période, le mentant hare tant hors taxes des commandes acues s'est élevé à 141,2 millions de frances contre 128,8 millions de frances contre 128,8 millions Au 30 july 1877 le comet de com-mandes s'élevale à 231,6 millions de france. LES MARC

PARIS 21 JUILLET

HOUVELLES DES SOCI

عِلَدًا منه المرصل

Substitute of the property of the second Half a compression of the comor for the same of the same of

And the state of t The second secon 連合性性では またい 大田は しゅうかん ジーン And the state of t

Signal Control of the second o THE TABLE OF THE SALES

Many indignation was to be to

Janes Araba B. C. Streen State Landing Street Co. The second secon

Control of the second s and the one operated the control of the case of The state of the case of the state of the st Billion and the second The same and the same of the s the separate leading of control of the A State of B. C. Control of the State of the St. West Comment in which the first in the second graphy the state of the second

But have represented the territory of the conby some of the Engineering of the way will

Statement of the state of the statement of the statement

Bayersen and the second of the second of the The state of the s with the state of the state of the state of the The state of the s The second of th Bright Manager Carry Carry Comment of the Comment of the The second section of the second section is a second section of the second section section is a second section of the second section s

The state of the s

the standard total on restaurces

participation programming the state of the s

The second of the second of the second

المامية المحار ومعار وهيتها والوضور الارقي The second of th The first the time the second of the second

The course of the second secon

Section 1 to the section of the sect

The second secon

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

The same of the sa

Statement of the statem Sometimes of the second Committee and the committee of the second केर्ने केर केर केर केर्ने केरिक एक असी केरिका Editorial agency bear and and

Section 1

Carry No. 1

المجاد المقتهدة الموادية والمجانب

Note that the second

	LES	MARCHÉS I	INANCIERS		Cours Dernier	VALETING COUR		l c	ours Demier	VALEUDE	Cours Demier cours
S. S	PARIS 21 JUILLET	LONDRES	NEW-YORK		711 75 80 168 167 .	Duc-Lametire 285 E.L.MLeblanc 76 Facein 471	470 . Uti	eer S.M.D	1 1		156 50 187 . 45 70 43 10 137 148 50
8	L'amélioration se confirme Tout en restant assez maigres.	Plus resistant La tendance apparait plus résis tante ce vendredi matin à l'ouver ture. Les industrielles se redressen même très légèrement par endroits de même	Street. Mais ils ont ete cette fois	Santa-Fo Seletima Softo	77 70 77 80 84 83 68 67 50 189 50 189 80	Forges Strasbaury 61 (Li) F.M.B. ch. ter 182 Frankel 387 Huard-U.C.F. 188 Isegar 71	88 61 - File 60 (D4 - Lat - 408 - Res 60 (69 90 Sat	ts Fourmies . pière-Roubaiz . adière	18 18 P 61 41 6 16 308 £ 14 33 6	rector Gamble curtaulds	395 391 60 10 30 104 102 50 88 30 89 40 70
	les échanges ont néanmoins été un peu plus fournis ce jeudi à la Bourse de Paris et l'amétioration constatée la veille durant la seconde partie de la séance r'est	de même que les pétroles (BP) Les fonds d'Etat varient peu. Stabi lité des mines d'or. OR (ouverbre) (doilars) : 144 38 contre 144.	cloture, l'indice des industrialles enregistrait même une légère svance de 1,30 point à 921,78. Les baisses (750) ont pérsonnies été plus nom-	Camougo Clauso	332 339 65 IB	143 Lockelire	187 20 M. 90 130 . Dei 215 . Me 50 41 60 Az	Chambon imps-Vieljoux. 17 ssag. Marit i, Havigation.	120 . S 71 176 50 42 60 48 .	ariow-Rand	0462 . 1 462
	confirmés. Maloré la persistance d'une assez grande triègularité dans certains tecteurs (banques, établissements de crédit, sociétés	VALEURS CLOTURE COURS 21/7 22/7 Beecham	breuses que les hausses (627). L'activité, bien qu'en diminution, est demeurée asses forte : 26,88 millions de titres ont changé de mains contre 28,28 millions la veille. L'annonce d'une nouvelle et furte hausse des prix de détail en juin (+ 0,6 %) est à l'origine de cette	Padang Saulas du Midi Aliment Essentiei	87 80 89 . 158 50 156 10	Paugant (ac. out.) 114 Ressorts-Nord 79 Refto 6 80 S.A.F.J.A. Ap. Apt 85 Satam 56	50 114 60 Sag 50 80 10 Tra 45 3 6 65 88 50 S.C 98 56 90 Ste	ensat (Cin Rie)	12	elinisse Pie ofipa-Sicoeti oparex	223 . 222 .
	d'investissement), le nombre de housses a été cette fois nette- ment supérieur à celui des bais- ses et une cinquantaine de va- leurs ont monté de façon appré-	Constants 11 11 11 11 11 11 11	nouvelle vague de ventes nombre d'opérateurs s'attendant, au contrairs, à un certain ralentissement de l'in- flation. L'affet produit a cependant the quelque par attente ner l'espeir.	Aliobrege	204 . 200 . 79 . 79 90 600 692 312 301 50 159 . 180	Sicil:	10 170 Tra 40 157 61 (14 365 Bis 50 103 50 Bis	pasport indust. (2)) Bargnol-Farj 2 S.A 2	27 58 128 64 90 45 68 268 58 159 60 5	rancarep nterlechnique, létail Minière. 'ronuptia iab, Mor, Cer	225 . 225
	ciable (de 2% à 6,5%), le plus grand nambre appartenant au matériel électrique et au bâti- ment. A l'inverse, à peine plus de trente ont subi des pertes	War Loan 3 1/2 %. 25 1/4 22 1/4 Wast Orietowiein . 18 1/4 13 1/4 Wastern Heidings . 16 1/2 16 1.8 (*) En dollars 11 5 1/2 16 1.8	d'un dégonflament de la masse monétaire, espoir qui se vérifiait après la clôture avec la publication des statistiques de la Réserve fédé- rale pour la semaine du 14 au 21 juillet.	Compt. Madernes Occius Frace Economats Centr Epargne From. Pani-Recon- Sénérale Alfonest	85 85 50	Chant, Atlantique At. Ch. Loirs	192 Da 15 60 Da 64 Da	gremont 3 ng-Tries III	97 98 . 5 11 90 300 10 4 60 60 168 0 01 18 300 50 8	ce v. Grinten	108 152 244 70 244 80
	notables. Prénatal (- 5 %) et Générale de Fonderie (- 45 %) comptant parmi les plus tou- ches Deux compartiments se yout franchement algurits : la	Toux du marché mozétaire	239,38 (- 0,15); services publics, 118,48 (- 0,15).	Gr. Moni. Corbell Gr. Moni. Paris Micalas	225 227	Em. Gares Frig ol 13 Indus, Maritima . 225 Mag. gán. Parla 104	110 50 Ha 225 Lo	catel	15 50 117 50 1 73 180 . 84 . 97 30 3	Piac. Institut 122 11° categorie. 98 22/7	90 60 [1874 98 93 82 5659 82 Emission Rechal frais Inches pat
	construction mécanique et la métallurgie. Bref. les différents indices ont progressé d'environ 0,5 %. Pour un jour de liquidation gé-	SULIC Les lovers how have	Alcar A.1.1. 83 1/4 83 1,4	Petis Rechetertaise Requetert	158 158 202 202 d155 50 158	Lercis de Modaca 35 Faca de Vicav	20 22 Se 20 22 Se 20 28 Wa 20 168 Br	(lier-Lebianc 1- iterman S.A ass. do Maroc. 2 ass. Ouest-Afr,	06 . 193 10 47 . 143 . 4 228 . 4 228 . 4	letions Sélec ledificandi lgfloto	135 92 129 76 152 48 145 57
	népule, le résultat est plus que satisfaisant. Le sentiment, il est grai, est mélileur depuis vingi- quaire haures autour de la cor- belle La remontée du franc vis-	onns su cours de l'exercice clos 4 30 juin dernier s'élèvent à 44,1 millions de francs contre 38,95 mil lions lors du précédent exercica.	0 Chase Manaritan Bank. 34 1 2 34 1/4 5 0 U Port de Nesours. 122 3 8 122 3 8 Eastman Rodak 57 7 8 50 1 2 Ford 6 1 2 45 5 8))	235 235 163 60 103 60 1025 1639	Barblay S.A 100 Bidot-Bottin 100 Imp. S. Lage 5	38 . (B) 30 70 104 C.1 70 5 50 Es	-Sahon 3 Min. et Méti.	90 390 490 8	lourances Plac. lourse-lovest. 3.T.P. Valeurs	117 97 112 62 1125 13 119 46 121 74 117 63 265 10 263 08
· ·	à-vis des devises fortes, du deut- schemark en particulier, est en grande partie à l'origine de ce changement de climat. La légère	Les mines du groupe publient jeur résultats hets pour le second tri mestre 1971. Les chiffres entre paren thèses sont ceux du précédent tri mestre. Western Deep: 13.01 millions ilons de rands (10,61 millions)	s General Foods	Cusevier Dist. ladochipe Ricqies-Zaa Saint-Raphaël	320 325 310 79 140 20 143 90	La Riste	. 136 . Be	centr Assuranc. Jameina Bank. Jameina Bank. Jameina Bank. Jameina Bank. Jameina Bank.	37 . 641 . 95 . 22 50	roust Invest lysées-Valeurs. pargne-Croiss pargne-Loter	116 92 111 52 152 71 155 24 153 19 155 79 514 41 491 02 258 52 246 95 142 54 141 80
. **	détente enregistrée sur le loyer de l'argent à court terme et quel- ques achats discrets en prove- nunce de l'étranger ont fait le reste. Ajoutons que l'on attend	de rands (12,17 millions): Presiden Brand: 11,5% millions de rand (12,18 millions): Vazi Reefs: 13,0 millions de rands (12,02 millions)	s Mobil Oli	Uniqu Brasseries	30 60 30 60	Danuari-Servip 213 Side 224 Marrie et Prom. 46 Marrie et Prom. 78 Optorg 162 Prisonic 22	20 45 20 Co	e Srux. Lambert	7 50 7 50 418 484 14 85 14 50	Epargos-Oblig., .	132 07 126 08 274 93 262 46 255 26 263 23 165 71 168 20 270 88 268 69 120 60 166 65
	aussi sous les colonnes du palais Brougniari un résultat postif pour la majorité d'un sondage de popularité dont la publication se- rait imminente.	Western Holdings; 7,75 millions of rands (8.10 millions). XEROX CORP. — Résultat net di premier somestre: 129,7 millions dollars contre 74,5 millions, soit 1,7	U.S. Steel 28 5/2 28 5/2 21 7/8 22 27 27 27 27 27 27 2	Bertiet Chausson (Us.) Citroën Equip. Vénicules,	29 29 10 44 85 56 40 56 18 56 40	Creszel	52 C2	₩600	99 92 20 285	France-Epargne France-Epargne France-Garantia France-Invest, Laffitte-Rend	152 48 145 54 146 29 139 66 212 24 208 67 *133 23 127 19 102 10 97 47
	Sur le marché de l'or, toujours désert, le lingot a gagné 75 F à 13.285 F. Le napoléon, en revan- che, a perdu 0,10 F à 244,50 F après 245 F.	dollar par titre contre 1,03 dolla un an plus tôt. GULLETTE. — Bénéfice net du pre mier semestre 1977 : 1,43 dollar pa action contra 1,49 dollar un au	(INSEE Base 100 : 31 den 1978.) 20 juil 21 juil	Camp. Bernerd.	95 50 100 0 6 0 5 90 230 228 71 19 71 10	Lampes	79 Pi	R. O. BERNSTONNE I	31 95 29 50 5 60 5 30	Laffitte-Takyo Now. France-Obl. Feaston Rendem. Gest. Sél. France I.M.S.I. Lado-Valenta	271 47 258 18 158 33 151 15
•	COURS DU DOLLAR A TOKYO 21/7 22/7 1 dollar (mn yess) 254 20 254 50	plus tôt. SCHLUMBERGER Ltd. — Le divi dende trimestriel payable le 14 octo bré 2 été porté à 27,5 cents par titr contre 20 cents précédemment.	Valeurs étrangères 99,9 99,1 C= DES AGENTS DE CRANGE (Base 108: 29 déc. 1941.) Indice général 55.3 55,8	C.E.C., Cerabati Ciments Vicat Cochery Orse, Tray, Pais. F.E.R.E.M.	45 50 98 . 238 78 239 60 67 . 64 39 134 . 135 .	Piles Wooder 195 Radiologie 225 SAFT Acc. fixes 561	. 229 . Fe	mines d'Anjour arks-Spapear	9 50	intercrossance . Intercéjection .	135 43 129 29 132 16 126 17
	BOURSE DE PAR	IS - 21 JUILL	ET - COMPTANT	rançaise d'entr. 5. Trav. de l'Est Herilen Lèmbert Frères.	4 75 50 75 50 95 95 . 189 189 40 20 .	Carneuf S.A 45 Chiers 33 Davim 92	201 32 20 150	ierry Rand 1	2 05 3 96 58 254 56 11 35 11 05 36 152	Pierro Anvestiss. Rotisschild-Exp. Sécur. Blobilièra Sélect. Croissance Sélect. Bloodiala Sélection-Rond. S.F.J. FR. of ETR.	*177 68 159 62 265 17 253 99 280 68 267 93 532 12 488 44 117 17 111 86 128 72 122 98
-	es son capes	précéd. cours VALEURS p	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Leroy (Ets G.) Origny-Destrolse. Porcher Rougler	53 58 92 59 92 10 (22 (22 130	Fonderie-pric. 21 Guevgnog (F. de). 45 Profilés Tabas 28 Seneile-Manh . 40	30 21 05 AF 90 46 50 CH 10 26 10 Fi 10 40 20 He	scheril-Dagres. esider orgavens sones maan	70 65 6 64 0 54 83 6 83	Silvania Silvan Silvariate Silvariate	147 74 141 04 108 85 103 91
	9 % 1920-1960 2 342 EAN (Stè) 2 % meet. 4554 65 28 2 9(8 Protector) 4 1/44 3/4 % 63 (84 80 0 734 U.A.P)	La) 311 Sil Locatimentère. Centr. 817 Big Marser Crédit. 223 224 aris Réescompt. 556 557 Séquana e Baug. SLIMINGO.	124 124 50 124 50 124 50 124 50 124 50 124 50 124 50 124 50 124 50 124 50 124 50 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124	Savoisienne Schwartz-Hagtm Spie Batignolies	38 10 36 10 d104 164 d 25 58 d 25 50 43 05 46 168 158	Kunton	18 118 50 DI 18 247 DI 18 185 G	lyss c. 1000 7	140 245 19 17 30	Sogepargue Sogevar SoleU-tuvesties. U.A.Plovesties. Qalfeaciar Unijapon	274 86 267 23 317 69 383 28 162 17 155 77
•"	4 1/4 % 1963 52 25 3 826 Emp. N. Sr. 55/65 185 48 4 219 Emp. N. En. 6% 68 185 29 4 823 (L1) Squa- Emp. Lip. 6% 67 98 8 838 Banqua M Emp. 7 % 1873 263 50 3 526 Squa-Map Emp. 8,60% (877 181 12 1 447 Squa-Map E.D.J. 6 1 1950 1 122 Banqua M	8anque 348 346 516 cest. Sanque 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	65	Deniop Hotol Inco-Majo Eaffe Alcae Comiphes	78 64 78 80 (55 . [45	Actrep E	195 - 19 139 - 19 19 20 Si 140 50 V	bassesburg iddle Witwat resident Stava.	9 50 10 20 11 90 11 90 71 50 68 50	Uni Obligations. Unipromière Unisio	1441 62 1356 17 1463 83 1467 34
5.	VALEURS Cours Deraier Credite Credite Credite Credite Cours Credite Cr	57 58 57 50 04. AB. Cream		S.M.A.C	444 445 63 58 63 50	Carbone-Lorraino d 48 Delalande S.A 180 Fritalens 44	0 49 90 A1 50 C 45 &	ten Alum storieune Mines mineo	135 137 50 111 90	Actignet-Etolle . Crediater Croissance-Imm . Enro-Croissance Fixancière Privée Fractidor	132 39 128 39 132 86 126 84 133 42 127 37
	E.D.F. parts 1958 482 482 (A) Crèdif E.D.F. parts 1959 478 Electro-B. CR. Prance 3 % 138 140 50 Euroball Financièr Abellie L.E.A.R.D 476 Fr. Cr. et	Med. 53 (24) 5.0,F.J.P. 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50	17 517 (1) Nev. R. Nord. 120 120 40 740 Electro-Financ. 206 285 57 80 158 Fin. Bretagne. 38 70 584 Saz et Eau. 456 365	faur Eitfel	80 : 120 80 : 80 . 65 30 65 50	(Ly) Gertand d205 Géretot 173 Grande-Paroless 36 Hulles & of tite . 68	205 No. 56 1E9 98 97 86 Ar 90 14 88 81	oranda	77 20 77 59	Gestion Mohilitra Mondfalg Invest. Ohlissen Optima Plankater	192 49 183 76 187 78 180 18 126 22 120 50 138 92 130 71 272 09 259 75
	Abeille (Vie)	rgis d 22 66 d 23 20 SINVIM 1	67 50 148 10 Lebon et Cle 105 10 103 79 26 272 50 (Ny) Leron 111 111 14 50 106 Cle Marcon 25 50 25 10 39 50 89 50 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	Arbei Ateliers E.S.P. Ar Dass, Breguet Bersard-Moteurs S.S.L C.M.P	240 240 34 284 284 58 234	Quartz et Silice 24 R.E.T.J	20 24 Pr 174 16 S1 48 20 A1 427 D2	etrofina Canada heij Tr. (port.) izo	48 10 46 10 84 6f 85 70 185 70	Sloavigumo S. 1. Est Sogimoa Sogimoter Colvaior Valorem	363 30 346 83 118 81 112 42 412 06 384 33 146 85 140 19
; -	Fest, T.L.A.R.O 75 90 75 50 Laffitte-Bi Compte tens de la britante de délas qui complète dans des dernières éditions, éaux les paurs. Elles sont corrigées éts li	ngg est tapperti page publici in colo	MARCHÉ			Synthetabo 193	104 . Fo		experimental, de transactions of	prolonger, apri	is to ciffure, to
	Compen VALEURS Précéd. Premier Demicrons cours	cours setted 1	ers cours cours sation VALEURS clot	éd. Premier Demler bre cours cours	Compt. premier cours sation	VALEURS CIGITIES	Premier Demic cours cours	Compt. Compt. Componenties cours sati	VALEURS	Précéd, Premier clôture cours	Demier Coupt. Cours cours
	1385 C.N.E. 3 % 1886 1881 80 1893		20 158 20 181 20 82 Opti-Paribes 81	60 82 81 20	158	Tel. Ericason 183 Terres Roug 58 18 184 58 18 184 58 184 58 184 58 185 59 59 59 59 59 59 59	185 188 58 10 58 1 159 155 5 213 213 197 80 187 8	. 152 . 330 8 58 to 12 0 154 19 . 215 . 291 8 290 32 169 125		12 49 12 5	330 58 381 30 12 05 12 25 18 55 18 50 280 290 29 31 80 31 20 125 10 125 50 1295 31 178 18
	25 Ats. Superm. 125 125 48 125 4 25 Ats. Superm. 125 125 48 125 4 26 Atstraum-4ti. 62 58 52 50 52 60 52 5 125 Applica 222. 123 50 135 134 1	0 133 . 193 . osi, conv. 193 . 191	7 48 10 65 25 157 Penboét 160 113 113 225 Perboét 224	05 59 03 59 06 50 64 10 64 10 78 76 50 76 70 30 119 119 40 50 44 50 157 167 223 50 223 28	40 23 150 . 107 219 26 . 22	U.C.B. 1E3 Un. F. Bernes 192 U.1 A. 68 50 Usiner 23 65 — (col.) 187 38 Valloures 90 Valloures 322 Violativ 312	191 50 152 . 191 50 152 . 195 55 . 22 88 22 5 107 68 197 6 57 80 87 8	- 189 1804 - 66 58 169 8 22 278 9 107 18 240 15 88 80 336	. Merca	241 241 335 56 335 56	2/5 2/5 20 241 239 60 335 70 334 70
7	250 Agentaire - 270 10 240 49 3 49 3 49 3 49 3 49 3 49 3 49 3 49		2 55 22 55 22 25 239 Pregeof-Cir 225 25 26 2 25 26 26 2 25 26 2 26 2 26	10 68 70 58 50 50 227 727 306 90 306 306 10 58 50 30 44 44	86 O5 320		371 . 221 310 . 312 . 195 . 195 . 307 20 307 2 15 25 15 1 87 50 87 3	327 7056 311 215	Patrofina	988	7050 6970 . 212 80 213 564 . 670 284 20 286 .
	138 Bail-Equip 140 136 140	138	107 107 . 113 Pollen 115 20 173 80 172	113 . 113 .	70 50 295 348 296	10 COMMAND 105 IN	705 305	285 285 15 05 57 10 25 89 53 280 170 287 80 294 10 50 70 286 10 10 28 18	and the state of	. 172 178 (g	52 88 82 95 260 . 265 . 170 18 170 10
	675 8ic 666 623 347 30 348 60 346 - 465 8.5.NG.O 458 465 465 .	. 458 . 79 Imetal 77 60 7/	9 . 79 30 78 20 198 Pressex-Cité 195 281 56 281 305 Pretabali Si 360 360 110 . 117 93 Prical 98	25 50 26 85 80 198 193 80 303 303 98 98 50 50 119 120 1	27 10 10 5 194 50 164 300 105 98 50 360 120 16 6	BASF (ARL). 233 Bayer	10 30 10 3 163 50 183 5 194 50 104 1 380 50 366 .	10 10 20 18 10 10 20 18 10 153 80 51 0 184 50 339 1 364 43 15 16 65 680 553 43	St-Helesa Co Schlemberg.	832 58 328 50 46 50 45 08	285 285 16 55 15 25 50 51 328 58 328 45 05 44 70 576 570
- {	1136	8 E1 60 34 Kieher-Col. 34 34 154 154 154 155 145 Lab, Selion. 146 10 14	34 50 33 46 310 Rame S.A. 310	35 30 10 30 10	30 70 595 245 313 10 698 435 288	Dents. Bank. 598 Deme Mines 245 80 De Pont Nam E88 East April 280 90	244 244 8 588 587 281 20 281 2	553 43 10 244 90 (1 582 250 10 282 89 (6 15 12 56 118	50 Tanganyika. Baitever Celta Gerp. S. Nip. 1/16	11 50 11 44 247 247 56 (5 10 14 70 119 80 118	11 40 11 40 247 50 246
i	120 (1951.)	. 57 50 250 — (ohig.). 251 40 25 120 250 La Menin 251 25. 850 1540 Legrand 1530 1631	8 1535 1620 55 RANGE-Papi . 55 0 170 168 145 Rautsel-Octor 145 5 105 . 105 226 Ruche Picard 226	548 540 540 . 58 20 58 20	80 60 285 541 285 59 85 89 142 10 265 226 239 .	Free State. 57 50 Geo. Electric 268 50	58 20 57 2 268 10 266 5	284 40 284 76 58 258 0 288 0 0	West Beep Wast Hold	41 29 38 90 76 50 75 86 249 86 250 80 1 01 0 30	19 55 14 50 119 128 20 100 50 99 39 95 48 50 76 75 10 249 50 249 20 8 98 0 98
	95 Codetel 95 05 95 95 95 95 10 95 10 95 10 235 235 235 235 235 235 243 243 243 243 243 243 243 243 243 243	240	718 706 . 22 Sacrier	76 22 10 22 05 131 131 38 378 50; 378 50		tert : C : coupon déta	chê; d: dequ U y a es cot	arico Dorigo dass	etacue. — Lors la tatacon	quaries coats a	DE L'OR
	15 C. Estrepr. 86 84 50 84 7 80 47 80 84 50 84 50 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 60 84 6	0 54 20 39 Mar Wendel 39 49 3 47 51 Mar Ch. Rèu 50 50 5 5, 86 255 Martell 254 25 0 179 10 950 Mat l'éléph 950 95	0 50 50 50 50 50 50 92 Samuler-Dury 74 55 56 57 951 72 S.C.U.A			SCHE OFFICIEL C	OURS COUR 21/7	S de gró 8 gr entre tranque	# MONMATES F	C DEMESS C	ours cours réc. 21/7
	738 Crédit Nord 5i 50 53 20 53 2 74 Creaset-Loire 7i 70 30 71 7	0 99 30 37 M.E.C.1 43 50 4 0 76 50 44 Mét. Nerm. 43 50 4 0 52 20 575 — oblic 576 57 0 71 70 353 Moet. Hen 384 35 1 130 50 450 Mot. Lerny-S 455 45	1 1145 149 192 5.14_1.E 193 5 575 573 110 Strapp	192 192 1 198 90 108 90 81 81 70		gne (196 bh) 2) pe (109 F.)	3 228 212 85 3 685 13 72 9 480 199 30 1 380 81 44 1 660 111 611 2 630 92 48	0 212 0 13 556 0 198 0 81 560 6 110 508	Or the Oction Or the Oction Pitton trançai Pièce trançai Pièce suisse Union Latino	en tarre) 232 en finget) 233 se (20 fr.) 2 se (10 fr.) 2 (20 fr.) 2	88 23800 19 23385 . 45 . 244 58 09 50 209 16 40 215 10
-	131 S.S.F. 131 131 133 133 133 133 133 133 133 13	131 Mgmm . 210 21 45 to 300 kc1 invest. 303 29 to 37 85 252 \$6 kertigat Mist 255 50 25 10 37 85 252 \$6 kertigat Mist 255 50 25	0 211 214 350 Semmer-All. 345 Semmer-All. 3	10 216 215 .	195 10 Grandi 195 10 Italie Spisse 212 Antries	e-Bretagae (E 1) (1 000 lires)	8 289 8 27 5 484 5 45 1 200 62 6 046 28 39 5 591 5 68	3 8 496 7 5 668 9 221 0 30 658 9 5 658	Pièce de 19 Pièce de 19 Pièce de 3 Pièce de 50	dellars 10 dellars 5 dellars 9	22 10 220 50 70 1086 1 52 1 647 1 338 1
	485 Deepez 423 80, 423 10, 424 5	10, 403 10 62 Honer-Bozel 18 1 17 Mard 18 18 1 Noovel Gal 48 20 4	20 6 90 60 90 405 T.A.T 402 7 05 17 05 17 40 518 Tél. Électr 608 6 En 44 50 43 70 113 (absl.) 112	50 112 60 112 60	602 Pertug 112 60 Canad	al (100 esc.) I a (\$ can. 1)	2 545 12 65 4 642 4 53		riece de 10	florins 2	13 50 213 50

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 3. AMÉRIQUES 3. DIPLOMATIE
- 4-5. EUROPE 5. AFRIQUE
- ASIE 8-7. POLITIQUE
- LIBRES OPINIONS : . L'in-
- que Gallet. 7. D'UNE RÉGION A L'AUTRE
- EQUIPEMENT
- LE MONDE DE L'ETÉ FEUILLETON : « Les Enroû-tés », per Witold Gombrowicz
- LE MONDE DE TOURISME ET BES LOISIES PAGES 9 A 12
- Vacances en France : d'entres soullers dans les
- Alpes.

 TOURISME: ces plages où l'en prend des risques (suite).

 JEUX: échecs, bridge, dames.

 MODES DU TEMPS: les collections d'hiver. 12. SPORTS
- 18. DÉFENSE SCIFFICES **EDUCATION**

14-15. ARTS ET SPECTACLES

12 - 13. JUSTICE

18 à 29. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (17) Aujourd'hui (13) ; Carnet Loto (13) ; Météorologie Mots croisés (13) ; Bourse

AFIN D'ENCOURAGER L'EXPORTATION

M. Barre ouvre un crédit supplémentaire de 500 millions de francs destiné aux P.M.E.

Pour remédier aux difficultés que connaissent actuellement les petites et moyennes entreprises, le premier ministre a décidé d'accroître de 500 millions de francs le montant de l'enveloppe des crédits à court terme à l'exportation fixée en fonction des normes de l'encadrement du crédit. Ces possi-bilités supplémentaires sont réservées aux

agricole était autorisé à distribuer 500 millions de francs de prêts non bonifiés aux collectivités publiques.

prises réalisant moins de 100 millions de francs de chiffre d'affaires. Le pourcentage d'augmentation des crédits accordés aux entreprises exportatrices passe en leur faveur de 12 à 14 % pour l'année 1977, ce qui correspond à un découvert supplémentaire de 500 millions de francs environ. Cette mesure s'inscrit dans le cadre de l'action gouvernementale de soutien de ce type d'entreprises menée depuis le début de l'année et qui s'était notamment traduits par l'émission d'un emprunt de 2 milliards qui leur était réservé. Cet assouplissement du crédit était souhaité par le C.N.P.P., qui en avait évoqué le principe lors de la dernière rencontre de 14. François Ceyrac et du premier ministre. Ces 500 millions de francs de crédits à court terme, réservés exclusivement aux petites entreprises qui jusqu'alors étaient quelque peu défavorisées dans l'octroi des crédits à l'exportation, devraient agir comme un ballon d'oxygène et permettre aux petites entreprises, qui connaissent actuellement de sérieuses difficultés de trésorerie, de passer les échéances difficiles. difficultés.

En outre, le premier ministre a confirmé que pour favoriser les équipements en mileu rural, le Crédit agricole a été autorisé à distribuer 500 millions de francs de prêts non bonifiés aux collectivités publiques hors encadrement du crédit. Cette mesure avait été décidée le 7 juillet dernier à l'occasion de la conférence annuelle agricole qui s'était tenue à l'hôtel Matignon. Elle était justifiée par la diminution des prêts aux collectivités faits par le Crédit agricole : 3083 millions de francs en 1976 et, vraisemblablement moins en 1977, en raison

Le gouvernement a décidé moins intéressante. Créés à la des rigueurs de l'encadrement du descadrement du crédit au bénéfice exclusif des pétites entreprises réalisant moins de 100 millions de francs de chiffre d'afficires. Le pourcentage d'augmentation des crédits accordés aux problèmes de francs le pourcentage d'augmenteur faveur de 12 à 14 % pour l'année 1977, ce qui correspond à un découvert supplémentaire de problèmes de financement des préter hous encadrement 1 millions des crédits accordés aux problèmes de firmes vizbles mais qui traversalent une préter hous encadrement 1 millions des crédits accordés aux problèmes de firmes vizbles mais qui traversalent une préter hous encadrement 1 millions des crédits accordés aux problèmes de firmes vizbles mais qui traversalent une préter hous encadrement 1 millions des francs. Le premier ministre est élargie, puisqu'ils pourront ten aux communes et aux département durénavent traîter l'ensemble des préter hous encadrement 1 millions. Cela devrait permetre est élargie, puisqu'ils pourront ten aux communes et aux département durénavent traîter l'ensemble des préter hous encadrement in millions. Cela devrait permetre est élargie, puisqu'ils pourront ten aux communes et aux département durénavent traîter l'ensemble des préter hous encadrement in millions. Cela devrait permetre est élargie, puisqu'ils pourront ten aux communes et aux département durénavent traîter l'ensemble des préter hous encadrement in millions. Cela devrait permetre est élargie, puisqu'ils pourront ten aux communes et aux département durénavent traîter l'ensemble des préter hous encadrement in millions. Cela devrait permetre est élargie, puisqu'ils pourront ten aux communes et aux département durénavent traîter l'ensemble des préter hous encadrement in millions. Cela devrait permetre est élargie, puisqu'ils pourront ten aux communes et aux département durénavent produit de france le rament de france aux communes et aux departement des préter hous encadrement des préter hous encadrement de préter hous

tre aux communes et aux départements ruraux de poursuivre les
opérations de voirle, d'assainissement et d'hydraulique tout en
relançant l'activité des entreprises
de travaux publics locales qui
connaissent actuellement un e
passe difficile. M. Fourcade, ministre de l'équipement et de
l'aménagement du territoire, a
écrit le 20 juillet à M. Gingembre,
président de la C.G.P.M.E., que,
pour les marchés d'entretien et de
génie civil courant d'un faible
montant, il avait l'intention de
recommander aux services de
l'équipement de ne sélectionner,
dans la cadre des appels d'offre
restreint, que des entreprises
ayant un chiffre d'affaires proportionné aux travaux exécutés.

entreprises dont le chiffre d'affaires n'excède pas 100 millions de francs. M. Barre a égale-

ment décidé d'élargir les compétences des comités départementaux d'aide aux entreprises en difficulté. Il a enfin confirmé que le Crédit

LA HORVÈGE SOUMAITERAIT QUE LA C.E.E. POUSSE LE DAMEMARK A AGGEPTER L'OUVERTURE DU GAZODUG EKOFISK-EMDEN

De notre correspondante

Copenhague. — Seion le quo-tidien Boersen, organe des milieux d'affaires danois, la Norvège aurait l'intention de demander à aurait l'intention de demander à la C.E.E. d'exercer son influence sur le gouvernement de Copenhague pour tenter de lui faire lever le veto qu'il a opposé fin juin à l'ouverture d'un gazoduc Ekonisk-Eunden, dont la mise en service en mer du Nord, après une série d'ajournements, avait été fixée pour le 15 août.

Les experis ont calculé que modifier la partie de la canalissation qui traverse le plateau continental sous-marin danois sur une distance de 55 kilomètres environ, pour répondre aux exigences de Copenhague, demanderait plus d'un an, ce qui signifierait une perte totale de 4 à 5 milliards de francs pour l'Estat norvégien et le groupe américain Phillips, qui ont construit ces installations et doivent les exploi-

ter en commun dans le cadre de la société Nordpipe. Quatre des Etats membres de la C.E.E. pour-raient être appelés à subir asser lourdement les répercussions de ce veto : la R.F.A., la Belgique, les Pays-Bas et la France, qui ont signé d'importants contrats d'approvisionnement de gas d'Ekofisk, la France et la R.F.A. étant plus particulièrement tou-chées.

mais on ne voit pas comment le Danemark pourrait assouplir maintenant la position catégo-rique qu'il a adoptée dans cette affaire. — C.O.

PEUGEOT VA COMMERCIALISER UNE 604 A MUECTRON

Installations et doivent les exploi
Le conseil de gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, dans un geste de solidarité envers les sinistrés du département du Gera, a décidé de prêlever à leur intention une contribution de 2 millions de france C.F.P. (110 000 F.). Cette initiative a été approuvée par l'Assemblée territoriale, a indiqué jeudi II juillet le secrétaire d'État aux DOM-TOM.

Peugeot va commercialiser, à la fin de l'été, une nouvelle version de la 604 baptisée entreur les raises apprisée à 17 de 17 de

A PÉKHI, PLUSIEURS GROUPES ORGANISÉS ACCLAMENT LA RÉHABILITATION DE M. TENG HSIAO-PING

Pékin (Reuter). — Des groupes organisés agitant des drapeaux ont défilé vendredi 22 juillet dans les rues de Pékin pour acclamer la réhabilitation sup-posée de M. Teng Hsiao-ping et Fexpulsion de la « bande des rexpilsion de la chande des quatres du parti communiste. Le premier groupe de manifes-tants, membres de la Fédération chinoise des femmes, est parti de l'ancienne Cité interdite, derrière un gong géant trainé sur une charrette. Aux sons des tembours

et des cymbeles, oes femmes crisient : « A bas la bande des quairs », tout en soceptant joyen-sement de se faire photographier

Pour être moins speciaculaire.

la transformation des « comités départementaux d'aide aux en-

treprises en difficulté » en « co-mité départementaux d'examen des problèmes de financement des entreprises » n'en est pas

L'organisation de cette mani-festation donne à penser que les suteurs des affiches murales pla-cardées ces derniers jours à Pékin disatent vrai en attribuant la décision de réhabiliter M. Teng Hislao-ping au troisième plénum du comité central du parti. EPARGNE SOBI
quelques années
de patience
bien récompensées
Depuis 20 ans la SOBI offre aux prévoyants
plusieurs formules d'épargne
adaptées à chaque cas.

8, 25 à 11,60%
taux actuariel annuel brut
Sur simple demande de votre part
et cela sans engagement
nous vous adresserons
une brochure très complète
des types de placement
mis à votre disposition.

SECRIF DE BANGUE FI DINIESTISSEMENTS
26, bd d'Italie 702 A / B.P. 31
MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)
Inscrite sur la ilste des banques
sous le n° LBM7

Selon l'IFOP LA POPULARITE DE MM. GISCARD D'ESTAING ET BARRE EST EN HAUSSE

Seion un sondage de l'Instituti français d'opinion publique (IFOP) réalisé entre le 11 et le 18 juillet, c'est-à-dire après le discours du président de la République à Carpentras, et pu-blié par notre confrère France-Soir daté du 23 juillet, la popu-larité de MM. Valéry Giscard d'Estaing et Raymond Barre est en hausse.

d'Estaing et Raymond Barre est en hausse.

Pour 48 %, les personnes interrogées se déclarent « satisfaites » de M. Valéry Giscard d'Estaing « comme président de la République », contre 42 % de « mécontents ». Au mois de juin, les réponses aux mêmes questions avaient donné 45 % de « mécontents » et 46 % Barre, au sujet duquel 42 % des personnes interrogées se décla-rent « astisfaltes » (contre 40 % en juin) et 45 % « mécontentes » (50 % en juin). Le nombre des personnes mécontentes de l'action du premier ministre reste supé-tieur de trois noints tentefois. rieur de trois points toutefois à calui des personnes satisfaites.

NOUVELLES BRÈVES

Le Syndicat de la presse parisienne, qui s'est réuni le mercredi 20 juillet vient d'envoyer à M. Raymond Barre une lettre dans laquelle I lui demande de favoriser le règlement du conflit du Parisien libéré.

M. Désiré Goddyn, président du S.P.P., écrit notamment au premier ministre : « Le Syndicat de la presse parisienne a appris qu'un accord est prêt à intervenir entre le Parisien libéré et le Comité intersyndical du livre parisien.

et le Comité intersyndical du liure parisien.

» Si les quotidiens de Paris n'entendent assumer que leur part des conséquences de la signature du protocole conclu le 7 juillet 1976, le Syndicat de la presse parisienne souhaite que le gouvernement favorise par une juste évaluation de Paide publique la conclusion définition d'un conflit dont les lecteurs de la presse écrite ont été trop souvent victimes.

● Le mouvement clandestin anti-autonomiste Francia affirme connaître « les auteurs des plasti-cages — qui ont en lieu recem-ment en Cosse, — leurs journis-seurs et leurs exécutants ». « Quoi que Fon dise, indique Francia dans un communiqué publié jeudi Il juillet, les autonomistes sont responsables des attentats, rés-consables de ceux mi multent responsables des attentats, res-ponsables de ceux qui insultent le pouvoir élu au suffrage univer-sel, qui déchirent et brûlent le drapeau tricolore, symbole de la République et de la liberté. 3

Republique et de la liberte. 3

L'hebilomadaire du P.S.
FUnité, qui interrompt sa publication jusqu'au 9 septembre, se félicite de ses résultats pour la première partie de l'année. Il fait état d'une progression de 12 % de son tirage et de 15 % du nombre de ses abonnés par rapport à la période correspondante de 1976.

Le numéro du « Monde » daté du 22 juillet 1977 a été tiré à 515 279 exemplaires.

CONSTRUIT DES MAISONS A VILLECRESNES ET A MAUREPAS



"Mélèze", 171 m², 6 pièces. Autres modèles de 134 à 278 m².

A 18 KM au sud-est de Paris par la N. 19. Et à l'ouest de Paris, par l'autoroute A. 13.

Les maisons individuelles du Domaine du Réveillon occupent un vallon en partie cerné de bois tout près du centre de la charmante bourgade de Villecresnes (C.E.S., piscine, tennis). Elles ont de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, des garages 1 et 2 voitures, de grands jardins. Accès depuis Paris par la N. 19.

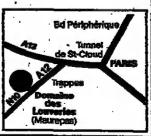
Les maisons du Domaine des Louveries sont en lisière de bois, à 3 km de la ville nouvelle de Maurepas. Elles ont de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, des garages 1 et 2 voitures, de grands jardins. Accès par l'Autoroute Ouest (direction Chartres), la N. 10 et le C.D. 13.



Domaine du Réveillon

Domaine

des Louveries



VISITE DES MAISONS MODÈLES, TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. DOMAINE DU REVEILLON 94440 VILLECRESNES (TEL. 599.10.62) DOMAINE DES LOUVERIES 7830 MAUREPAS (TEL. 062.96.43)

